Catalogue 13-578 Occasional c. 3

Catalogue 13-578 Hors-série

Wealth of families with working wives

1977

by A. Rashid

Richesse des familles dont l'épouse travaille

1977

par A. Rashid

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
NOV 23 1983
LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

Statistics Canada Statistique Canada

Data in Many Forms...

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered on computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tapes. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable data base and retrieval system.

How to Obtain More Information

Inquiries about this publication and related statistics or services should be directed to:

Data Dissemination Unit,
Consumer Income and Expenditure Division,

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (Telephone: 996-5294) or to the Statistics Canada reference centre in:

St. John's	(772-4073)	Winnipeg	(949-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(359-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(420-3027)
Ottawa	(992-4734)	Vancouver	(666-3691)
Toronto	(966-6586)		

Toll-free access is provided in all provinces and territories, **for users who reside outside the local dialing area** of any of the regional reference centres.

Newfoundland and Labrador	Zenith 0-7037
Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward Island	1-800-565-7192
Quebec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-268-1151
Manitoba	1-800-282-8006
Saskatchewan	1(112)800-667-3524
Alberta	1-800-222-6400
British Columbia (South and Central)	112-800-663-1551
Yukon and Northern B.C. (area served by NorthwesTel Inc.)	Zenith 0-8913
Northwest Territories (area served by NorthwesTel Inc.)	Zenith 2-2015

How to Order Publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Publication Sales and Services, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0V7.

Des données sous plusieurs formes...

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes sur imprimés d'ordinateur, sur microfiches et microfilms et sur bandes magnétiques. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toutes demandes de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doivent être adressées à:

Sous-section de la diffusion des données,
Division du revenu et des dépenses des consommateurs,

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 996-5294) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

St. John's	(772-4073)	Winnipeg	(949-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(359-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(420-3027)
Ottawa	(992-4734)	Vancouver	(666-3691)
Toronto	(966-6586)		

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, aux **utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres régionaux de consultation.

Terre-Neuve et Labrador	Zénith 0-7037
Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-268-1151
Manitoba	1-800-282-8006
Saskatchewan	1(112)800-667-3524
Alberta	1-800-222-6400
Colombie-Britannique (sud et centrale)	112-800-663-1551
Yukon et nord de la C.-B. (territoire desservi par la NorthwesTel Inc.)	Zénith 0-8913
Territoires du Nord-Ouest (territoire desservi par la NorthwesTel Inc.)	Zénith 2-2015

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Section des ventes et de la distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0V7.

ASYF
3679718

Statistics Canada
Consumer Income and
Expenditure Division

Statistique Canada
Division du revenu et des
dépenses des consommateurs

Wealth of families with working wives

1977

by A. Rashid

Richesse des familles dont l'épouse travaille

1977

par A. Rashid

Published under the authority of
the Minister of Supply and
Services Canada

Statistics Canada should be credited when
reproducing or quoting any part of this document

© Minister of Supply
and Services Canada 1983

April 1983
8-3302-518

Price: Canada, $8.45
Other Countries, $10.15

Catalogue 13-578

ISBN 0-660-51854-6

Ottawa

Publication autorisée par
le ministre des Approvisionnements et
Services Canada

Reproduction ou citation autorisée sous réserve
d'indication de la source: Statistique Canada

© Ministre des Approvisionnements
et Services Canada 1983

Avril 1983
8-3302-518

Prix: Canada, $8.45
Autres pays, $10.15

Catalogue 13-578

ISBN 0-660-51854-6

Ottawa

PREFACE

This study is based on family asset holdings and indebtedness as estimated from the 1977 Survey of Consumer Finances. It was hypothesized that the work status of a wife has an impact on family wealth. A knowledge of the wife's work effort over the period of her married life would have been a more appropriate basis from which to investigate this impact. In the absence of this information, however, it was assumed that wives working at the time of the Survey were also working in previous years and vice versa. In spite of this rather arbitrary - albeit unavoidable - assumption, the results appear to be consistent with expectations.

Mrs. G. Oja, Director, Consumer Income and Expenditure Division, helped with the initial framework and consistently advised during the analysis. Valuable suggestions and comments by Roger Love on an initial draft led to substantial revisions. Miss J.R. Podoluk reviewed the final draft and provided excellent comments. Their advice and comments are gratefully acknowledged. Also acknowledged is the technical support provided by Mike Sivyer, who retrieved and compiled the required data, Leo Bertrand, Elaine Corriveau and Jahel Allard.

The author is solely responsible for conclusions drawn and for any errors in interpretation.

PRÉFACE

La présente étude, qui se fonde sur les estimations de l'avoir et de la dette des familles établies à partir de l'enquête sur les finances des consommateurs de 1977, est partie de l'hypothèse selon laquelle la situation des épouses vis-à-vis l'activité influe sur la richesse des familles. Pour mieux comprendre ce phénomène, il aurait fallu étudier la vie active des épouses pendant toute la durée du mariage. Or, comme nous ne disposions pas des renseignements nécessaires pour le faire, nous avons supposé que les épouses qui travaillaient au moment de l'enquête avaient également occupé un emploi au cours des années antérieures, et inversement. Malgré cette hypothèse plutôt arbitraire, bien qu'inévitable, les résultats de l'étude semblent concorder avec les prévisions.

La directrice de la Division du revenu et des dépenses des consommateurs, Mme G. Oja, a aidé les responsables de l'étude à définir le cadre de travail et n'a pas cessé de les conseiller pendant toute la durée de l'analyse. Les suggestions et commentaires très utiles formulés par Roger Love ont permis de remanier en profondeur la version provisoire du texte. Mlle J. Podoluk, pour sa part, a revu la version définitive et a présenté d'excellentes observations. Nous sommes redevables à ces personnes de leurs conseils et de leurs commentaires. Nous tenons également à remercier de leur soutien technique Mike Sivyer, qui a extrait et compilé les données requises, ainsi que Léo Bertrand, Elaine Corriveau et Jahel Allard.

L'auteur assume l'entière responsabilité des conclusions tirées et de toute erreur d'interprétation qui a pu se glisser dans le texte.

TABLE OF CONTENTS

		Page
1.	**Introduction**	15
1.1	Objective	16
1.2	Concepts	17
1.3	Limitations	19
1.4	Organization	21
2.	**Impact of Wife's Work Status on Family Wealth - Regression Estimates**	22
2.1	Analytical Model	22
2.2	Empirical Estimates	29
2.2.1	Effect of Wife's Work Status on Family Assets, Debts and Wealth	29
2.2.2	Effect of Wife's Work Status on Family Wealth Within Family Life Cycle	33
2.2.3	Effects of Wife's Work Status and Business, Farm and Professional Interests on Family Wealth	37
2.2.4	Effects of Wife's Work Status and Home-ownership on Family Wealth	40
2.2.5	Effects of Wife's Work Status and Size of Area of Residence on Family Wealth	42
2.2.6	Conclusion	44
3.	**Family Wealth By Wife's Work Status**	47
3.1	Incidence of Work Among Wives	47
3.2	Wealth of Working-wife and Non-working-wife Families	52
3.2.1	Family Wealth and Life Cycle	53
3.2.2	Family Wealth and Income	58
3.2.3	Age-Income Effect on Family Wealth by Wife's Work Status	62
3.3	Total Assets and Debts of Working-wife and Non-working-wife Families	64

TABLE DES MATIÈRES

		Page
1.	**Introduction**	15
1.1	Objectif	16
1.2	Concepts	17
1.3	Limitations	19
1.4	Organisation	21
2.	**Répercussions du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille - valeurs estimées par régression**	22
2.1	Modèle analytique	22
2.2	Évaluations empiriques	29
2.2.1	Effet du statut d'activité de l'épouse sur l'avoir, la dette et la richesse des familles	29
2.2.2	Effet du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille au cours du cycle vital de la famille	33
2.2.3	Effets sur la richesse de la famille du statut d'activité de l'épouse et des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels	37
2.2.4	Effets du statut d'activité de l'épouse et de la propriété du logement sur la richesse des familles	40
2.2.5	Effets du statut d'activité de l'épouse et de la taille de la région de résidence sur la richesse de la famille	42
2.2.6	Conclusion	44
3.	**Richesse de la famille selon le statut d'activité de l'épouse**	47
3.1	Fréquence du travail chez les épouses	47
3.2	Richesse des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas	52
3.2.1	Richesse et cycle vital de la famille	53
3.2.2	Richesse et revenu de la famille	58
3.2.3	Effet combiné de l'âge et du revenu sur la richesse de la famille, selon le statut d'activité de l'épouse	62
3.3	Avoirs et dettes totaux des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas	

TABLE OF CONTENTS - Continued

		Page
3.3.1	Total Family Assets by Wife's Work Status	64
3.3.2	Total Family Debts by Wife's Work Status	67
3.4	Family Asset-Debt Patterns and Wealth by Wife's Work Status	70
4.	**Composition of Assets and Debts**	75
4.1	Home-ownership by Wife's Work Status	75
4.1.1	Incidence of Home-ownership	77
4.1.2	Value of Owner-occupied Homes	80
4.1.3	Incidence of Mortgage on Owner-occupied Homes	81
4.1.4	Mortgage Debt	83
4.1.5	Home-ownership and Wealth by Wife's Work Status	86
4.2	Business, Farm and Professional Interests by Wife's Work Status	90
4.2.1	Incidence of Business, Farm and Professional Interests	91
4.2.2	Business, Farm and Professional Equities	92
4.2.3	Business, Farm and Professional Interests and Wealth by Wife's Work Status	93
4.3	Miscellaneous Components of Family Assets and Debts by Wife's Work Status	98
4.3.1	Liquid Assets	99
4.3.2	Consumer Debt	100
4.3.3	Registered Savings	102
4.3.4	Automobiles	105
4.4	Composition of Balance Sheets by Wife's Work Status	107
5.	**Wealth of Families with Wives Working Full Time and Part Time**	112
5.1	Incidence of Full Time Work	112

TABLE DES MATIÈRES - suite

		Page
3.3.1	Avoir total de la famille selon le statut d'activité de l'épouse	64
3.3.2	Dette totale de la famille selon le statut d'activité de l'épouse	67
3.4	Structure de l'avoir et de la dette, et richesse de la famille selon le statut d'activité de l'épouse	70
4.	**Composition de l'avoir et de la dette**	75
4.1	La propriété du logement selon le statut d'activité de l'épouse	75
4.1.1	Fréquence de la propriété du logement	77
4.1.2	Valeur des maisons occupées par leur propriétaire	80
4.1.3	Fréquence des prêts hypothécaires des logements occupés par leurs propriétaires	81
4.1.4	Dette hypothécaire	83
4.1.5	La propriété et la richesse selon le statut d'activité de l'épouse	86
4.2	Parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels selon le statut d'activité de l'épouse	90
4.2.1	Fréquence des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels	91
4.2.2	Les valeurs nettes commerciales, agricoles et professionnelles	92
4.2.3	Parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et richesse, selon le statut d'activité de l'épouse	93
4.3	Éléments divers de l'avoir et de la dette des familles, selon le statut d'activité de l'épouse	98
4.3.1	Avoirs liquides	99
4.3.2	Dette à la consommation	100
4.3.3	Épargne enregistrée	102
4.3.4	Automobiles	105
4.4	Composition du bilan selon le statut d'activité de l'épouse	107
5.	**Richesse des familles où les épouses travaillent à plein temps ou à temps partiel**	112
5.1	Fréquence du travail à plein temps	112

TABLE OF CONTENTS - Continued

		Page
5.2	Wealth of Full and Part Time Working-wife Families	117
5.3	Other Characteristics	120
6.	**Family Wealth, 1970 and 1977**	123
6.1	Overall Change, 1970-1977	123
6.2	Changes by Wife's Work Status and Age Cohorts, 1970-1977	127
7.	**Summary and Conclusions**	134
Appendix		143
A	**Notes and Definitions**	144
A.1	Definitions	144
A.1.1	Income and Its Components	144
A.1.2	Asset Holding and Its Components	145
A.1.3	Indebtedness and Its Sources	147
A.2	Sources and Methods	148
A.3	Universe Selection	149
A.4	Work Status	151
A.5	Inclusion of Business, Farm and Professional Equities in Wealth	154

TABLE DES MATIÈRES - suite

		Page
5.2	Richesse des familles où l'épouse travaille à plein temps et des familles où l'épouse travaille à temps partiel	117
5.3	Autres caractéristiques	120
6.	**Richesse familiale, 1970 et 1977**	123
6.1	Changement global, 1970 à 1977	123
6.2	Changements selon le statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge, 1970 à 1977	127
7.	**Résumé et conclusions**	134
Appendice		143
A	**Notes et définitions**	144
A.1	Définitions	144
A.1.1	Revenu et composantes du revenu	144
A.1.2	L'avoir et ses éléments	145
A.1.3	La dette et ses origines	147
A.2	Sources et méthodes	148
A.3	Sélection de l'univers	149
A.4	Statut de travail	151
A.5	Inclusion des valeurs nettes commerciales, agricoles et professionnelles dans la richesse	154

TABLE OF CONTENTS - Continued

Page

List of Tables

1.1 Percentage Distribution of Economic Family Heads and Wives by Number of Years in, and Nature of Attachment to, Labour Force, Spring 1973 19

2.1 Average Total Assets, Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families, by Wife's Age and by 1976 Family Income, Spring 1977 24

2.2 Contributors and Average Contribution to Family Income, 1976 27

2.3 Regression Results for Total Assets, Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's Income, Family Life Cycle and Wife's Work Status, Spring 1977 31

2.4 Regression Results for Wealth of Husband-wife Economic Families, by Husband's Income Groups and Wife's Age Groups and Work Status, Spring 1977 34

2.5 Regression Results for Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's Income, Family Life Cycle, Presence of Business, Farm and Professional Interests and Wife's Work Status, Spring 1977 40

2.6 Regression Results for Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's Income, Family Life Cycle, Size of Area of Residence and Wife's Work Status, Spring 1977 43

2.7 Regression Results for Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's Income, Family Life Cycle, Presence of Business, Farm and Professional Equities, Home-ownership, Size of Area of Residence and Wife's Work Status, Spring 1977 44

2.8 Impact of Wife's Work Status on the Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Selected Characteristics, Spring 1977 45

TABLE DES MATIÈRES - suite

Page

Liste des tableaux

1.1 Répartition en pourcentage des chefs et des épouses de familles économiques, selon le nombre d'années d'activité et la nature de l'activité, printemps 1973 19

2.1 Moyennes de l'avoir total, de la dette totale et de la richesse des familles économiques époux-épouse, selon l'âge de l'épouse et le revenu familial en 1976, printemps 1977 24

2.2 Actifs et contribution moyenne au revenu familial, 1976 27

2.3 Résultats de la régression sur l'avoir, la dette et la richesse totale des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux, le cycle vital de la famille et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 31

2.4 Résultats de la régression pour la richesse des familles économiques époux-épouse, selon la tranche de revenu de l'époux, le groupe d'âge de l'épouse et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 34

2.5 Résultats de la régression de la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux, le cycle vital de la famille, la présence de parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 40

2.6 Résultats de la régression de la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux, le cycle vital de la famille, la taille de la région de résidence, et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 43

2.7 Résultats de la régression de la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux, le cycle vital de la famille, la présence de parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, la propriété d'un logement, la taille de la région de résidence et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 44

2.8 Effet du statut d'activité de l'épouse sur la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon certaines caractéristiques, printemps 1977 45

TABLE OF CONTENTS - Continued

Page

List of Tables

3.1 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Selected Characteristics, Spring 1977 48

3.2 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age and Family Wealth Groups, Spring 1977 55

3.3 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Family Income (1976) and Family Wealth Groups, Spring 1977 59

3.4 Average Total Assets, Total Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families by Husband's Income (1976) and Wife's Age and Work Status, Spring 1977 63

3.5 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Total Assets, Spring 1977 65

3.6 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Total Debt, Spring 1977 68

3.7 Average Total Assets, Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families by Wife's Age and Work Status and Contribution of Working Wives, Spring 1977 72

4.1 Incidence of Home-ownership and Mortgage Indebtedness and Average Market Value of, and Mortgage Debt on, Owner-occupied Homes of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Selected Characteristics, Spring 1977 76

4.2 Percentage Distribution of Home-owning Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Size of Area of Residence and Market Value of Home, Spring 1977 79

TABLE DES MATIÈRES - suite

Page

Liste des tableaux

3.1 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et certaines caractéristiques, printemps 1977 48

3.2 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité et l'âge de l'épouse, et la tranche de la richesse de la famille, printemps 1977 55

3.3 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la tranche de revenu familial (1976) et la tranche de richesse familiale, printemps 1977 59

3.4 Moyenne de l'avoir total, de la dette totale et de la richesse des familles économiques époux-épouse, selon le revenu de l'époux (1976) et l'âge et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 63

3.5 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et l'avoir total, printemps 1977 65

3.6 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et la dette totale, printemps 1977 68

3.7 Moyenne de l'avoir total, de la dette totale et de la richesse des familles économiques époux-épouse, selon l'âge et le statut d'activité de l'épouse et l'apport des épouses qui travaillent, printemps 1977 72

4.1 Fréquence de la propriété d'un logement et de la dette hypothécaire, et valeur marchande moyenne du logement et dette hypothécaire moyenne sur les logements occupés par leur propriétaire, familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et certaines caractéristiques, printemps 1977 76

4.2 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse propriétaires de logement, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la taille de la région de résidence et la valeur marchande du logement, printemps 1977 79

Page

List of Tables

4.3 Percentage Distribution of Home-owning Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Market Value of Home and Mortgage Debt, Spring 1977 84

4.4 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Home-ownership, Wife's Work Status and Family Wealth Groups, Spring 1977 87

4.5 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Presence of Business Equity and Size Groups of Wealth, Spring 1977 90

4.6 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Presence of Business Equity and 1976 Family Income Size Groups, Spring 1977 91

4.7 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families by Presence of Business/Farm/ Professional Interests and Wife's Work Status and Age, Spring 1977 93

4.8 Indices of Concordance Between Income and Wealth Size Distributions of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Presence of Business/Farm/Professional Interests and by Wife's Work Status, Spring 1977 95

4.9 Percentage Distribution and Average Wealth and Business/Farm/ Professional Equity of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Type of Activity and Wife's Work Status, Spring 1977 97

4.10 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age and Liquid Asset Groups, Spring 1977 99

Page

Liste des tableaux

4.3 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse propriétaires de logement et où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la valeur marchande du logement et la dette hypothécaire, printemps 1977 84

4.4 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la propriété du logement, le statut d'activité de l'épouse et la taille de la richesse familiale, printemps 1977 87

4.5 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse et où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la présence d'intérêts commerciaux et la tranche de la richesse, printemps 1977 90

4.6 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la présence d'intérêts commerciaux et les tranches de revenu familial en 1976, printemps 1977 91

4.7 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et l'âge et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 93

4.8 Indices de concordance entre les répartitions du revenu et de la richesse des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 95

4.9 Répartition en pourcentage, richesse moyenne et valeur moyenne des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le type d'activité et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 97

4.10 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité et l'âge de l'épouse et la tranche de l'avoir liquide, printemps 1977 99

Page

List of Tables

4.11 Average Liquid Assets and Consumer Debt of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and 1976 Family Income Groups, Spring 1977 100

4.12 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age and Consumer Debt Groups, Spring 1977 101

4.13 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Registered Home Ownership and Retirement Savings Plans, Spring 1977 103

4.14 Husband-wife Economic Families with Registered Savings Plans by Wife's Work Status and Age, Spring 1977 104

4.15 Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, With Registered Savings Plans by Type of Plan and Wife's Work Status, Spring 1977 105

4.16 Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Number of Cars and Wife's Work Status, Spring 1977 106

4.17 Balance Sheet of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Spring 1977 109

5.1 Number and Average Wealth of Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Full/Part Time Work, Spring 1977 113

5.2 Distribution of Full Time and Part Time Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Selected Characteristics, Spring 1977 114

5.3 Selected Summary Statistics for Full Time and Part Time Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, Spring 1977 115

Page

Liste des tableaux

4.11 Avoir liquide moyen et dette à la consommation moyenne des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et le revenu familial en 1976, printemps 1977 100

4.12 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité et l'âge de l'épouse et la dette à la consommation, printemps 1977 101

4.13 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et les régimes enregistrés d'épargne-logement et d'épargne-retraite, printemps 1977 103

4.14 Familles économiques époux-épouse participant à des régimes enregistrés d'épargne, selon le statut d'activité et l'âge de l'épouse, printemps 1977 104

4.15 Répartition des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, participant à des régimes enregistrés d'épargne, selon le type de régime et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 105

4.16 Répartition des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le nombre d'automobiles et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 106

4.17 Bilan des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 109

5.1 Nombre et richesse moyenne des familles économiques où l'épouse travaille et où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon l'intensité du travail (plein temps ou temps partiel), printemps 1977 113

5.2 Répartition des familles économiques où l'épouse travaille à plein temps ou à temps partiel et où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon certaines caractéristiques, printemps 1977 114

5.3 Données statistiques récapitulatives choisies pour les familles économiques où l'épouse travaille à plein temps ou à temps partiel, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, printemps 1977 115

Page

List of Tables

5.4 Percentage Distribution of Full Time and Part Time Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Size of Wealth Groups and Presence of Business/Farm/Professional Interests, Spring 1977 121

6.1 Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Size of Wealth Groups, Spring 1970 and 1977 124

6.2 Distribution of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age Cohorts, Spring 1970 and 1977 128

6.3 Average Income, Assets, Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age Cohorts, Spring 1970 and 1977 130

6.4 Incidence of Home-ownership and Average Market Value of Homes of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age Cohorts, Spring 1970 and 1977 132

A.1 Number, 1976 Work Participation by Wife and Average Wealth of Husband-wife Economic Families by Age of Wife, Spring 1977 150

A.2 Husband-wife Economic Families, With Wives Aged 15 to 64 Years by Wife's 1976 Earnings and Weeks Worked, Spring 1977 153

A.3 Husband-wife Economic Families, With Wives Aged 15 to 64 Years, by Presence of Business/Farm/ Professional Interests and Wife's Work Status, Spring 1977 155

Page

Liste des tableaux

5.4 Répartition en pourcentage des familles économiques où l'épouse travaille à plein temps ou à temps partiel, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la tranche de la taille de la richesse et la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, printemps 1977 121

6.1 Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et la tranche de richesse, printemps 1970 et 1977 124

6.2 Répartition des familles économiques époux-épouse selon le statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge, printemps 1970 et 1977 128

6.3 Moyenne du revenu, de l'avoir, de la dette et de la richesse des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge, printemps 1970 et 1977 130

6.4 Fréquence de la propriété du logement et valeur marchande moyenne des logements des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge, printemps 1970 et 1977 132

A.1 Nombre, taux de participation des épouses en 1976 et richesse moyenne des familles économiques époux-épouse, selon l'âge de l'épouse, printemps 1977 150

A.2 Familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon les gains et les semaines travaillées par l'épouse en 1976, printemps 1977 153

A.3 Familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 155

Page

List of Figures

I. Average Wealth of Husband-wife Economic Families by 1976 Family Income and Age of Wife, Spring 1977 26

II. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's and Family's Income Groups and Wife's Work Status, 1976 28

III. Estimated Wealth Holdings of Husband-wife Economic Families, Husband's Income in 1976 Equal to $20,000, by Age and Work Status of Wife, Spring 1977 38

IV. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, by Age of Wife, Income of Husband and Income of Family and by Wife's Work Status, Spring 1977 50

V. Average Total Assets and Debts of Husband-wife Economic Families by Age Groups of Wife and 1976 Income Groups of Husband and by Wife's Work Status, Spring 1977 71

VI. Incidence of Home-ownership and of Work Among Wives in Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Size of Area of Residence, Spring 1977 78

VII. Percentage Distribution of Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's and Family's Income Groups, 1976 118

VIII. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Size of Wealth Groups, Spring 1970 and 1977 125

Page

Liste des figures

I. Richesse moyenne des familles économiques époux-épouse selon le revenu familial en 1976 et l'âge de l'épouse, printemps 1977 26

II. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon les tranches de revenu de l'époux et de la famille et le statut d'activité de l'épouse, 1976 28

III. Richesse estimative des familles économiques époux-épouse où le revenu de l'époux en 1976 était égal à $20,000, selon l'âge et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 38

IV. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon l'âge de l'épouse, le revenu de l'époux, le revenu de la famille et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 50

V. Moyenne de l'avoir total et de la dette totale des familles économiques époux-épouse, selon le groupe d'âge de l'épouse et la tranche de revenu de l'époux en 1976 et selon le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977 71

VI. Fréquence de la propriété du logement et du travail chez les épouses, familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la taille de la région de résidence, printemps 1977 78

VII. Répartition en pourcentage des familles économiques où l'épouse travaille, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux et de la famille, 1976 118

VIII. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la tranche de richesse, printemps 1970 et 1977 125

1. INTRODUCTION

Over the last five decades, a major shift in the sex composition of the labour force has come about in most of the industrialised world. In Canada, about 19.6% of all females aged 15 years and over participated in the labour force in 1931. These females accounted for about 17% of the total labour force. Both of these proportions have moved upwards over the years so that, in 1976, 44.6% of the female population aged 15 years and over was in the labour force while 37.8% of the total labour force consisted of females.[1]

The single most important part of this increase in female labour force participation comes from the entry of married women in the labour market. The statistics are indeed impressive. In 1931, only 3.5% of all married women were in the labour force; in 1976, this proportion had grown to 43.7%. In 1931, only 10.0% of all females in the labour force were married women. In 1976, married women accounted for 62.0% of the total female labour force. The factors leading to these major shifts are many: changes in social attitudes especially of employers towards the employment of married women, expanded demand and production of

[1] There are differences of concept and coverage between the various historical statistics quoted in this and the next paragraph. The objective here is to draw attention to the remarkable degree, as opposed to the precision, of the change which has taken place. For relevant statistics and details, see **Married Female Labour Force Participation: A Micro Study** by Byron G. Spencer and Dennis C. Featherstone, Catalogue No. 71-516, Occasional, **Historical Estimates of the Canadian Labour Force** by Frank T. Denton and Sylvia Ostry, 1967, Catalogue No. 99-549, **Historical - Labour Force, for Canada and Provinces, 1911-1971,** 1971 Census Bulletin, Catalogue No. 94-702, and **Labour Force Participation Rates by Age and Sex and by Marital Status and Sex, 1971 and 1976,** 1976 Census Bulletin, Catalogue No. 94-804.

1. INTRODUCTION

Au cours des cinq dernières décennies, il s'est produit un changement important dans la structure par sexe de la population active de la plupart des pays industrialisés. Au Canada, en 1931, environ 19.6% de toutes les femmes âgées de 15 ans et plus faisaient partie de la population active, soit environ 17% de l'ensemble. Ces pourcentages ont tous deux augmenté au fil des ans de sorte qu'en 1976, 44.6% des femmes âgées de 15 ans et plus faisaient partie de la population active et 37.8% de l'ensemble de la population active étaient des femmes[1].

Le facteur particulier le plus important de cette augmentation du taux d'activité des femmes est l'entrée des femmes mariées sur le marché du travail. Les statistiques sont réellement impressionnantes. En 1931, seulement 3.5% de toutes les femmes mariées étaient actives; en 1976, cette proportion était passée à 43.7%. En 1931, seulement 10.0% de toutes les femmes dans la population active étaient des femmes mariées. En 1976, les femmes mariées représentaient 62.0% de l'ensemble de la population active féminine. De nombreux facteurs ont contribué à ces importantes modifications: les changements dans les attitudes sociales, particulièrement des employeurs à l'égard de l'embauche de femmes mariées, la

[1] Il y a des différences de concept et de couverture entre les diverses statistiques historiques citées dans ce paragraphe et dans celui qui le suit. Nous nous intéressons moins ici à la précision des données qu'à l'importance du changement qui a eu lieu. Pour certains détails et statistiques pertinents, voir **Married Female Labour Force Participation: A Micro Study** de Byron G. Spencer et Dennis C. Featherstone, nº 71-516 au catalogue, hors série, **Relevés chronologiques de la main-d'oeuvre canadienne** de Frank T. Denton et Sylvia Ostry, 1967, nº 99-549 au catalogue, **Tableaux chronologiques - Population active, Canada et provinces, 1911-1971,** Bulletin du recensement de 1971, nº 94-702 au catalogue, et **Taux d'activité selon l'âge et le sexe, et selon l'état matrimonial et le sexe, 1971 et 1976,** Bulletin du recensement de 1976, nº 94-804 au catalogue.

consumer goods, invention of labour-saving devices for domestic and other home services, improved working conditions, greater access to higher education, expectations towards, and the needs of, a constantly rising standard of living, a desire for greater personal fulfilment, etc., have all contributed to bring about these changes. The causes for the continuing increase of females in the labour market have been, and are being, extensively researched. The effects of the changes are equally multidimensional and span practically the entire socio-economic spectrum.

1.1 Objective

The objective of this paper is quite narrow and limited. It does not enter the domain of the causes or determinants of female labour force participation except to point out some relationships suggested by the data analysed. Only one aspect of the consequences of female labour force participation is analysed. This paper investigates the impact of wife's work status on family wealth through an analysis of the comparative wealth position of economic families consisting of married couples by the work status of wives, using data collected in the Survey of Consumer Finances taken in the Spring of 1977.[2]

Two of the most important summary indicators of the economic position of an individual or a family unit are the current income of that unit and its wealth, i.e., total assets owned less total debts owed. Current income provides a measure of the family's financial position during a given time. Traditionally, it is calculated for a calendar year. A given income shows the family's position relative to other families in that year and may also provide some indication of its future position. There are

[2] This Survey collects data on incomes annually. In alternate years, the basic income information is supplemented by additional related data. The 1977 Survey collected data on assets and debts of Canadian families. These data have been released in two reports: **The Distribution of Income and Wealth in Canada, 1977,** Catalogue No. 13-570, and **Incomes, Assets and Indebtedness of Families in Canada, 1977,** Catalogue No. 13-572. A non-catalogued paper on the **Evaluation of Data on Family Assets and Debts, 1977,** is also available.

demande et la production accrue de biens de consommation, l'invention d'économiseurs de travail pour la maison et autres services aux particuliers, les meilleures conditions de travail, l'accès plus grand à l'instruction supérieur, l'attente d'une hausse constante du niveau de vie, et les besoins ainsi créés, l'ambition personnelle, etc. ont tous contribué à ces changements. Les causes de l'accroissement continu du nombre de femmes sur le marché du travail ont fait et font encore l'objet d'études approfondies. Les effets de ces changements comportent aussi plusieurs facettes et couvrent pratiquement tout l'éventail socio-économique.

1.1 Objectif

Le présent document vise un objectif très étroit et très limité. Il ne traite pas des causes ou des facteurs déterminants de l'activité des femmes sauf pour signaler certains rapports qui ressortent de l'analyse des données. Il n'analyse qu'un seul aspect des conséquences de l'activité des femmes. Ce document examine les répercussions du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille par une analyse de la richesse comparative des familles économiques composées de couples mariés, selon le statut d'activité des épouses, analyse fondée sur des données recueillies lors de l'Enquête sur les finances des consommateurs effectuée au printemps de 1977[2].

Deux des indicateurs les plus importants de la situation économique d'un particulier ou d'une unité familiale sont le revenu courant de cette unité et sa richesse, c.-à-d., la différence entre son avoir total et sa dette totale. Le revenu courant donne une idée de la situation financière d'une famille au cours d'une période donnée. Habituellement, on le calcule pour une année civile. Un revenu donné indique la situation de la famille par rapport à d'autres familles pendant l'année étudiée et peut aussi donner certaines indications sur sa situation future. Il

[2] Cette enquête recueille chaque année des données sur les revenus. Tous les deux ans, on rassemble des données connexes additionnelles pour ajouter à l'information de base sur les revenus. L'enquête de 1977 a recueilli des données sur l'avoir et la dette des familles canadiennes. Ces données ont été publiées dans deux rapports: **La répartition du revenu et de la richesse au Canada, 1977,** n° 13-570 au catalogue, et **Revenu, avoir et dette des familles au Canada, 1977,** n° 13-572 au catalogue. Un document qui ne figure pas au catalogue, **Évaluation des données sur l'avoir et la dette des familles, 1977** est aussi disponible.

minor exceptions to this general statement as, for example, a family dependent on self-employment income might have incurred heavy losses in a particular year leading to a very small income or even a loss in that year. However, such cases are so few that they do not affect the overall shape of the income size distribution. Wealth or net worth, on the other hand, is calculated at a particular point in time and, in addition to a measure of the current financial strength of the family, it also provides an indication of the family's probable past position and its likely prospects in the future. Again, a family may have had to liquidate and lose most of its assets some time before the survey but these exceptions do not invalidate the general statement about the wealth of a family being an important indicator of its financial strength.

Both income and wealth of a family depend on several factors, one of the most important of which is the work effort of the family. This work effort is undertaken primarily by the husband or by both the husband and the wife in a husband-wife family. The purpose of this study is not to explain the size of wealth per se but to investigate, as far as possible, the effect of the work effort of the wife on the wealth of the family. This is done through a comparison of the wealth positions of the two groups of families, i.e., those with working wives and those with non-working wives.

1.2 Concepts

Based on the data collected in the 1977 Survey of Consumer Finances, this study analyses the impact of wife's work status on the wealth of husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years.

An economic family, for the purposes of this study, consists of a married couple along with other persons who lived in the same household and were related to them by blood, marriage or adoption at the time of the Survey.

A wife's work status was classified as working if (i) she reported some earnings and some weeks worked in 1976, or (ii) she reported earnings amounting to at least $2,000 but no weeks worked in 1976, or (iii) she did not report any earnings in 1976 but

existe des exceptions mineures à cet énoncé général. Par exemple, une famille dépendant du revenu d'un travail autonome peut avoir enregistré des pertes considérables au cours d'une année particulière, de sorte qu'il se peut que son revenu soit très faible ou même déficitaire au cours de cette année. Toutefois, ces cas sont si rares qu'ils n'influent pas sur la structure générale de la répartition des tailles de revenu. Par ailleurs, la richesse, c'est-à-dire l'avoir net, est calculée à un moment précis et fournit, en plus d'une mesure de la solidité financière actuelle de la famille, une indication de la situation probable de la famille dans le passé et ses perspectives pour l'avenir. De plus, il se peut qu'une famille ait eu à liquider et perdre la plus grande partie de son avoir quelque temps avant l'enquête, mais ces exceptions n'affaiblissent pas l'énoncé général voulant que la richesse d'une famille soit un indicateur important de sa solidité financière.

Le revenu et la richesse d'une famille dépendent tous deux de plusieurs facteurs, dont un des plus importants est le travail que fait la famille. Ce travail est effectué par l'époux surtout, ou par l'époux et l'épouse dans une famille époux-épouse. Le but de la présente étude n'est pas d'expliquer la taille de la richesse même, mais d'étudier, dans la mesure du possible, l'effet du travail de l'épouse sur la richesse de la famille. À cette fin la richesse de deux groupes de familles, celles où l'épouse travaille, et celles où l'épouse ne travaille pas, est mise en comparaison.

1.2 Concepts

Fondée sur les données de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1977, la présente étude analyse les répercussions du statut d'activité de l'épouse sur la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans.

Aux fins de la présente étude, la famille économique comprend un couple marié et les autres personnes qui habitaient le même logement et qui lui étaient unies par filiation, mariage ou adoption au moment de l'enquête.

On a considéré comme actif le statut d'activité de l'épouse quand (i) elle déclarait avoir gagné des certains gains et travaillé un certain nombre de semaines en 1976, ou (ii) elle déclarait des gains d'au moins $2,000 mais aucune semaine travaillée en 1976, ou (iii) elle n'avait

was an unpaid family worker at the time of the Survey.[3]

Wealth or net worth is defined as the difference between total assets owned and total debts owed.

Total assets consist of deposits and savings certificates in chartered banks, trust companies and other institutions, cash on hand, Canada Savings Bonds, other Government of Canada bonds, all other bonds, publicly traded stocks and shares, mortgages, loans to other persons and businesses, amounts (including accrued interest) in Registered Retirement Savings Plans and Registered Home Ownership Savings Plans, other financial assets such as trust funds, cars, market values of owner-occupied homes and vacation homes, and equities in other real estate and in business, farm and professional practices.[4]

Total debt consists of money owed on credit cards issued by banks and other universal credit cards, charge accounts and instalment debts, bank loans secured by stocks and bonds and household goods, student loans, all other bank loans, loans from sales finance and consumer loan companies, credit unions and caisses populaires, other institutions such as savings banks, life insurance companies, other miscellaneous debts and mortgage debt on the owner-occupied homes and vacation homes.

Income, used as a classifying variable in the analysis, consists of money income received in 1976 from wages and salaries (before deductions for taxes, social security contributions, etc.), net income from farm or non-farm self-employment including income from roomers and boarders, investment income (bond and bank interest, dividends,

[3] For a detailed explanation of the criteria used to select the universe and to define wife's work status, see Appendix A.

[4] Definitions of various asset and debt items are provided in Appendix A. The Appendix also provides an explanation for the inclusion of business, farm and professional equities in total assets.

déclaré aucun gain en 1976 mais était un travailleur non rémunéré d'une entreprise familiale au moment de l'enquête[3].

La richesse ou l'avoir net est défini comme la différence entre l'avoir total et la dette totale.

L'avoir total comprend les dépôts et certificats d'épargne dans les banques à charte, sociétés de fiducie et autres institutions, l'argent liquide, les obligations d'épargne du Canada, d'autres obligations du gouvernement du Canada, toutes les autres obligations, les actions et parts négociables sur le marché, les hypothèques, les prêts à des particuliers ou à des entreprises, les montants (y compris les intérêts courus) investis dans les régimes enregistrés d'épargne-retraite et les régimes enregistrés d'épargne-logement, les autres avoirs financiers tels que les fonds de fiducie, les automobiles, la valeur marchande des résidences occupées par le propriétaire et des maisons de villégiature, les parts d'intérêts immobiliers, commerciaux, agricoles ou professionnels[4].

La dette totale comprend les sommes impayées sur les cartes de crédit émises par les banques et autres cartes universelles, sur les comptes de crédit et d'achat à tempérament, les emprunts bancaires garantis par des actions, des obligations et des biens ménagers, les prêts aux étudiants, tous les emprunts bancaires, les emprunts des sociétés de financement des ventes et des prêts à la consommation, des caisses d'épargne et de crédit, d'autres institutions telles que les banques d'épargne, les compagnies d'assurance, d'autres dettes diverses, et les dettes hypothécaires sur le logement occupé par son propriétaire et les maisons de villégiature.

Le revenu, qui sert de variable de classification dans cette analyse, comprend le revenu monétaire obtenu en 1976 des salaires et traitements (avant les retenues pour impôt, les cotisations à la sécurité sociale, etc.), le revenu net provenant d'un emploi autonome, agricole ou non agricole, y compris le revenu provenant de l'hébergement de chambreurs et de pensionnaires, les

[3] L'explication détaillée des critères utilisés pour choisir l'univers et définir le statut d'activité de l'épouse paraît à l'annexe A.

[4] L'annexe A donne la définition des divers postes d'avoir et de dettes. On y trouve aussi une explication de l'inclusion des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels dans l'avoir total.

etc.), transfer payments (unemployment insurance benefits, old age pensions, family allowances, etc.), private pensions and other miscellaneous income.

1.3 Limitations

The relationships established and the conclusions drawn in this study are valid insofar as they are derived from the survey data analysed and the concepts employed. However, it is important to recognize certain limitations imposed by these concepts and the static nature of the Survey inquiry.

(a) In spite of major changes in female labour force patterns, there remain significant differences between male and female labour force behaviour. A survey taken in 1973 showed the following work patterns for heads and wives in economic families:

revenus de placement (intérêts sur les dépôts bancaires et les obligations, dividendes, etc.), les transferts (prestations d'assurance-chômage, pensions de retraite, allocations familiales, etc.), pensions privées et autres revenus divers.

1.3 Limitations

Les rapports et les conclusions que renferme la présente étude sont valables pour autant qu'ils découlent des données d'enquête analysées et des concepts utilisés. Toutefois, il est important de reconnaître l'existence de certaines limitations imposées par ces concepts et par la nature statique de l'enquête.

a) Malgré les importants changements des comportements d'activité des femmes, il reste encore des différences considérables entre ces comportements et ceux des hommes. Une enquête menée en 1973 a révélé les comportements de travail suivants pour les chefs et les épouses de familles économiques:

TABLE 1.1. Percentage Distribution of Economic Family Heads and Wives by Number of Years in, and Nature of Attachment to, Labour Force, Spring 1973[1]

TABLEAU 1.1. Répartition en pourcentage des chefs et des épouses de familles économiques, selon le nombre d'années d'activité et la nature de l'activité, printemps 1973[1]

Labour force attachment Activités	Heads - Chefs		Wives - Épouses	
	Percentage distribution Répartition en pourcentage	Average age Âge moyen	Percentage distribution Répartition en pourcentage	Average age Âge moyen
Number of years - Nombre d'années				
4 years and under - ans ou moins	5.4	25.9	26.2	29.9
5-9 years - ans	13.5	28.9	29.6	32.2
10-19 years - ans	25.7	34.4	28.8	39.8
20 years and over - ans et plus	55.4	50.6	15.4	50.0
Nature of attachment - Nature de l'activité				
Continuous - Continue	92.9	42.1	60.4	34.6
Discontinuous - Discontinue	7.1	43.3	39.6	39.5
Total	**100.0**	**42.2**	**100.0**	**36.5**

[1] The statistics relate to economic family heads and wives who reported having received earned income in 1972. The "heads" are primarily husbands but a very small proportion consisting of females heading non-husband-wife economic families is included. For details, see Table 1 in **Earnings and Work Histories of the 1972 Canadian Labour Force**, Catalogue No. 13-557.

[1] Les statistiques ont trait aux chefs et aux épouses de familles économiques qui ont déclaré avoir touché un revenu gagné en 1972. Les "chefs" sont surtout des époux mais comprennent aussi une très faible proportion de femmes à la tête de familles économiques non composées d'un époux et d'une épouse. Pour plus de détails, voir le tableau 1 dans **Gains et antécédents professionnels de la population active du Canada en 1972**, nº 13-557 au catalogue.

These data clearly show the relatively high frequency of movement in and out of the labour force among wives. The 1977 Asset and Debt Survey data, which form the basis for this study, provide only a still picture of families at the time of the Survey, i.e., in the Spring of 1977. It does not tell us of the forces which moved families over time to this position. This has serious implications for the concept of "working-wife". Under the methodology used, a family will be classified among "working-wife families" even if the wife worked only during 1976 and never before during her married life. The converse is also possible where a wife might have worked throughout her married life except in 1976.

Ces données démontrent clairement la fréquence relativement élevée des modifications du statut d'emploi des épouses. Les données de l'Enquête sur l'avoir et les dettes de 1977, sur lesquelles est fondée la présente étude, ne donnent qu'une image statique des familles au moment de l'enquête, c.-à-d., au printemps de 1977. Elles ne renseignent pas sur les forces qui, au fil des ans, ont conduit les familles à cette situation. Ce fait a des implications sérieuses pour le concept de "l'épouse qui travaille". En raison de la méthodologie que nous utilisons, une famille sera classée parmi les "familles où l'épouse travaille" même si celle-ci n'avait jamais travaillé depuis son mariage, sauf en 1976. L'inverse est aussi possible, c.-à-d., qu'une épouse peut avoir travaillé tout au long de sa vie conjugale, sauf en 1976.

(b) The Survey data do not provide any information about consumption patterns. There are indications from other sources that families with working wives have higher consumption expenditures. This would mean that differences between average wealth holdings of working-wife families and non-working-wife families may not estimate the true extent of the effect of wife's work status.

b) Les données de l'enquête ne fournissent aucun renseignement sur la structure de la consommation. Selon des indications provenant d'autres sources, les familles où l'épouse travaille ont des dépenses de consommation plus élevées. Par conséquent, il se peut que les différences entre la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas n'indiquent pas la véritable portée de l'effet du statut d'emploi de l'épouse.

(c) This estimate will be even weaker if we assume that the expenditure of working-wife families on consumer durables, which are not included in the concept of wealth, are higher. Except for cars, no information was collected on the value of consumer durables such as colour televisions, recreational equipment, household furnishings and equipment, etc. Also excluded from assets is the value of jewellery, art, stamps, coins, etc. The values of owner-occupied homes and automobiles indicate that the working-wife families spend, on the whole, more on these assets than the non-working-wife families. The expenditure of the former families on the excluded consumer durables and assets is, therefore, likely to be higher. Moreover, a significant part of the income of many working wives may also go towards defraying the substantial costs of higher education of their children.

c) La validité de cette estimation est encore affaiblie si nous supposons que les dépenses en biens de consommation durables des familles où l'épouse travaille, bien qu'ils ne soient pas compris dans le concept de la richesse, sont plus élevés. Sauf pour les automobiles, aucun renseignement n'a été recueilli sur la valeur des biens durables tels que les téléscouleurs, le matériel récréatif, les meubles et l'équipement de ménage, etc. La valeur des bijoux, oeuvres d'art, timbres, monnaie, etc. est aussi exclue de l'avoir total. La valeur des résidences occupées par le propriétaire et des automobiles indique que dans l'ensemble, les familles où l'épouse travaille dépensent davantage pour ces biens que les familles où l'épouse ne travaille pas. Par conséquent, il est probable que les dépenses au titre des biens durables et des avoirs exclus sont plus élevées dans le cas des familles où l'épouse travaille. De plus, il se peut que de nombreuses épouses qui travaillent consacrent une partie considérable de leur revenu au paiement des frais élevés de l'instruction supérieur de leurs enfants.

(d) It is also possible that some families reach a "saturation" or "financial security" point once they have accumulated a certain amount of savings or wealth. Above this so-called "saturation" or "security" point, they begin to "enjoy" life by consuming a major part

d) Il se peut aussi que certaines familles atteignent un point de "saturation" ou de "sécurité financière" lorsqu'elles ont accumulé un certain montant d'économies ou de richesses. Au-delà de ce point, elles commencent à "profiter" de la vie en utilisant une partie importante du dollar marginal de

of the marginal dollar of income on current consumption, perhaps, of more expensive cultural and recreational pursuits. If this hypothesis were true, it would then reduce the effect of working wives measured through the difference in the wealth holdings of working-wife and non-working-wife families.

(e) Finally, it should also be recognized that the data analysed relate to monetary income, assets and debts of families. The effect of the work status of wives is discussed in terms of differences in these monetary variables. The results, however, should not be interpreted to mean that the wife who does not participate in the labour force does not "work" and that this "non-working" wife does not contribute to the welfare of the family simply because no monetary value can be placed on her services or work at home.

1.4 Organization

Section 2 describes the analytical model which forms the basis for most of the analysis and presents regression estimates of the impact of wife's work status on assets, debts and wealth of families.

The analyses in the remainder of the paper are based on cross-tabulated data from the Survey. Section 3 first presents statistics on the incidence of work among wives by selected characteristics and then examines the total assets, debts and wealth positions of working-wife and non-working-wife economic families. The impact of wife's work status is estimated through standardization controlling for the effects of life cycle and income differences. Section 4 provides an analysis of a few important asset and debt items by wife's work status and concludes by a description of the composition of assets and debts of working-wife and non-working-wife families.

Section 5 divides working-wife families into full time and part time working wives and compares the financial position of the two groups of working-wife families. Section 6 presents a brief historical perspective by bringing into picture data collected in the 1970 Survey of Consumer Finances.

Finally, Section 7 provides a summary of the discussion and the main conclusions.

revenu pour la consommation courante, peut-être en s'adonnant à des activités culturelles et à des loisirs plus coûteux. Si cette hypothèse était vraie, elle aurait pour effet de réduire les répercussions de l'activité des épouses mesurée en terme de différence entre la richesse des familles où l'épouse travaille et de celles où l'épouse ne travaille pas.

e) Enfin, il faut aussi reconnaître que les données analysées ont trait au revenu monétaire, à l'avoir et à la dette des familles. On traite de l'effet du statut d'emploi des épouses en terme des différences dans ces variables monétaires. Toutefois, il ne faut pas faire dire aux résultats que l'épouse qui ne fait pas partie de la population active ne "travaille" pas et que cette épouse "qui ne travaille pas" ne contribue pas au bien-être de sa famille simplement en raison du fait qu'on ne peut attribuer de valeur monétaire au travail qu'elle accomplit à la maison.

1.4 Organisation

La partie 2 décrit le modèle analytique à la base de la majeure partie de l'analyse et présente des estimations réalisées par régression des répercussions du statut d'emploi de l'épouse sur l'avoir, la dette et la richesse des familles.

Les analyses contenues dans le reste de ce document se fondent sur des données recoupées de l'enquête. La partie 3 présente d'abord des données statistiques sur la fréquence de l'activité chez les épouses selon certaines caractéristiques, puis examine la situation en avoirs, dettes et richesse des familles économiques où l'épouse travaille comparativement à celle des familles où l'épouse ne travaille pas. On évalue les répercussions du statut d'activité de l'épouse par le contrôle de normes visant les effets du cycle vital et les écarts de revenus. La partie 4 fait l'analyse de quelques postes importants de l'avoir et de la dette selon le statut d'activité de l'épouse et se termine par une description de la composition des avoirs et des dettes des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas.

La partie 5 répartit les familles où l'épouse travaille en deux groupes selon la nature de l'activité (plein temps ou temps partiel) et compare la situation financière de ces deux groupes de familles. La partie 6 donne un bref aperçu historique en introduisant des données réunies lors de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1970.

Enfin, la partie 7 résume l'analyse et en tire les principales conclusions.

2. IMPACT OF WIFE'S WORK STATUS ON FAMILY WEALTH - REGRESSION ESTIMATES

To estimate the effect of work status of wives on the wealth of their families, it is necessary to establish the existence of some functional relationships between wealth and other variables. Section 2.1 discusses some of these relationships and describes the model which forms the basis of the analysis in this paper. This is followed, in Section 2.2, by regression estimates of the impact of wife's work status on the assets, debts and wealth of families.

2.1 Analytical Model

Wealth, at any given time, is the difference between total assets owned and total debts owed. Wealth or net worth at a particular time is defined as the net savings from past income accumulated over a period of time.[5] Total savings increase as the time over which savings have been accumulated increases. This is true even if the rate of savings from current income remains static over a period of time. However, it is a well established phenomenon that both income and expenditure of a family unit vary over the life cycle of the family. Accordingly, the rate of savings also varies. Furthermore, it is also well established that, because of several factors, both the current income and the current expenditure

[5] This statement requires qualification in that it assumes that all families hold more or less an equal amount of wealth at the start of their life cycle. Thus, the analytical model ignores the effect of inheritances. Studies elsewhere indicate that in the very high income/wealth groups, a significant proportion of wealth is inherited. (See, for example, "The Accumulation of Household Wealth over the Life-Cycle: A Microdata Analysis" by Edward N. Wolff in The Review of Income and Wealth, Series 27, No. 1, March 1981, pages 75-96, and "The Distribution of Wealth and the Individual Lifecycle" by A.B. Atkinson in Oxford Economic Papers, Volume 23, No. 2, July 1971, pages 239-254.) However, since the purpose of this paper is to compare wealth holdings of working-wife and non-working-wife families (and not a discussion of the inequality of wealth distribution as such), the methodology adopted provides a measure of the impact of wife's work status on family wealth.

2. RÉPERCUSSIONS DU STATUT D'ACTIVITÉ DE L'ÉPOUSE SUR LA RICHESSE DE LA FAMILLE - VALEURS ESTIMÉES PAR RÉGRESSION

Afin d'évaluer l'effet du statut d'activité des épouses sur la richesse de leurs familles, il faut établir l'existence de certains rapports fonctionnels entre la richesse et d'autres variables. La partie 2.1 traite de quelques-uns de ces rapports et décrit le modèle qui sert de base à l'analyse que renferme le présent document. Ensuite, à la partie 2.2, on trouve des évaluations obtenues par régression des répercussions du statut d'activité de l'épouse sur l'avoir, la dette et la richesse des familles.

2.1 Modèle analytique

La richesse, à tout moment donné, est la différence entre l'avoir total et la dette totale. La richesse, ou l'avoir net établi à un moment précis, est définie comme étant l'épargne nette provenant de revenus passés et accumulée au cours d'une certaine période[5]. L'épargne totale augmente de pair avec le temps pendant lequel elle a été accumulée. Ce fait demeure même si le taux d'épargne du revenu actuel demeure statique pendant un certain temps. Toutefois, il est bien connu que les revenus et les dépenses d'une unité familiale varient tous deux au cours du cycle vital de la famille. Le taux d'épargne varie donc lui aussi. De plus, c'est un fait reconnu également qu'en raison de plusieurs facteurs le revenu courant et les dépenses courantes augmentent généralement avec l'âge pour atteindre un sommet

[5] Cet énoncé appelle certaines réserves du fait qu'il suppose que toutes les familles détiennent une richesse plus ou moins égale au début de leur cycle vital. Ainsi, le modèle analytique ne tient pas compte de l'effet des héritages. Certaines études indiquent que, dans les groupes à revenu/richesse très élevé, une proportion considérable de la richesse provient d'héritages. (Voir, par exemple, "The Accumulation of Household Wealth over the Life-Cycle: A Microdata Analysis" d'Edward N. Wolff dans The Review of Income and Wealth, série 27, n° 1, mars 1981, pp. 75 à 96, et "The Distribution of Wealth and the Individual Life-cycle" d'A.B. Atkinson dans Oxford Economic Papers, vol. 23, n° 2, juillet 1971, pp. 239 à 254.) Toutefois, puisque le but de cette étude est de comparer la richesse des familles où l'épouse travaille et des familles où elle ne travaille pas (et non pas de traiter de l'inégalité de la répartition de la richesse), la méthodologie adoptée fournit une mesure des répercussions du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille.

generally increase with age to a peak in the upper middle ages. However, the rate of increase in the two variables is such that the expenditure to income ratio continues to drop over the life cycle.[6] Given this tendency, the family wealth is likely to be larger as the period over which the accumulation of savings takes place increases.

The relationship of family assets, debts and wealth to family life cycle is clear from the data in Table 2.1. The age of wife has been used as a proxy for the family life cycle throughout the analysis in this paper. It should be noted from the data in the table that the nature and strength of the relationship of assets to age differs from that of debts to age. Total assets increase as the family moves up the life cycle, but reach a peak in 45 to 54 year group. The total debt, on the other hand, peaks at a very early age and then drops continuously. Thus, the effect of life cycle on wealth is much more pronounced. Rising assets and declining debts over the life cycle increase the difference between assets and debts as age increases and, thus, lead to faster growth in wealth over the life cycle. In view of this relationship, it can be stated that family assets (A), debts (D) and wealth (W) are related to family life cycle (LC). Or,

$$(1) \quad A \mid D \mid W = f\,(LC).$$

Family assets, debts and wealth show a similar relationship with family income. The difference between current income and current expenditure amounts to current savings. Positive savings take the form of an asset (e.g., bank account, equity in home, etc.), while negative savings take the form of a debt or reduction of assets (e.g., bank loan, mortgage on home, etc.). It is generally accepted that expenditure to income ratio of a family is normally less than unity and decreases as income increases. Thus, ceteris paribus, the higher the income the larger is likely to be the amount of assets. While the relationship of assets (positive savings) to income is direct and clear cut, the relationship of debts at any given time is not so precise. Firstly, expenditure of a family depends on its income insofar as this income acts as a budget constraint. In cases of very low income, a family's current expenditure may exceed its current income leading to negative savings or debt. However, given the family income, family expenditure will depend on several factors such as family size,

[6] See, for example, data in Table 9 in **Urban Family Expenditure, 1976,** Catalogue No. 62-547.

vers la fin de l'âge mûr. Toutefois, le taux d'augmentation de ces deux variables est tel que le rapport dépenses-revenus continue de baisser au cours du cycle vital[6]. Par conséquent, la richesse d'une famille croîtra probablement à mesure que s'étendra la période d'accumulation de l'épargne.

Le rapport entre l'avoir, la dette et la richesse d'une famille, d'une part, et le cycle vital de la famille, d'autre part, ressort clairement des données présentées au tableau 2.1. L'analyse comprise dans ce document utilise l'âge de l'épouse pour indiquer l'étape du cycle vital de la famille. L'étude des données du tableau révèle que la nature et la force du rapport avoir-âge diffèrent de ceux du rapport dette-âge. L'avoir total croît avec le cycle vital de la famille, mais atteint son sommet dans le groupe des personnes âgées de 45 à 54 ans. Par contre, la dette totale atteint très tôt son sommet puis décline continuellement. Ainsi, l'effet du cycle vital sur la richesse est beaucoup plus prononcé. L'accroissement de l'avoir et la diminution de la dette au cours du cycle vital creusent l'écart entre l'avoir et la dette au fur et à mesure que l'âge avance et, par conséquent, entraîne une croissance plus rapide de la richesse au cours du cycle vital. Étant donné ce rapport, on peut dire que l'avoir (A), la dette (D) et la richesse (R) d'une famille sont liés à son cycle vital (CV). Ou,

$$(1) \quad A \mid D \mid R = f\,(CV).$$

Un rapport semblable existe entre l'avoir, la dette et la richesse de la famille et le revenu de la famille. La différence entre le revenu courant et la dépense courante représente l'épargne courante. L'épargne positive prend la forme d'un avoir (par ex., compte en banque, valeur nette du logement, etc.), alors que l'épargne négative prend la forme d'une dette ou d'une réduction de l'avoir (par ex., emprunt bancaire, prêt hypothécaire sur le logement, etc.). On convient généralement que le rapport entre les dépenses et les revenus d'une famille est normalement inférieur à l'unité et diminue au fur et à mesure que le revenu augmente. Ainsi, toutes choses étant égales par ailleurs, plus le revenu est élevé, plus grand est probablement l'avoir. Bien que le rapport entre l'avoir (épargne positive) et le revenu soit direct et clair, le rapport avec la dette à un moment donné n'est pas aussi net. Premièrement, les dépenses d'une famille sont fonction de son revenu si ce dernier sert de restriction budgétaire. Dans le cas de revenu très faible, la dépense courante d'une famille peut dépasser son revenu courant, ce qui entraîne une épargne négative ou une dette. Toutefois, pour un revenu familial donné, la dépense de la famille

[6] Voir, par exemple, les données du tableau 9 dans **Dépenses des familles urbaines, 1976,** nº 62-547 au catalogue.

TABLE 2.1. Average Total Assets, Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families, by Wife's Age and by 1976 Family Income, Spring 1977

TABLEAU 2.1. Moyennes de l'avoir total, de la dette totale et de la richesse des familles économiques époux-épouse, selon l'âge de l'épouse et le revenu familial en 1976, printemps 1977

Wife's age/ family income Âge de l'épouse/ Revenu familial	Sample size Taille de l'échantillon	Estimated number Nombre estimatif	Average total assets Avoir total moyen	Average total debts Dette totale moyenne	Average wealth Richesse moyenne
		'000	$	$	$
All families - Toutes les familles	8,033	4,692	71,144	12,601	58,543
A. Wife's age - Âge de l'épouse					
15-24 years - ans	1,009	607	29,525	13,284	16,241
25-34 years - ans	2,442	1,458	60,425	17,361	43,065
35-44 years - ans	1,839	1,051	85,297	14,424	70,873
45-54 years - ans	1,580	944	92,720	8,606	84,114
55-64 years - ans	1,163	633	80,062	3,916	76,146
B. Family income - Revenu familial					
Under $5,000 - Moins de $5,000	343	171	60,097	6,626	53,470
$ 5,000-$ 6,999	340	172	39,336	4,301	35,035
7,000- 10,999	933	491	44,343	6,059	38,284
11,000- 14,999	1,300	712	45,484	8,859	36,625
15,000- 19,999	1,770	1,053	52,569	12,053	40,516
20,000- 24,999	1,343	852	60,608	15,312	45,296
25,000- 34,999	1,294	836	79,313	15,045	64,267
35,000 and over - et plus	705	403	221,047	23,877	197,171

tastes, availability of credit, etc. It appears that families with working wives have generally higher expenditures than comparable non-working-wife families. However, this additional expenditure is less than the additional income generated by wives. Secondly, most debts are indirectly related to income through assets. The short term debt, being mostly consumer debt, is a function of current income while most long term debt is often secured by an existing asset and is incurred to be defrayed from future income. However, future income is related to current income in that, as a general rule, future income is expected to be higher than current income. Thus, ceteris paribus, it may be expected that the higher the income the larger is likely to be the total debt of a family.

dépend de plusieurs facteurs tels que sa taille, ses goûts, la disponibilité du crédit, etc. Il semble que les familles où l'épouse travaille ont généralement des dépenses plus élevées que celles des familles comparables où l'épouse ne travaille pas. Toutefois, cette dépense supplémentaire est moins importante que le revenu supplémentaire gagné par les épouses. Deuxièmement, la plupart des dettes sont liées indirectement aux revenus par le biais des avoirs. Comme la dette à court terme est surtout une dette à la consommation, elle est fonction du revenu courant, alors que les dettes à long terme sont souvent des emprunts garantis par un avoir existant et devant être remboursés sur le revenu futur. Toutefois, le revenu à venir est lié au revenu courant en ce sens qu'en général on s'attend à ce que le premier soit plus élevé que l'autre. Ainsi, toutes choses étant égales par ailleurs, on peut s'attendre à ce que la dette totale d'une famille soit fonction du niveau de son revenu.

Again, this relationship of assets, debts and wealth to family income can be seen from the data in Table 2.1. The lowest income groups do not follow the positive relationship between income and wealth because, as will be clear in later analysis, of the differences in age profiles and of the very heavy impact of business/farm/professional equities in these groups.[7] Unlike the relationship with age where assets increase and debts decrease over the life cycle, both assets and debts generally increase as income rises. In fact, beyond a certain level of income, the rate of increase in assets becomes very fast. Moreover, the increase (both absolute and relative) in the assets is higher than in the debts so that wealth increases as income increases. In view of this relationship, it can be stated that family assets (A), debts (D) and wealth (W) are related to family income (FY). Or,

$$(2) \quad A \mid D \mid W = f\,(FY)$$

This dual relationship of wealth with income and life cycle is summarized in Figure I. The data clearly show that the wealth of a family is positively related with both family income and family life cycle. The higher the family's income and/or the older the family, the larger is likely to be its wealth.

Finally, if the work status of wife affects family income, then it will also affect the family assets, debts and wealth. The income data clearly indicate an income effect of wife's work status. The contributors to family income in husband-wife families can be classified into three groups: husband, wife and other members. The husband's income varies according to his education, age, etc. The contribution of "other members" is primarily a function of family life cycle and does not vary too much. However, given the income of the husband and other members, family income size will then depend on the monetary contribution of the wife. This, of course, will depend largely on the wife's work status. Data in Table 2.2 summarize this position. On the average, 75.2% of the aggregate income of all husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years was contributed by husbands in 1976 and 17.4% was contributed by wives. However, the working wives contributed 28.3% while the non-working wives contributed only 2.1% of the income of their families.

[7] See Sections 3.2.2 and 4.2.2.

Les données du tableau 2.1 nous montrent ce rapport entre l'avoir, la dette et la richesse, et le revenu familial. Ce rapport positif entre le revenu et la richesse n'existe pas dans les deux premières tranches de revenu en raison, comme on le verra plus tard, des différences dans les profils d'âge, et de l'importance très grande des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels dans ces groupes[7]. Contrairement au rapport avec l'âge, où l'avoir augmente et la dette diminue au cours du cycle vital, l'avoir et la dette augmentent généralement de pair avec le revenu. En fait, au-delà d'un certain niveau de revenu, le rythme d'accroissement de l'avoir devient très rapide. De plus, l'accroissement (tant absolu que relatif) des avoirs est plus fort que celui de la dette, de sorte que la richesse augmente de pair avec le revenu. À la lumière de ce rapport, on peut dire que les avoirs (A), les dettes (D) et la richesse (R) des familles sont liés au revenu familial (RF). Ou,

$$(2) \quad A \mid D \mid R = f\,(RF)$$

La figure I illustre ce double rapport entre la richesse, d'une part, et le revenu et le cycle vital, d'autre part. Les données indiquent clairement l'existence d'un rapport direct entre la richesse d'une famille et à la fois, le revenu familial et le cycle vital. Plus le revenu familial est élevé et (ou) plus la famille est âgée, plus grande sera probablement sa richesse.

Enfin, si le statut d'activité de l'épouse influe sur le revenu familial, il influera aussi sur l'avoir, la dette et la richesse de la famille. Les données sur les revenus indiquent clairement que le statut d'activité de l'épouse a un effet sur le revenu. Les personnes qui contribuent au revenu familial dans une famille époux-épouse peuvent être classées en trois groupes: l'époux, l'épouse et les autres membres. Le revenu de l'époux varie selon son instruction, son âge, etc. La contribution des "autres membres" dépend surtout du cycle vital de la famille et ne varie pas beaucoup. Toutefois, si l'on tient compte du revenu de l'époux et des autres membres, la taille du revenu familial dépend alors de l'apport monétaire de l'épouse. Il va sans dire que cet apport sera surtout fonction du statut d'activité de l'épouse. Les données du tableau 2.2 résument cette situation. En moyenne, 75.2% du revenu global de toutes les familles économiques époux-épouse où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans a été gagné en 1976 par l'époux et 17.4% par l'épouse. Cependant, les épouses qui travaillent ont contribué pour 28.3% au revenu de leurs familles, alors que les épouses qui ne travaillent pas n'y ont contribué que pour 2.1%.

[7] Voir les parties 3.2.2 et 4.2.2.

Figure I

Average Wealth of Husband-wife Economic Families by 1976 Family Income and Age of Wife, Spring 1977

Richesse moyenne des familles économiques époux-épouse selon le revenu familial en 1976 et l'âge de l'épouse, printemps 1977

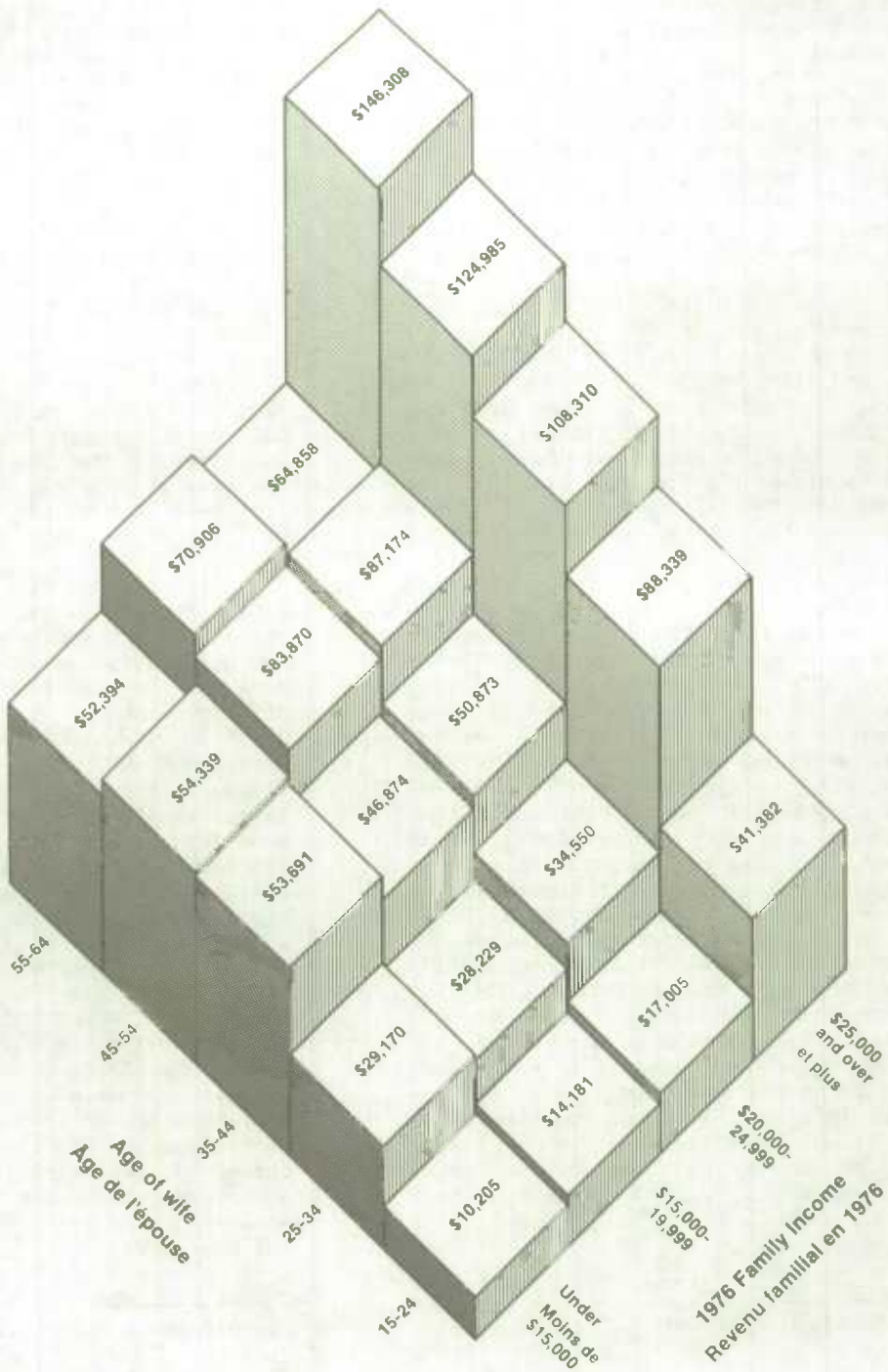


TABLE 2.2. Contributors and Average Contribution to Family Income, 1976

TABLEAU 2.2. Actifs et contribution moyenne au revenu familial, 1976

Contributors to family income Actifs	Average contribution to family income Contribution moyenne au revenu familial					
	All families Toutes les familles		Working-wife families Familles où l'épouse travaille		Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas	
	$	%	$	%	$	%
Husband - Époux	15,645	75.2	15,012	65.8	16,365	88.4
Wife - Épouse	3,628	17.4	6,472	28.3	388	2.1
Other members - Autres membres	1,541	7.4	1,346	5.9	1,765	9.5
Family income - Revenu familial	**20,814**	**100.0**	**22,830**	**100.0**	**18,518**	**100.0**

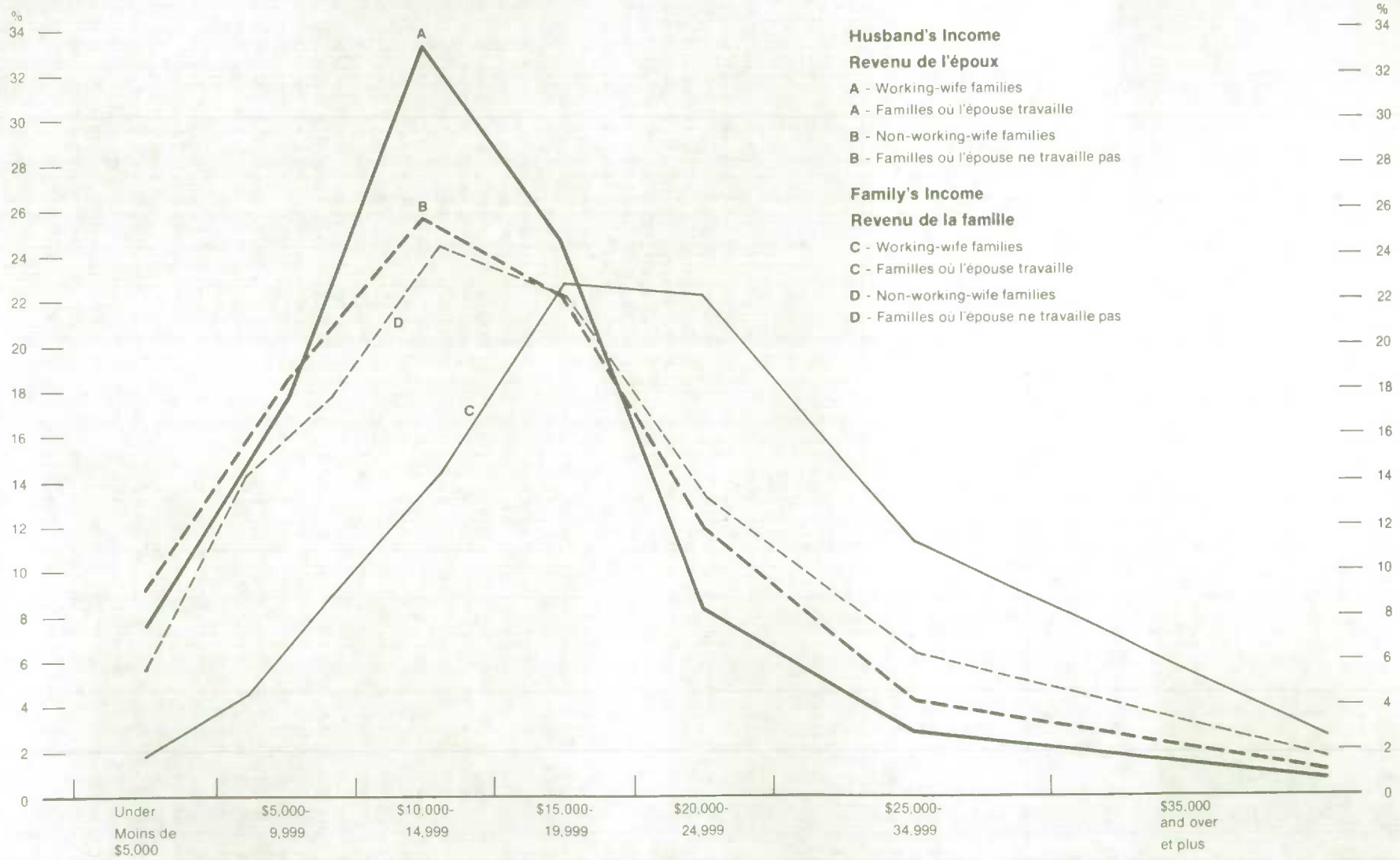
The effect of working wives on their family income is graphically illustrated in Figure II which shows the distributions of working- and non-working-wife families by family income as well as by husband's income in 1976. First, it should be noted that nearly two-thirds of the husbands in working-wife families are concentrated in the $10,000-$19,999 income range so that their income size distribution curve (A) peaks in this range well above the distribution curve of the husbands in non-working-wife families (B). It should also be noted that Curve B intersects Curve A at two points and shows that the husbands in non-working-wife families had slightly higher proportions in the lower income groups but significantly so in the upper income groups. On the average, the income of husbands in working-wife families ($15,012) was lower by 8.3% than that of the husbands in non-working-wife families ($16,365). The role of working wives becomes quite clear when the shapes of these two curves are compared with family income distribution curves (C and D). Income distribution of non-working-wife families (D) is, of course, somewhat higher than that of their husbands but the shapes of Curves B and D are almost identical lying close to each other. However, major shifts underlie the transition from Curve A to Curve C. The working wives have removed about 37% of their families with husband's income under $18,000 and placed them in a family income size greater than this amount. The result is

L'effet de l'épouse qui travaille sur le revenu familial est illustré par la figure II qui montre la répartition des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas, selon le revenu familial et le revenu de l'époux en 1976. Premièrement, il convient de noter que près des deux tiers des époux des familles où l'épouse travaille se situent dans la tranche de revenu de $10,000 à $19,999 de sorte que leur courbe de répartition par tranche de revenu (A) atteint son sommet dans cette tranche, bien au-dessus de la courbe de répartition des époux faisant partie d'une famille où l'épouse ne travaille pas (B). Il faut noter aussi que la courbe B coupe la courbe A en deux points et indique que les époux appartenant aux familles où l'épouse ne travaille pas étaient légèrement plus nombreux dans les tranches de revenu moins élevé mais considérablement plus nombreux dans les tranches de revenu plus élevé. En moyenne, le revenu des époux des familles où l'épouse travaille ($15,012) était inférieur de 8.3% à celui des époux des familles où l'épouse ne travaille pas ($16,365). Le rôle des épouses qui travaillent devient assez évident lorsque l'on compare ces deux courbes aux courbes de la répartition du revenu familial (C et D). La répartition du revenu des familles où l'épouse ne travaille pas (D) est évidemment légèrement plus élevée que la répartition du revenu des époux de ces familles, mais les formes des courbes B et D sont presque identiques et rapprochées l'une de l'autre. Toutefois, les courbes A et C démontrent que d'importants changements se sont produits. L'activité des épouses a fait passer environ 37%

Figure II

Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's and Family's Income Groups and Wife's Work Status, 1976

Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon les tranches de revenu de l'époux et de la famille et le statut d'activité de l'épouse, 1976



that the average family income of working-wife families ($22,830) was higher by 23.3% than that of non-working-wife families ($18,518). In the light of this explanation and in order to segregate the effect of working wives, it is possible to expand the relationship in equation (2) above in terms of husband's income (HY) and wife's work status (WS) as follows:

$$(3) \quad A \mid D \mid W = f(HY, WS)$$

In view of the relationships established above, equations (1), (2) and (3) can be combined to take into account the effect of income, life cycle and work status of wife on assets, debts and wealth of economic families as follows:

$$(4) \quad A \mid D \mid W = f(HY, LC, WS)$$

The analyses in this paper are conducted primarily within the framework of the above model. Some additional dimensions, such as the effect of business, farm and professional equities, home-ownership and size of area of residence are also brought into picture.

2.2 Empirical Estimates

This Section presents regression estimates of the impact of wife's work status on her family's assets, debts and wealth.[8] The regression equations used for this estimation follow the model developed in Section 2.1 where it was shown that the family life cycle and income are related to wealth and that the wife's work status influences a family's financial position through her contribution towards family income.

2.2.1 Effect of Wife's Work Status on Family Assets, Debts and Wealth

Based on the relationships established in the model in equation (4) in Section 2.1, the effect of the work status of wife was

[8] The Survey of Consumer Finances uses a sampling framework with a stratified clustered sampling scheme. The regression analyses in this Section ignore this sampling complexity and assume a simple random sample. However, the estimates are based on weighted data in order to utilize the actual (as opposed to sample) distributions of the variables used in the equations.

des familles où l'épouse travaille et l'époux gagne moins de $18,000 par année à une tranche de revenu familial supérieure à ce montant. Par conséquent, le revenu familial moyen des familles où l'épouse travaille ($22,830) est supérieur de 23.3% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($18,518). À la lumière de cette explication, et afin d'isoler l'effet de l'épouse qui travaille, il est possible de prolonger le rapport de l'équation (2) qui précède pour tenir compte du revenu de l'époux (RE) et du statut d'activité de l'épouse (SA), de sorte que:

$$(3) \quad A \mid D \mid R = f(RE, SA)$$

Étant donné les rapports établis ci-haut, les équations (1), (2) et (3) peuvent être combinées de la façon suivante pour tenir compte des effets du revenu, du cycle vital et du statut d'activité de l'épouse sur l'avoir, la dette et la richesse des familles économiques:

$$(4) \quad A \mid D \mid R = f(RE, CV, SA)$$

L'équation qui précède sert à la plupart des analyses que renferme le présent document. On y ajoute certaines autres dimensions comme l'effet des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, la propriété résidentielle et la taille de la région de résidence.

2.2 Évaluations empiriques

La présente partie renferme des analyses de régression de la répercussion du statut d'activité de l'épouse sur l'avoir, la dette et la richesse de sa famille[8]. Les équations de régression utilisées pour cette évaluation sont conformes au modèle élaboré à la partie 2.1 où on a montré que le cycle vital et le revenu de la famille sont liés à la richesse et que le statut d'activité de l'épouse influe sur la situation financière d'une famille par le biais de l'apport de l'épouse au revenu familial.

2.2.1 Effet du statut d'activité de l'épouse sur l'avoir, la dette et la richesse des familles

D'après les rapports établis dans le modèle d'équation (4) de la partie 2.1, l'effet du statut d'activité de l'épouse a été évalué par

[8] L'Enquête sur les finances des consommateurs utilise un plan de sondage par grappes stratifiées. Les analyses de régressions de cette partie ignorent cet échantillonnage complexe et supposent un simple échantillon aléatoire. Toutefois, les évaluations se fondent sur des données pondérées de façon à utiliser les répartitions réelles (par opposition aux répartitions de l'échantillon) des variables utilisées dans les équations.

estimated by regressing total family assets, debts and wealth separately as follows:

$$A \mid D \mid W = a + b1(HY) + b2(LC) + WS1 + WS2,$$

where A, D and W are, respectively, the dependent variables total assets, total debts and wealth of the family; a is the constant term; HY is the actual income of husband and LC is the actual age in years of wife as a proxy for the family life cycle, while b1 and b2 are their respective coefficients; and, finally, WS is a dummy variable for wife's work status with WS1 having a value of 1 if the wife did not work in 1976 and 0 if she did, and WS2 having a value of 1 if the wife worked in 1976 and 0 if she did not work.[9] The results of these regressions are presented in Table 2.3.

The three independent variables included in the regressions provided about the same measure of explanation of the variation in total family assets and wealth, their R SQ values being 27.4% and 27.0% respectively. The R SQ for total debt was only 14%. However, all three values of R SQ were statistically highly significant. The contribution of each of the three independent variables is given by the values of RSQ.INC for them. The Partial F statistics shown in brackets under the nine RSQ.INC values indicate that each of the three independent variables added significantly (at 99% level) to the explanatory power of the equation for each of the three dependent variables.

The signs with the various coefficients for the independent variables are consistent with expectations. At first glance, the values for the intercept, the constant term a, appear rather large but these should be read with the two beta coefficients. It

9 The regressions were run with k - 1 dummies for each of the explanatory dummy variables with the omitted category being treated as the reference against which the impact of other dummies on the dependent variable could be compared. The coefficients and the constant term were then adjusted to derive a coefficient for the omitted category in a manner that the weighted sum of the coefficients equals zero. In the case of regressions where all the independent variables are used in dummy form, as in Table 2.4, this procedure equates the constant term to the overall mean value of the dependent variable. (See Economic Survey Methods by John B. Lansing and James N. Morgan, Michigan, 1971, pp. 274-275.)

des régressions distinctes de l'avoir total, de la dette totale et de la richesse des familles de la façon suivante:

$$A \mid D \mid R = a + b1(RE) + b2(CV) + SA1 + SA2,$$

où A, D et R sont, respectivement, les variables dépendants - avoir total, dette totale et richesse de la famille; a est le terme constant; RE est le revenu réel de l'époux et CV est l'âge réel en années de l'épouse, représentant le cycle vital de la famille, alors que b1 et b2 sont leurs coefficients respectifs; et enfin, SA est une variable auxiliaire représentant le statut d'activité de l'épouse, où SA1 a une valeur égale à 1 si l'épouse n'a pas travaillé en 1976 et de 0 si elle a travaillé, et où SA2 a une valeur de 1 si l'épouse a travaillé en 1976 et de 0 si elle n'a pas travaillé[9]. Le tableau 2.3 donne les résultats de ces régressions.

Les trois variables indépendantes comprises dans les régressions ont expliqué à peu près dans la même mesure la variation de l'avoir total et de la richesse de la famille, les valeurs de r^2 étant de 27.4% et de 27.0% respectivement. La valeur de r^2 pour la dette totale n'était que de 14%. Toutefois, les trois valeurs de r^2 étaient hautement significatives du point de vue statistique. La contribution de chacune des trois variables indépendantes est indiquée par leurs valeurs de l'AUGM r^2. Les statistiques partielles F qui paraissent entre parenthèses sous les neuf valeurs de l'AUGM r^2 indiquent que chacune des trois variables indépendantes a ajouté considérablement (au niveau de 99%) à la puissance explicative de l'équation pour chacune des trois variables dépendantes.

Les signes des divers coefficients pour les variables indépendants ne sont pas inattendus. À première vue, les valeurs pour la coordonnée à l'origine, le terme constant a, semblent plutôt élevées mais il faut les lire avec les deux coefficients bêta. On se souviendra alors qu'il

9 On a effectué les régressions avec des variables auxiliaires k - 1 pour chacune des variables auxiliaires explicatives, la catégorie omise servant de référence pour la comparaison des répercussions d'autres variables auxiliaires sur la variable dépendante. Les coefficients et le terme constant ont ensuite été ajustés pour dériver un coefficient pour la catégorie omise de façon à ce que la somme pondérée des coefficients soit égale à zéro. Dans le cas de régressions où toutes les variables indépendantes sont utilisées sous forme de variables auxiliaires, comme dans le tableau 2.4, cette procédure égale le terme constant à la valeur médiane globale de la variable dépendante. (Voir Economic Survey Methods de John B. Lansing et James N. Morgan, Michigan, 1971, pp. 274 et 275.)

TABLE 2.3. Regression Results for Total Assets, Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's Income, Family Life Cycle and Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 2.3. Résultats de la régression sur l'avoir, la dette et la richesse totale des familles économiques époux-épouses où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux, le cycle vital de la famille et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

	Family assets Avoir de la famille	Family debts Dette de la famille	Family wealth Richesse de la famille
R SQ - r^2	.27470	.14041	.26990
F Statistic - Statistique F	(1013.63)	(437.17)	(974.35)
RSQ.INC - AUGM r^2			
HY (Husband's income) - RE (revenu de l'époux)	.26260	.09384	.24796
(Partial F - Statistique partielle F)	(2906.94)	(876.48)	(2715.66)
LC (Family life cycle) - CV (cycle vital de la famille)	.01224	.03467	.01941
(Partial F - Statistique partielle F)	(135.44)	(323.86)	(212.53)
WS (Wife's work status) - SA (statut d'activité de l'épouse)	.00408	.00717	.00316
(Partial F - Statistique partielle F)	(45.18)	(66.93)	(34.62)
Coefficients - Coefficients			
a (Constant) - a (constante)	- 92,125	17,029	- 109,150
b1 (Husband's income) - b1 (revenu de l'époux)	6.67089	.480203	6.19068
b2 (Life cycle) - b2 (cycle vital)	1526.07	- 309.358	1835.43
WS1 (Non-working wives) - SA1 (épouses qui ne travaillent pas)	- 11,471	- 1,830	- 9,641
WS2 (Working wives) - SA2 (épouses qui travaillent)	10,071	1,607	8,464

would be recalled that the husband's income will rarely be less than a few thousand dollars, while the minimum age of wife is 15 years. Thus, there is unlikely to be a large number of families with negative wealth. Both assets and debts have, as expected, a positive relationship with husband's income, although the effect on assets is much stronger. The results show that, on average, an additional $100 in the income of husband will lead to an addition of $667 to a family's assets and $48 to its debts, resulting in an increase of about $620 in its wealth. However, the life cycle acts differently on assets and debts. As expected, it shows a very strong positive relationship with assets but a negative relationship with family debt. Thus, the passage of a year adds, on average, about $1,526 to a family's assets but reduces a family's debt by about $309. The two movements will lead to a marginal increment of about $1,835 to a family's wealth in one year.

est rare que le revenu de l'époux soit inférieur à quelques milliers de dollars, alors que l'âge minimum de l'épouse est de 15 ans. Ainsi, il est probable qu'il y ait peu de familles dont la richesse est négative. Tel que prévu, l'avoir et la dette ont tous deux un rapport positif avec le revenu de l'époux, bien que l'effet sur l'avoir soit beaucoup plus important. Les résultats démontrent qu'en moyenne, chaque $100 ajouté au revenu de l'époux entraîne une augmentation de $667 aux avoirs de la famille et $48 à ses dettes, ce qui représente un accroissement de sa richesse d'environ $620. Toutefois, le cycle vital a une influence différente sur les avoirs et les dettes. Comme on pouvait s'y attendre, il indique un rapport positif très fort avec les avoirs, mais un rapport négatif avec la dette de la famille. Ainsi, le passage d'un an ajoute, en moyenne, $1,526 aux avoirs des familles mais réduit sa dette d'environ $309. En un an, ces deux mouvements entraîneront une augmentation marginale de la richesse familiale d'environ $1,835.

Finally, WS1 (non-working-wife) has a negative impact on the family's financial variables while WS2 has a positive impact. The t-statistics for the coefficients of WS2 for assets, debts and wealth indicate that the impact of working wives was statistically significantly different from that of non-working wives. The total assets of a non-working-wife family will be smaller, other things being equal, by $11,471 but the family's net worth or wealth will be smaller by $9,641. This is because a non-working-wife family is also likely to have its total debt smaller by $1,830. On the other hand, both the assets and debts of a working-wife family increase by $10,071 and $1,607 respectively, with the result that its wealth will be larger by $8,464. Thus, the total assets, debts and wealth holdings of two families with identical incomes of husbands and ages of wives but one with a working-wife and the other with a non-working-wife are likely to differ, respectively, by $21,542, $3,437 and $18,105 as a consequence of the work status of the two wives.

The mean values for the income of husbands in working-wife families (HYw) was $15,012 and in non-working-wife families (HYnw) was $16,366, while the mean values for the age of wives in working-wife families (LCw) was 36.37 years and in non-working-wife families (LCnw) was 41.14 years. Using the regression coefficients in Table 2.3, it is possible to estimate the impact of the differences in the income and life cycle characteristics of working-wife and non-working-wife families on their wealth holdings as follows:

(a) Because of the differences in husband's incomes, the average wealth holding of working-wife families will differ from that of non-working-wife families by:

$$\begin{aligned} & (b1)(HYw) - (b1)(HYnw) \\ &= (b1)(HYw - HYnw) \\ &= (6.19068)(-1,354) \\ &= - \$8,382 \end{aligned}$$

(b) Because of the differences in life cycles, the average wealth holding of working-wife families will differ from that of non-working-wife families by:

$$\begin{aligned} & (b2)(LCw) - (b2)(LCnw) \\ &= (b2)(LCw - LCnw) \\ &= (1835.43)(-4.77) \\ &= - \$8,755 \end{aligned}$$

Enfin, le coefficient SA1 (épouse qui ne travaille pas) a un impact négatif sur les variables financières de la famille alors que SA2 a un effet positif. Les statistiques t pour les coefficients de SA2 pour les avoirs, les dettes et la richesse indiquent que l'influence des épouses qui travaillent était considérablement différente du point de vue statistique de celle des épouses qui ne travaillent pas. L'avoir total d'une famille où l'épouse ne travaille pas sera inférieur, toutes choses étant égales par ailleurs, de $11,471, mais l'avoir net ou la richesse de la famille sera inférieure de $9,641 en raison du fait que sa dette totale est susceptible d'être inférieure de $1,830. Par ailleurs, les avoirs et les dettes d'une famille où l'épouse travaille augmentent de $10,071 et de $1,607 respectivement, de sorte que sa richesse sera plus grande de $8,464. Ainsi, l'avoir total, la dette totale et la richesse de deux familles dont le revenu des époux et l'âge des épouses sont identiques, mais dont l'épouse de l'un travaille alors que l'épouse de l'autre ne travaille pas sont susceptibles de différer respectivement de $21,542, $3,437 et $18,105 en raison du statut d'activité des deux épouses.

La valeur médiane pour le revenu des époux appartenant à des familles où l'épouse travaille (REa) était de $15,012 et celle des familles où l'épouse ne travaille pas (REin) était de $16,366. Les valeurs moyennes pour l'âge de l'épouse des familles où l'épouse travaille (CVa) étaient de 36.37 années, et de 41.14 années dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas (CVin). En se servant des coefficients de régression du tableau 2.3, on peut évaluer de la façon suivante l'effet sur la richesse des familles des différences dans les caractéristiques liées au revenu et au cycle vital des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas:

a) En raison des différences dans les revenus des époux, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille différera de celle des familles où l'épouse ne travaille pas de:

$$\begin{aligned} & (b1)(REa) - (b1)(REin) \\ &= (b1)(REa - REin) \\ &= (6.19068)(-1,354) \\ &= - \$8,382 \end{aligned}$$

b) En raison des différences dans les cycles vitaux, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille différera de celle des familles où l'épouse ne travaille pas dans la mesure suivante:

$$\begin{aligned} & (b2)(CVa) - (b2)(CVin) \\ &= (b2)(CVa - CVin) \\ &= (1835.43)(-4.77) \\ &= - \$8,755 \end{aligned}$$

These regression estimates show that the positive effect of wife's work status on the wealth holdings of working-wife economic families, WS2 - WS1 = $18,105, was neutralized almost entirely by the negative effects of lower incomes of husbands and younger life cycle of these families compared to non-working-wife families.

2.2.2 Effect of Wife's Work Status on Family Wealth Within Family Life Cycle

The impact of the work status of wife on family wealth holdings becomes very important when taken in conjunction with different levels of husband's income and at different stages of life cycle. To illustrate this point, wealth of families was regressed using husband's income, wife's age and wife's work status as dummy variables. The husband's income was divided into ten categories with

HY0 = Under $3,000,
HY1 = $ 3,000- 4,999,
HY2 = $ 5,000- 6,999,
HY3 = $ 7,000- 9,999,
HY4 = $10,000-11,999,
HY5 = $12,000-14,999,
HY6 = $15,000-19,999,
HY7 = $20,000-24,999,
HY8 = $25,000-34,999,
HY9 = $35,000 and over,

the five age groups of wife were represented by

LC1 = 15-24 years,
LC2 = 25-34 years,
LC3 = 35-44 years,
LC4 = 45-54 years,
LC5 = 55-64 years,

while the wife's work status was divided into

WS1 = Non-working wives, and
WS2 = Working wives.

Each of the dummies was given a value of 1 if a family belonged to it; otherwise, its value was zero. The regression was first run for all families and then was repeated separately for the five age groups. The results of both "all families" and "within family life cycle" regressions are given in Table 2.4.

This alternative procedure using all the independent variables in dummy form has certain advantages over the continuous form. When income (and age) are used as continuous variables in a linear additive

Les résultats de ces régressions indiquent que les effets négatifs des revenus des époux moins élevés et des cycles vitaux plus jeunes des familles économiques où l'épouse travaille ont presque complètement annulé l'effet positif du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de ces familles, SA2 - SA1 = $18,105.

2.2.2 Effet du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille au cours du cycle vital de la famille

L'effet du statut d'activité de l'épouse sur la richesse d'une famille devient très important lorsqu'on le considère par rapport aux différents niveaux de revenu de l'époux et aux différentes étapes du cycle vital. Pour illustrer ce point, nous avons fait une régression de la richesse des familles en utilisant le revenu de l'époux, l'âge de l'épouse, et le statut d'activité de l'épouse comme variables auxiliaires. Le revenu de l'époux a été divisé en dix catégories où

RE0 = Moins de $3,000,
RE1 = $ 3,000- 4,999,
RE2 = $ 5,000- 6,999,
RE3 = $ 7,000- 9,999,
RE4 = $10,000-11,999,
RE5 = $12,000-14,999,
RE6 = $15,000-19,999,
RE7 = $20,000-24,999,
RE8 = $25,000-34,999,
RE9 = $35,000 et plus,

les cinq groupes d'âge de l'épouse ont été représentés par

CV1 = 15-24 ans,
CV2 = 25-34 ans,
CV3 = 35-44 ans,
CV4 = 45-54 ans,
CV5 = 55-64 ans,

tandis que le statut d'activité de l'épouse a été divisé en

SA1 = épouses qui ne travaillent pas, et
SA2 = épouses qui travaillent.

On a donné une valeur de 1 à chacune des variables auxiliaires si une famille y appartenait; dans les autres cas, sa valeur était de zéro. On a d'abord effectué la régression globalement pour toutes les familles, puis séparément pour les cinq groupes d'âge. Le tableau 2.4 donne les résultats des régressions tenant compte de "toutes les familles" et de celles qui tiennent compte de "chacune des étapes du cycle vital de la famille".

Cette autre façon de procéder qui utilise toutes les variables indépendantes comme variables auxiliaires offre certains avantages par rapport à la procédure continue. Lorsque le revenu (et l'âge) sont utilisés comme variables

TABLE 2.4. Regression Results for Wealth of Husband-wife Economic Families, by Husband's Income Groups and Wife's Age Groups and Work Status, Spring 1977

TABLEAU 2.4. Résultats de la régression pour la richesse des familles économiques époux-épouse, selon la tranche de revenu de l'époux, le groupe d'âge de l'épouse et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

A. All families - Toutes les familles

Coefficients				RSQ.INC			R SQ
Coefficients				AUGM r^2			r^2
Constant (mean)	Husband's income	Wife's age	Wife's status	Husband's income	Wife's age	Wife's status	
Constante (moyenne)	Revenu de l'époux	Âge de l'épouse	Statut d'activité de l'épouse	Revenu de l'époux	Âge de l'épouse	Statut d'activité de l'épouse	
$	$	$	$				
58,543	- 14,924 HY0 - RE0 - 20,081 HY1 - RE1 - 18,748 HY2 - RE2 - 22,435 HY3 - RE3 - 17,786 HY4 - RE4 - 15,709 HY5 - RE5 - 8,759 HY6 - RE6 + 8,660 HY7 - RE7 + 31,571 HY8 - RE8 + 257,580 HY9 - RE9	- 33,086 LC1 - CV1 - 13,673 LC2 - CV2 + 1,945 LC3 - CV3 + 22,487 LC4 - CV4 + 26,453 LC5 - CV5	- 7,845 WS1 - SA1 + 6,888 WS2 - SA2	.10539 (107.53)	.01523 (34.96)	.00208 (19.06)	.12681 (83.18)

B. Within family life cycle - Dans chacune des étapes du cycle vital de la famille

Life cycle	Coefficients			RSQ.INC		R SQ
	Coefficients			AUGM r^2		r^2
Cycle vital	Constant (mean)	Husband's income	Wife's status	Husband's income	Wife's status	
	Constante (moyenne)	Revenu de l'époux	Statut d'activité de l'épouse	Revenu de l'époux	Statut d'activité de l'épouse	
	$	$	$			
15-24	16,241	- 10,100 HY0 - RE0 - 5,686 HY1 - RE1 - 6,928 HY2 - RE2 - 8,123 HY3 - RE3 - 1,577 HY4 - RE4 - 4,862 HY5 - RE5 + 14,514 HY6 - RE6 + 12,856 HY7 - RE7 + 44,493 HY8 - RE8 + 40,449 HY9 - RE9	+ 793 WS1 - SA1 - 334 WS2 - SA2	.06725 (8.00)	.00015 (0.16)	.06771 (7.25)
25-34	43,065	- 11,284 HY0 - RE0 - 3,493 HY1 - RE1 - 12,505 HY2 - RE2 - 15,836 HY3 - RE3 - 20,965 HY4 - RE4 - 14,224 HY5 - RE5 - 9,306 HY6 - RE6 + 6,986 HY7 - RE7 + 29,042 HY8 - RE8 + 316,540 HY9 - RE9	- 6,065 WS1 - SA1 + 4,584 WS2 - SA2	.07380 (21.52)	.00075 (1.96)	.07384 (19.38)
35-44	70,873	+ 4,912 HY0 - RE0 + 8,482 HY1 - RE1 - 23,672 HY2 - RE2 - 18,197 HY3 - RE3 - 14,575 HY4 - RE4 - 29,651 HY5 - RE5 - 19,156 HY6 - RE6 - 7,761 HY7 - RE7 + 22,860 HY8 - RE8 + 196,990 HY9 - RE9	- 6,224 WS1 - SA1 + 5,379 WS2 - SA2	.19240 (48.44)	.00231 (5.23)	.19330 (43.80)
45-54	84,114	- 17,032 HY0 - RE0 - 19,190 HY1 - RE1 - 17,604 HY2 - RE2 - 40,255 HY3 - RE3 - 27,845 HY4 - RE4 - 21,902 HY5 - RE5 - 10,216 HY6 - RE6 + 11,026 HY7 - RE7 + 30,874 HY8 - RE8 + 272,930 HY9 - RE9	- 13,384 WS1 - SA1 + 14,288 WS2 - SA2	.11197 (22.02)	.00520 (9.21)	.11354 (20.10)
55-64	76,146	- 22,907 HY0 - RE0 - 31,694 HY1 - RE1 - 24,269 HY2 - RE2 - 19,425 HY3 - RE3 - 15,414 HY4 - RE4 + 5,342 HY5 - RE5 - 8,786 HY6 - RE6 + 39,036 HY7 - RE7 + 13,199 HY8 - RE8 + 398,440 HY9 - RE9	- 7,216 WS1 - SA1 + 13,[illegible] WS2 - SA2	.26138 ([illegible])	.00550 ([illegible])	.26[illegible] ([illegible])

model, their impact on wealth is a constant (b1 = 6.19068 and b2 = 1835.43) over all income and age levels. However, it is unlikely that an additional income of $1,000 will have identical effect on the wealth holdings of two families with existing incomes of $5,000 and $50,000. This is clearly evident from Table 2.4, where most of the changes which occur as a result of the changes in income or life cycle are in the expected direction but are not identical for all levels. Once income has reached a very high level, its impact on wealth is extremely high. The correlation between very large income and very large wealth is very strong. The effect is similar to a snowball rolled down a hill in that a very large income generally results in a large saving which increases wealth and which, in turn, generates even higher income.

Another advantage of this procedure is that the various constant terms in the table are the actual average family wealth holdings estimated from the data. Since the estimation procedure equates the constant term to the mean of the dependent variable (average wealth holding of the universe in each case), the impact of each factor can be measured in terms of change from the average. In addition, the difference between the impact of two factors can be measured easily both across dummies and across variables.[10]

The values in the independent dummy variables show the amounts by which the family wealth will vary from the overall average depending on the categories of HY, LC and WS to which the family belongs. Thus, for example, on the average, the wealth holding of a working-wife family with wife aged 40 years and husband's income equal to $25,000 will be $58,543 + $31,571 + $1,945 + $6,888 = $98,947, while that of a non-working-wife family with wife aged 45 years and husband's income equal to $20,000 will be $58,543 + $8,660 + $22,487 - $7,845 = $81,845. Thus, the wealth holdings of the two families with these characteristics will differ by $17,102.

For each of the independent variables, the first category of dummies is treated as the reference category and the remaining coefficient estimates are interpreted by comparison with it. The values of t statistic for the various coefficients indicate whether or not they are statistically different from the reference category. In this case, it was estimated that statistically

[10] However, age and income have not been split into dummy variables in most of the regressions run for these analyses since the primary interest lay in the coefficients of wife's work status.

continues dans un modèle linéaire additif, leur répercussion sur la richesse est une constante (b1 = 6.19068 et b2 = 1835.43) pour tous les niveaux de revenus et groupes d'âges. Toutefois, il est peu probable qu'un revenu supplémentaire de $1,000 ait des effets identiques sur la richesse de deux familles ayant des revenus de $5,000 et de $50,000. Le tableau 2.4 le démontre clairement: la plupart des changements qui se produisent par suite de modifications du revenu ou du cycle vital sont dans le sens prévu mais ne sont pas identiques à tous les niveaux. Lorsque le revenu a atteint un niveau très élevé, ses répercussions sur la richesse sont extrêmement élevées. Il existe une très forte corrélation entre un revenu très élevé et une richesse très élevée. L'effet est semblable à une boule de neige qui dévale une colline car un revenu très élevé permet généralement une épargne élevée qui augmente la richesse et qui à son tour produit un revenu encore plus élevé.

Autre avantage de cette méthode, les divers termes constants dans le tableau sont la richesse moyenne réelle des familles, évaluée à partir des données. Puisque la procédure d'évaluation fait égaler le terme constant à la médiane de la variable dépendante (dans chaque cas, la richesse moyenne de l'univers), on peut mesurer l'effet de chaque facteur en fonction de la variation de la moyenne. De plus, on peut facilement mesurer la différence des effets de deux facteurs sur chacune des variables, auxiliaires ou autres[10].

Les valeurs des variables auxiliaires indépendantes indiquent la mesure dans laquelle la richesse familiale variera de la moyenne globale selon les catégories de RE, CV, et SA auxquelles la famille appartient. Ainsi, par exemple, la richesse d'une famille où l'épouse travaille, où l'épouse est âgée de 40 ans et où le revenu de l'époux est égal à $25,000 serait, en moyenne, $58,543 + $31,571 + $1,945 + $6,888 = $98,947 alors que la richesse d'une famille où l'épouse ne travaille pas, où l'épouse est âgée de 45 ans et où le revenu de l'époux est égal à $20,000 serait de $58,543 + $8,660 + $22,487 - $7,845 = $81,845. Ainsi, la richesse des deux familles ayant ces caractéristiques diffèrera de $17,102.

Pour chacune des variables indépendantes, la première catégorie de variables auxiliaires est considérée comme la catégorie de référence et le reste des estimations de coefficients sont interprétées en comparaison de cette première catégorie. Les valeurs de la statistique t pour les divers coefficients indiquent si ces derniers sont, ou ne sont pas statistiquement différents de la catégorie de référence. Dans le présent

[10] Toutefois, l'âge et le revenu n'ont pas été répartis en variables auxiliaires dans la plupart des régressions effectuées pour le besoin de ces analyses, puisque nous nous intéressons principalement aux coefficients du statut d'activité de l'épouse.

the coefficients for HY1 to HY6 categories were not significantly different from HY0 in most cases. This result is not incommensurate with our expectation that the marginal propensity to save at lower income levels is very low. It will also be observed that the variation between the negative coefficients for lower income groups is not as large as the variation in the positive coefficients. It may be concluded that the impact of income in lower ranges is rather weak compared to that in higher income ranges. However, the differences between WS1 and WS2 were statistically significant in all cases except for the youngest age group. Furthermore, the coefficients should be considered in relation to the constant term. Thus, irrespective of the significance of various changes in husband's income below $20,000, it is in these income ranges that the impact of wife's work status on family wealth is much more important in relative terms.

For the purposes of this paper, the disaggregated data (i.e., controlled for life cycle) in Table 2.4 reveal interesting results with respect to the impact of wife's work status at different stages of life cycle and income. In the youngest stage of family life cycle, wives aged 15 to 24 years, the results are consistent with expectations and the value of R SQ, though quite low, is statistically significant at 99% level. However, the RSQ.INC value for WS, the share of wife's work status in the explanation of the variation, is statistically insignificant, thus indicating that the impact of wife's work status on family wealth was negligible in this age group.[11]

[11] It is interesting to note that the signs with WS1 and WS2 coefficients in this age group are the opposite of those shown in all other cases. This is due to the much stronger impact of wife's work status on family debt. When total family debt was regressed for this age group separately, it was found that the impact of wife's work status on family debt was statistically significant. It was estimated that, other things being equal, the average total debt of a working-wife family was likely to be larger by $3,256 than that of a non-working-wife family in this age group.

cas, on estime que, du point de vue statistique, les coefficients pour les catégories de RE1 à RE6 n'étaient pas, dans la plupart des cas, très différents de RE0. Ce résultat est assez conforme à ce que nous nous attendions, c'est-à-dire que la propensité marginale à épargner est très faible aux niveaux de revenu moins élevé. Nous verrons aussi que la variation entre les coefficients négatifs pour les tranches de revenu moins élevé n'est pas aussi considérable que la variation dans les coefficients positifs. On peut en conclure que l'effet du revenu dans les tranches de revenu moins élevé est plutôt faible comparativement à celui dans les tranches de revenu plus élevé. Toutefois, les différences entre SA1 et SA2 étaient statistiquement significatives dans tous les cas, à l'exception du plus jeune groupe d'âge. En outre, il faut considérer les coefficients par rapport aux termes constants. Ainsi, quelle que soit la signification des divers changements de revenu de l'époux dans les tranches de revenu inférieur à $20,000, c'est à ce niveau que l'effet du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille a une importance beaucoup plus grande en termes relatifs.

Aux fins du présent document, les données désagrégées (c.-à-d., contrôlées pour tenir compte du cycle vital) du tableau 2.4 montrent des résultats intéressants en ce qui a trait à l'effet du statut d'activité de l'épouse aux différentes étapes du cycle vital et à différents niveaux de revenu. À la première étape du cycle vital de la famille, où les épouses sont âgées de 15 à 24 ans, les résultats sont conformes à nos attentes et la valeur de r^2, bien qu'assez basse, est statistiquement significative au niveau de 99%. Toutefois, la valeur de l'AUGM de r^2 pour SA, la mesure dans laquelle le statut d'activité de l'épouse contribue à expliquer la variation, est sans importance du point de vue statistique, ce qui indique que les répercussions du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille étaient peu importantes dans ce groupe d'âge[11].

[11] Il est intéressant de voir que les signes qui accompagnent les coefficients SA1 et SA2 dans ce groupe d'âge sont contraires à ceux que l'on remarque dans tous les autres cas. Ce phénomène est imputable aux répercussions beaucoup plus fortes du statut d'activité de l'épouse sur la dette familiale. Lorsque nous avons effectué une régression distincte de la dette totale de la famille pour ce groupe d'âge, nous avons découvert que l'effet du statut d'activité de l'épouse sur la dette de la famille était statistiquement significatif. Toutes choses étant égales par ailleurs, les évaluations indiquent que, dans ce groupe d'âge, la dette totale moyenne des familles où l'épouse travaille était souvent supérieure de $3,256 à celle d'une famille où l'épouse ne travaille pas.

In the second and third stages, the wife's work status results in about the same difference, about $11,000, in the family wealth holdings. However, it should be noted that the negative impact of wives not working is stronger than the positive impact of work. A major change occurs in the fourth stage of life cycle, wives aged 45 to 54 years. Not only the working effect becomes larger than the non-working effect, the overall impact of wife's work status more than doubles over the previous stage of life cycle. Almost one-third of the overall wealth holding in this stage is accounted for by the two work status coefficients. Finally, in the last stage of life cycle, wives aged 55 to 64 years, the positive impact of working wives is about twice as large as the negative impact of non-working wives. This is not surprising since debts become a very small proportion in the balance sheet of a family in this stage of life cycle. Because of this, the impact of work status is primarily on family assets and, therefore, on wealth.

Figure III plots families with husband's income equal to $20,000 and shows their wealth path over the life cycle based on coefficients in Tables 2.3 and 2.4. While the continuous model depicts a uniform change over the life cycle, the dummy model shows shifts of varying degrees both for the five stages of life cycle as well as for the wife's work status in each life cycle stage. Furthermore, both the absolute and the relative impact of wife's work status increases reaching a maximum of $27,672 in the 45 to 54 years age group where it accounted for about one-third of the average wealth holding of all families.

2.2.3 Effects of Wife's Work Status and Business, Farm and Professional Interests on Family Wealth

It has been argued elsewhere in this paper that the wealth of families with business, farm and professional interests was so large compared to that of families without such interests that an analysis of the two groups combined can submerge the effect of some of the variables. To make this point clear and to investigate if there were major differences between the effects of wife's work status in the families with these interests and in families without such interests, a dummy variable, BE, to represent the presence of business, farm and professional equities was added to the three independent variables. BE1 had a value of one for families without business, farm and professional

Aux deuxième et troisième étapes du cycle vital, le statut d'activité de l'épouse produit environ la même différence, soit environ $11,000, dans la richesse de la famille. Toutefois, il convient de noter que l'effet négatif de l'inactivité de l'épouse est plus fort que l'effet positif de l'activité. Un changement important survient à la quatrième étape du cycle vital, où les épouses sont âgées de 45 à 54 ans. Non seulement l'effet de l'activité devient-il plus important que l'effet de l'inactivité, mais aussi l'effet global du statut d'activité de l'épouse est plus de deux fois plus important qu'au cours de l'étape précédente du cycle vital. Les deux coefficients du statut d'activité représentent près du tiers de la richesse globale de la famille à cette étape. Enfin, à la dernière étape du cycle vital, soit celle où les épouses sont âgées de 55 à 64 ans, l'effet positif des épouses qui travaillent est environ deux fois plus important que l'effet négatif des épouses qui ne travaillent pas. Ceci n'a rien d'étonnant puisque la dette représente une très faible proportion du bilan familial à cette étape du cycle vital. Pour cette raison, le statut d'activité influe surtout sur l'avoir de la famille, et par conséquent, sur sa richesse.

La figure III se fonde sur les coefficients des tableaux 2.3 et 2.4 pour montrer l'évolution de la richesse au cours du cycle vital des familles dont le revenu de l'époux est égal à $20,000. Alors que le modèle continu montre un changement uniforme au cours du cycle vital, les modèles auxiliaires montrent des changements d'importance différente au cours des cinq étapes du cycle vital, de même que selon le statut d'activité de l'épouse au cours de chaque étape du cycle vital. De plus, l'effet tant absolu que relatif du statut d'activité de l'épouse augmente pour atteindre un sommet de $27,672 dans le groupe des épouses âgées de 45 à 54 ans, montant qui représente environ le tiers de la richesse moyenne de toutes les familles.

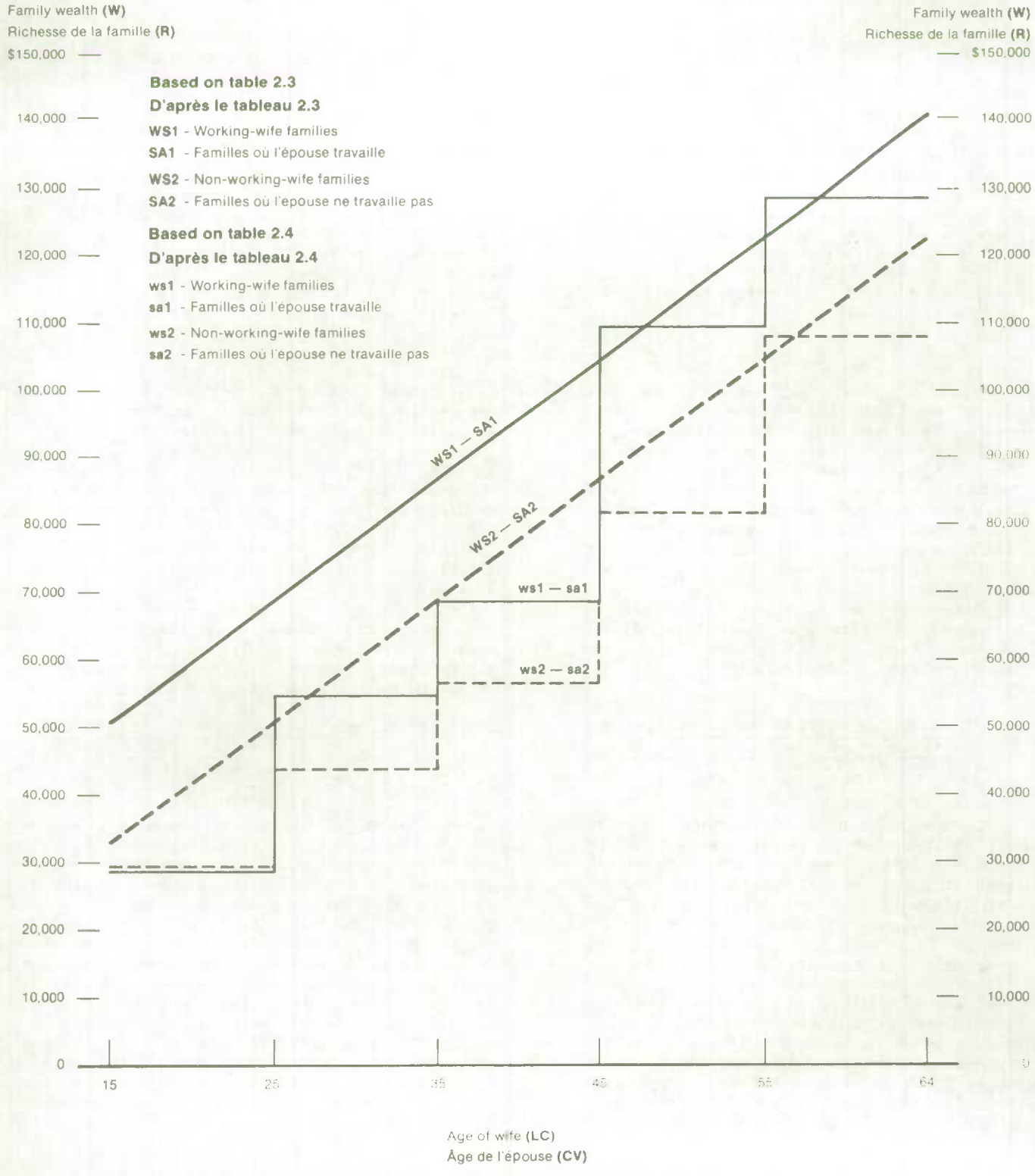
2.2.3 Effets sur la richesse de la famille du statut d'activité de l'épouse et des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels

Nous avons fait valoir ailleurs dans ce document que la richesse des familles ayant des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels était si grande comparativement à celle des familles qui n'en ont pas qu'une analyse des deux groupes combinés fait disparaître l'effet de certaines des variables. Afin d'étayer ce point et de voir s'il y avait d'importantes différences entre les effets du statut d'activité de l'épouse sur les familles détenant ces intérêts et sur les familles qui n'en ont pas, nous avons ajouté une variable auxiliaire, IC, aux trois variables indépendantes afin de représenter la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels. IC1 avait une valeur de un pour les familles sans parts d'intérêts commerciaux, agricoles

Figure III

Estimated Wealth Holdings of Husband-wife Economic Families, Husband's Income in 1976 Equal to $20,000, by Age and Work Status of Wife, Spring 1977

Richesse estimative des familles économiques époux-épouse où le revenu de l'époux en 1976 était égal à $20,000, selon l'âge et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977



interests and BE2 had a value of one for families with a business, farm or professional activity. Wealth was also regressed, following the basic model, for the two groups separately - with and without business, farm and professional interests. The results are presented in Table 2.5.

As can be seen from Column 1 of the table, the impact of the presence of business equities is ten times as strong as that of the presence of a working-wife. The RSQ.INC value for BE, the contribution of this variable towards the explanation of total variation in wealth, is higher than that for LC, the life cycle. Ignoring the effects of husband's income and family's life cycle, a family's wealth holding is likely to change as follows as a consequence of the presence of business, farm or professional interests and wife's work status:

(a) with business and working-wife: + $85,191

(b) with business and non-working-wife: + $68,772

(c) without business but working-wife: - $10,060

(d) without business or working-wife: - $26,479

Thus, the difference between the wealth holdings of two otherwise similar husband-wife economic families but one with business and working-wife and the other without business or working-wife is likely to be as large as $111,670.

Not only is the impact of business, farm and professional activities on family wealth very high, the impact of wife's work status is also much higher in the case of families with these interests than for families without such interests, as shown by the statistics in Columns 2 and 3 of Table 2.5. The value of the coefficients for income and life cycle are 3-1/2 and 2-1/2 times larger for families with business, farm and professional interests but the coefficient for wife's work status is about 12 times larger. Thus, the wealth of a working-wife family without any business, farm or professional interests is likely to be larger by $4,305 than that of a similar non-working-wife family, but the difference between a working-wife and a non-working-wife family, both with business/farm/professional equities and with similar incomes of husbands and age profiles, will amount to $50,663.

et professionnels et IC2 avait une valeur de un pour les familles ayant des intérêts de ce genre. Nous avons aussi, en suivant le même modèle de base, effectué une régression de la richesse pour chacun des deux groupes. Le tableau 2.5 donne les résultats de ces régressions.

Comme on peut le voir à la colonne 1 du tableau, l'effet de la présence d'intérêts commerciaux est dix fois plus grand que celui de la présence d'une épouse qui travaille. La valeur de l'AUGM de r^2 pour IC, l'élément d'explication de la variation totale de richesse que cette variable fournit, est plus élevé que celle de CV, le cycle vital. Si l'on ne tient pas compte des effets du revenu de l'époux et du cycle vital de la famille, la richesse d'une famille est susceptible de changer comme il suit en raison de la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et du statut d'activité de l'épouse:

a) avec intérêts commerciaux et épouse qui travaille + $85,191

b) avec intérêts commerciaux et épouse qui ne travaille pas + $68,772

c) sans intérêts commerciaux mais avec épouse qui travaille - $10,060

d) sans intérêts commerciaux ni épouse qui travaille - $26,479

Ainsi, la différence dans la richesse de deux familles économiques époux-épouse semblables sauf en ce qui a trait à la présence ou à l'absence d'intérêts commerciaux et d'épouse qui travaille peut atteindre $111,670.

Comme le montrent les données des colonnes 2 et 3 du tableau 2.5, non seulement l'effet des activités commerciales, agricoles et professionnelles est-il très marqué, mais celui du statut d'activité de l'épouse est aussi beaucoup plus grand chez les familles détenant ce genre d'intérêts que chez les familles qui n'en ont pas. La valeur de coefficients représentant le revenu et le cycle vital est 3.5 et 2.5 fois plus élevée dans le cas des familles détenant ces intérêts, mais le coefficient pour le statut d'activité de l'épouse est environ 12 fois plus élevé. Ainsi, la richesse d'une famille où l'épouse travaille mais qui ne possède pas de parts d'intérêts commerciaux, agricoles ou professionnels peut être supérieure de $4,305 à celle d'une famille semblable où l'épouse ne travaille pas, mais la différence entre une famille où l'épouse travaille et une famille où l'épouse ne travaille pas, ces deux familles ayant des parts d'intérêts commerciaux, agricoles ou professionnels ainsi que des revenus de l'époux et des profils d'âge semblables, atteindra $50,663.

TABLE 2.5. Regression Results for Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's Income, Family Life Cycle, Presence of Business/Farm/Professional Interests and Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 2.5. Résultats de la régression de la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux, le cycle vital de la famille, la présence de parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

	All families Toutes les familles	Families without business/farm/professional interests Familles sans intérêts commerciaux, agricoles et professionnels	Families with business/farm/professional interests Familles avec intérêts commerciaux, agricoles et professionnels
R SQ - r^2	.32155	.34524	.31720
(F Statistic - Statistique F)	(951.21)	(1106.77)	(267.58)
RSQ.INC - AUGM r^2			
HY - RE	.21820	.22391	.30328
(Partial F - statistique partielle F)	(2581.92)	(2153.37)	(767.51)
LC - CV	.01655	.12473	.01002
(Partial F - statistique partielle F)	(195.85)	(1199.54)	(25.36)
BE - IC	.05465	-	-
(Partial F - statistique partielle F)	(646.72)	-	-
WS - SA	.00260	.00215	.00564
(Partial F - statistique partielle F)	(30.74)	(20.66)	(14.27)
Coefficients - Coefficients			
a - a	- 98,436	- 49,925	- 119,070
b1 - b1	5.84764	2.38517	8.26909
b2 - b2	1696.80	1317.45	3031.26
BE1 - IC1	- 17,736	-	-
BE2 - IC2	77,515	-	-
WS1 - SA1	- 8,743	- 2,285	- 27,376
WS2 - SA2	7,676	2,020	23,287

2.2.4 Effects of Wife's Work Status and Home-ownership on Family Wealth

Owner-occupied homes are the most important asset item for most families while mortgages on these homes are the most important debt item. Thus, home-ownership has a strong correlation with family wealth. Accordingly, home-ownership status was added to the basic regression in the form of dummy variables. HO1 represented families which

2.2.4 Effets du statut d'activité de l'épouse et de la propriété du logement sur la richesse des familles

Les logements occupés par le propriétaire sont la composante la plus importante de l'avoir de la plupart des familles, alors que les hypothèques qui les grèvent sont la composante la plus importante de la dette. Ainsi, il existe une corrélation très forte entre la propriété d'un logement et la richesse d'une famille. Par conséquent, nous avons ajouté la propriété d'un logement à la

did not own the homes occupied by them, HO2 for families which owned homes with mortgages and HO3 represented families which owned their homes free of any mortgage. A dummy scored 1 if a family belonged to it, otherwise it was valued at zero. The regression produced the following result:

Wealth =

- 83,267 + 6.17297(HY) + 1171.94(LC)
- 18,817(HO1) - 7,655(HO2) + 31,897(HO3)
- 10,344(WS1) + 9,082(WS2)

The results are quite interesting. Firstly, non-ownership of home and ownership with mortgage had a negative impact on wealth holding. In fact, the t-statistics indicate that statistically the difference between HO1 and HO2 is insignificant. Secondly, the impact of home-ownership without a mortgage ($31,897) is very substantial. Thirdly, it should be noted through a comparison of the coefficients of HO2 and WS2 that the negative impact of mortgage indebtedness on family wealth is neutralized by working wives. Fourthly, the wife's work status (WS2 - WS1) generates a difference of $19,425 in wealth holdings of families. Finally, the wealth holdings of two otherwise identical families but one with working wife and with mortgage free home and the other without working-wife and without owner-occupied home will, on the average, differ by $71,135.

Market value of owner-occupied homes and mortgage debt were also regressed for all home-owning families to see the impact of wife's work status on these variables. Because of the differences in the incidence of home-ownership and in the values of owner-occupied homes in different areas, the size of area of residence was included in the equation, in addition to husband's income and wife's age. As expected, the impact of working wives was positive and that of non-working wives negative on both variables. It was estimated that wife's work status generated, on the average, a difference of $4,625 in the market value, i.e., other things being equal, a home-owning working-wife family was likely to occupy a home with its estimated market value larger by $4,625 than that of a non-working-wife family. Similarly, it was estimated that a home-owning working-wife family was likely to carry $3,342 more in mortgage debt.

régression de base, sous forme de variables auxiliaires. LO1 représente les familles qui ne possédaient pas les logements qu'elles habitaient, LO2, les familles qui possédaient un logement avec hypothèque et LO3, les familles qui possédaient un logement sans hypothèque. Nous avons attribué une valeur de 1 à une variable auxiliaire lorsqu'une famille y appartenait, et une valeur de zéro dans les autres cas. La régression a produit les résultats suivants:

Richesse =

- 83,267 + 6.17297(RE) + 1171.94(CV)
- 18,817(LO1) - 7,655(LO2) + 31,897(LO3)
- 10,344(SA1) + 9,082(SA2)

Ces résultats sont très intéressants. Premièrement, la non-propriété d'un logement et la propriété d'un logement avec hypothèque avaient un effet négatif sur la richesse. De fait, la statistique t indique que, du point de vue statistique, la différence entre LO1 et LO2 est insignifiante. Deuxièmement, l'effet de la propriété d'un logement sans hypothèque ($31,897) est très considérable. Troisièmement, on note en comparant les coefficients de LO2 et SA2 que l'effet négatif de la dette hypothécaire sur la richesse de la famille est neutralisé par les épouses qui travaillent. Quatrièmement, le statut d'activité de l'épouse (SA2 - SA1) engendre une différence de $19,425 dans la richesse des familles. Enfin, la richesse de deux familles en tous points identiques sauf que l'une comprend une épouse qui travaille et possède un logement sans hypothèque, et l'autre comprend une épouse qui ne travaille pas et ne possède pas le logement qu'elle habite, diffèrera, en moyenne, de $71,135.

Nous avons aussi effectué une régression de la valeur marchande des logements occupés par le propriétaire et de la dette hypothécaire pour toutes les familles propriétaires d'un logement afin de déterminer l'effet du statut d'activité de l'épouse sur ces variables. Étant donné les différences dans la fréquence de la propriété et dans la valeur des maisons occupées par leur propriétaire entre diverses régions, nous avons inclu dans l'équation la taille de la région de résidence, en plus du revenu de l'époux et de l'âge de l'épouse. Comme prévu, l'effet de l'épouse qui travaille sur les deux variables était positif et celui de l'épouse qui ne travaille pas, négatif. L'estimation indiquait que le statut de l'activité de l'épouse entraînait, en moyenne, une différence de $4,625 dans la valeur marchande du logement. En d'autres termes, toutes choses étant égales par ailleurs, les familles propriétaires de logement où l'épouse travaille sont plus susceptibles d'occuper un logement dont la valeur marchande estimative est supérieure de $4,625 à celle d'une famille où l'épouse ne travaille pas. De même, les familles propriétaires d'un logement où l'épouse travaille étaient susceptibles d'avoir $3,342 de plus en dette hypothécaire.

2.2.5 Effects of Wife's Work Status and Size of Area of Residence on Family Wealth

There are significant differences in the financial characteristics of families by the size of area of residence. On the one hand, the incidence of work among wives is higher in urban areas than in rural areas. On the other hand, the presence of valuable farm holdings in rural areas adds substantially to the average wealth holdings of families in these areas. The size of area of residence was, therefore, added to the basic regression equation in the form of dummy variables. RU1 represented families in rural areas, RU2 for families in urban areas with a population of less than 100,000, RU3 for those in urban centres of 100,000-499,999 persons and RU4 represented families in major metropolitan areas with a population of 500,000 or more. A dummy scored one if the family resided in the area, otherwise its value was zero. To estimate the impact of wife's work status on family wealth in different areas, the regressions were also run for the four areas separately. The results are shown in Table 2.6.

The coefficients for the four rural areas in Column 1 of Table 2.6 clearly indicate the impact of the values of farms on the wealth holdings of families in rural areas. When these coefficients are combined with those for the wife's work status, the differences become very substantial. However, it is more interesting to compare the results in Columns 2 to 5 for the four areas of residence. First, considering the four RSQ values, the equation explains about 36% of the variation in wealth in major metropolitan areas with a population of at least 500,000 compared to about 14% in rural areas. Secondly, the impact of the husband's income moves with the size of area of residence. On the one hand, the RSQ.INC for husband's income is about 97.7% of the total RSQ in major metropolitan areas while it is only 61.2% for rural areas. On the other hand, as shown by the b1 coefficients, the impact of husband's income on family wealth is nearly three times larger in major metropolitan areas than it is in the other areas. Thirdly, the impact of age behaves in an opposite manner than income by size of area of residence. Finally, the impact of wife's work status in rural areas and major metropolitan areas with a population of 500,000 and over is very substantial and is more than twice as large as in other urban areas.

2.2.5 Effets du statut d'activité de l'épouse et de la taille de la région de résidence sur la richesse de la famille

Il existe des différences significatives dans les caractéristiques financières des familles selon la taille de la région de résidence. D'une part, la fréquence de travail chez les épouses est plus élevé dans les régions urbaines que dans les régions rurales. D'autre part, la présence d'avoirs agricoles de valeur dans les régions rurales ajoute considérablement à la richesse moyenne des familles dans ces régions. Par conséquent, nous avons ajouté la taille de la région de résidence à l'équation de régression de base sous forme de variables auxiliaires. RU1 représente les familles habitant des régions rurales, RU2, les familles de régions urbaines dont la population est inférieure à 100,000 habitants, RU3, les familles habitant les centres urbains de 100,000 à 499,999 habitants et RU4, les familles vivant dans de grandes régions métropolitaines d'une population de 500,000 habitants ou plus. Nous avons attribué une valeur de un à la variable auxiliaire si la famille habitait dans la région, et de zéro dans les autres cas. Afin d'évaluer l'effet du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille dans les différentes régions, nous avons aussi effectué des régressions pour chacune des quatre régions. Les résultats paraissent au tableau 2.6.

Les coefficients pour les quatre régions rurales de la colonne 1 du tableau 2.6 indiquent clairement l'effet de la valeur des avoirs agricoles sur la richesse des familles dans les régions rurales. Lorsque l'on combine ces coefficients à ceux de l'activité de l'épouse, les différences deviennent très considérables. Toutefois, il est plus intéressant de comparer les résultats des colonnes 2 à 5 pour les quatre régions de résidence. Premièrement, si l'on considère les quatre valeurs de r^2, l'équation explique environ 36% de la variation de la richesse dans les grandes régions métropolitaines ayant une population d'au moins 500,000 habitants, comparativement à environ 14% dans les régions rurales. Deuxièmement, l'effet du revenu de l'époux varie de pair avec la taille de la région de résidence. D'une part, la valeur de l'AUGM de r^2 pour le revenu de l'époux est d'environ 97.7% de la valeur totale de r^2 dans les grandes régions métropolitaines, alors qu'elle n'est que de 61.2% dans les régions rurales. Par contre, comme l'indique les coefficients b1, l'effet du revenu de l'époux sur la richesse de la famille est près de trois fois plus grand dans les grandes régions métropolitaines que dans les autres régions. Troisièmement, l'effet de l'âge est contraire à celui du revenu selon la taille de la région de résidence. Enfin, l'effet du statut d'activité de l'épouse dans les régions rurales et les grandes régions métropolitaines ayant une population de 500,000 habitants et plus est très important et est plus du double de celui des autres régions urbaines.

TABLE 2.6. Regression Results for Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's Income, Family Life Cycle, Size of Area of Residence and Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 2.6. Résultats de la régression de la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux, le cycle vital de la famille, la taille de la région de résidence, et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

	Size of area of residence - Taille de la région de résidence				
	All families Toutes les familles	Rural areas Régions rurales	Under 100,000 Moins de 100,000 habitants	100,000 - 499,999 100,000 à 499,999 habitants	500,000 and over 500,000 habitants et plus
R SQ - r^2	.27872	.14425	.23366	.34371	.36238
F Statistic - Statistique F	(516.89)	(119.91)	(227.86)	(298.17)	(366.20)
RSQ.INC - AUGM r^2					
HY - RE	.25454	.08827	.18716	.28893	.35413
(Partial F - statistique partielle F)	(2832.42)	(220.12)	(547.56)	(751.93)	(1073.59)
LC - CV	.01895	.06489	.05914	.04493	.00341
(Partial F - statistique partielle F)	(210.81)	(161.83)	(173.03)	(116.93)	(10.34)
RU - RU	.01182	-	-	-	-
(Partial F - statistique partielle F)	(43.94)	-	-	-	-
WS - SA	.00392	.01341	.00486	.00374	.00292
(Partial F - statistique partielle F)	(43.58)	(33.44)	(14.21)	(9.74)	(8.54)
Coefficients - Coefficients					
a - a	- 110,660	- 62,895	- 70,184	- 80,545	- 143,880
b1 - b1	6.33493	3.40584	3.50510	3.97515	9.57160
b2 - b2	1816.03	2397.43	1598.54	1718.36	1237.57
RU1 - RU1	34,134	-	-	-	-
RU2 - RU2	- 8,714	-	-	-	-
RU4 - RU4	- 1,496	-	-	-	-
WS1 - SA1	- 10,767	- 12,538	5,897	- 6,791	- 16,085
WS2 - SA2	9,453	14,270	5,717	5,257	11,566

2.2.6 Conclusion

The six independent variables used in the various regressions above were incorporated into a single dummy model with the following results:

2.2.6 Conclusion

Nous avons intégré en un seul modèle auxiliaire les six variables indépendantes utilisées dans les diverses régressions, ce qui a donné les résultats suivants:

TABLE 2.7. Regression Results for Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's Income, Family Life Cycle, Presence of Business, Farm and Professional Equities, Home-ownership, Size of Area of Residence and Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 2.7. Résultats de la régression de la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux, le cycle vital de la famille, la présence de parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, la propriété d'un logement, la taille de la région de résidence et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

Constant (mean)	Husband's income	Life cycle	Business, farm and professional equities	Home-ownership	Size of area of residence	Wife's work status
Constante (moyenne)	Revenu de l'époux	Cycle vital	Parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels	Propriété du logement	Taille de la région de résidence	Statut d'activité de l'épouse
$	$	$	$	$	$	$
58,543	- 24,426 HY0 - RE0 - 26,156 HY1 - RE1 - 23,791 HY2 - RE2 - 21,070 HY3 - RE3 - 16,523 HY4 - RE4 - 10,369 HY5 - RE5 - 4,092 HY6 - RE6 + 10,812 HY7 - RE7 + 28,431 HY8 - RE8 + 216,128 HY9 - RE9	- 14,451 LC1 - CV1 - 10,128 LC2 - CV2 - 4,335 LC3 - CV3 + 15,128 LC4 - CV4 + 21,821 LC5 - CV5	- 17,486 BE1 - IC1 + 76,423 BE2 - IC2	- 23,818 HO1 - LO1 - 577 HO2 - LO2 + 23,469 HO3 - LO3	- 2,875 RU1 - 9,721 RU2 - 874 RU3 + 10,352 RU4	- 6,880 WS1 - SA1 + 6,040 WS2 - SA2
R SQ - r^2	.19382					
F Statistic - Statistique F	96.31					
RSQ.INC - AUGM r^2	.07186	.00557	.04733	.00802	.00722	.00158
Partial F - Statistique partielle F	79.33	43.83	429.19	43.00	7.57	15.68

Except for the differences between the coefficients of HY0 and HY1 to HY5, of LC1 and LC2, and of RU1 and RU3, all coefficients are statistically significant. This model generated an overall difference of $12,920 due to wife's work status which amounted to 22.1% of the average wealth holding of all husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years.

To estimate the impact of wife's work status by various characteristics, the above regression was run separately for different sets of families. The results are summarized in Table 2.8. In the case of families which did not own the homes occupied by them, although the impact was very small in absolute terms, it was strongest in relative terms as the average wealth holding of these families was also very small. For families with owner-occupied homes, especially with

Exception faite des différences entre les coefficients RE0 et RE1 à RE5, CV1 et CV2, et RU1 et RU3, tous les coefficients sont statistiquement significatifs. Ce modèle a produit une différence globale de $12,920 imputable au statut d'activité de l'épouse, ce qui représente 22.1% de la richesse moyenne de toutes les familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans.

Afin d'évaluer l'effet du statut d'activité de l'épouse selon diverses caractéristiques, la régression ci-dessus a été faite séparément pour différents ensembles de familles. Nous résumons les résultats au tableau 2.8. Dans le cas des familles qui ne possédaient pas le logement qu'elles habitaient, l'effet était minime en chiffres absolus, mais plus fort en chiffres relatifs étant donné que la richesse moyenne de ces familles était également très faible. Dans le cas des familles propriétaires de logement,

TABLE 2.8. Impact of Wife's Work Status on the Wealth of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Selected Characteristics, Spring 1977

TABLEAU 2.8. Effet du statut d'activité de l'épouse sur la richesse des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon certaines caractéristiques, printemps 1977

Type of family Type de famille	Impact of wife's work status Effet du statut d'activité de l'épouse				
	Non-working-wife families (WS1) Famille où l'épouse ne travaille pas (SA1)	Working-wife families (WS2) Famille où l'épouse travaille (SA2)	Total impact Effet total	Average wealth Richesse moyenne	Relative impact Effet relatif
	$	$	$	$	%
All families - Toutes les familles	**- 6,880**	**6,040**	**12,920**	**58,543**	**22.1**
Life cycle - Cycle vital					
15-24 years - ans	(1)	(1)	(1)	16,241	(1)
25-34 years - ans	- 7,353	5,557	12,910	43,065	30.0
35-44 years - ans	- 3,636	3,142	6,778	70,873	9.6
45-54 years - ans	- 9,519	10,162	19,672	84,114	23.4
55-64 years - ans	- 4,422	8,224	12,646	76,146	16.6
Business, farm and professional equities - Parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels					
Without - Sans parts d'intérêts	- 1,456	1,287	2,743	36,237	7.6
With - Avec parts d'intérêts	- 25,484	21,678	47,162	156,031	30.2
Home-ownership - Propriété du logement					
Non-owner - Non-propriétaire	- 2,019	1,541	3,560	10,688	33.3
Owners - Propriétaire	- 7,964	7,320	15,285	74,304	20.6
With mortgage - Avec hypothèque	- 10,067	7,654	17,721	63,548	27.9
Without mortgage - Sans hypothèque	- 5,641	7,360	13,001	94,262	13.8
Size of area of residence - Taille de la région de résidence					
Rural - Rurale	- 7,580	8,627	16,207	74,350	21.8
Under 100,000 - Moins de 100,000	- 4,944	4,791	9,732	43,747	22.5
100,000-499,999	- 4,889	3,784	8,763	52,349	16.6
500,000 and over - 500,000 et plus	- 10,336	7,925	18,261	65,931	29.0

(1) Not significant - Négligeable.

mortgages, and for families in older stages of life cycle, wife's work status produced substantial differences in wealth holdings. The impact of wife's work status was largest in absolute terms, as well as quite substantial relative to their wealth holdings, in the case of families with business, farm and professional interests.

surtout de celles qui avaient une dette hypothécaire, et dans le cas des familles rendues à un stade plus avancé du cycle vital, le statut d'activité de l'épouse a produit une différence considérable dans la richesse. L'effet du statut d'activité de l'épouse était le plus marqué en chiffres absolus, de même que très considérable par rapport à la richesse dans le cas des familles ayant des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels.

3. FAMILY WEALTH BY WIFE'S WORK STATUS

There were 4,691,660 husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years in the Spring of 1977 according to the Survey of Consumer Finances taken at that time. Wives in over one-half of these families worked in 1976. There were 2,498,290 economic families with working wives and 2,193,370 economic families with non-working wives. This Section discusses the differences between these two types of husband-wife families with respect to their total assets, debts and wealth and analyses the impact of wife's work status on these variables. However, it would be useful to precede this discussion with a brief description of the incidence of work among wives by various characteristics.

3.1 Incidence of Work Among Wives[12]

Table 3.1 presents data on the incidence of work among wives aged 15 to 64 years and on the distributions of working-wife and non-working-wife families by selected characteristics. On the average, 53.2% of all wives, aged 15 to 64 years, in economic families worked in 1976. This average participation rate was subject to wide variations by different characteristics. About 70% of young wives, aged 15 to 24 years, worked in 1976. This proportion drops consistently over the four succeeding age groups and reduces to 35% in the case of wives aged 55 to 64 years. This pattern may be due to several factors: birth of children and withdrawal from labour force may lead to lower participation rates in later ages; also the increasing female participation over the last decade or two may have resulted in higher proportions in younger age groups. Whatever its causes, this pattern has serious implications in respect of the age distributions of the two family groups, as shown in Figure IV. Because of the negative relationship between the age of wife and the probability that she would be working, there were larger concentrations of working-wife families, relative to non-working-wife families, in the younger age

12 The "incidence of work", discussed here and used as the main classifying variable in the study, should not be confused with the "rate of participation in the labour force". The latter denotes the percentage of population (15 years and over) which is in the labour force (employed and unemployed) in a particular week. The incidence of work, as defined for the purposes of this paper (see Appendix A), is a gross rate for work participation over the year and will be, as a rule, higher than the average weekly labour force participation in that year.

3. RICHESSE DE LA FAMILLE SELON LE STATUT D'ACTIVITÉ DE L'ÉPOUSE

D'après l'Enquête sur les finances des consommateurs menée au printemps de 1977, il y avait à ce moment-là 4,691,660 familles économiques époux-épouse où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans. En 1976, les épouses de plus de la moitié de ces familles travaillaient. Il y avait 2,498,290 familles économiques où les épouses travaillaient et 2,193,370 familles économiques où les épouses ne travaillaient pas. Cette partie du présent document traite des différences entre ces deux types de familles époux-épouse pour ce qui est de leur avoir total, de leur dette totale et de leur richesse, et analyse l'effet du statut d'activité de l'épouse sur ces variables. Toutefois, avant d'entamer cette discussion, il serait utile de décrire brièvement la fréquence du travail chez les épouses selon diverses caractéristiques.

3.1 Fréquence du travail chez les épouses[12]

Le tableau 3.1 présente les données sur la fréquence du travail chez les épouses âgées de 15 à 64 ans ainsi que sur la répartition des familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas selon certaines caractéristiques. En moyenne, 53.2% de toutes les épouses âgées de 15 à 64 ans travaillaient en 1976. Ce taux de participation moyen variait grandement selon différentes caractéristiques. Environ 70% des jeunes épouses âgées de 15 à 24 ans travaillaient en 1976. Cette proportion baisse progressivement dans les quatre groupes d'âge successifs et tombe à 35% dans le cas des épouses âgées de 55 à 64 ans. Plusieurs facteurs peuvent avoir influé sur cette composition: la naissance d'enfants et le retrait de la population active pourraient entraîner des taux de participation plus faibles dans les groupes d'âge supérieurs; et le taux de participation féminin croissant au cours de la dernière décennie ou deux peut avoir produit des proportions plus élevées dans les groupes d'âge plus jeunes. Quelles qu'en soient les causes, cette composition a de graves implications par rapport à la répartition par âge des deux groupes de familles, comme l'indique la figure IV. En raison du rapport négatif entre l'âge de l'épouse et la probabilité qu'elle travaille, il y avait davantage de familles où l'épouse travaille dans les

12 Il ne faut pas confondre la "fréquence du travail" dont il est question ici et que l'on utilise dans l'étude comme la principale variable de classification, avec le "taux de participation dans la population active". Cette dernière expression indique le pourcentage de la population (âgée de 15 ans et plus) qui fait partie de la population active (en emploi et en chômage) au cours d'une semaine donnée. La fréquence du travail, telle que définie aux fins du présent document (voir l'Annexe A), est un taux brut de participation au cours de l'année et, en règle générale, sera plus élevé que le taux d'activité hebdomadaire moyen au cours de l'année étudiée.

TABLE 3.1. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Selected Characteristics, Spring 1977

TABLEAU 3.1. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et certaines caractéristiques, printemps 1977

Characteristics / Caractéristiques		All families / Toutes les familles	Working-wife families / Familles où l'épouse travaille	Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas	Proportion with working wives / Proportion des épouses qui travaillent
Sample size - Taille de l'échantillon		8,033	4,148	3,148	-
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	4,692	2,498	2,193	-
		per cent - pourcentage			
Total		**100.0**	**100.0**	**100.0**	**53.2**
A. Wealth - Richesse					
Negative - Négative		7.5	7.8	7.2	55.3
$ 0-$ 1,999		5.9	5.3	6.5	48.2
2,000- 4,999		5.5	6.3	4.6	60.9
5,000- 9,999		7.0	8.4	5.5	63.4
10,000- 14,999		6.6	6.8	6.4	54.7
15,000- 24,999		9.7	9.8	9.5	54.0
25,000- 34,999		10.3	9.5	11.2	49.2
35,000- 49,999		12.6	12.0	13.3	50.6
50,000- 74,999		14.6	14.7	14.4	53.7
75,000- 99,999		6.8	6.8	6.9	53.0
100,000- 149,999		6.8	6.0	7.7	47.0
150,000- 249,999		3.4	3.5	3.2	55.5
250,000- 499,999		2.4	2.2	2.7	48.0
500,000 and over - et plus		0.9	0.9	0.8	55.9
Average wealth - Richesse moyenne	$	58,543	58,995	58,029	-
Median wealth - Richesse médiane	$	32,555	30,894	34,161	-
B. Family income - (1976) - Revenu de la famille					
Under $5,000 - Moins de $5,000		3.6	1.8	5.7	26.6
$ 5,000-$ 6,999		3.7	1.9	5.7	27.4
7,000- 10,999		10.5	7.2	14.2	36.4
11,000- 14,999		15.2	11.4	19.5	40.1
15,000- 19,999		22.4	22.7	22.2	53.8
20,000- 24,999		18.2	22.2	13.5	65.2
25,000- 34,999		17.8	22.5	12.5	67.1
35,000 and over - et plus		8.6	10.3	6.7	63.8
Average income - Revenu moyen	$	20,814	22,830	18,518	-
Median income - Revenu médian	$	18,796	21,127	16,103	-
C. Husband's income - (1976) - Revenu de l'époux					
Under $5,000 - Moins de $5,000		8.4	7.7	9.2	48.9
$ 5,000-$ 9,999		18.0	17.7	18.4	52.4
10,000- 14,999		29.7	33.3	25.6	59.7
15,000- 19,999		23.4	24.6	22.1	55.8
20,000- 24,999		10.0	8.3	11.9	44.3
25,000- 34,999		6.8	5.5	8.3	43.2
35,000 and over - et plus		3.6	2.8	4.5	41.3
Average income - Revenu moyen	$	15,645	15,012	16,365	-
Median income - Revenu médian	$	13,963	13,682	14,382	-

TABLE 3.1. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Selected Characteristics, Spring 1977 - Concluded

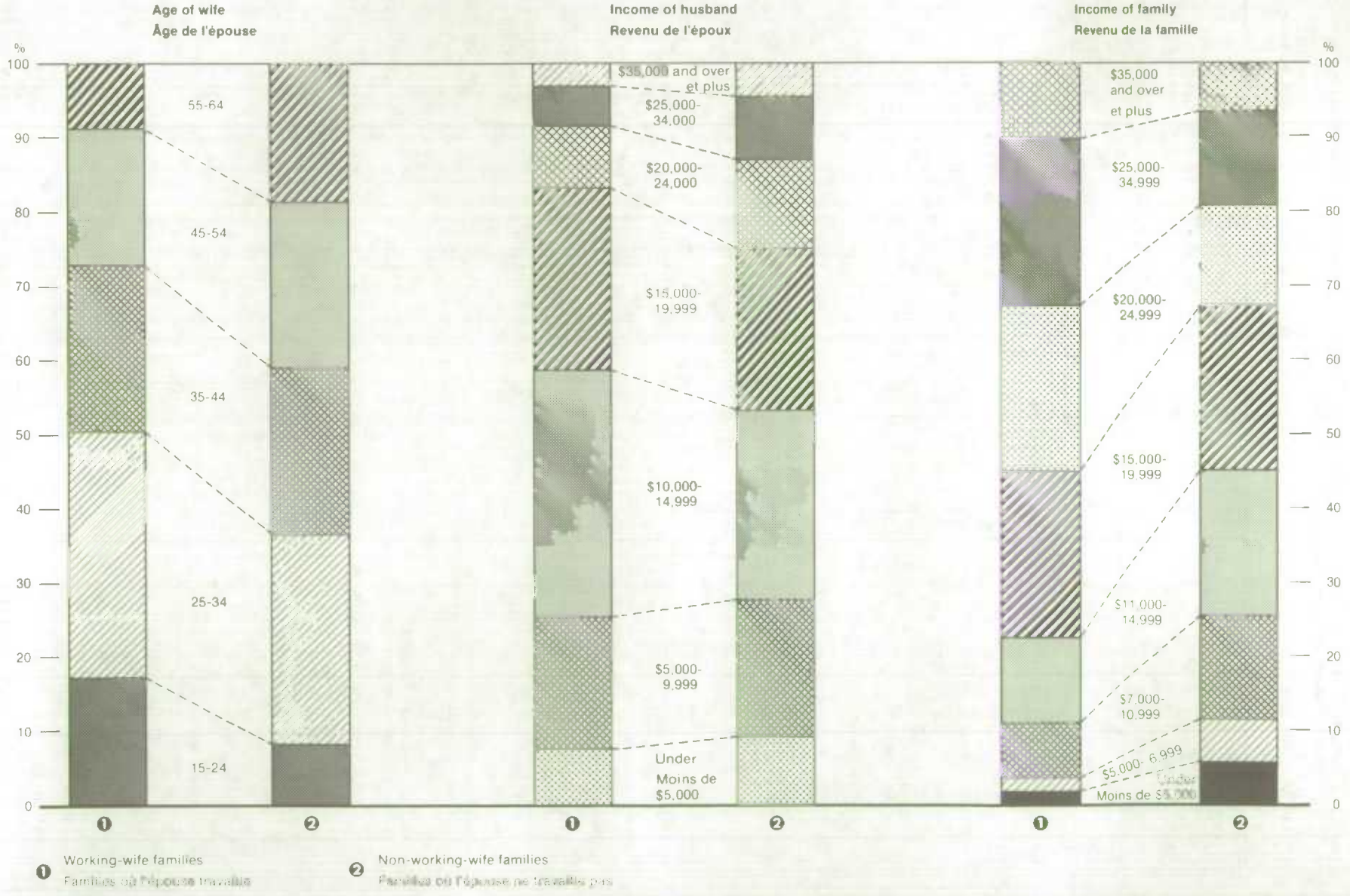
TABLEAU 3.1. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et certaines caractéristiques, printemps 1977 - fin

Characteristics / Caractéristiques	All families / Toutes les familles	Working-wife families / Familles où l'épouse travaille	Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas	Proportion with working wives / Proportion des épouses qui travaillent
	per cent - pourcentage			
Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**53.2**
D. Family debt - Dette de la famille				
No debt - Aucune dette	20.0	16.2	24.3	43.1
$ 1-$ 999	9.7	7.9	11.6	43.8
1,000- 1,999	5.0	5.3	4.7	56.2
2,000- 4,999	12.1	13.3	10.7	58.7
5,000- 9,999	12.6	12.3	13.0	51.9
10,000- 14,999	9.0	8.7	9.3	51.7
15,000- 19,999	7.0	6.9	7.0	53.1
20,000- 24,999	6.2	6.5	5.8	56.1
25,000- 29,999	4.8	4.9	4.6	54.9
30,000- 39,999	7.2	9.3	4.9	68.5
40,000- 49,999	4.0	5.4	2.4	72.4
50,000 and over - et plus	2.5	3.1	1.9	66.2
Average debt - Dette moyenne $	11,401	14,595	10,330	-
Median debt - Dette médiane $	6,308	7,970	4,642	-
E. Age of wife - Âge de l'épouse				
15-24 years - ans	12.9	17.1	8.2	70.3
25-34 years - ans	31.1	33.2	28.6	57.0
35-44 years - ans	22.4	22.6	22.2	53.6
45-54 years - ans	20.1	18.3	22.2	48.4
55-64 years - ans	13.5	8.9	18.8	35.0
Average age of wife - Âge moyen de l'épouse	39	36	41	-
Average age of husband - Âge moyen de l'époux	42	39	44	-
F. Presence of children under 16 - Présence d'enfants de moins de 16 ans				
Without children - Sans enfants	38.9	42.9	34.3	58.8
With children - Avec enfants	61.1	57.1	65.7	49.7
Under 6 years only - De moins de 6 ans seulement	18.2	18.1	18.2	53.1
6-15 years only - De 6 à 15 ans seulement	29.9	29.6	30.1	52.8
Both under 6 and 6-15 years - De moins de 6 ans et de 6 à 15 ans	13.1	9.3	17.4	38.0
1 child - enfant	22.2	23.8	20.5	57.0
2 children - enfants	25.0	22.8	27.4	48.6
3 children - enfants	9.5	7.7	11.5	43.4
4 or more children - enfants ou plus	4.5	2.8	6.4	33.5
Average number of children - Nombre moyen d'enfants	1.20	1.05	1.38	-
G. Size of area of residence - Taille de la région de résidence				
500,000 and over - et plus	30.5	32.5	28.3	56.6
100,000 - 499,999	26.0	27.5	24.2	56.4
Under 100,000 - Moins de 100,000	24.6	23.4	25.9	50.8
Rural areas - Régions rurales	18.9	16.6	21.5	46.8

Figure IV

Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, by Age of Wife, Income of Husband and Income of Family and by Wife's Work Status, Spring 1977

Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon l'âge de l'épouse, le revenu de l'époux, le revenu de la famille et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977



groups. Compared to 36.8% for non-working wives, there were 50.3% working wives under the age of 35. The average age of a working wife (36 years) was lower by 5 years than that of a non-working wife (41 years).

It appears from the data that the number of children, rather than the ages of children, are related to the incidence of work among wives. Thus, among the families without any child under 16 years of age, 58.8% of wives worked. The incidence rate remained over 50% if the family had children of either pre-school or school age only. However, the rate dropped to 38% for families with both pre-school and school age children.

The incidence of work among wives shows a positive relationship with the size of area of residence. The opportunity to work (larger labour markets, greater variety of jobs, higher concentration of service industry, vocational and other education and training facilities) is present to a greater degree in urban areas and increases with the size of area of residence. These factors produce important differences in the distribution of working-wife and non-working-wife families by area of residence. Proportionately, there were more working-wife families in larger urban centres with a population of 100,000 or more. Thus, 56.6% of wives in families resident in areas with a population of 500,000 or more worked while the proportion dropped to 46.8% in rural areas.

The incidence of work among wives shows considerable variation by income. It has a negative relationship with the income of the husband. In the lower two income groups, the incidence was below average but this was due to the concentration of older wives in these two groups. The next two income groups accounted for nearly two-thirds of all husbands and the incidence of work among wives in these groups was above average. If the husband's income was $20,000 or more in 1976, the probability of wife's work participation was less than average.

Unlike its relationship with husband's income, the incidence of work among wives shows a strong positive correlation with family income. In fact, there is a spread of about 40 percentage points between the lowest and the highest incidence rates by family income. The proportion of working-wife families in the higher family income groups was substantially larger than in the lower income groups. However, this

groupes d'âge plus jeunes que de familles où l'épouse ne travaille pas. Comparativement à 36.8% pour les épouses qui ne travaillent pas, il y avait 50.3% d'épouses qui travaillent âgées de moins de 35 ans. L'âge moyen de l'épouse qui travaille (36 ans) était moins élevé de 5 ans que celui de l'épouse qui ne travaille pas (41 ans).

Les données semblent indiquer que c'est le nombre d'enfants plutôt que leur âge qui influe sur la fréquence du travail parmi les épouses. Ainsi, parmi les familles ne comprenant aucun enfant de moins de 16 ans, 58.8% des épouses travaillaient. La fréquence demeurait supérieure à 50% si la famille ne comportait que des enfants d'âge préscolaire ou scolaire. Toutefois, la fréquence du travail tombait à 38% chez les familles ayant des enfants tant d'âge préscolaire que d'âge scolaire.

La fréquence du travail parmi les épouses accuse un rapport positif avec la taille de la région de résidence. Les occasions d'emploi (marchés du travail plus importants, variété plus grande d'emplois, concentration plus élevée des industries de service et des maisons d'enseignement de tous genres) sont plus nombreuses dans les régions urbaines et elles augmentent selon la taille de la région de résidence. Ces facteurs produisent d'importantes différences dans la répartition des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas selon la région de résidence. Il y avait proportionnellement plus de familles où l'épouse travaillait dans les centres urbains ayant une population de 100,000 habitants ou plus. Ici, 56.6% des épouses appartenant à des familles habitant dans des régions de 500,000 habitants ou plus travaillaient alors que la proportion est tombée à 46.8% dans les réqions rurales.

Le revenu influe considérablement sur la fréquence du travail chez les épouses. La fréquence du travail accuse un rapport négatif avec le revenu de l'époux. Dans les deux tranches de revenu inférieures, la fréquence était en-dessous de la moyenne et ce fait est imputable à la concentration plus forte d'épouses plus âgées dans les deux groupes. Dans les deux tranches de revenu suivantes, on retrouve près des deux tiers de tous les époux et la fréquence du travail parmi les épouses de ces groupes était au-dessus de la moyenne. Si le revenu de l'époux était de $20,000 ou plus en 1976, la probabilité que son épouse travaille était inférieure à la moyenne.

Contrairement à son rapport avec le revenu de l'époux, la fréquence du travail chez les épouses affiche une forte corrélation positive avec le revenu familial. De fait, l'écart est d'environ 40 points de pourcentage entre le taux le plus élevé et le moins élevé de fréquence du travail selon le revenu familial. La proportion des familles où l'épouse travaille dans les tranches de revenu familial plus élevé était considérablement plus forte que dans les tranches de revenu

should not be interpreted as if a higher family income would cause an increase in wife's propensity to work. Instead, as was shown in Section 2.1, wife's work participation leads to higher family income and, hence, the relationship shown in Table 3.1.

A positive relationship is shown between the incidence of work among wives and the size of family debt. The incidence rate was 44% if the family had a total debt of less than $1,000, while the rate was between 60% and 70% if the family's total debt amounted to $30,000 or more.

There does not appear to be a consistent pattern of the incidence of work among wives by the size of family's wealth. This is due to the compensating effects of various factors within each wealth group. For example, in the $10,000-$14,999 wealth group, the families were relatively young suggesting a relatively higher incidence of work among wives. At the same time, the presence of children was also higher among these families suggesting a relatively lower incidence of work among wives. The result was that the proportion of working wives in the group was closer to the overall average. In the $75,000-$99,999 wealth group, the families were generally in an older life cycle with lower expectancy of wife's work participation but there were very few children present increasing the probability of work. Again, the two factors brought the participation rate close to the overall average of 53.2%.

3.2 Wealth of Working-wife and Non-working-wife Families

The wealth of all husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years in the Spring of 1977 averaged $58,543. The average wealth of the 2,498,290 families with working wives was $58,995, while that of the 2,193,370 families with non-working wives was $58,029. Thus, average wealth holdings of the two groups of families differed by only $966 or by less than 2%. This overall lack of difference is rather deceptive since it does not take into account the differences in the characteristics of the two groups of families. This is in contrast with the analysis in Section 2.2 where the regression equations controlled for several variables simultaneously. The analyses in this Section and the remainder

moins élevé. Toutefois, il ne faut pas interpréter ces données comme si le revenu familial plus élevé entraîne une propension plus forte chez l'épouse à travailler. En réalité, comme nous l'avons montré dans la partie 2.1, c'est la participation du travail parmi l'épouse qui engendre un revenu familial plus élevé, d'où le rapport indiqué au tableau 3.1.

Il existe un rapport positif entre la fréquence du travail chez les épouses et la taille de la dette de la famille. La fréquence était de 44% lorsque la famille avait une dette totale de moins de $1,000, alors que la fréquence était de 60% à 70% lorsque la dette totale de la famille atteignait $30,000 ou plus.

Il ne semble pas y avoir de structure uniforme pour la fréquence du travail chez les épouses selon la taille de la richesse de la famille. Ceci est imputable aux effets compensateurs de divers facteurs à l'intérieur de chaque tranche de richesse. Par exemple, dans la tranche de richesse de $10,000 à $14,999, les familles étaient relativement jeunes, ce qui laisse supposer une fréquence plus élevée du travail parmi les épouses. En même temps, la présence d'enfants était aussi plus fréquente dans ces familles, ce qui laisse supposer que la fréquence du travail parmi ces épouses serait relativement plus basse. Ces deux facteurs ont fait en sorte que la proportion des épouses qui travaillent dans ce groupe était près de la moyenne globale. Dans la tranche de richesse de $75,000 à $99,999, les familles étaient généralement à un stade plus avancé du cycle vital de sorte que l'on s'attendait à ce que la participation du travail parmi les épouses soit moins élevés. Par contre, les enfants étaient très peu nombreux ce qui augmentait la probabilité que l'épouse travaille. Enfin, les deux facteurs ont produit un taux de participation qui se rapprochait de la moyenne globale de 53.2%.

3.2 Richesse des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas

La richesse de toutes les familles économiques époux-épouse où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans au printemps de 1977 atteignait en moyenne $58,543. La richesse moyenne des 2,498,290 familles où les épouses travaillaient était de $58,995, alors que celle des 2,193,370 familles où les épouses ne travaillaient pas était de $58,029. Ainsi, la richesse moyenne des deux groupes de familles différait de seulement $966, ou de moins de 2%. Cette faible différence est plutôt trompeuse puisqu'elle ne tient pas compte des caractéristiques différentes des deux types de familles, contrairement à l'analyse présentée dans la partie 2.2 où les équations de régression tenaient compte simultanément de plusieurs variables. Les analyses de la présente partie et du reste du rapport sont fondées sur les données de

of the paper are based on tabulated data from the Survey. The differences between working-wife and non-working-wife families in respect of wealth, assets and debts are first presented as shown by the Survey and are then analysed in the light of the differences between the two groups of families in respect of other variables, usually one variable at a time, e.g., life cycle, income, etc.

The size distributions of wealth of the two groups of families in Part A of Table 3.1 show that the working-wife families had a slightly higher concentration in wealth size groups below $15,000, while the non-working-wife families had a somewhat larger concentration in the wealth size groups between $25,000 and $150,000. The result of these differences in the shapes of the two distributions was that, although their average wealth was 1.7% higher, the median wealth of families with working wives ($30,894) was lower by $3,267 or 9.6% than the median wealth of families with non-working wives ($34,161). On the whole, the wealth data show similarities in both the overall averages as well as the size distributions of wealth of working-wife and non-working-wife families.

In view of the differences in various characteristics of working- and non-working-wife families discussed in Section 3.1, it is necessary to explore whether this similarity between the overall wealth positions of working-wife and non-working-wife families also prevails across the two groups of families when they are broken down by different characteristics.

3.2.1 Family Wealth and Life Cycle

Since wealth is the sum of accumulated savings over a period of time, the size of wealth is expected, ceteris paribus, to be positively related to life cycle. The pattern of incidence of work by age of wife, discussed earlier, has resulted in the working-wife families having much higher concentrations in the younger stages of life cycle. In these analyses, the age of wife is used as a proxy for family life cycle. The Survey data show a very close correlation between the ages of husbands and wives, with the husbands being older by three years on the average.

In view of the positive nature of the empirical relationship between wealth and life cycle, it should be expected that, other things being equal, the values of financial variables for working-wife

l'enquête qui ont été mises en tableau. Les différences entre la richesse, l'avoir et la dette des familles où l'épouse travaille et ceux des familles où l'épouse ne travaille pas sont d'abord présentées telles que recueillies par l'enquête et sont ensuite analysées à la lumière des différences entre les deux types de familles en ce qui a trait à d'autres variables, habituellement une variable à la fois, c'est-à-dire, le cycle vital, le revenu, etc.

La répartition de la taille de la richesse des deux groupes de familles dans la partie A du tableau 3.1 montre que les familles où l'épouse travaille étaient légèrement plus nombreuses dans les tranches de richesse de moins de $15,000 alors que les familles où l'épouse ne travaillait pas étaient légèrement plus nombreuses dans les tranches de richesse comprises entre $25,000 et $150,000. Ainsi, même si la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille était plus élevée de 1.7%, la richesse médiane de ces familles ($30,894) était inférieure de $3,267 ou 9.6% à la richesse médiane des familles où l'épouse ne travaille pas ($34,161). Dans l'ensemble, les données sur la richesse sont semblables tant en ce qui a trait aux moyennes globales qu'en ce qui a trait à la répartition de la taille de la richesse des familles des deux groupes.

Étant donné les différences que présentent les diverses caractéristiques des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas et dont nous avons parlé à la partie 3.1, il faut chercher à savoir si cette similitude entre la richesse globale des familles où l'épouse travaille et de celle des familles où l'épouse ne travaille pas persiste lorsque l'on divise ces deux groupes de familles selon leurs différentes caractéristiques.

3.2.1 Richesse et cycle vital de la famille

Puisque la richesse est la somme de l'épargne accumulée au cours d'une période donnée, on peut s'attendre, toutes choses étant égales par ailleurs, que la richesse soit liée de façon positive au cycle vital. La tendance à la fréquence du travail selon l'âge de l'épouse, dont nous avons parlé plus tôt, est telle que les familles où l'épouse travaille sont beaucoup plus nombreuses aux stades moins avancés du cycle vital. Dans ces analyses, l'âge de l'épouse représente le stade du cycle vital de la famille. Les données de l'enquête indiquent une corrélation très forte entre les âges des époux et des épouses, les époux étant, en moyenne, plus âgés de trois ans.

Étant donné la nature positive du rapport empirique entre la richesse et le cycle vital, on peut s'attendre à ce que, toutes choses étant égales par ailleurs, les valeurs des variables financières des familles où l'épouse travaille

non-working-families would be lower compared to non-working-wife families because the working-wife families are younger compared to wife families. However, the Survey estimates show that the actual wealth of the working-wife families ($58,995) was larger by $966 than that of non-working-wife families ($58,029). That this is due to the effect of working wives can be shown as follows.

Table 3.2 presents data on the size distributions of wealth of working-wife and non-working-wife families by five age groups of wife. As expected, all the distributions shift upwards to the right with age. However, substantial differences also emerge when the wealth positions of working-wife and non-working-wife families are compared within each of the five age groups.

In the youngest age group, 15 to 24 years, there was a significantly higher concentration of working-wife families in the lower wealth groups. In spite of the fact that there were at least two workers in each of these families, their average wealth ($15,666) was 11% lower than that of the non-working-wife families ($17,605) in this age group. It is possible that the contribution of working wives in the younger age groups goes more into current family consumption than into savings. In other words, the saving-income ratio of working-wife families may be so small that it keeps these families close to zero wealth or net worth without pushing them into negative net worth. Thus, on the one hand, over one-half of working-wife families compared to one-third of non-working-wife families in this age group had wealth holdings of less than $15,000. This resulted in non-working-wife families having an average wealth larger by 11%. On the other hand, compared to 19.3% of working-wife families, total debts exceeded total assets in the case of 29.7% of non-working-wife families in this age group. This is reflected in the median wealth of working-wife families being higher by 85.6%.

In the next age group, 25 to 34 years, the average wealth of working-wife families ($44,116) was larger by about 6% than that of non-working-wife families ($41,673). However, the comparative position with respect to the size distributions of wealth of the two family types was similar to that of the youngest age group in that there were proportionately more working-wife families in the lower wealth groups.

soient moins élevées comparativement à celles des familles où l'épouse ne travaille pas, étant donné que les familles où l'épouse travaille sont plus jeunes que les autres. Toutefois, les évaluations de l'enquête indiquent que la richesse réelle des familles où l'épouse travaille ($58,995) était plus élevée de $966 que celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($58,029). Voici comment on peut démontrer que cette situation est imputable à l'effet des épouses qui travaillent.

Le tableau 3.2 présente des données sur la répartition des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas, selon la tranche de la richesse et pour cinq groupes d'âge de l'épouse. Comme on pouvait s'y attendre, toutes les catégories changent à la hausse et vers la droite avec l'âge. Toutefois, on remarque aussi des différences considérables lorsque l'on compare, à l'intérieur de chacun des cinq groupes d'âge, la richesse des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas.

Dans le groupe d'âge inférieur, soit de 15 à 24 ans, il y avait une concentration considérablement plus élevée de familles où l'épouse travaillait dans la tranche de la richesse moins élevée. Même s'il y avait au moins deux travailleurs dans chacune de ces familles, leur richesse moyenne ($15,666) était inférieure de 11% à celle des familles où l'épouse ne travaillait pas ($17,605) dans ce même groupe d'âge. Il se peut qu'une plus grande partie de l'apport des épouses qui travaillent dans ces groupes d'âge inférieurs aille à la consommation courante de la famille plutôt qu'en épargne. En d'autres termes, il se peut que le rapport épargne/revenu des familles où l'épouse travaille soit si faible qu'il maintienne les familles à un niveau se rapprochant de la richesse ou de l'avoir net zéro sans toutefois entraîner un avoir net déficitaire ou négatif. Ainsi, d'une part, plus de la moitié des familles de ce groupe d'âge où l'épouse travaille avait une richesse de moins de $15,000, comparativement au tiers des familles où l'épouse ne travaille pas, de sorte que ces dernières familles avaient une richesse moyenne supérieure de 11%. D'autre part, 29.7% des familles de ce groupe d'âge où l'épouse ne travaille pas avaient une dette totale supérieure à l'avoir total, comparativement à 19.3% des familles où l'épouse travaille. Ainsi, la richesse médiane des familles où l'épouse travaille était plus élevée de 85.6%.

Dans le groupe d'âge suivant, soit de 25 à 34 ans, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille ($44,116) était plus élevée d'environ 6% que celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($41,673). Toutefois, en ce qui a trait à la répartition selon la richesse des deux types de familles, la position comparative était semblable à celle du premier groupe d'âge en ce sens qu'il y avait proportionnellement davantage de familles où l'épouse travaille dans les groupes de familles à richesse moins élevée.

TABLE 3.7. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age and Family Wealth Groups, Spring 1977

TABLEAU 3.7. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité et l'âge de l'épouse, et la tranche de la richesse de la famille, printemps 1977

Wealth group / Tranche de la richesse		Working-wife families / Familles où l'épouse travaille					Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas				
		Wife's age - Âge de l'épouse					Wife's age - Âge de l'épouse				
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
		per cent - pourcentage									
Negative - Négative		19.3	8.6	4.9	2.0	2.0	29.7	9.4	5.2	2.1	2.4
Under $5,000 - Moins de $5,000		28.5	11.4	5.9	5.8	5.6	26.7	13.6	7.4	7.2	9.4
$ 5,000-$ 14,999		22.6	22.9	9.1	5.9	6.8	17.1	15.8	9.8	10.9	7.7
15,000- 24,999		11.6	14.1	7.6	4.6	7.2	8.8	12.9	9.0	7.6	7.7
25,000- 34,999		5.1	11.2	10.3	10.6	6.9	6.0	12.4	12.6	10.4	10.7
35,000- 49,999		4.3	11.1	16.1	15.2	12.9	4.1	12.6	16.5	13.7	14.2
50,000- 74,999		6.1	10.9	18.4	20.9	23.6	2.3	9.8	15.1	19.0	20.7
75,000- 99,999		-	3.5	9.3	13.5	12.2	1.8	4.3	8.8	8.2	9.2
100,000- 149,999		1.4	2.6	7.5	10.8	13.9	1.3	5.4	7.8	10.4	10.8
150,000- 249,999		0.7	2.1	5.5	5.9	4.0	0.9	2.0	3.4	4.8	3.8
250,000- 499,999		0.1	1.3	4.2	2.9	3.0	0.8	1.3	3.7	4.4	2.6
500,000 and over - et plus		0.1	0.3	1.3	1.9	1.9	0.4	0.7	0.7	1.2	0.8
Total		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Average wealth - Richesse moyenne	$	15,666	44,116	74,213	91,678	91,803	17,669	41,673	67,009	76,849	67,729
Median wealth - Richesse médiane	$	5,720	20,029	46,371	57,116	59,042	3,082	23,782	40,333	47,914	47,855
Average total assets - Avoir total moyen	$	30,125	63,270	90,296	101,688	95,625	28,103	56,661	79,513	84,320	71,695
Average total debt - Dette totale moyenne	$	14,459	19,154	16,083	9,817	3,822	10,498	14,989	12,503	7,472	3,966
Debts:Assets ratio - Rapport dettes/avoirs	%	48.0	30.3	17.8	9.7	4.0	37.4	26.5	15.7	8.9	5.5
Sample size - Taille de l'échantillon		665	1,346	986	759	392	344	1,096	853	821	771
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	427	830	564	457	221	180	627	487	487	411

There are major shifts in the next three age groups. The average wealth of working-wife families in the age group 35 to 44 years was higher by 10.8%, in 45 to 54 years by 19.5% and by 35.5% in the age group 55 to 64 years. The proportions of working-wife families in the upper wealth groups were significantly larger.

The above analysis clearly shows that, given the stage in life cycle, a family is likely to be in a stronger financial position if the wife is working. In four out of the five age groups, the average wealth of working-wife families in the Spring of 1977 was larger than that of non-working-wife families. Moreover, this financial strength increases over time. The Survey data provide only a still picture of the financial position of families at a given moment of time, i.e., in the Spring of 1977. However, it would not be unreasonable to assume that the working wives in the older age groups also worked in the years prior to 1976 and that the cumulative positive financial effects of wife's economic contribution are, therefore, more clearly visible in these age groups. This conclusion is logical since wealth, under discussion here, is the result of accumulated savings over a period of time. The average wealth of working-wife families increased from a low of $15,666 in the wife's age group 15 to 24 years to a high of $91,803 in the age group 55 to 64 years, compared to that of non-working-wife families which increased from $17,605 to $67,729. Over the life cycle, the working-wife families increased their average wealth to nearly seven times while the non-working-wife families increased it to a little over three times. Thus, the average wealth of working-wife families with wives aged 55 to 64 years was higher by 35.5% than that of non-working-wife families. It should also be noted that the average wealth of non-working-wife families reached a peak in the age group 45 to 54 years and dropped by 11.2% in the next age group but the working-wife families do not suffer such a decline. However, in spite of these substantially large differences in favour of working-wife families within various age groups, when the data are summed over all age groups, the net result is a positive difference of only 1.7% in average wealth in favour of the working-wife families. A part of the explanation lies in the different age distributions of working- and non-working-wife families.

Les trois prochains groupes d'âge affichent d'importantes différences. La richesse moyenne des familles du groupe d'âge de 35 à 44 ans où l'épouse travaille était supérieure de 10.8%, dans le groupe des épouses âgées de 45 à 54 ans, de 19.5% et dans le groupe des épouses âgées de 55 à 64 ans, de 35.5%. La proportion des familles où l'épouse travaille dans les groupes à richesse plus élevée était beaucoup plus importante.

L'analyse qui précède indique clairement que, selon le stade du cycle vital, la situation financière d'une famille est souvent plus forte lorsque l'épouse travaille. Dans quatre des cinq groupes d'âge, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille était, au printemps de 1977, plus élevée que celle des familles où l'épouse ne travaille pas. En outre, cette solidité financière s'accroît avec le temps. Les données de l'enquête ne fournissent qu'un aperçu momentané de la situation des familles à un moment précis, soit au printemps 1977. Toutefois, on peut supposer que les épouses qui travaillent dans les groupes d'âge supérieurs travaillaient aussi dans les années antérieures à 1976 et que les effets financiers positifs et cumulatifs de l'apport économique de l'épouse sont, par conséquent, plus clairement visibles dans ces groupes d'âge. Cette conclusion est logique puisque la richesse dont nous parlons ici est le résultat de l'épargne accumulée sur une certaine période de temps. La richesse moyenne des familles où l'épouse travaille est passée du faible niveau de $15,666 dans le groupe des épouses âgées de 15 à 24 ans au niveau élevé de $91,803 dans le groupe des épouses âgées de 55 à 64 ans, comparativement à la richesse des familles où l'épouse ne travaille pas, qui est passée de $17,605 à $67,729. Au cours du cycle vital, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille a augmenté de presque sept fois, alors que celui des familles où l'épouse ne travaille pas n'a augmenté que d'un peu plus de trois fois. Ainsi, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille et dont les épouses étaient âgées de 55 à 64 ans était supérieure de 35.5% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas. Il convient aussi de noter que la richesse moyenne des familles où l'épouse ne travaille pas atteint un sommet dans le groupe des épouses âgées de 45 à 54 ans et diminue de 11.2% dans le groupe d'âge suivant, mais les familles où l'épouse travaille ne connaissent pas de baisse semblable. Toutefois, malgré ces différences considérables entre les deux groupes de familles à l'intérieur des divers groupes d'âge, les familles où l'épouse travaille ont une richesse moyenne supérieure de 1.7% seulement lorsque l'on tient compte de l'ensemble des données pour tous les groupes d'âge. Ceci s'explique, en partie, par la répartition différente selon l'âge des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas.

For both groups, average wealth holdings were high in the two oldest age groups but the relative proportions of the working-wife families in these age groups were substantially lower. On the other hand, in the two youngest age groups, when average wealth was low, the proportions of working-wife families were very high. In both relative and absolute terms, there were more than twice as many working-wife families with wives aged 15 to 24 years than there were non-working-wife families, with the former group also having lower average wealth. The implication of these differences in relative weights of various age groups is that the higher proportions of working-wife families in younger age groups (with lower average wealth) exerted a strong downward pressure on the overall wealth holding of working-wife families. In other words, although the working wives had generally a positive effect on the wealth of their families, this effect was neutralized by the negative effect of their families being generally in a younger stage of life cycle. Based on the data in Table 3.2, these effects can be approximated as follows:

If Pi = Proportion of working-wife families in each of the i = 5 age groups,

P'i = Proportion of non-working-wife families in each of the i = 5 age groups,

Wi = Average wealth of working-wife families in each of the i = 5 age groups,

W'i = Average wealth of non-working-wife families in each of the i = 5 age groups,

then, given their average wealth (Wi) in each age group, the working-wife families would have had a much higher average wealth if they had the same age distribution as the non-working-wife families (P'i), i.e.,

$$\sum(P'i)(Wi) = \$68,022.$$

Thus, their relative youth put the working-wife families at a considerable disadvantage (estimated at $68,022 - $58,995 = $9,027) with respect to their overall average wealth compared to non-working-wife families.

Dans les deux types de familles, la richesse moyenne était élevée dans les deux groupes d'âge supérieurs mais les proportions relatives de familles où l'épouse travaille dans ces groupes d'âge étaient considérablement plus faibles. Par ailleurs, dans les deux groupes d'âge inférieurs, où la richesse moyenne était faible, la proportion des familles où l'épouse travaille était très élevée. Tant en chiffres relatifs qu'en chiffres absolus, il y avait plus de deux fois plus de familles où l'épouse travaille que de familles où l'épouse ne travaille pas dans le groupe des épouses âgées de 15 à 24 ans. Les familles comptant une épouse qui travaille avaient aussi une richesse moyenne moins élevée. Ces différences dans les poids relatifs des divers groupes d'âge laissent supposer que les proportions plus élevées de familles où l'épouse travaille dans les groupes d'âge inférieurs (où la richesse moyenne est moins élevée) a exercé une forte pression à la baisse sur l'ensemble de la richesse des familles où l'épouse travaille. En d'autres termes, bien que les épouses qui travaillent avaient généralement un effet positif sur la richesse de leur famille, cet effet a été neutralisé par l'effet négatif du stade inférieur du cycle vital dans lequel leurs familles se situaient généralement. Les données du tableau 3.2 permettent d'établir l'approximation suivante de ces effets:

Si Pi = Proportion des familles où l'épouse travaille dans chacun des i = 5 groupes d'âge,

P'i = Proportion des familles où l'épouse ne travaille pas dans chacun des i = 5 groupes d'âge,

Ri = Richesse moyenne des familles où l'épouse travaille dans chacun des i = 5 groupes d'âge,

R'i = Richesse moyenne des familles où l'épouse ne travaille pas dans chacun des i = 5 groupes d'âge,

alors, compte tenu de la richesse moyenne (Ri) dans chaque groupe d'âge, les familles où l'épouse travaille auraient eu une richesse moyenne beaucoup plus élevée si elles avaient eu la même répartition selon l'âge que les familles où l'épouse ne travaille pas (P'i), c.-à-d.,

$$\sum(P'i)(Ri) = \$68,022.$$

Ainsi, en ce qui a trait à leur richesse moyenne globale, la jeunesse relative des familles où l'épouse travaille représentait un grand désavantage pour elles (évalué ainsi: $68,022 - $58,995 = $9,027) comparativement aux familles où l'épouse ne travaille pas.

However, of relevance to our investigation is whether or not the work status of wives made a difference to the wealth of their families. This can be estimated by assuming that, within each age group, the working-wife families would have had, if the wives in these families had not been working, the same average wealth as the non-working-wife families (W'i). Then, given the age distribution of working-wife families, (Pi), their overall average wealth would have been:

$$\sum(Pi)(W'i) = \$52,012.$$

Thus, other things being equal, the difference between the actual average wealth holding of working-wife families and their average holding standardized by the wealth position of non-working-wife families, $58,995 - $52,012 = $5,983, may be ascribed to the positive effect of working wives on the wealth of their families.

3.2.2 Family Wealth and Income

Since wealth equals accumulated savings and savings accrue out of income, the larger the income, the more is likely to be the wealth. As shown in Part B of Table 3.1, the income size distributions of the working-wife and non-working-wife economic families are substantially different. On the average, the 1976 income of families with working wives ($22,830) was 23.3% higher than that of families with non-working wives ($18,518). On the one hand, compared to 22.3% of working-wife families, 45.1% of non-working-wife families had an income of less than $15,000. On the other hand, 55.0% of working-wife families had an income of at least $20,000 compared to 32.7% of non-working-wife families. As a result of this very high concentration of working-wife families in the higher income groups, their median income ($21,127) exceeded the median income of non-working-wife families ($16,103) by 31.2%. However, these income differences do not translate into similar differences in the wealth holdings of the two family groups.

The size distributions of wealth by family income size are presented in Table 3.3 for working- and non-working-wife families. In the five income size groups beginning with family income size $11,000, there is a clear pattern. First, all wealth distributions shift upwards to the right as income increases irrespective of the work status of wife. Secondly, within each of these five income groups, wealth distributions of working-wife families, if plotted, would lie to the left of those of non-working-wife families. Thus, the average

Cependant, la présente étude cherche à découvrir si le statut d'activité de l'épouse a influé ou non sur la richesse de leurs familles. On peut arriver à l'évaluer en supposant qu'à l'intérieur de chaque groupe d'âge, les familles où l'épouse travaille auraient eu, si les épouses de ces familles n'avaient pas travaillé, la même richesse moyenne que les familles où l'épouse ne travaille pas (R'i). Alors, compte tenu de la répartition selon l'âge des familles où l'épouse travaille (Pi), leur richesse moyenne globale aurait été:

$$\sum(Pi)(R'i) = \$52,012.$$

Ainsi, toutes choses étant égales par ailleurs, la différence entre la richesse moyenne réelle des familles où l'épouse travaille et leur richesse moyenne normalisée par la richesse des familles où l'épouse ne travaille pas, ($58,995 - $52,012 = $5,983), peut être attribuée à l'effet positif des épouses qui travaillent sur la richesse de leur famille.

3.2.2 Richesse et revenu de la famille

Puisque la richesse équivaut à l'épargne accumulée et que l'épargne provient du revenu, plus le revenu est élevé, plus la richesse devrait être grande. Comme l'indique la partie B du tableau 3.1, les répartitions selon les tranches de revenu des familles économiques où l'épouse travaille et de celles où l'épouse ne travaille pas sont très différentes. En moyenne, le revenu de 1976 des familles où l'épouse travaillait ($22,830) était supérieur de 23.3% à celui des familles où l'épouse ne travaillait pas ($18,518). D'une part, comparativement à 22.3% des familles où l'épouse travaille, 45.1% des familles où l'épouse ne travaille pas avaient un revenu de moins de $15,000. D'autre part, 55.0% des familles où l'épouse travaille avaient un revenu d'au moins $20,000 comparativement à 32.7% dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas. En raison de cette très forte concentration de familles où l'épouse travaille dans les tranches de revenu plus élevées, le revenu médian ($21,127) dépassait celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($16,103) de 31.2%. Toutefois, ces différences de revenu ne correspondent pas à des différences semblables dans la richesse des deux groupes de familles.

Les répartitions de la richesse par tranches de revenu familial paraissent au tableau 3.3 pour les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas. Une tendance évidente se manifeste dans les cinq tranches de revenu à partir de $11,000. Premièrement, toutes les répartitions de la richesse changent à la hausse et vers la droite au fur et à mesure que le revenu augmente, quel que soit le statut d'activité de l'épouse. Deuxièmement, à l'intérieur de chacune de ces cinq tranches de revenu, les répartitions de la richesse des familles où l'épouse travaille se situeraient à la gauche de

TABLE 3.3. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Family Income (1976) and Family Wealth Groups, Spring 1977

TABLEAU 3.3. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la tranche de revenu familial (1976) et la tranche de richesse familiale, printemps 1977

Wealth group Tranche de la richesse		Family income - (1976) - Revenu familial Under $5,000 Moins de $5,000	$5,000 -6,999	$7,000 -10,999	$11,000 -14,999	$15,000 -19,999	$20,000 -24,999	$25,000 -34,999	$35,000 and over $35,000 et plus
		per cent - pourcentage							
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille									
Negative - Négative		7.1	21.1	19.9	14.2	9.4	5.5	3.3	1.5
Under $5,000 - Moins de $5,000		20.7	19.2	21.5	24.2	17.2	7.8	3.3	1.4
$ 5,000-$ 14,999		11.8	10.2	8.1	15.9	18.4	22.7	11.6	5.8
15,000- 24,999		4.8	9.5	10.9	11.7	11.4	11.5	9.4	1.8
25,000- 34,999		3.2	7.1	6.1	10.2	9.0	10.4	12.0	5.9
35,000- 49,999		10.5	7.7	7.1	6.9	10.3	14.6	16.4	10.6
50,000- 74,999		6.3	9.0	8.4	6.4	11.6	13.3	23.9	20.8
75,000- 99,999		11.2	6.6	7.2	3.6	4.9	6.2	8.7	10.8
100,000- 149,999		8.9	0.7	3.0	2.4	5.0	5.1	6.9	15.0
150,000- 249,999		7.5	3.3	4.5	2.7	1.8	1.7	3.2	11.3
250,000- 499,999		6.7	5.6	2.5	1.5	1.0	1.1	1.2	8.7
500,000 and over - et plus		1.3	-	0.9	0.3	0.1	-	0.4	6.6
Total		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Average wealth - Richesse moyenne	$	74,921	47,859	46,349	32,814	35,293	39,558	56,759	195,056
Median wealth - Richesse médiane	$	38,529	14,471	15,462	12,066	19,367	27,339	44,734	80,434
Average total assets - Avoir total moyen	$	84,598	54,599	53,528	42,445	47,608	55,997	72,600	220,923
Average total debts - Dette totale moyenne	$	9,777	6,740	7,179	9,631	12,315	16,439	15,841	25,867
Debts:Assets ratio - Rapport dettes/avoirs	%	11.5	12.3	13.4	22.7	25.9	29.4	21.8	11.7
Proportion of wives aged 45-64 years - Proportion des épouses âgées de 45 à 64 ans	%	42.3	32.8	29.3	21.8	24.0	22.9	29.6	38.5
Sample size - Taille de l'échantillon		91	93	346	537	939	863	853	426
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	45	47	179	285	567	556	564	297
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas		per cent - pourcentage							
Negative - Négative		9.3	16.1	12.0	12.8	5.1	2.4	0.9	0.6
Under $5,000 - Moins de $5,000		22.9	22.3	20.5	14.0	8.0	4.8	3.3	-
$ 5,000-$ 14,999		12.9	13.7	19.8	14.5	13.7	8.1	4.2	2.0
15,000- 24,999		8.1	7.0	8.4	10.8	13.3	9.9	6.9	3.3
25,000- 34,999		8.5	8.6	10.4	11.6	12.4	15.0	10.5	5.3
35,000- 49,999		10.5	13.7	8.8	11.5	16.2	18.1	15.5	6.9
50,000- 74,999		12.4	9.0	9.3	11.4	13.8	23.1	19.1	16.6
75,000- 99,999		5.0	2.2	2.9	5.2	6.7	7.9	15.7	7.7
100,000- 149,999		4.3	5.7	5.0	4.2	6.9	6.1	13.6	23.4
150,000- 249,999		2.8	0.7	1.5	1.8	2.7	2.6	5.7	11.6
250,000- 499,999		3.0	0.8	1.0	1.8	1.0	1.8	4.2	15.1
500,000 and over - et plus		0.3	0.3	0.5	0.3	0.2	0.3	0.4	8.0
Total		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Average wealth - Richesse moyenne	$	45,715	30,199	33,661	39,175	46,611	56,046	79,579	200,895
Median wealth - Richesse médiane	$	21,098	13,511	14,090	23,001	32,965	43,109	61,415	117,315
Average total assets - Avoir total moyen	$	51,203	33,580	39,078	47,518	58,358	69,247	93,002	221,267
Average total debts - Dette totale moyenne	$	5,487	3,381	5,417	8,343	11,747	13,201	13,422	20,371
Debts:Assets ratio - Rapport dettes/avoirs	%	10.7	10.1	13.7	17.6	20.1	19.1	14.4	9.2
Proportion of wives aged 45-64 years - Proportion des épouses âgées de 45 à 64 ans	%	61.0	54.1	45.6	35.4	29.7	36.8	47.6	52.7
Sample size - Taille de l'échantillon		257	247	587	763	831	480	441	279
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	125	125	312	427	486	297	257	146

wealth holding of working-wife families was lower in each case. However, the distributional differences are better highlighted if the median values of wealth for working- and non-working-wife families are compared within each of these five income groups. The relative differences in median values are substantially larger than the differences in average wealth holdings.

Other things being equal, the position of the two groups of families should have been similar to each other within given family income groups. One of the most important "other things" which was not equal, and which is related to wealth, was the family life cycle. The proportion of families with wives aged 45 to 64 years within each family income group is also shown in Table 3.3. These proportions were significantly higher in respect of non-working-wife families and, hence, their higher average wealth.

The lower three family income groups do not follow the above pattern. Of the three, the lowest income group had the highest average wealth holding. Furthermore, in spite of the fact that the working-wife families in these three income groups were at a younger stage of life cycle than the non-working-wife families, their wealth was substantially higher. The reason for this situation appears to be two-fold. First, the non-working-wife families in the older stages of life cycle in these low income groups are, generally, unlikely to have had very large incomes in the past; hence, their low wealth position. Secondly, the Survey data show that the working-wife families in these income groups had a relatively high incidence of business, farm or professional interests and the related large equities held by these families raised substantially the average wealth of the working-wife families in these income groups.[13]

Unlike their position by age of wife where they had a higher average wealth in four out of the five age groups, the working-wife families had a lower average wealth in five out of the eight family income groups. The differences were quite substantial. In the case of families with family income below $11,000, the average wealth of working-wife families ($51,387) was 44.4% higher than that of non-working-wife families ($35,578). With family income

[13] See Table 4.6 in Section 4.

celles des familles où l'épouse ne travaille pas si l'on portait ces données sur un diagramme. Ainsi, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille était dans chaque cas moins élevée. Toutefois, ces différences dans les répartitions ressortent mieux quand on compare les valeurs médianes de la richesse des familles où l'épouse travaille et de celles des familles où l'épouse ne travaille pas, à l'intérieur de chacune de ces cinq tranches de revenu. Les différences relatives des valeurs médianes sont considérablement plus élevées que les différences dans la richesse moyenne.

Toutes choses étant égales par ailleurs, la position des deux groupes de familles aurait dû être semblable à l'intérieur d'une tranche de revenu familial donnée. Une des "autres choses" les plus importantes qui n'était pas égale et qui est liée à la richesse était le cycle vital de la famille. Le tableau 3.3 montre aussi la proportion des familles où les épouses sont âgées de 45 à 64 ans à l'intérieur de chaque tranche du revenu familial. Ces proportions étaient considérablement plus élevées dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas, ce qui explique leur richesse moyenne plus élevée.

Les trois tranches de revenu familial inférieures ne suivent pas les tendances qui précèdent. Des trois, la tranche de revenu la moins élevée avait la richesse moyenne la plus élevée. En outre, même si les familles où l'épouse travaille et qu'on trouve dans ces trois tranches de revenu en étaient à un stade moins avancé du cycle vital que les familles où l'épouse ne travaille pas, leur richesse était beaucoup plus élevée. La raison semble un être double. Premièrement, les familles de ces tranches de faible revenu, où l'épouse ne travaille pas et qui en sont à un stade plus avancé du cyle vital, n'ont généralement pas eu de revenus très élevés dans le passé, ce qui explique leur faible richesse. Deuxièmement, les données de l'enquête indiquent que les familles où l'épouse travaille et qui relèvent de ces tranches de revenu avaient une fréquence relativement forte de parts d'intérêts commerciaux, agricoles ou professionnels, et les actions importantes détenues par ces familles ont relevé considérablement la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille dans ces tranches de revenu[13].

Contrairement à leur position selon l'âge de l'épouse où elles avaient une richesse moyenne plus élevée dans quatre des cinq groupes d'âge, les familles où l'épouse travaille avaient une richesse moyenne plus faible dans cinq des huit tranches de revenu familial. Les différences étaient très marquées. Dans le cas des familles où le revenu était inférieur à $11,000, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille ($51,387) était supérieure de 44.4% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas

[13] Voir le tableau 4.6 dans la partie 4.

$11,000 or more, the average wealth of working-wife families ($59,922) was 8.9% lower than that of non-working-wife families ($65,777). However, when summed over all the income groups, the overall average wealth of working-wife families turned out to be higher by 1.7%. This is due to the fact that there were major differences in the relative weights of the two family groups within each income group. On the one hand, there were smaller proportions of non-working-wife families in the upper income groups so that the positive wealth differences in their favour applied to relatively fewer non-working-wife families. On the other hand, their higher proportions in the three lowest income groups in which their average wealth was considerably smaller than that of working-wife families more than removed their advantage gained in the higher income groups. As a net result of differences in the income distributions of working- and non-working-wife families, the overall average wealth of working-wife families was higher. However, as was pointed out in Section 2.1, the shape of the income distribution of working-wife families has been changed by the wife's participation in work. If the wives in this group had not worked, the income distribution of their families would likely have been similar to that of non-working-wife families.

Thus, the working wives have played an important role in the wealth position of their families through their effect on family income distributions. An estimate of the effect on wealth can be obtained by assuming that, had the wives not been working, the proportions of working-wife families, (Pi), in each of the i = 8 family income groups, would have been the same as for non-working wife families, (P'i). Then, given their average wealth, (Wi), in each income group, the overall average wealth of working-wife families would have been:

$$\sum(P'i)(Wi) = \$53,286.$$

The difference between the actual average wealth holding of working-wife families and their average holding standardized by the income distribution of non-working-wife families, $58,995 - $53,286 = $5,709, can be attributed to the higher income of working-wife families which, in turn, was the result of the economic contribution of working wives.

($35,578). Dans le cas d'un revenu familial de $11,000 ou plus, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille ($59,922) était inférieure de 8.9% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($65,777). Toutefois, lorsque l'on fait la somme pour toutes les tranches de revenu, la richesse moyenne globale des familles où l'épouse travaille était plus élevée de 1.7%. Ce résultat est imputable au fait qu'il existait d'importantes différences dans les poids relatifs des deux groupes de familles à l'intérieur de chaque tranche de revenu. D'une part, il y avait des proportions plus faibles de familles où l'épouse ne travaille pas dans les tranches de revenu supérieures de sorte que les différences de richesse positives en leur faveur s'appliquaient au nombre relativement plus faible de familles où l'épouse ne travaille pas. D'autre part, leurs proportions plus élevées dans les trois tranches de revenu inférieures, dans lesquelles leur richesse moyenne était considérablement inférieure à celle des familles où l'épouse travaille, ont plus que renversé leur avantage dans les tranches de revenu plus élevées. En raison des différences dans la répartition du revenu des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas, la richesse moyenne globale des familles où l'épouse travaille a été plus élevée. Toutefois, comme nous l'avons fait remarquer dans la partie 2.1, la participation des épouses a modifié la répartition du revenu des familles où l'épouse travaille. Si les épouses de ce groupe n'avaient pas travaillé, il est probable que la répartition du revenu de leurs familles aurait été semblable à celle des familles où l'épouse ne travaille pas.

Ainsi les épouses qui travaillent ont eu une influence importante sur la richesse de leurs familles en raison de l'effet de leur activité sur la répartition du revenu des familles. On peut évaluer l'effet des épouses qui travaillent sur la richesse en supposant que, si les épouses n'avaient pas travaillé, les proportions de familles où l'épouse travaille, (Pi), dans chacune des i = 8 tranches de revenu familial, auraient été les mêmes pour les familles où l'épouse ne travaille pas, (P'i). Alors, compte tenu de leur richesse moyenne, (Ri), dans chaque tranche de revenu, la richesse moyenne globale des familles où l'épouse travaille aurait été:

$$\sum(P'i)(Ri) = \$53,286.$$

La différence entre la richesse moyenne réelle des familles où l'épouse travaille et leur richesse moyenne normalisée par la répartition du revenu des familles où l'épouse ne travaille pas, ($58,995 - $53,286 = $5,709), peut être attribuée au revenu plus élevé des familles où l'épouse travaille qui, à son tour, était le résultat de l'apport financier des épouses qui travaillent.

3.2.3 Age-Income Effect on Family Wealth by Wife's Work Status

The differences between the family wealth positions of working-wife and non-working-wife families have been discussed above in terms of the effects of differences in the family life cycles and family income distributions of the two groups of families. The two effects were discussed independent of each other. However, income has a very strong correlation with life cycle which may have an impact. It was shown above that the effect of working wives within family income can only be ascribed in an indirect manner since the age profiles of working- and non-working-wife families within a given family income differed.

Furthermore, the additional income generated by working wives is reflected in the total money income of their families. However, income taxes and employment costs such as transportation, etc., are likely to be higher for working-wife families. These families would also have to incur money expenditure on the replacement of at least some of the services provided "free" by the non-working wife. For example, it is estimated that families with working wives spent about 21.7% more on current consumption than families with non-working wives.[14] Thus, it is quite likely that the saving-income relationship for working-wife families would not be the same as that for the non-working-wife families. It would provide a better estimate of the impact of wife's work status if families were standardized by income of the husband. Data on average family wealth by age of wife and income of husband are presented in Table 3.4. The wealth position by wife's age has already been discussed. The position by husband's income is such that in five of the seven income groups, the working-wife families had higher average wealth.

It is possible to have a clearer perspective of the effect of working wives on family wealth by comparing the wealth position simultaneously within given groups of husband's income and wife's age. In Table 3.4, statistics on average family assets, debts and wealth are provided for Ni = 33 "age of wife-income of husband" categories of each of working-wife and non-working-wife families. The difference between the wealth

14 **Urban Family Expenditure, 1976,** Catalogue No. 62-547, Table 18.

3.2.3 Effet combiné de l'âge et du revenu sur la richesse de la famille, selon le statut d'activité de l'épouse

Nous avons parlé précédemment des différences de richesse entre les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas selon les effets des différences dans le cycle vital des familles et des répartitions du revenu familial des deux groupes de familles. Nous avons parlé des deux effets indépendamment l'un de l'autre. Toutefois, il existe une corrélation très étroite entre le revenu et le cycle vital, ce qui pourrait aussi avoir un impact. Nous avons démontré aussi que l'effet des épouses qui travaillent sur le revenu familial ne peut être attribué que de façon indirecte étant donné que les profils d'âge des familles où l'épouse travaille et ceux des familles où l'épouse ne travaille pas diffèrent à l'intérieur d'une même tranche de revenu familial.

De plus, le revenu supplémentaire engendré par les épouses qui travaillent se reflète dans le revenu monétaire global de leurs familles. Toutefois, il est probable que les impôts sur le revenu et les frais d'activité (transport, etc.) des familles où l'épouse travaille sont plus élevés. De plus, ces familles doivent aussi dépenser certaines sommes pour remplacer au moins une partie des services fournis "gratuitement" par l'épouse qui ne travaille pas. Par exemple, selon certaines estimations, les familles où l'épouse travaille dépensent environ 21.7% de plus au titre de la consommation courante que les familles où les épouses ne travaillent pas[14]. Par conséquent, il est probable que le rapport épargne-revenu des familles où l'épouse travaille n'est pas le même que celui des familles où l'épouse ne travaille pas. Nous pourrions mieux évaluer l'effet du statut d'activité de l'épouse si les familles étaient normalisées selon le revenu de l'époux. Le tableau 3.4 présente des données sur la richesse familiale moyenne selon l'âge de l'épouse et le revenu de l'époux. Nous avons déjà parlé de la richesse selon l'âge de l'épouse. En ce qui a trait à la richesse selon le revenu de l'époux, les familles où l'épouse travaille avaient une richesse moyenne plus élevée dans cinq des sept tranches de revenu.

Nous pouvons obtenir une perspective plus claire de l'effet des épouses qui travaillent sur la richesse familiale en comparant simultanément la richesse à l'intérieur de groupes donnés de revenu de l'époux et d'âge de l'épouse. Le tableau 3.4 donne des statistiques sur l'avoir, la dette et la richesse moyenne des familles pour Ni = 33 catégories "âge de l'épouse-revenu de l'époux" de familles où l'épouse travaille et de familles où l'épouse ne travaille pas. Nous

14 **Dépenses des familles urbaines, 1976,** nº 62-547 au catalogue, tableau 18.

TABLE 3.4. Average Total Assets, Total Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families by Husband's Income (1976) and Wife's Age and Work Status, Spring 1977

TABLEAU 3.4. Moyenne de l'avoir total, de la dette totale et de la richesse des familles économiques époux-épouse, selon le revenu de l'époux (1976) et l'âge et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

Husband's income / Revenu de l'époux		Working-wife families / Familles où l'épouse travaille						Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas					
		Wife's age - Âge de l'épouse						Wife's age - Âge de l'épouse					
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	Total	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	Total
Under $5,000 - Moins de $5,000													
Average total assets - Avoir total moyen	$	13,881	41,996	94,588	98,556	65,716	58,631	19,984	63,369	89,998	45,862	41,104	47,439
Average total debts - Dette totale moyenne	$	8,148	10,387	17,993	6,845	1,615	8,256	4,544	7,710	12,467	3,641	2,092	4,329
Average wealth - Richesse moyenne	$	5,732	31,609	76,595	91,711	64,101	50,375	15,440	55,659	77,532	42,221	39,012	43,111
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	38	54	22	38	41	193	20	18	22	43	98	202
$5,000-$9,999													
Average total assets - Avoir total moyen	$	18,748	38,511	72,014	61,623	56,610	45,594	9,486	36,513	43,130	47,785	59,058	42,912
Average total debts - Dette totale moyenne	$	7,618	10,449	9,742	6,581	3,267	8,043	7,233	7,844	6,184	4,023	4,260	5,599
Average wealth - Richesse moyenne	$	11,130	28,062	62,273	55,042	53,344	37,551	2,253	28,669	36,946	43,762	54,798	37,313
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	119	112	83	77	52	443	50	83	62	105	103	403
$10,000-$14,999													
Average total assets - Avoir total moyen	$	24,287	42,198	64,106	70,779	86,203	51,418	23,885	44,075	49,283	66,380	69,518	51,802
Average total debts - Dette totale moyenne	$	12,142	17,701	14,025	7,650	3,974	13,016	9,219	12,392	6,626	5,419	2,870	7,840
Average wealth - Richesse moyenne	$	12,146	24,498	50,081	63,129	82,229	38,402	14,665	31,684	42,657	60,962	66,648	43,962
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	168	289	167	141	68	832	63	177	108	116	97	561
$15,000-$19,999													
Average total assets - Avoir total moyen	$	59,313	55,847	69,471	90,044	82,652	66,838	40,275	51,252	60,200	76,066	66,698	59,199
Average total debts - Dette totale moyenne	$	27,052	22,238	15,521	8,484	6,494	18,086	14,008	17,283	11,113	7,747	3,610	12,198
Average wealth - Richesse moyenne	$	32,261	33,609	53,950	81,560	76,157	48,752	26,266	33,969	49,087	68,320	63,087	47,001
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	83	249	142	105	35	614	29	188	124	89	56	486
$20,000-$24,999													
Average total assets - Avoir total moyen	$		71,168	84,021	110,068	90,384	84,079		68,851	74,499	100,493	131,959	82,990
Average total debts - Dette totale moyenne	$		23,157	15,780	10,120	4,155	16,968		19,201	17,404	10,991	7,649	15,379
Average wealth - Richesse moyenne	$		48,011	68,240	99,948	86,229	67,112		49,650	57,095	89,502	124,310	67,611
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000		77	60	50	10	208		90	73	62	25	261
$25,000-$34,999													
Average total assets - Avoir total moyen	$	59,931	98,167	131,625	145,700	115,271	123,673	85,004	89,384	97,337	114,632	114,261	102,102
Average total debts - Dette totale moyenne	$	36,835	27,453	24,805	16,449	4,786	21,923	25,349	19,024	16,557	13,005	6,000	15,877
Average wealth - Richesse moyenne	$	23,096	70,714	106,820	129,251	110,485	101,751	59,655	70,361	80,780	101,626	108,261	86,225
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	18	35	57	34	9	138	18	49	66	40	23	181
$35,000 and over - et plus													
Average total assets - Avoir total moyen	$		752,459	301,262	710,158	737,070	487,092		153,143	293,372	266,314	316,851	252,706
Average total debts - Dette totale moyenne	$		53,103	29,415	60,025	4,228	40,317		23,202	30,349	16,453	18,890	23,279
Average wealth - Richesse moyenne	$		699,350	271,848	650,134	732,842	446,775		129,942	263,023	249,861	297,961	229,428
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000		15	32	11	7	70		22	32	33	10	99
Total[1]													
Average total assets - Avoir total moyen	$	30,125	63,270	90,296	101,688	95,625	73,590	28,103	56,661	79,513	84,320	71,695	68,359
Average total debts - Dette totale moyenne	$	14,459	19,154	16,083	9,817	3,822	14,595	10,498	14,989	12,503	7,472	3,966	10,330
Average wealth - Richesse moyenne	$	15,666	44,116	74,213	91,870	91,803	58,995	17,605	41,673	67,009	76,849	67,729	58,029
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	427	830	564	457	221	2,498	180	627	487	487	411	2,193

[1] Totals may not add due to rounding.
[1] Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

holdings of working-wife and non-working-wife families in each of the 33 categories can be assumed to be primarily due to changes caused by the work status of wives. Thus:

Given the number (Ni) of working-wife families in each of the 33 "age of wife-income of husband" categories and the average wealth of non-working-wife families (W'i) in the comparable category, had the wives not been working, the overall average wealth of working-wife families would have been:

$$\left\{\sum(Ni)(W'i)\right\} \div \left\{\sum(Ni)\right\} = \$48,345.$$

The difference between the actual and the above-standardized average wealth holdings of working-wife families, $58,995 - $48,345 = $10,650, may be ascribed to the average effect of working wives on the wealth of their families.

3.3 Total Assets and Debts of Working-wife and Non-working-wife Families

The above discussion showed that the wealth of a family has a strong relationship with the family's income and life cycle. However, the wealth of a family also depends on its assets-debts patterns. The wealth holdings of two groups would be similar if, on the average, they had similar values for total assets and total debts. A difference in the value of either portfolio would lead to a difference in their respective asset-debt ratios and will produce a change in the wealth or net worth position of the two groups. The role played by working wives in this respect is discussed in the following paragraphs.

3.3.1 Total Family Assets by Wife's Work Status

Total assets size distributions of husband-wife economic families by the work status of wife are presented in Table 3.5. Compared to about 19% of non-working-wife families, about 24% of all working-wife families were located in the $50,000-$74,999 total assets group. This five percentage point difference was compensated mostly by lower proportions of working-wife families in total assets groups between $10,000 and $49,999. The average total asset holding of working-wife families ($73,590) was higher by $15,231 or 7.7% than that of non-working-wife families ($68,359).

The arguments in Section 3.2, relating family wealth to family life cycle and income, apply equally to family assets and

pouvons supposer que la différence entre la richesse des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas dans chacune des 33 catégories est surtout imputable aux changements produits par le statut d'activité de l'épouse. Ainsi:

compte tenu du nombre (Ni) de familles où l'épouse travaille dans chacune des 33 catégories "âge de l'épouse-revenu de l'époux" et la richesse moyenne des familles où l'épouse ne travaille pas (R'i) dans la catégorie comparable, la richesse moyenne globale aurait été, si les épouses n'avaient pas travaillé, la suivante:

$$\left\{\sum(Ni)(R'i)\right\} \div \left\{\sum(Ni)\right\} = \$48,345.$$

On peut imputer la différence entre la richesse moyenne réelle et la richesse moyenne normalisée ci-dessus, ($58,995 - $48,345 = $10,650) à l'effet moyen des épouses qui travaillent sur la richesse de leurs familles.

3.3 Avoirs et dettes totaux des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas

Nous venons de voir qu'il existe un rapport étroit entre la richesse d'une famille, et le revenu et le cycle vital de la famille. Toutefois, la structure de l'avoir et de la dette d'une famille influe aussi sur sa richesse. La richesse des deux groupes serait semblable si en moyenne, ils avaient des valeurs semblables au titre de l'avoir total et de la dette totale. Une différence dans la valeur de l'un ou l'autre portefeuille produirait une différence dans leur rapport avoir-dette respectif et entraînerait un changement dans la richesse ou la valeur nette des deux groupes. La discussion des paragraphes suivants porte sur l'influence des épouses qui travaillent sur l'avoir et la dette.

3.3.1 Avoir total de la famille selon le statut d'activité de l'épouse

Les répartitions de l'avoir total des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité de l'épouse paraissent au tableau 3.5. Comparativement à 19% dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas, environ 24% de toutes les familles où l'épouse travaille se situaient dans la tranche d'avoir total allant de $50,000 à $74,999. Cette différence de cinq points de pourcentage a été compensée en grande partie par les proportions plus faibles de familles où l'épouse travaille dans les tranches d'avoir total entre $10,000 et $49,999. L'avoir total moyen des familles où l'épouse travaille ($73,590) était supérieur de $15,231 ou 7.7% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($68,359).

Les arguments présentés à la partie 3.2 et qui établissaient un rapport entre la richesse familiale, le cycle vital et le revenu de la famille

TABLE 3.5. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Total Assets, Spring 1977

TABLEAU 3.5. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et l'avoir total, printemps 1977

Total asset group Tranche de l'avoir total		Working-wife families Familles où l'épouse travaille	Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas
		per cent - pourcentage	
None - Nulle		0.2	0.5
Under $2,000 - Moins de $2,000		5.6	8.4
$ 2,000-$ 4,999		7.0	5.0
5,000- 9,999		7.1	4.7
10,000- 24,999		8.2	10.7
25,000- 49,999		20.8	24.0
50,000- 74,999		23.9	19.1
75,000- 99,999		10.6	10.6
100,000- 149,999		9.0	8.8
150,000- 249,999		4.1	4.1
250,000- 499,999		2.6	2.9
500,000 and over - et plus		1.1	1.0
Total		**100.0**	**100.0**
Average holding - Avoir moyen	$	73,590	68,359
Median holding - Avoir médian	$	51,244	46,657
Average holding, holders only - Avoir moyen, détenteurs seulement	$	73,720	68,719
Sample size - Taille de l'échantillon		4,148	3,885
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	2,498	2,193

will, therefore, not be repeated in detail. The Survey data show a positive relationship between family assets and life cycle and income. First, it should be recalled that, on average, the working-wife families were much younger. The average ages of wives and husbands in working-wife families were, respectively, 36 and 39 years compared to 41 and 44 years in non-working-wife families. Thus, ceteris paribus, the overall average total asset holding of working-wife families should be lower. However, as Table 3.4 shows the average asset holdings of working-wife families within each of the five age groups of wives were also larger. Secondly, it should also be recalled that the incomes of husbands in working-wife families were lower than their counterparts in non-working-wife families. Again, therefore, the asset holdings of working-wife families should be

s'appliquent également à l'avoir de la famille; ils ne seront donc pas repris de façon détaillée. Les données de l'enquête indiquent l'existence d'un rapport positif entre l'avoir, et le cycle vital et le revenu d'une famille. Premièrement, il convient de rappeler qu'en moyenne, les familles où l'épouse travaille sont beaucoup plus jeunes. Les âges moyens des épouses et des époux dans les familles où l'épouse travaille étaient respectivement de 36 et de 39 ans, comparativement à 41 et 44 ans dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas. Ainsi, toutes choses étant égales par ailleurs, l'avoir total moyen global des familles où l'épouse travaille devrait être moins élevé. Toutefois, comme l'indique le tableau 3.4, l'avoir moyen des familles où l'épouse travaille était aussi plus élevé à l'intérieur de chacun des cinq groupes d'âge de l'épouse. Deuxièmement, il convient aussi de rappeler que les revenus des époux des familles où

expected to be even lower. In fact, however, Table 3.4 shows that the average asset holdings of working-wife families were higher in six of the seven income size groups of husbands. These differences in the asset holdings of otherwise comparable families were most likely the result of the economic contribution of working wives.

Furthermore, the relative difference in asset holdings of working-wife and non-working-wife families increases with life cycle. Thus, the average asset holding of working-wife families with wives aged 15 to 24 years was higher by 7.2% but that of the families with wives aged 55 to 64 years was higher by 33.4%. Not only the difference within each age group but also, and more important, the progressively larger differences by age groups are most likely due to the contribution of these wives over the life cycle. This conclusion appears reasonable. The existing data on incomes show that the average incomes of wives do not vary much by their age or by the income of husband. Thus, their contribution towards asset-building is not likely to vary substantially by age. However, since the size of total assets is, among other things, a function of time, and if the wife's contribution is continuous, its cumulative effect over the life cycle would be significant. This is clearly borne out by data in Table 3.4. The relatively smaller differences in total asset holdings in the lower age groups might also be due to the working wife's contributions going more to current consumption than to current savings as suggested earlier.

A measure of the effect of wife's work status on the total assets of their families could be obtained through standardization based on the data in Table 3.4. Each of the two groups of families have a given life cycle (approximated by wife's age) and a given income size distribution of husbands as discussed earlier. Given the estimated number (Ni) of working-wife families in each of the 33 "age of the wife-income of the husband" categories and the average total assets of non-working-wife families, (A'i), in the comparable category, if we assume that, had the wives not been working, the average asset accumulation of working-wife families would have been similar to that of non-working-wife families in each age-income category, then the overall average total asset holding of the working-wife families would have been:

$$\left\{\sum(Ni)(A'i)\right\} \div \left\{\sum(Ni)\right\} = \$58,911.$$

l'épouse travaille étaient plus faibles que ceux de leurs homologues des familles où l'épouse ne travaille pas. Par conséquent, on pourrait ici encore s'attendre à ce que l'avoir des familles où l'épouse travaille soit encore plus faible. Toutefois, le tableau 3.4 montre qu'en réalité, l'avoir moyen des familles où l'épouse travaille était plus élevé dans six des sept tranches de revenu de l'époux. Ces différences dans les avoirs de familles comparables à d'autres points de vue étaient probablement le résultat de l'apport financier des épouses qui travaillent.

En outre, la différence relative entre l'avoir des familles où l'épouse travaille et celui des familles où l'épouse ne travaille pas augmente de pair avec le stade du cycle vital. Ainsi, l'avoir moyen des familles où l'épouse travaille et où les épouses sont âgées de 15 à 24 ans était supérieur de 7.2% mais celui des familles où les épouses étaient âgées de 55 à 64 ans était supérieur de 33.4%. Il est fort probable que la différence à l'intérieur de chaque groupe d'âge et aussi, ce qui est plus important encore, les différences progressivement plus grandes d'un groupe d'âge à un autre, soient imputables à l'apport de ces épouses au cours du cycle vital. Cette conclusion nous semble raisonable. Les données existantes sur les revenus montrent que le revenu moyen des épouses ne varie pas beaucoup selon l'âge ou selon le revenu de l'époux. Par conséquent, leur apport à l'accumulation de l'avoir ne varierait pas beaucoup selon l'âge. Toutefois, puisque la taille de l'avoir total est, entre autres, fonction du temps, et si la contribution de l'épouse est continue, son effet cumulatif au cours du cycle vital serait considérable. Les données du tableau 3.4 appuient clairement ce point. Comme il a été établi précédemment, les différences relativement moins grandes dans l'avoir total des groupes d'âge inférieurs pouvaient aussi être imputables au fait que l'apport de l'épouse qui travaille va davantage à la consommation courante qu'à l'épargne courante.

On peut mesurer l'effet du statut d'activité de l'épouse sur l'avoir total de leurs familles par le biais d'une normalisation se fondant sur les données du tableau 3.4. Chacun des deux groupes de familles a un cycle vital donné (fixé de façon approximative selon l'âge de l'épouse) et une répartition donnée des époux selon le revenu, tel qu'il a été mentionné plus tôt. Compte tenu du nombre estimatif (Ni) de familles où l'épouse travaille dans chacune des 33 catégories "âge de l'épouse-revenu de l'époux" et de l'avoir total moyen des familles où l'épouse ne travaille pas, (A'i), dans la catégorie comparable, et si nous supposons que l'avoir moyen des familles où l'épouse travaille aurait été, si ces épouses n'avaient pas travaillé, semblable à celui des familles où l'épouse ne travaille pas et de même catégorie d'âge et de revenu, alors l'avoir total moyen des familles où l'épouse travaille aurait été:

$$\left\{\sum(Ni)(A'i)\right\} \div \left\{\sum(Ni)\right\} = \$58,911.$$

In other words, the working wives added, on the average, a sum of $73,590 - $58,911 = $14,679 or 19.9% to the total assets of their families. Had the wives not been working, the average total assets of working-wife families would have been lower by 13.8% instead of being higher by 7.7% compared to non-working-wife families.

3.3.2 Total Family Debts by Wife's Work Status

The distributions of working-wife and non-working-wife economic families by total debt size groups are presented in Table 3.6. Unlike wealth and total assets, the distributions of the two family types by total debt differ markedly. First, irrespective of the wife's work status, there were hardly any families without assets or wealth. However, there were 24.3% of non-working-wife families without any debt compared to 16.2% of the working-wife families. Secondly, there were more working-wife than non-working-wife families in all the upper groups of debt. When families without debt are excluded and only families with debt are distributed by debt groups, a different distribution emerges, with the proportion of working-wife families with a total debt of $30,000 or more being substantially higher. The result of these differences is reflected in the median values of total debt. The median total debt of working-wife families ($7,970) was larger by 71.5% than that of non-working-wife families ($4,646).

The average total debt of all working-wife families ($14,595) was larger by $4,265 than that of all non-working-wife families ($10,330). Although the overall difference in the average indebtedness of the two family types was 41.3%, there was a very wide range around it by both family as well as husband's income groups, as shown by the statistics on average total assets and debts in Tables 3.3 and 3.4. In both family groups, the average total debt increases with income but not at the same rate. What is important to note is that the working-wife families in the lower family/husband income groups had a much higher indebtedness compared to that of non-working-wife families. It is possible that the working-wife families incur higher debts in expectation of their easier discharge in the future in view of the additional income generated by the working wife.

Autrement dit, les épouses qui travaillent ont ajouté, en moyenne, une somme de $73,590 - $58,911 = $14,679, ou 19.9%, à l'avoir total de leurs familles. Si les épouses n'avaient pas travaillé, l'avoir total moyen des familles où l'épouse travaille aurait été inférieur de 13.8% au lieu d'être supérieur de 7.7% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas.

3.3.2 Dette totale de la famille selon le statut d'activité de l'épouse

Le tableau 3.6 montre les répartitions des familles économiques où l'épouse travaille et où l'épouse ne travaille pas selon la dette totale. Contrairement à celles de la richesse et de l'avoir total, les répartitions des deux types de familles selon la dette totale diffèrent de façon marquée. Premièrement, quel que soit le statut d'activité de l'épouse, presque aucune famille n'avait ni avoir ni richesse. Toutefois, 24.3% des familles où l'épouse ne travaille pas n'avaient aucune dette, comparativement à 16.2% dans le cas des familles où l'épouse travaille. Deuxièmement, les familles où l'épouse travaille étaient plus nombreuses que les familles où l'épouse ne travaille pas dans toutes les tranches de dette supérieures. Lorsque l'on exclut les familles sans dette et que l'on répartit par tranche de dette uniquement les familles avec dette, une répartition différente apparaît, la proportion des familles où l'épouse travaille et qui ont une dette totale de $30,000 ou plus étant considérablement plus élevée. Les valeurs médianes de la dette totale reflètent le résultat de ces différences. La dette totale médiane des familles où l'épouse travaille ($7,970) était supérieure de 71.5% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($4,646).

La dette totale moyenne de toutes les familles où l'épouse travaille ($14,595) était supérieure de $4,265 à celle de toutes les familles où l'épouse ne travaille pas ($10,330). Bien que la différence globale de l'endettement moyen des deux types de familles était de 41.3%, ce pourcentage variait énormément selon la tranche de revenu de la famille et celle de l'époux, comme l'indiquent les statistiques sur l'avoir total moyen et la dette totale moyenne des tableaux 3.3 et 3.4. Dans les deux groupes de familles, la dette totale moyenne augmente avec le revenu mais à un rythme différent. Ce qu'il importe de remarquer, c'est que les familles où l'épouse travaille et qui font partie des tranches inférieures de revenu de l'époux et de la famille avaient une dette de beaucoup supérieure à celles des familles où l'épouse ne travaille pas. Il se peut que les familles où l'épouse travaille contractent une dette plus élevée parce qu'elles estiment pouvoir s'en acquitter plus facilement dans l'avenir en raison du revenu supplémentaire produit par l'épouse qui travaille.

TABLE 3.6. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Total Debt, Spring 1977

TABLEAU 3.6. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et la dette totale, printemps 1977

Total debt group / Tranche de la dette totale	Working-wife families / Familles où l'épouse travaille		Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas	
	All families / Toutes les familles	Families with debt / Familles avec dettes	All families / Toutes les familles	Families with debt / Familles avec dettes
	per cent - pourcentage			
None - Nulle	16.2	-	24.3	-
Under $1,000 - Moins de $1,000	7.9	9.5	11.6	15.3
$ 1,000-$ 1,999	5.3	6.3	4.7	6.2
2,000- 4,999	13.3	15.9	10.7	14.1
5,000- 9,999	12.3	14.7	13.0	17.2
10,000- 14,999	8.7	10.4	9.3	12.3
15,000- 19,999	6.9	8.3	7.0	9.2
20,000- 24,999	6.5	7.7	5.8	7.6
25,000- 29,999	4.9	5.9	4.6	6.1
30,000- 39,999	9.3	11.1	4.9	6.4
40,000- 49,999	5.4	6.5	2.4	3.1
50,000- 59,999	1.5	1.8	0.8	1.0
60,000- 74,999	0.9	1.1	0.6	0.8
75,000- 99,999	0.2	0.3	0.2	0.2
100,000 and over - et plus	0.5	0.6	0.3	0.3
Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Average total debt - Dette totale moyenne $	14,595	17,409	10,330	13,648
Median total debt - Dette totale médiane $	7,970	11,761	4,646	9,192
Sample size - Taille de l'échantillon	4,148	3,438	3,885	2,935
Estimated numbers - Nombre estimatif '000	2,498	2,095	2,193	1,660

In both family types, average total debt, unlike assets (and wealth), peaks very early in the life cycle. Both working-wife and non-working-wife families had the highest average total debt in wife's age group 25 to 34 years, after which it fell sharply. The average indebtedness of working-wife families was higher in all age groups of wife except in the 55 to 64 years. In relative

Dans les deux types de familles, la dette totale moyenne, contrairement à l'avoir (et à la richesse), atteint un sommet très tôt dans le cycle vital. Les familles des deux types où la dette totale moyenne était la plus élevée étaient celles qui se situaient dans le groupe de familles où l'épouse était âgée de 25 à 34 ans. Dans le groupe d'âge suivant, l'endettement diminue de façon marquée. L'endettement moyen des familles

terms, the youngest families had the largest difference at 37.7% while the absolute difference was largest at $4,165 in respect of families in wife's age group 25 to 34 years. These differences are important from two aspects. First, if the wife is working in a young family, then the family appears to enjoy not only an extra source of income but also extra credit regardless of the reason for larger debt (which might have been incurred for current consumption or leisure or investment). Secondly, the higher indebtedness of these young working-wife families has a major impact on the overall indebtedness of all working-wife families. Although the difference in the average indebtedness of the two groups of families by age of wife ranged between -3.6% to 37.7%, average total debt of working-wife families was higher by 41.3%, when summed over all age groups. This is the result of the fact that the very young working-wife families (wives aged 15 to 24 years) not only had 37.7% higher average total debt but the number as well as the proportion of these families was more than double of the non-working-wife families.

Again, given the estimated number (Ni) of working-wife families in each of the 33 "age of wife-income of husband" categories in Table 3.4 and the average total debt (D'i) of non-working-wife families in the comparable category, the effect of working wives on the total debt of their families may be estimated by assuming that, had the wives not been working, the working-wife families within each age-income category would have had a similar average total debt as the non-working-wife families in that age-income category, i.e.,

$$\left\{\sum(Ni)(D'i)\right\} \div \left\{\sum(Ni)\right\} = \$10,566.$$

In other words, the working wives added, on the average, a sum of $14,595 - $10,566 = $4,029 or 27.6% to the total debt of their families. Thus, but for the working wives, the average total debt of the two groups would have differed by $10,566 - $10,330 = $236 only. This conclusion is not unreasonable in view of the two opposing factors involved. The generally lower incomes of husbands in working-wife families point towards lower family indebtedness but the relatively much higher concentration of younger families in the group would exert a stronger upward pressure.

où l'épouse travaille était plus élevé dans tous les groupes d'âge de l'épouse, sauf dans celui des épouses âgées de 55 à 64 ans. Les familles les plus jeunes affichaient la différence relative la plus importante, soit 37.7%, alors que la différence absolue était la plus grande, soit $4,165, dans le cas des familles où l'épouse était âgée de 25 à 34 ans. Ces différences sont importantes à deux points de vue. Premièrement, si l'épouse dans une jeune famille travaille, alors la famille semble jouir non seulement d'une source additionnelle de revenu, mais aussi d'un crédit additionnel quelle que soit la raison de l'endettement plus élevé (qui a pu être contracté par des emprunts aux fins de la consommation courante, pour les loisirs ou les placements). Deuxièmement, l'endettement plus élevé de ces jeunes familles où l'épouse travaille a des répercussions importantes sur l'endettement de l'ensemble des familles où l'épouse travaille. Bien que la différence entre l'endettement moyen des deux groupes de familles selon l'âge de l'épouse ait varié de -3.6% à 37.7%, la dette totale moyenne des familles où l'épouse travaille était supérieure de 41.3% à la somme pour tous les groupes d'âge. Ce résultat est imputable au fait que les très jeunes familles où l'épouse travaille (épouses âgées de 15 à 24 ans) accusent une dette totale moyenne supérieure de 37.7%, mais aussi au fait que le nombre et la proportion de ces familles étaient deux fois plus élevés que ceux des familles où l'épouse ne travaille pas.

Ici encore, compte tenu du nombre estimatif (Ni) de familles où l'épouse travaille dans chacune des 33 catégories "âge de l'épouse-revenu de l'époux" du tableau 3.4, et la dette totale moyenne (D'i) des familles de la catégorie correspondante où l'épouse ne travaille pas, on peut évaluer l'effet des épouses qui travaillent sur la dette totale de leurs familles en supposant que si les épouses n'avaient pas travaillé, les familles où l'épouse travaille comprises dans chacune des catégories d'âge et de revenu auraient eu une dette totale moyenne semblable à celle des familles de cette même catégorie d'âge et de revenu où l'épouse ne travaille pas, c.-à-d., que

$$\left\{\sum(Ni)(D'i)\right\} \div \left\{\sum(Ni)\right\} = \$10,566.$$

En d'autres termes, les épouses qui travaillent ont ajouté, en moyenne, une somme de $14,595 - $10,566 = $4,029 ou 27.6% à la dette totale de leurs familles. Ainsi, si ce n'était des épouses qui travaillent, la dette totale moyenne des deux groupes aurait eu un écart de $10,566 - $10,330 = $236 seulement. Cette conclusion n'est pas déraisonnable étant donné les deux facteurs opposés en cause. Les revenus généralement plus bas des époux faisant partie de familles où l'épouse travaille laissent penser que l'endettement de la famille serait moins élevé, mais la concentration relative beaucoup plus élevée des familles plus jeunes dans ce groupe exercerait une plus forte pression à la hausse.

3.4 Family Asset-Debt Patterns and Wealth by Wife's Work Status

It is now possible to summarize the comparative financial position of husband-wife economic families by wife's work status. It was concluded from the analysis in the previous pages that the working wives exert a strong upward pressure on the accumulation of both assets and debts by their families. Although the impact is relatively much stronger on debts than on assets, the absolute value added to assets is larger so that the net effect on wealth is positive. Furthermore, the effect of wife's work status is neutralized by the effect of age and income. These aspects are illustrated in Figure V, which presents data on total average assets and debts of working-wife and non-working-wife families by wife's age and by husband's income. The horizontal axis, which represents all families, is divided neither equally among age/income groups nor identically for the two family types. Instead, the space occupied by an age/income group on the horizontal scale equals the proportion of working-wife/non-working-wife families in that group. The additional assets and debts of working-wife families in each age/income group, when combined with the relative weights, net out to a very small overall addition in their average wealth.

As the summary data in Table 3.7 show, the average holdings of total assets, debts and wealth were higher for working-wife families compared to non-working-wife families. The average total assets of working-wife families were higher by 7.7%. Taking account of their age and income, it was estimated (Section D of Table 3.7) that, if the wives were not working in these families, their average total assets would have been lower by 13.8%. It was also estimated that the contribution of working wives towards the total assets of their families increased over the life cycle. Thus, beginning with 16.1% in the age group 15 to 24 years, the share of working wives in the total assets in the age group 55 to 64 years was estimated at 23.4%. As a result of their rising contributions over the life cycle, the total assets of working-wife families were higher by 7.2% in the age group 15 to 24 years but by 33.4% in the highest age group. On the whole, about one-fifth of the total assets of working-wife families were due to the presence of working wives.

Although the average total assets of working-wife families were higher by 7.7% than those of the non-working-wife families, when the wealth positions of the two family

3.4 Structure de l'avoir et de la dette, et richesse de la famille selon le statut d'activité de l'épouse

Il est maintenant possible de résumer la situation financière comparative des familles économiques époux-épouse selon le statut d'activité de l'épouse. L'analyse des pages précédentes nous a permis de conclure que les épouses qui travaillent exercent une forte pression à la hausse sur l'accumulation des avoirs et des dettes de leurs familles. Bien que la répercussion relative soit beaucoup plus forte sur la dette que sur l'avoir, la valeur absolue ajoutée aux avoirs est plus importante de sorte que l'effet net sur la richesse est positif. En outre, l'effet du statut d'activité de l'épouse est annulé par celui de l'âge et du revenu, comme l'indique clairement la figure V qui présente des données sur l'avoir total moyen et la dette totale moyenne des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas, selon l'âge de l'épouse et le revenu de l'époux. L'axe horizontal, qui représente toutes les familles, n'est pas divisé également entre les groupes d'âge et de revenu, pas plus qu'il n'est divisé de façon identique pour les deux types de familles. Plutôt, l'espace occupé par un groupe d'âge et de revenu sur l'échelle horizontale est égal à la proportion des familles de ce groupe où l'épouse travaille et de celles où l'épouse ne travaille pas. La combinaison des poids relatifs aux avoirs et aux dettes additionnels des familles où l'épouse travaille comprises dans chaque groupe d'âge et de revenu ne se traduit que par une très petite augmentation globale de leur richesse moyenne.

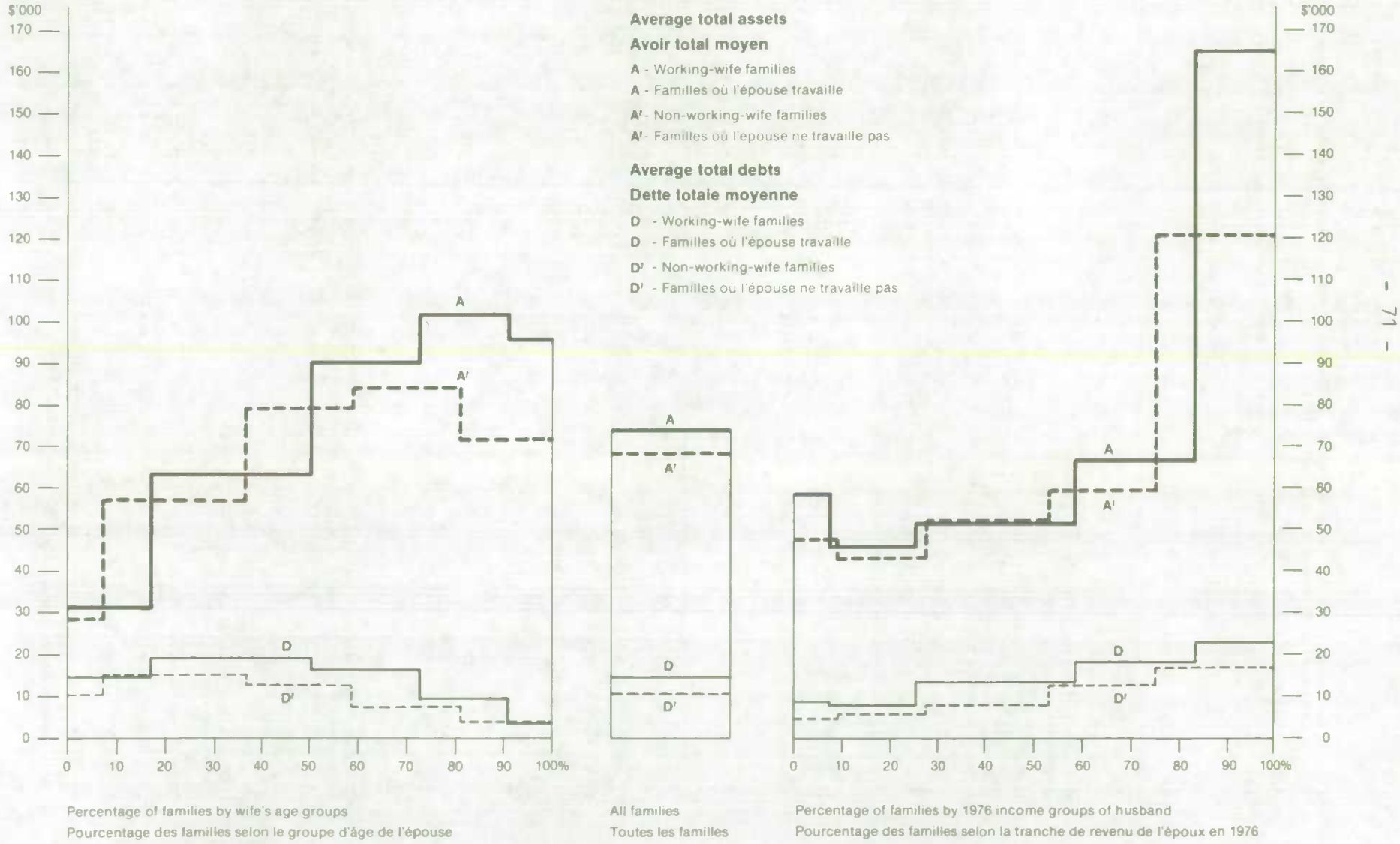
Comme l'indiquent les données récapitulatives du tableau 3.7, la moyenne de l'avoir total, de la dette totale et de la richesse des familles où l'épouse travaille était plus élevée que celle des familles où l'épouse ne travaille pas. L'avoir total moyen des familles où l'épouse travaille était supérieur de 7.7%. En tenant compte de leur âge et de leur revenu, on a estimé (partie D du tableau 3.7) que, si les épouses de ces familles n'avaient pas travaillé, leur avoir total moyen aurait été inférieur de 13.8%. On a aussi estimé que la contribution des épouses qui travaillent à l'avoir total de leurs familles augmentait au cours du cycle vital. Ainsi, l'apport des épouses qui travaillent à l'avoir total de leurs familles, évalué à 16.1% dans le groupe des épouses âgées de 15 à 24 ans, passe à 23.4% dans le groupe des épouses âgées de 55 à 64 ans. En raison de leur apport croissant au cours du cycle vital, l'avoir total des familles où l'épouse travaille était plus élevé de 7.2% dans le groupe des épouses âgées de 15 à 24 ans, mais de 33.4% dans le groupe d'âge supérieur. Dans l'ensemble, environ un cinquième de l'avoir total des familles où l'épouse travaille lui était imputable.

Bien que l'avoir total moyen des familles où l'épouse travaille était supérieur de 7.7% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas, il existait une différence de 1.7% seulement dans

Figure V

Average Total Assets and Debts of Husband-wife Economic Families by Age Groups of Wife and 1976 Income Groups of Husband and by Wife's Work Status, Spring 1977

Moyenne de l'avoir total et de la dette totale des familles économiques époux-épouse, selon le groupe d'âge de l'épouse et la tranche de revenu de l'époux en 1976 et selon le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977



Percentage of families by wife's age groups
Pourcentage des familles selon le groupe d'âge de l'épouse

All families
Toutes les familles

Percentage of families by 1976 income groups of husband
Pourcentage des familles selon la tranche de revenu de l'époux en 1976

TABLE 3.7. Average Total Assets, Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families by Wife's Age and Work Status and Contribution of Working Wives, Spring 1977

TABLEAU 3.7. Moyenne de l'avoir total, de la dette totale et de la richesse des familles économiques époux-épouse, selon l'âge et le statut d'activité de l'épouse et l'apport des épouses qui travaillent, printemps 1977

Wife's work status / Statut d'activité de l'épouse		Age of wife - Âge de l'épouse					
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	Total
A. Working-wife families - Familles où l'épouse travaille							
1. Average total assets - Avoir total moyen	$	30,125	63,270	90,296	101,688	95,625	73,590
2. Average total debts - Dette totale moyenne	$	14,459	19,154	16,083	9,817	3,822	14,595
3. Average wealth - Richesse moyenne	$	15,666	44,116	74,213	91,870	91,803	58,995
4. Debts to assets ratio - Rapport avoir-dette	%	48.0	30.3	17.8	9.7	4.0	19.8
B. Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas							
1. Average total assets - Avoir total moyen	$	28,103	56,661	79,513	84,320	71,695	68,359
2. Average total debts - Dette totale moyenne	$	10,498	14,989	12,503	7,472	3,966	10,330
3. Average wealth - Richesse moyenne	$	17,605	41,673	67,009	76,849	67,729	58,029
4. Debts to assets ratio - Rapport avoir-dette	%	37.4	26.5	15.7	8.9	5.5	15.1
C. Difference between working- and non-working-wife families - Différence entre les deux types de familles							
1. Average total assets - Avoir total moyen	$	2,022	6,609	10,783	17,368	23,930	5,231
	%	7.2	11.7	13.6	20.6	33.4	7.7
2. Average total debts - Dette totale moyenne	$	3,961	4,165	3,580	2,345	- 144	4,265
	%	37.7	27.8	28.6	31.4	- 3.6	41.3
3. Average wealth - Richesse moyenne	$	- 1,939	2,443	7,204	15,021	24,074	966
	%	- 11.0	5.9	10.8	19.5	35.5	1.7
D. Working-wife families, standardized by holdings of non-working-wife families[1] - Familles où l'épouse travaille, normalisées selon l'avoir, la dette et la richesse des familles où l'épouse ne travaille pas[1]							
1. Average total assets - Avoir total moyen	$	25,261	52,599	74,175	76,083	73,204	58,911
2. Average total debt - Dette totale moyenne	$	9,853	14,049	11,429	7,028	3,977	10,566
3. Average wealth - Richesse moyenne	$	15,408	38,550	62,746	69,055	69,226	48,345
E. Average contribution of working wives - Apport moyen des épouses qui travaillent							
1. Total assets - Avoir total	$	4,864	10,671	16,121	25,605	22,421	14,679
	%	16.1	16.9	17.9	25.2	23.4	19.9
2. Total debts - Dette totale	$	4,606	5,105	4,654	2,789	- 155	4,029
	%	31.9	26.7	28.9	28.4	- 4.1	27.8
3. Wealth - Richesse	$	258	5,566	11,467	22,816	22,577	10,650
	%	1.6	12.6	15.5	24.8	24.6	18.1

[1] Based on data in Table 3.4.
[1] D'après les données du tableau 3.4.

types were compared, there was a difference of only 1.7% in their average wealth holding. Obviously, there were significant differences in the debt positions of the two groups of families. While the income contribution of working wives was helping their families to accumulate larger assets, it also enabled them to incur larger debts as the average total debt of working-wife families was higher by 41.3%. It was estimated that, if the wives were not working in these families, their average total debt would have been higher by only 2.3%. The group of families in which the wives worked would have had a lower average total debt than the families with non-working wives in four out of the five age groups had the wives not worked. Except for the oldest age group, the effect of working wives accounted for more than a quarter of the total debt of their families in each of the remaining four age groups. Only in the age group 55 to 64 years, the working wives helped reduce family debt by about 4%. The younger working-wife families incurred close to $5,000 more debt than the otherwise comparable non-working-wife families. On the average, 27.6% of the total debt of working-wife families can be ascribed to the work status of wives in them.

The result of these differences in the effect of wife's work status was that the total debts to total assets ratios were higher for working-wife families in all age groups except for the age group 55 to 64 years. In this last age group, the working wives (perhaps over the life cycle) not only substantially augmented the total assets of their families but also helped reduce their total debt with the result that this group had the lowest debts to assets ratio. Furthermore, average wealth holding of this age group was also higher by 35.5% than that of non-working-wife families in that age group. Of greater significance, however, are the very high total debts to total assets ratios for working-wife families in the two youngest age groups. Almost one-half of all assets of working-wife families with wives aged 15 to 24 years were offset by their debts, with the result that it was the only group among working-wife families whose average wealth was lower, by 11.0%, than that of the non-working-wife families. In view of the substantially higher weight of working-wife families in this and the next age group - the two together represented over one-half of all working-wife families - it is not surprising that the overall difference between the wealth of working- and non-working-wife families was only 1.7%. The average wealth of working-wife families was larger by $966 as a result of their total assets being larger by $5,231 and total debts by $4,265. However, controlling for the age and income differences, it was

la richesse moyenne des deux types de familles. De toute évidence, il y avait des différences significatives dans l'endettement des deux groupes de familles. Si le revenu gagné par les épouses qui travaillent aidait leurs familles à accumuler un avoir plus élevé, il permettait aussi à ces familles de contracter des dettes plus importantes car la dette totale moyenne d'une famille où l'épouse travaille est plus élevée de 41.3%. On a estimé que si les épouses de ces familles n'avaient pas travaillé, leur dette totale moyenne aurait été supérieure de 2.3% seulement. Si les épouses n'avaient pas travaillé, le groupe des familles où l'épouse travaille aurait eu, dans quatre des cinq groupes d'âge, une dette totale moyenne moins élevée que celle des familles où les épouses ne travaillent pas. Sauf dans le groupe d'âge le plus élevé, plus du quart de la dette des familles de chacun des quatre autres groupes d'âge était imputable à l'effet des épouses qui travaillent. Ce n'est que dans le groupe des épouses âgées de 55 à 64 ans que les épouses qui travaillent aidaient à réduire la dette de la famille et ce, d'environ 4%. Les familles plus jeunes où l'épouse travaille ont contracté près de $5,000 de dettes de plus que les familles analogues où l'épouse ne travaille pas. En moyenne, on peut attribuer 27.6% de la dette totale des familles où l'épouse travaille au statut d'activité des épouses qui en font partie.

Ces différences dans l'effet du statut d'activité de l'épouse font que le rapport dette totale/avoir total est plus élevé pour les familles de tous les groupes d'âge où l'épouse travaille, sauf celui des épouses âgées de 55 à 64 ans. Dans ce dernier groupe, les épouses qui travaillent (peut-être sur l'ensemble du cycle vital) avaient non seulement considérablement accru l'avoir total de leurs familles mais avaient aussi aidé à réduire leur dette totale de sorte que le groupe affichait le plus faible rapport dette-avoir. De plus, la richesse moyenne de ce groupe d'âge était supérieure aussi de 35.5% à celui des familles du même groupe d'âge où l'épouse ne travaille pas. Toutefois, les rapports dette totale-avoir total très élevés des familles où l'épouse travaille et appartenant aux deux groupes d'âge inférieur sont d'une importance plus grande encore. Près de la moitié de tous les avoirs des familles où l'épouse travaille et appartenant au groupe des épouses âgées de 15 à 24 ans étaient annulés par leurs dettes, de sorte que c'était le seul groupe de familles où l'épouse travaille où la richesse moyenne était plus faible de 11.0% que celui des familles où l'épouse ne travaille pas. Étant donné le poids beaucoup plus élevé des familles de ce groupe d'âge et du groupe d'âge suivant où l'épouse travaille, (ensemble, elles comptent pour plus de la moitié de toutes les familles où l'épouse travaille), il n'est pas surprenant que la différence globale entre la richesse des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas n'était que de 1.7%. La richesse moyenne des familles où l'épouse travaille était plus élevée de $966 du fait que leur

the age and income differences, it was estimated that, if the wives were not working in these families, their average wealth holding would have been lower by 16.7% than that of non-working-wife families. Furthermore, their average holdings would have been lower in four out of five age groups. On the whole, nearly one-fifth of the wealth of working-wife families can be ascribed to the work status of wives in them.

avoir total était supérieur de $5,231 et leur dette totale, de $4,265. Toutefois, en tenant compte des différences d'âge et de revenu, on estime que si les épouses de ces familles n'avaient pas travaillé, leur richesse moyenne aurait été inférieure de 16.7% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas. De plus, leur richesse moyenne aurait été moins élevée dans quatre des cinq groupes d'âge. Dans l'ensemble, on peut attribuer près du cinquième de la richesse des familles au fait que l'épouse travaille.

4. COMPOSITION OF ASSETS AND DEBTS

The difference between working-wife and non-working-wife families with respect to their total assets, debts and wealth positions have been described in Section 3. It is proposed to discuss in this Section a few important asset and debt items by wife's work status. The discussion is concluded in Section 4.4 by presenting and highlighting the differences between the balance sheets of working- and non-working-wife families.

4.1 Home-ownership by Wife's Work Status

Three-quarters (75.2%) of all husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years owned the homes occupied by them in the Spring of 1977. The value of these owner-occupied homes accounted for 49% of the aggregate assets of all families, mortgage debt on these homes accounted for 72.7% of the aggregate debt and the equity in these homes equalled 43.8% of the aggregate wealth of all families. Accordingly, it is important to look at the role which might have been played by the work status of wives with regard to home-ownership. From the point of view of a comparison of wealth of working-wife and non-working-wife families, the following four basic relationships, which will prevail ceteris paribus, should be noted:

(a) The higher the incidence of home-ownership in a group, the larger are likely to be the asset and wealth holdings of the group, and vice versa.

(b) The higher the average value of homes owned by a group, the larger are likely to be the asset and wealth holdings of the group, and vice versa.

(c) The higher the incidence of mortgage indebtedness in a group, it is more likely to have larger debts and lower wealth, and vice versa.

(d) The higher the average mortgage debt per debtor in a group, it is more likely to have larger debts and lower wealth, and vice versa.

Data on these four aspects are presented in Table 4.1. Because of the importance of home-ownership in the asset-debt portfolios of families, each of the above relationships

4. COMPOSITION DE L'AVOIR ET DE LA DETTE

La partie 3 décrit les différences entre les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas en ce qui a trait à l'avoir total, la dette totale et la richesse. Dans la présente partie, nous parlerons de certaines importantes composantes de l'avoir et de la dette selon le statut d'activité de l'épouse. L'étude se termine à la partie 4.4 par la présentation et la mise en lumière des différences entre les bilans des familles où l'épouse travaille et ceux des familles où l'épouse ne travaille pas.

4.1 La propriété du logement selon le statut d'activité de l'épouse

Au printemps 1977, les trois quarts (75.2%) de toutes les familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans étaient propriétaires des logements qu'ils occupaient. La valeur de ces logements occupés par le propriétaire représentait 49% de l'avoir global de toutes les familles; les dettes hypothécaires sur ces logements représentaient 72.7% de la dette globale et la valeur nette de ces logements équivalait à 43.8% de la richesse globale de toutes les familles. Par conséquent, il est important de voir quel rôle le statut d'activité des épouses aurait pu jouer en ce qui a trait à la propriété du logement. Afin de comparer la richesse des familles où l'épouse travaille et de celles où l'épouse ne travaille pas, il convient de préciser les quatres rapports de base suivants qui, toutes choses étant égales par ailleurs, prédomineront:

a) plus la fréquence de la propriété de logement dans un groupe est élevée, plus l'avoir et la richesse du groupe sont susceptibles d'être élevés, et inversement.

b) plus la valeur moyenne des logements appartenant à un groupe est élevée, plus l'avoir et la richesse du groupe sont susceptibles d'être élevés, et inversement.

c) plus la fréquence de l'endettement hypothécaire dans un groupe est élevé, plus ce groupe est susceptible d'avoir une dette plus élevée et une richesse plus faible, et inversement.

d) plus la dette hypothécaire moyenne par débiteur dans un groupe est élevée, plus ce groupe est susceptible d'avoir une dette élevée et richesse moins faible, et inversement.

On trouvera au tableau 4.1 des données sur ces quatre rapports de base. En raison de l'importance de la propriété du logement dans les portefeuilles avoir-dette des familles, chacun des

TABLE 4.1. Incidence of Home-ownership and Mortgage Indebtedness and Average Market Value of, and Mortgage Debt on, Owner-occupied Homes of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Selected Characteristics, Spring 1977

TABLEAU 4.1. Fréquence de la propriété d'un logement et de la dette hypothécaire, et valeur marchande moyenne du logement et dette hypothécaire moyenne sur les logements occupés par leur propriétaire, familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et certaines caractéristiques, printemps 1977

Characteristics Caractéristiques	Total	Home-ownership Propriété Incidence Fréquence	Home-ownership Propriété Average market value (owners only) Valeur marchande moyenne (propriétaires seulement)	Mortgage debt Dette hypothécaire Incidence (owners only) Fréquence (propriétaires seulement)	Mortgage debt Dette hypothécaire Average debt (debtors only) Dette moyenne (débiteurs seulement)
	%	%	$	%	$
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille					
Total	100.0	73.6	48,022	70.8	20,819
A. Husband's income - Revenu de l'époux					
Under $5,000 - Moins de $5,000	7.7	60.3	36,106	43.6	17,329
$ 5,000-$ 9,999	17.7	58.6	35,820	54.5	15,547
10,000- 14,999	33.3	70.5	43,314	72.5	19,663
15,000- 19,999	24.6	83.5	49,297	78.1	23,310
20,000- 24,999	8.3	83.3	54,363	77.5	19,679
25,000- 34,999	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
35,000 and over - et plus	2.0	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
B. Wife's age - Âge de l'épouse					
15-24 years - ans	17.1	44.5	39,228	89.0	26,997
25-34 years - ans	33.2	71.9	47,613	86.2	24,654
35-44 years - ans	22.6	85.2	51,296	73.3	18,535
45-54 years - ans	18.3	86.1	50,879	54.4	13,115
55-64 years - ans	8.9	80.8	43,656	29.9	10,166
C. Size of area of residence - Taille de la région de résidence					
500,000 or over - habitants et plus	32.5	64.1	61,142	77.6	21,569
100,000-499,999	27.5	77.8	51,337	84.2	24,086
Under 100,000 - Moins de 100,000 habitants	23.4	72.4	37,975	63.8	16,901
Rural areas - Régions rurales	16.6	87.2	36,062	49.6	16,856
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas					
Total	100.0	77.1	44,438	58.6	16,071
A. Husband's income - Revenu de l'époux					
Under $5,000 - Moins de $5,000	9.2	66.6	30,818	22.7	14,183
$ 5,000-$ 9,999	18.4	61.7	29,319	40.0	11,294
10,000- 14,999	25.6	73.4	36,559	53.6	13,089
15,000- 19,999	22.1	83.0	44,511	70.1	16,485
20,000- 24,999	11.9	90.2	51,591	75.5	17,153
25,000- 34,999	8.3	89.0	62,345	74.2	19,580
35,000 and over - et plus	4.5	96.5	88,656	62.7	23,755
B. Wife's age - Âge de l'épouse					
15-24 years - ans	8.2	44.2	31,672	76.5	19,863
25-34 years - ans	28.6	74.7	43,682	80.1	19,110
35-44 years - ans	22.2	83.0	48,968	69.5	15,656
45-54 years - ans	22.2	81.7	47,091	47.4	12,648
55-64 years - ans	18.8	82.5	39,968	24.8	8,840
C. Size of area of residence - Taille de la région de résidence					
500,000 or over - habitants et plus	28.3	70.9	59,182	71.8	17,728
100,000-499,999	24.2	73.4	51,824	66.1	17,749
Under 100,000 - Moins de 100,000 habitants	25.9	78.8	35,272	53.9	14,505
Rural areas - Régions rurales	21.5	87.3	31,640	42.6	12,775

is discussed separately by the work status of wife in the following paragraphs. These variables jointly determine the equity which enters wealth estimates. Thus, the discussion is rounded off in Section 4.1.5 by considering these four aspects at the same time.

4.1.1 Incidence of Home-ownership

The Survey data show that the incidence of home-ownership was lower among families with working wives (73.6%) than among families with non-working wives (77.1%). The incidence was also lower within almost all the size groups of both husband's income and total family income. However, an interpretation of these statistics to the effect that families with working wives are less likely to own a home would be misleading since the characteristics of these families are quite different from those of non-working-wife families.[15]

There is a well-established relationship between family life cycle and home-ownership. A family is more likely to own a home in older rather than younger stages of life cycle. This relationship can easily be seen from the statistics in Part B of Table 4.1. As the data show, a larger proportion of working-wife families owned their own homes in three of the five age groups. It may also be pointed out that, while the home-ownership rate for non-working-wife families peaked at 83.0% in the age group 35-44 years, the working-wife families reached a peak at 86.1% in the age group 45-54 years. However, the relative weight of each age group was different for the two family types. For example, the incidence of home-ownership among working-wife families was higher by 4.4 percentage points in the age group 45-54 years but their relative weight in this age group was 3.9 percentage points lower when compared to non-working-wife families. Again, the relative weight of working-wife families in the age group 15-24 years was more than twice as large as

15 Economic considerations, especially income which acts as a budget constraint, are important with respect to home-ownership. However, socio-demographic variables such as desire for privacy, presence of children, etc., are equally important but are not taken into account in this discussion.

rapports énumérés sera étudié séparément dans les paragraphes qui suivent, selon le statut d'activité de l'épouse. Ces variables réunies déterminent la valeur nette de propriété de la richesse estimative. Une discussion à la section 4.1.5 se termine par une étude globale de ces quatre rapports.

4.1.1 Fréquence de la propriété du logement

Les données de l'enquête indiquent que la fréquence de la propriété du logement était moins élevée parmi les familles où l'épouse travaille (73.6%) que parmi les familles où l'épouse ne travaille pas (77.1%). La fréquence était aussi moins élevée à l'intérieur de presque toutes les tranches tant de revenu de l'époux que de revenu total de la famille. Toutefois, il serait trompeur de faire dire à ces données que les familles où l'épouse travaille sont moins susceptibles de posséder un logement, étant donnée que les caractéristiques de ces familles diffèrent beaucoup de celles des familles où l'épouse ne travaille pas[15].

Il y a un rapport bien établi entre le cycle vital de la famille et la propriété du logement. Les familles sont moins susceptibles de posséder une maison au cours des premiers stades de leur cycle vital et les statistiques de la partie B du tableau 4.1 illustrent bien ce rapport. Comme l'indiquent les données, la proportion des familles où l'épouse travaille et qui possèdent leur propre logement était plus élevée dans trois des cinq groupes d'âge. À signaler également qu'alors que le taux de propriété du logement des familles où l'épouse ne travaille pas atteignait son sommet, soit 83.0%, dans le groupe des épouses âgées de 35 à 44 ans, celui des familles où l'épouse travaille atteignait le sien, 86.1%, dans le groupe des épouses âgées de 45 à 54 ans. Toutefois, le poids relatif de chaque groupe d'âge était différent dans les deux types de famille. Par exemple, la fréquence de la propriété du logement parmi les familles où l'épouse travaille était plus élevée de 4.4 points de pourcentage dans le groupe des épouses âgées de 45 à 54 ans, mais leur poids relatif dans ce groupe d'âge était inférieur de 3.9 points de pourcentage à celui des familles où l'épouse ne

15 Certaines considérations d'ordre économique, surtout le revenu qui agit comme restriction budgétaire, sont importantes en ce qui a trait à la propriété du logement. Toutefois, certaines variables socio-démographiques telles que le désir de vie privée, la présence d'enfants, etc., sont d'importance égale, mais on n'en tient pas compte dans la présente analyse.

that of non-working-wife families but the incidence of home-ownership among working-wife families was higher by only 3/10ths of a percentage point. On the other hand, the non-working-wife families with wives aged 55 to 64 years had not only a higher (by 1.7 percentage points) home-ownership rate but also a much larger (by 9.9 percentage points) relative weight. These differences resulted in the overall incidence of home-ownership among working-wife families being lower by 3.5 percentage points. Given the incidence rates of home-ownership among working-wife families in the five stages of life cycle, their overall incidence would have been close to 80% if they had the same life cycle profile as the non-working-wife families.

Furthermore, when we analyse the Survey data by the size of area of residence, we find the incidence of home-ownership among families and the incidence of work among wives being influenced in opposite directions as shown in Figure VI. The size of area has a negative relationship with the incidence of home-ownership but it has a positive relationship with the incidence of work among wives.

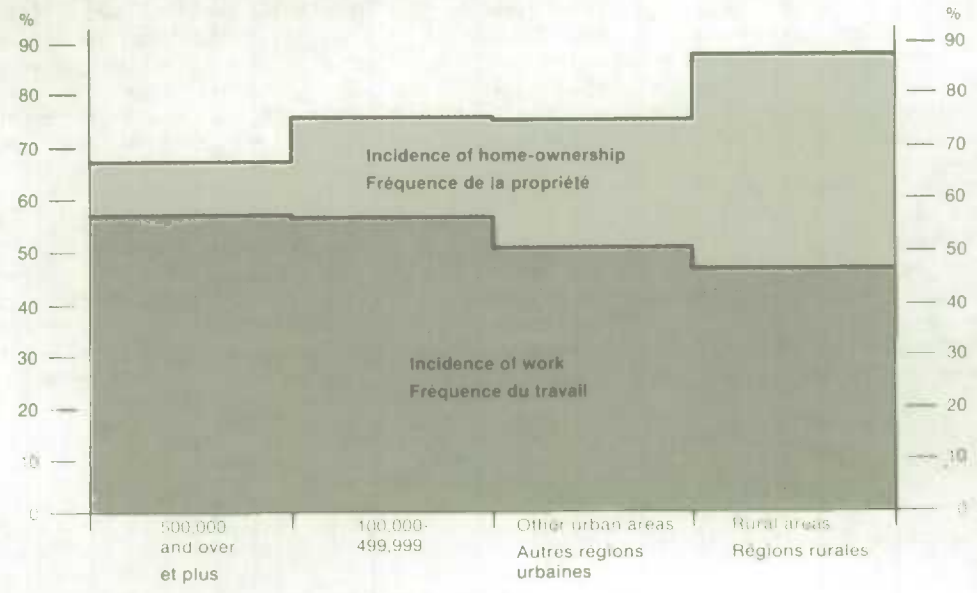
travaille pas. Ici encore, le poids relatif des familles où l'épouse travaille dans le groupe des épouses âgées de 15 à 24 ans était plus de deux fois plus grand que celui des familles où l'épouse ne travaille pas, mais la fréquence de la propriété du logement parmi les familles où l'épouse travaille était plus élevée de 3/10 de point de pourcentage seulement. Par contre, les familles où l'épouse ne travaille pas et où l'épouse est âgée de 55 à 64 ans avaient non seulement un taux de propriété plus élevé (de 1.7 point de pourcentage), mais aussi un poids relatif beaucoup plus grand (de 9.9 points de pourcentage). À cause de ces différences, la fréquence globale de la propriété parmi les familles où l'épouse travaille était moins élevée de 3.5 points de pourcentage. Compte tenu du taux de fréquence de la propriété parmi les familles où l'épouse travaille dans les cinq stades du cycle vital, la fréquence globale de propriété dans ce groupe de familles aurait frôlé les 80% si elles avaient eu le même profil de cycle vital que les familles où l'épouse ne travaille pas.

De plus, lorsque nous analysons les données de l'enquête selon la taille de la région de résidence, nous constatons que la fréquence de la propriété parmi les familles et la fréquence du travail parmi les épouses subissent des tendances contraires, comme l'indique la figure VI. La taille de la région a un rapport négatif avec la fréquence de la propriété, mais elle a un rapport positif avec la fréquence du travail parmi les épouses.

Figure VI

Incidence of Home-ownership and of Work Among Wives in Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Size of Area of Residence, Spring 1977

Fréquence de la propriété du logement et du travail chez les épouses, familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la taille de la région de résidence, printemps 1977



In major metropolitan areas with a population of at least half a million, the incidence of home-ownership was lowest averaging at 67.0% and the incidence of work among wives was highest averaging at 56.6%, while the former went up to 87.2% and the latter went down to 46.8% in rural areas. These variations are understandable in view of the fact, apparent from the statistics in Table 4.2, that in large metropolitan areas, on the one hand, homes are much more expensive to acquire than in rural areas and, on the other, there is a direct relationship between home-ownership and income. Unpublished data show that, in major metropolitan areas, the rate of home-ownership moved from 37.7% among families with income of husbands less than $5,000 to 95.5% among families with husbands with an income of $35,000 or over. In rural areas, not only are the homes less expensive, the relationship of home-ownership with income is also far less pronounced. This may be due to the fact that a very high proportion of rural population is farm population and the home is part and parcel of the farm.

Dans les grandes régions métropolitaines comptant au moins un demi-million d'habitants, la fréquence de la propriété était la plus faible, atteignant une moyenne de 67.0%, et la fréquence du travail parmi les épouses était la plus élevée, atteignant une moyenne de 56.6%, alors que dans les régions rurales, la fréquence de la propriété passait à 87.2% et la fréquence du travail tombait à 46.8%. Ces variations n'ont rien d'étonnant étant donné, comme l'indique clairement le tableau 4.2, que les logements sont beaucoup plus chers dans les grandes régions métropolitaines que dans les régions rurales et qu'il existe un rapport direct entre la propriété du logement et le revenu. Certaines données non publiées indiquent que dans les grandes régions métropolitaines, le taux de propriété est passé de 37.7% chez les familles dont le revenu de l'époux était inférieur à $5,000, à 95.5% chez les familles où le revenu de l'époux était de $35,000 ou plus. Dans les régions rurales, non seulement les logements sont-ils moins chers mais, aussi, le rapport entre la propriété du logement et le revenu est beaucoup moins fort. Il se peut que ce phénomène soit imputable au fait qu'une proportion très élevée de la population rurale est agricole et que le logement fait partie intégrante de l'exploitation agricole.

TABLE 4.2. Percentage Distribution of Home-owning Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Size of Area of Residence and Market Value of Home, Spring 1977

TABLEAU 4.2. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse propriétaires de logement, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la taille de la région de résidence et la valeur marchande du logement, printemps 1977

Market value of home / Valeur marchande du logement		Working-wife families / Familles où l'épouse travaille					Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas				
		Size of area of residence / Taille de la région de résidence					Size of area of residence / Taille de la région de résidence				
		Total	500,000 and over / 500,000 habitants et plus	100,000-499,999	Under 100,000 / Moins de 100,000 habitants	Rural areas / Régions rurales	Total	500,000 and over / 500,000 habitants et plus	100,000-499,999	Under 100,000 / Moins de 100,000 habitants	Rural areas / Régions rurales
		per cent - pourcentage									
Under $2,500 - Moins de $2,500		1.4	-	0.1	0.7	6.1	1.3	-	0.2	0.7	4.6
$ 2,500-$ 7,499		2.0	0.7	1.3	2.1	4.8	3.4	0.6	1.7	4.6	6.6
7,500- 12,499		3.0	0.7	1.0	4.2	7.9	5.6	1.2	2.0	6.5	12.6
12,500- 22,499		9.2	4.7	3.4	14.3	18.0	11.3	4.9	5.4	13.7	21.3
22,500- 32,499		13.2	11.0	6.9	18.5	19.6	15.7	12.1	11.6	21.2	17.3
32,500- 42,499		16.7	11.8	15.8	25.5	14.9	18.2	16.2	15.8	23.8	16.4
42,500- 57,499		26.3	21.8	44.2	21.9	11.5	18.2	18.2	26.7	18.6	9.7
57,500- 77,499		18.8	30.3	20.1	10.0	10.5	16.8	27.7	25.7	8.0	6.2
77,500- 97,499		4.8	9.9	4.3	1.8	1.7	5.2	11.1	7.0	1.6	1.3
97,500- 127,499		2.8	5.4	1.7	0.6	3.1	2.6	5.1	2.5	0.9	2.1
127,500 and over - et plus		1.8	3.6	1.2	0.4	1.8	1.7	3.0	1.4	0.4	1.9
Total		**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Average market value - Valeur marchande moyenne	$	48,022	61,142	51,337	37,975	36,062	44,438	59,182	51,824	35,272	31,642
Median market value - Valeur marchande médiane	$	45,053	56,918	49,823	36,506	29,184	39,483	54,884	50,003	33,880	25,295
Sample size - Taille de l'échantillon		3,052	670	685	822	875	3,070	582	587	898	1,003
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	1,839	519	534	424	362	1,690	441	390	447	412

Not only the home-ownership rate and the incidence of work among wives move in the opposite direction by area of residence, the range of variation in the former is twice as large as that in the latter. The net result of these opposing factors - lower home-ownership in urban centres and higher concentration of working-wife families in these centres - was that in spite of their higher incomes the working-wife families had a lower overall incidence of home-ownership.

4.1.2 Value of Owner-occupied Homes

Table 4.2 presents the distribution of home-owning husband-wife economic families by wife's work status, size of area of residence and market value of homes. The average value of a home occupied by a working-wife family ($48,022) was higher by $3,584 or 8.1% than that of a non-working-wife family ($44,438). Of the homes owned and occupied by working-wife families, 26.3% fell in the $42,500-$57,499 home value group as against 18.2% of the homes owned and occupied by non-working-wife families in this group. Below this value group, there were 45.5% of the homes owned by the former group of families compared to 55.5% for the latter. This trend towards a higher concentration of non-working-wife families in the lower home value groups was present irrespective of the size of area of residence except in urban centres of 100,000-499,999 where a relatively larger proportion of non-working-wife families owned more expensive homes so that in these centres the average value of homes of working-wife families was somewhat lower. However, this negative difference was much smaller than the positive differences in other areas leading to an overall average of 8.1% higher market value of homes owned and occupied by working-wife families.

The role played by working wives with respect to the market value of homes owned and occupied by their families can easily be appreciated through an analysis of the statistics in Table 4.1, which shows the distributions of the two family groups and average market values of their homes by the husband's income. In all seven income groups, working-wife families owned and occupied higher-valued homes. The wife's working status appears to be important in the three lowest income groups. In these three income groups, the market value of

Non seulement le taux de propriété et la fréquence du travail chez les épouses affichent-ils des tendances contraires selon la région de résidence, mais aussi l'importance de la variation dans le taux de propriété est deux fois plus grande que dans la fréguence du travail. Ces deux tendances opposées - taux de propriété moins élevé dans les centres urbains et concentration plus forte de familles où l'épouse travaille dans ces centres, - les familles où l'épouse travaille affichaient une fréguence globale de propriété plus basse malgré leur revenu plus élevé.

4.1.2 Valeur des maisons occupées par leur propriétaire

Le tableau 4.2 donne la répartition des familles économiques époux-épouse propriétaires de logement, selon le statut d'activité de l'épouse, la taille de la région de résidence et la valeur marchande des logements. La valeur moyenne du logement occupé par une famille où l'épouse travaille ($48,022) était plus élevée de $3,584, ou 8.1%, gue celle d'une famille où l'épouse ne travaille pas ($44,438). Parmi les logements que possédaient et occupaient les familles où l'épouse travaille, 26.3% appartenaient au groupe des logements ayant une valeur de $42,500 à $57,499, comparativement à 18.2% dans le cas des maisons occupées par des familles propriétaires où l'épouse ne travaille pas dans ce groupe. Des maisons de valeur inférieure, 45.5% appartenaient aux familles où l'épouse travaille comparativement à 55.5% dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas. Cette tendance vers une concentration plus forte de familles où l'épouse ne travaille pas dans les groupes de logements de valeur inférieure existait indépendamment de la taille de la région de résidence, sauf dans les centres urbains de 100,000 à 499,999 habitants où une proportion relativement plus élevée de familles où l'épouse ne travaille pas possédait des logements plus chers, ce qui faisait gue, dans ces centres, la valeur moyenne des logements des familles où l'épouse travaille était un peu moins élevée. Toutefois, cette différence négative étaient beaucoup plus petite que les différences positives marguées dans d'autres régions; ainsi la valeur marchande des maisons occupées par des familles propriétaires où l'épouse travaille était dans l'ensemble plus élevée en moyenne de 8.1%.

On peut facilement se rendre compte de l'influence des épouses qui travaillent sur la valeur marchande des logements que leurs familles possèdent et occupent en analysant les statistiques du tableau 4.1 qui donne les répartitions des deux groupes de familles et la valeur marchande moyenne de leurs logements selon le revenu de l'époux. Dans toutes les sept tranches de revenu, les familles où l'épouse travaille possédaient et occupaient des logements de valeur supérieure. Le statut d'activité de l'épouse semble avoir son importance dans les trois tranches de revenu inférieur. Dans ces trois groupes, la valeur

homes owned and occupied by working-wife families was significantly higher than the homes of non-working-wife families.

Again, Table 4.1 shows that the working-wife families occupied higher valued homes than the non-working-wife families in each of the five age groups of wife. In fact, the difference is largest in the case of young families. The average value of owner-occupied homes of working-wife families with wives aged 15 to 24 years was higher by 23.8% than that of similar non-working-wife families. Finally, except for urban areas with a population of 100,000 to 499,999, working-wife families owned, on the average, higher valued homes in all other areas.

Thus, it can be concluded from these data that the work status of wife has an impact on the value of home owned by the family. It will be recalled that, controlling for husband's income, wife's age and size of area of residence, the regression estimates in Section 2.2.4 had ascribed an average difference of $4,625 in the values of owner-occupied homes to wife's work status.

4.1.3 Incidence of Mortgage on Owner-occupied Homes

Sixty five per cent of all home-owning husband-wife economic families, with wives aged 15 to 64 years, had a mortgage debt on their homes. This percentage was 70.8 for working-wife families compared to 58.6 for non-working-wife families. As will be shown shortly, this difference of over 12 percentage points in mortgage indebtedness added significantly to the average total debt of all working-wife families. In the meantime, several points need to be brought out with respect to the incidence of mortgage on owner-occupied homes among the two family groups.

Mortgage indebtedness was higher among working-wife families within comparable age, income or size of area of residence. As would be expected, the incidence of mortgage indebtedness among families decreases as they move into older stages of the life cycle. Even if the rate of mortgage indebtedness had been identical within each age group for the working- and non-working-wife families, the overall incidence would have been higher among working-wife families than among non-working-wife families because there was a larger proportion of the former families in the younger age groups - both

marchande des logements occupés par les familles propriétaires où l'épouse travaille était considérablement plus élevée que les logements des familles où l'épouse ne travaille pas.

De même, le tableau 4.1 indique que les familles où l'épouse travaille occupaient des logements d'une valeur supérieure à celle des logements de familles où l'épouse ne travaille pas, et ce, dans chacun des cinq groupes d'âge de l'épouse. De fait, l'écart est le plus grand dans le cas des jeunes familles. La valeur moyenne des logements occupés par les familles propriétaires où l'épouse travaille et est âgée de 15 et 24 ans était supérieure de 23.8% à celle de familles semblables où l'épouse ne travaille pas. Enfin, sauf dans les régions urbaines de 100,000 à 499,999 habitants, les familles où l'épouse travaille possédaient, en moyenne, des maisons de valeur supérieure dans toutes les autres régions.

Ces données nous permettent de conclure que le statut d'activité de l'épouse a un effet sur la valeur du logement appartenant à sa famille. On se souviendra que les évaluations par régression effectuées dans la partie 2.2.4 et qui tenaient compte du revenu de l'époux, de l'âge de l'épouse et de la taille de la région de résidence avaient attribué au statut d'activité de l'épouse une différence moyenne de $4,625 dans la valeur des maisons occupées par leur propriétaire.

4.1.3 Fréquence des prêts hypothécaires des logements occupés par leurs propriétaires

Soixante-cinq pour cent de toutes les familles économiques époux-épouse propriétaires où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans avaient une dette hypothécaire sur leur logement. Ce pourcentage s'établissait à 70.8 pour les familles où l'épouse travaille comparativement à 58.6 pour les familles où l'épouse ne travaille pas. Comme nous le verrons sous peu, cette différence de plus de 12 points de pourcentage dans l'endettement hypothécaire a ajouté considérablement à la dette totale moyenne de toutes les familles où l'épouse travaille. Entretemps, il convient de faire ressortir plusieurs points au sujet de la fréquence des prêts hypothécaires grevant les logements occupés par leurs propriétaires dans les deux groupes de familles.

La fréquence de l'endettement hypothécaire était plus élevée chez les familles où l'épouse travaille et de groupe d'âge, de tranches de revenu ou de taille de la région de résidence comparables à ceux de familles où l'épouse ne travaille pas. Comme nous pouvions le supposer, la fréquence de l'endettement hypothécaire chez les familles diminue au fur et à mesure qu'ils avancent dans le cycle vital. Même si le taux de l'endettement hypothécaire avait été identique à l'intérieur de chaque groupe d'âge des deux types de familles, la fréquence générale aurait été plus élevée chez les familles où l'épouse travaille parce qu'il y avait dans les groupes d'âge

total as well as home-owners. However, the Survey data in Table 4.1 show that the incidence of mortgage indebtedness among working-wife families was consistently higher in all age groups. The difference was largest in the youngest age group - wives aged 15 to 24 years - where 89% of all working-wife home-owning families owed a mortgage debt compared to 76.5% of non-working-wife home-owning families in this age group.

Again, the position is similar with respect to the size of area of residence. There is a higher incidence of mortgage indebtedness in larger urban areas. Since, proportionately, there were more home-owning families among working-wife families in these areas, the overall incidence would have been somewhat higher in these families even if the incidence of mortgage indebtedness had been the same by area of residence for the two family groups. However, the data show that mortgage indebtedness was more prevalent among working-wife families within each area of residence. The difference was particularly large (84.2% compared to 66.1%) in the case of urban areas with a population of 100,000 to 499,999 persons.

The incidence of mortgage indebtedness was also higher among the working-wife home-owning families within each family income group. It would, therefore, seem that, even if the family income size is similar, the working wife as a second earner increases the ability, and therefore the probability, of the family to incur this liability (and own its own home).[16]

The amount of mortgage indebtedness may depend on several factors but the single most important criterion for eligibility to obtain a mortgage is the ability to pay. In addition to the value of the mortgaged property, the mortgager takes into account the capacity of the mortgagee to discharge the debt. The higher the current and expected income, the lower is the risk of default. The role which the work status of wife plays in this respect becomes very clear when the incidence of mortgage indebtedness is analysed by the income of husband. The Survey data in Table 4.1 show that, within each of the seven income groups

16 It is conceivable that a small portion of mortgages are taken out for purposes of other than financing the home.

inférieurs une proportion plus grande de ces familles, tant pour l'ensemble que pour les propriétaires de logements. Toutefois, les données de l'enquête qui paraissent au tableau 4.1 montrent que la fréquence de l'endettement hypothécaire chez les familles où l'épouse travaille était toujours plus élevée dans tous les groupes d'âge. La différence la plus marquée apparaissait dans le groupe d'âge inférieur - épouses âgées de 15 à 24 ans - où 89% de toutes les familles propriétaires où l'épouse travaille avaient une dette hypothécaire, comparativement à 76.5% des familles propriétaires de même groupe d'âge où l'épouse ne travaille pas.

La situation est semblable pour ce qui est de la taille de la région de résidence. La fréquence de l'endettement hypothécaire est plus élevée dans les grandes régions urbaines. Puisque dans ces régions il y a une plus forte proportion de familles propriétaires chez les familles où l'épouse travaille, la fréquence globale aurait été légèrement plus élevée chez ces familles même si la fréquence de l'endettement hypothécaire avait été la même selon la taille de la région de résidence pour les deux groupes de familles. Toutefois, les données montrent que l'endettement hypothécaire était plus fréquent chez les familles où l'épouse travaille à l'intérieur de chaque région de résidence. La différence était particulièrement importante (84.2% à comparer à 66.1%) dans le cas des régions urbaines ayant une population de 100,000 à 499,999 habitants.

La fréquence de l'endettement hypothécaire était aussi plus élevée chez les familles propriétaires où l'épouse travaille et de chaque tranche de revenu familial. Il semble donc que, même si le revenu familial est de même taille, l'épouse qui travaille, en sa qualité de deuxième soutien, augmente l'aptitude de la famille à contracter cette dette (et à posséder son propre logement), et rend plus probable cette situation[16].

Le montant de l'endettement hypothécaire peut dépendre de plusieurs facteurs mais le critère le plus important pour l'obtention d'un prêt hypothécaire est l'aptitude à payer. Outre la valeur de la propriété hypothéquée, le débiteur hypothécaire tient compte de l'aptitude du créancier hypothécaire à acquitter sa dette. Plus le revenu courant et prévu est élevé, moins est le risque de défaut de paiement. Le rôle que joue le statut d'activité de l'épouse à cet égard ressort nettement de l'analyse de la fréquence de l'endettement hypothécaire selon le revenu de l'époux. Les données de l'enquête présentées au tableau 4.1 indiquent qu'à l'intérieur de chacune des sept tranches de revenu de l'époux, l'endettement

16 Il se peut qu'une petite partie des hypothèques soit contractée à des fins autres que le financement d'un logement.

of the husbands, mortgage indebtedness was higher, and significantly so in the three lowest groups. If husband's income was less than $5,000 in 1976, then only about one in five home-owning families without working wives had a mortgage debt compared to two in five for working-wife families.

4.1.4 Mortgage Debt

Not only was the incidence of mortgage indebtedness higher among working-wife families, the average mortgage debt per debtor was also higher. Working-wife families with mortgage debt owed an average of $20,819 compared to $16,071 for non-working-wife families, a difference of $4,748 or 29.5%.

Considering that in the case of working-wife families the market value of their homes was higher, their incomes were higher, they had a higher concentration in larger urban centres and they were generally younger families, it would be expected that their overall mortgage indebtedness would also be higher. However, these variables interact and reinforce each other so that, within a given home value or income or urban size or age group, average indebtedness of working-wife families was always higher. This difference is specially noticeable in the case of young families. Working-wife families with mortgaged homes and wives aged 15-24 years owed an average of $26,997, which was 35.9% higher than that of similar non-working-wife families ($19,863). Again, the average mortgage debt of working-wife families with mortgaged homes and wives aged 25-34 years was $24,654, which was 29% more than that of similar non-working-wife families ($19,110). Since more than one-half of all working-wife families belonged to these two age groups, their high indebtedness would add substantially to the aggregate debt of all working-wife families.

By area of residence the highest rate of mortgage indebtedness (84.2%) was among home-owning working-wife families living in urban areas with a population of 100,000 to 499,999 persons. These families also had the largest average mortgage debt at $24,086 compared to $17,749 for non-working-wife home-owning families in these areas.

hypothécaire était plus élevé, et de beaucoup, dans les trois tranches de revenu inférieures. Lorsque le revenu de l'époux était inférieur à $5,000 en 1976, seulement une sur cinq environ des familles propriétaires où l'épouse ne travaille pas avaient une dette hypothécaire, comparativement à deux sur cinq dans le cas des familles où l'épouse travaille.

4.1.4 Dette hypothécaire

Non seulement la fréquence de l'endettement hypothécaire était-elle plus élevée chez les familles ou l'épouse travaille, mais la dette hypothécaire moyenne par débiteur était aussi plus élevée. Les familles où l'épouse travaille et ayant une dette hypothécaire devaient, en moyenne, $20,819, comparativement à $16,071 dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas, soit une différence de $4,748 ou 29.5%.

Étant donné que les familles où l'épouse travaille possédaient des logements dont la valeur marchande était plus élevée, avaient des revenus plus élevés, étaient plus nombreuses dans les grands centres urbains et étaient généralement plus jeunes, on pouvait s'attendre à ce que leur endettement hypothécaire global soit aussi plus élevé. Toutefois, ces variables agissent les unes sur les autres et se renforcent de sorte qu'à l'intérieur d'un groupe défini selon la valeur marchande du logement ou le revenu ou la taille de région de résidence ou l'âge, l'endettement moyen des familles où l'épouse travaille était toujours plus élevé. Cette différence est particulièrement évidente dans le cas des jeunes familles. Les familles où l'épouse travaille, dont le logement était grevé d'une dette hypothécaire et où les épouses sont âgées de 15 à 24 ans devaient, en moyenne, $26,997, soit 35.9% de plus que les familles analoques où l'épouse ne travaille pas ($19,863). Dans le groupe des familles où les épouses sont âgées de 25 à 34 ans, la dette hypothécaire moyenne des familles où l'épouse travaille était de $24,654, soit 29% de plus que celle des familles semblables où l'épouse ne travaille pas ($19,110). Puisque plus de la moitié de toutes les familles où l'épouse travaille appartenait à ces deux groupes d'âge, leur endettement élevé augmente d'importante façon la dette globale de toutes les familles où l'épouse travaille.

Pour ce qui est de la taille de la région de résidence, ce sont les familles propriétaires où l'épouse travaille et qui habitent des régions urbaines de 100,000 à 499,999 habitants qui ont affiché le taux le plus élevé d'endettement hypothécaire (84.2%). Ces familles avaient aussi la dette hypothécaire moyenne la plus élevée, soit $24,086 comparativement à $17,749 pour les familles propriétaires où l'épouse ne travaille pas et qui habitent dans ces régions.

TABLE 4.3. Percentage Distribution of Home-owning Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Market Value of Home and Mortgage Debt, Spring 1977

No.	Mortgage debt group / Tranche de la dette hypothécaire		Market value group / Tranche de la valeur marchande: Under $12,500 / Moins de $12,500	$12,500-$22,499	$22,500-$32,499	$32,500-$42,499	$42,500-$57,499	$57,500-$77,499	$77,500-$97,499	$97,500 and over / $97,500 et plus
			per cent - pourcentage							
1	**Working-wife families**									
2	None		62.6	45.8	36.2	24.8	18.7	23.6	26.0	31.1
3	Under $2,500		13.5	4.3	3.1	2.6	2.8	1.2	0.8	2.4
4	$ 2,500-$ 4,999		7.1	9.1	6.0	5.9	3.9	3.1	0.8	1.9
5	5,000- 7,499		4.5	13.6	6.0	6.3	3.9	7.3	2.0	1.5
6	7,500- 9,999		3.4	8.7	6.0	5.8	4.8	4.5	10.8	2.4
7	10,000- 14,999		4.5	13.4	14.6	13.2	7.1	12.8	6.7	5.1
8	15,000- 24,999		1.6	4.7	24.6	21.5	15.2	18.4	17.8	13.5
9	25,000- 34,999		2.7	-	2.6	18.1	19.1	11.3	11.2	14.9
10	35,000 and over		-	0.3	0.9	1.8	24.5	17.8	23.8	27.1
11	Total (column)		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
12	Total (row)		6.4	9.2	13.2	16.7	26.3	18.8	4.8	4.6
13	Average mortgage debt	$	2,557	4,778	8,827	12,943	20,665	17,319	19,733	25,679
14	Median mortgage debt	$	0	2,415	6,975	11,758	20,810	14,021	16,624	19,142
15	Average mortgage debt (debtors only)	$	6,837	8,819	13,827	17,205	26,422	22,666	26,667	37,287
16	Average market value	$	6,443	17,535	28,046	37,741	48,817	65,665	84,924	146,98[illegible]
17	Average family income	$	16,596	19,504	19,399	22,699	24,605	28,471	31,130	43,10[illegible]
18	Sample size		201	389	453	514	626	501	121	14[illegible]
19	**Non-working-wife families**									
20	None		68.2	57.2	44.8	36.1	36.7	26.5	28.4	39.5
21	Under $2,500		11.2	3.9	3.4	2.9	3.5	2.0	0.8	-
22	$ 2,500-$ 4,999		6.8	8.1	4.1	4.1	4.4	5.5	3.8	1.1
23	5,000- 7,499		7.8	8.7	10.0	5.6	5.8	7.5	3.3	1.0
24	7,500- 9,999		3.6	8.8	4.7	8.3	4.7	6.7	4.4	1.3
25	10,000- 14,999		0.6	9.6	16.4	11.1	11.7	16.0	10.5	5.9
26	15,000- 24,999		0.9	3.5	15.0	21.0	15.8	17.1	21.3	15.7
27	25,000- 34,999		0.4	0.1	1.5	10.1	11.0	9.7	11.1	13.7
28	35,000 and over		0.5	0.1	-	0.8	6.5	9.0	16.5	21.9
29	Total (column)		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
30	Total (row)		10.3	11.3	15.7	18.2	18.2	16.8	5.2	4.3
31	Average mortgage debt	$	1,013	3,413	6,557	9,897	11,409	13,115	16,759	20,425
32	Median mortgage debt	$	0	0	3,592	7,889	7,348	10,581	14,417	15,810
33	Average mortgage debt (debtors only)	$	5,217	7,983	11,872	15,481	18,029	17,838	23,399	33,737
34	Average market value	$	7,093	17,538	27,902	37,517	49,090	65,865	84,476	141,893
35	Average family income	$	13,544	14,743	16,532	17,299	19,856	24,902	29,245	45,694
36	Sample size		443	437	501	526	482	414	123	144

TABLEAU 4.3. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse propriétaires de logement et où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la valeur marchande du logement et la dette hypothécaire, printemps 1977

Total	Average market value Valeur marchande moyenne	Median market value Valeur marchande médiane	Average mortgage debt Dette hypothécaire moyenne	Average family income Revenu familial moyen	Sample size Taille de l'échantillon	Mortgage debt group Tranche de la dette hypothécaire	N°
	dollars						
						Familles où l'épouse travaille	1
29.2	41,851	36,341	0	22,639	1,090	Nulle	2
3.2	32,106	31,166	1,449	22,147	112	Moins de $2,500	3
4.8	36,736	35,675	3,583	23,967	149	$ 2,500-$ 4,999	4
5.9	40,437	38,682	6,038	23,272	193	5,000- 7,499	5
5.5	45,649	42,154	8,509	24,985	174	7,500- 9,999	6
10.5	46,478	40,584	11,868	25,353	325	10,000- 14,999	7
16.3	50,959	45,398	19,486	25,361	452	15,000- 24,999	8
11.9	54,113	49,677	29,699	25,404	301	25,000- 34,999	9
12.6	66,978	56,151	45,427	27,309	256	35,000 et plus	10
100.0	48,022	45,053	14,478	24,502	3,052	Total (colonne)	11
100.0						Total (ligne)	12
14,478						$ Dette hypothécaire moyenne	13
10,644						$ Dette hypothécaire médiane	14
20,819						$ Dette hypothécaire moyenne (débiteurs seulement)	15
48,022						$ Valeur marchande moyenne	16
24,502						$ Revenu familial moyen	17
3,052						Taille de l'échantillon	18
						Famille où l'épouse ne travaille pas	19
41.4	38,672	32,749	0	18,496	1,475	Nulle	20
3.7	28,429	26,919	1,239	18,360	112	Moins de $2,500	21
5.0	37,394	35,459	3,538	19,163	141	$ 2,500-$ 4,999	22
6.9	37,724	33,447	6,082	19,574	195	5,000- 7,499	23
5.9	41,168	38,058	8,696	20,090	169	7,500- 9,999	24
11.3	46,196	42,185	11,975	21,077	307	10,000- 14,999	25
14.2	52,226	44,810	19,273	21,948	373	15,000- 24,999	26
6.9	57,760	52,465	28,846	21,841	181	25,000- 34,999	27
4.7	81,702	70,320	36,446	26,753	117	35,000 et plus	28
100.0	44,438	39,483	9,418	20,095	3,070	Total (colonne)	29
100.0						Total (ligne)	30
9,418						$ Dette hypothécaire moyenne	31
4,985						$ Dette hypothécaire médiane	32
16,071						$ Dette hypothécaire moyenne (débiteurs seulement)	33
44,438						$ Valeur marchande moyenne	34
20,095						$ Revenu familial moyen	35
3,070						Taille de l'échantillon	36

Again, the role played by the working wives can easily be observed from the statistics in Table 4.1 on average mortgage indebtedness by income. In all seven size groups of husband's income, the average debt of working-wife families was higher. For example, families with husband's income in $10,000-$14,999 bracket incurred, on the average, 50% more debt if the wife was working. Although the relative differences were not as large in the lower income groups, the fact that they were higher indicates the effect of the wife's work status on the mortgage debt of their families. In Section 2.2.4, the impact of wife's work status on mortgage indebtedness was estimated at $3,342. Although the regression equation took into account the husband's income, the wife's age and the size of area of residence, it also took as given the incidence of home-ownership and market values of homes. It should be noted that there is a high probability that both the incidence of home-ownership and the average market value of homes owned would have been lower among the working-wife families if the wives had not been working.

Table 4.3 presents the distributions of home-owning husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years by wife's work status, and size groups of market value of homes and of mortgage debt. It bears out several aspects which were discussed above and can be summarized as follows. First, about 54.3% of the homes owned and occupied by working-wife families had a market value of at least $42,500 compared to 44.5% of the homes owned and occupied by non-working-wife families. Secondly, 41.3% of working-wife families with homes had a mortgage debt of at least $15,000 compared to 25.8% of non-working-wife families. Thirdly, within each group of market value of home, a higher proportion of working-wife families carried mortgage debt. Fourthly, in addition to higher incidence, the average mortgage debt within each home value group was also higher for working-wife families. Finally, all average and median mortgage values - the overall mortgage debt as well as within each home market value group - were higher for working-wife families.

4.1.5 Home-ownership and Wealth by Wife's Work Status

Wealth size distributions of working-wife and non-working-wife families are presented

Ici encore, les données du tableau 4.1 sur l'endettement hypothécaire moyen selon le revenu illustrent clairement le rôle que jouent les épouses qui travaillent. Dans les sept tranches de revenu de l'époux, la dette moyenne des familles où l'épouse travaille était plus élevée. Par exemple, les familles dont le revenu de l'époux se situait dans la tranche de $10,000 à $14,999 contractaient, en moyenne, 50% de dettes de plus lorsque l'épouse travaillait. Bien que les différences relatives ne soient pas aussi élevées dans les tranches de revenu inférieures, le fait qu'elles aient été plus élevées démontre l'effet du statut d'activité de l'épouse sur la dette hypothécaire de leurs familles. Dans la partie 2.2.4, on évaluait à $3,342 l'effet du statut d'activité de l'épouse sur l'endettement hypothécaire. Bien que l'équation de régression tenait compte du revenu de l'époux, de l'âge de l'épouse et de la taille de la région de résidence, elle ne tenait pas compte de la fréquence de la propriété et de la valeur marchande des logements. À remarquer qu'il est fort probable que la fréquence de propriété du logement et la valeur marchande moyenne des logements auraient tous deux été moins élevées chez les familles où l'épouse travaille si les épouses n'avaient pas travaillé.

Le tableau 4.3 donne les répartitions des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et selon les tranches de valeur marchande des logements et d'endettement hypothécaire. Le tableau appuie plusieurs des points étudiés précédemment qu'on peut résumer comme il suit. Premièrement, environ 54.3% des logements que possédaient et occupaient les familles où l'épouse travaille avaient une valeur marchande d'au moins $42,500, comparativement à 44.5% des logements que possédaient et occupaient les familles où l'épouse ne travaille pas. Deuxièmement, 41.3% des familles propriétaires où l'épouse travaille avaient une dette hypothécaire d'au moins $15,000, comparativement à 25.8% dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas. Troisièmement, à l'intérieur de chaque tranche de valeur marchande du logement, une proportion plus élevée de familles où l'épouse travaille avait une dette hypothécaire. Quatrièmement, en plus de cette fréquence plus élevée, la dette hypothécaire moyenne à l'intérieur de chaque tranche de valeur du logement était aussi plus élevée dans le cas des familles où l'épouse travaille. Finalement, toutes les valeurs hypothécaires moyennes et médianes - la dette hypothécaire globale ainsi que celle de chaque tranche de valeur marchande du logement - étaient plus élevées pour les familles où l'épouse travaille.

4.1.5 La propriété et la richesse selon le statut d'activité de l'épouse

Le tableau 4.4 donne les répartitions de la taille de la richesse des familles où l'épouse

in Table 4.4 by home-ownership and mortgage indebtedness. Of all husband-wife economic families, 24.8% did not own their homes. These were primarily young families with very small incomes. Irrespective of the work status of wife, about one-quarter of all families who did not live in owner-occupied homes had negative wealth and less than a quarter had a wealth of over $10,000. The wealth position of working-wife families in this group was only marginally better than that of non-working-wife families.

travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas selon la propriété et l'endettement hypothécaire. De toutes les familles économiques époux-épouse, 24.8% n'étaient pas propriétaires de leurs logements. Ce groupe comprenait surtout de jeunes familles à très faible revenu. Sans tenir compte du statut d'activité de l'épouse, environ le quart de toutes les familles qui n'habitaient pas un logement dont elles étaient propriétaires avait une richesse négative, et moins du quart avait une richesse de plus de $10,000. La richesse des familles de ce groupe et où l'épouse travaille n'était que légèrement supérieure à celle des familles où l'épouse ne travaille pas.

TABLE 4.4. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Home-ownership, Wife's Work Status and Family Wealth Groups, Spring 1977

TABLEAU 4.4. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la propriété du logement, le statut d'activité de l'épouse et la taille de la richesse familiale, printemps 1977

Wealth group / Tranche de la richesse		Working-wife families / Familles où l'épouse travaille					Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas				
		Home-owners - Propriétaires					Home-owners - Propriétaires				
		Incidence / Fréquence	Total	With mortgage / Avec hypothèque	Without mortgage / Sans hypothèque	Others / Autres	Incidence / Fréquence	Total	With mortgage / Avec hypothèque	Without mortgage / Sans hypothèque	Others / Autres
		per cent - pourcentage									
Negative - Négative		16.1	1.7	2.1	0.7	24.8	16.0	1.5	2.1	0.7	26.4
Under $2,000 - Moins de $2,000		7.8	0.6	0.7	0.3	18.5	9.5	0.8	1.0	0.5	25.6
$ 2,000-$ 4,999		18.6	1.6	1.7	1.3	19.3	29.4	1.7	2.0	1.4	14.1
5,000- 9,999		55.9	6.4	8.3	1.6	14.0	56.4	4.0	4.8	3.0	10.5
10,000- 14,999		75.3	7.0	8.8	2.7	6.4	64.7	5.4	6.3	4.2	9.9
15,000- 24,999		83.6	11.2	13.1	6.5	6.1	87.1	10.8	12.6	8.3	5.4
25,000- 34,999		89.6	11.5	12.9	8.1	3.7	92.9	13.5	14.7	11.6	3.5
35,000- 49,999		94.5	15.4	16.3	13.2	2.5	96.5	16.7	16.7	16.6	2.0
50,000- 74,999		96.7	19.3	17.4	24.0	1.8	98.6	18.5	16.9	20.7	0.9
75,000- 99,999		97.4	9.0	7.2	13.4	0.7	99.4	8.9	8.2	9.7	0.2
100,000- 149,999		94.7	7.7	4.9	14.5	1.2	98.4	9.8	8.7	11.4	0.6
150,000- 249,999		95.3	4.5	3.5	7.0	0.6	97.0	4.0	2.8	5.8	0.4
250,000- 499,999		97.8	2.9	2.0	5.1	0.2	96.1	3.4	2.4	4.8	0.5
500,000 and over - et plus		95.9	1.2	1.0	1.7	0.1	94.7	1.0	0.7	1.4	0.2
Total		73.6	100.0	100.0	100.0	100.0	77.1	100.0	100.0	100.0	100.0
Average wealth - Richesse moyenne	$	-	76,117	65,395	102,164	11,236	-	72,332	61,119	88,207	9,969
Median wealth - Richesse médiane	$	-	44,839	37,159	66,368	3,041	-	46,033	40,835	54,597	1,753
Average market value of home - Valeur marchande moyenne du logement	$	-	48,022	50,562	41,851	0	-	44,438	48,511	38,672	0
Average mortgage debt - Dette hypothécaire moyenne	$	-	14,748	20,819	0	0	-	9,418	16,071	0	0
Average family income - Revenu familial moyen	$	-	24,502	25,269	22,639	18,167	-	20,095	21,224	18,496	13,221
Husband's average income - Revenu moyen de l'époux	$	-	16,251	17,071	14,259	11,557	-	17,675	19,173	15,553	11,965
Sample size - Taille de l'échantillon		-	3,052	1,962	1,090	1,096	-	3,070	1,595	1,475	815
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	-	1,839	1,303	536	659	-	1,690	991	700	503

The wealth distributions of economic families living in owner-occupied homes can be divided in two groups as in Table 4.4 - those with a mortgage on home and those without such a mortgage. There are major differences in their wealth positions by wife's work status. Compared to non-working-wife families with mortgages on their homes, there were higher proportions of such working-wife families both in lower as well as higher wealth groups. This is reflected in the average and median values of the wealth holdings of the two groups. On the one hand, the higher proportion of working-wife families in the upper wealth groups resulted in their overall average wealth ($65,395) being larger by 7% than that of non-working-wife families ($61,119). On the other hand, the higher concentration of working-wife families in the lower wealth groups resulted in their overall median wealth ($37,159) being smaller by 9% than that of non-working-wife families.

From the point of view of wife's work status, the pair of distributions of working- and non-working-wife families with homes without mortgage are most interesting. The age composition of these two groups was least different so that each group had roughly about the same time to accumulate wealth. There is a clear dividing line in their wealth distributions at $50,000. There were relatively fewer working-wife families than non-working-wife families below this level of wealth, and vice versa. The average wealth of working-wife families ($102,164) was 15.8% higher than that of non-working-wife families ($85,207), while the median wealth of the former group ($66,368) was higher by 21.6% than that of the latter group ($54,597).

The average value of the mortgaged homes of working-wife families ($50,562) was higher by 4.2% but their average mortgage debt ($20,819) was higher by 29.5% with the result that equities of working-wife families ($29,743) in their homes added a lower amount to their wealth than to that of non-working-wife families ($32,440). The average equity in homes of working-wife families in this group was, thus, lower by 8.3%. In the case of families without a mortgage on their homes, the home equities generated average additions of $41,851 and $38,672 to the wealth of working- and non-working-wife families respectively. The average equity in homes of working-wife families in this group was, thus, higher by 15.8%. Since the family life cycle profile was least dissimilar in

On peut diviser en deux groupes, comme on l'a fait au tableau 4.4, les répartitions de la richesse des familles économiques habitant un logement dont elles sont propriétaires: celles qui ont une dette hypothécaire sur leurs logements et celles qui n'en ont pas. Il existe d'importantes différences dans la richesse selon le statut d'activité de l'épouse. Comparativement aux familles où l'épouse ne travaille pas et qui avaient une hypothèque sur leur logement, il y avait des proportions plus élevées de familles où l'épouse travaille dans les tranches de richesse inférieures et supérieures. Ceci se reflète dans les valeurs moyennes et médianes de la richesse des deux groupes. D'une part, la proportion plus élevée de familles ou l'épouse travaille dans les tranches supérieures de richesse a fait en sorte que leur richesse moyenne globale ($65,395) était plus élevée de 7% que celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($61,119). D'autre part, leur concentration plus élevée dans les tranches inférieures de richesse a fait que la richesse médiane globale ($37,159) des familles où l'épouse travaille était inférieure de 9% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas.

Du point de vue du statut d'activité de l'épouse, les deux répartitions des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas et ayant toutes deux des logements sans dette hypothécaire sont des plus intéressantes. La composition des deux groupes selon l'âge était la moins différente de sorte que chaque groupe avait eu à peu près le même temps pour accumuler sa richesse. Les répartitions de la richesse de ces deux groupes se divisaient clairement à $50,000. Sous ce niveau de richesse, il y avait relativement moins de familles où l'épouse travaille que de familles où l'épouse ne travaille pas, et inversement. La richesse moyenne des familles où l'épouse travaille ($102,164) était supérieure de 15.8% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($85,207), alors que la richesse médiane du premier groupe ($66,368) était supérieure de 21.6% à celle du dernier groupe ($54,597).

La valeur moyenne des logements hypothéqués des familles où l'épouse travaille ($50,562) était supérieure de 4.2%, mais leur dette hypothécaire moyenne ($20,819) était supérieure de 29.5%, de sorte que la valeur nette ($29,743) des logements ajoutait moins à leur richesse qu'à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($32,440). Ainsi, la valeur nette moyenne du logement des familles de ce groupe où l'épouse travaille était inférieure de 8.3%. Dans le cas des familles sans dette hypothécaire sur leur logement, la valeur nette du logement ajoutait en moyenne $41,851 à la richesse des familles où l'épouse travaille et $38,672 à celle des familles où l'épouse ne travaille pas. Par conséquent, la valeur nette moyenne du logement des familles de ce groupe où l'épouse travaille était supérieure de 15.8%. Puisque le profil du cycle vital

the case of the last group, it would not be unreasonable to ascribe most of this difference to the role played by working wives in this group.

When all families are combined, the equities in owner-occupied homes contributed an average amount of $24,493 to the wealth of all working-wife families and $26,988 to that of all non-working-wife families. Thus, the difference in home equities reduced the overall wealth holding of working-wife families by $2,495 when compared to non-working-wife families. However, this difference would have been probably larger in the absence of the contributions made by working wives.

In the light of the discussion in this Section, it may be stated that if the wives in the working-wife families had not worked, then:

(a) On the one hand, both the incidence of home-ownership and the average market value of homes owned would have been even lower for working-wife families. Thus, it is quite likely that, compared to non-working-wife families, this asset item would have decreased, rather than increased, as it in fact did, the overall average total assets of working-wife families if the wives were not working.

(b) On the other hand, both the incidence of mortgage indebtedness and the average mortgage debt per debtor would have been lower. However, considering the age composition of these families, both these factors would probably still have been higher for working-wife than for non-working-wife families. Thus, it is quite likely that, compared to non-working-wife families, this debt item would have increased, though by an amount somewhat smaller than it actually did, the overall average total debt of working-wife families if the wives were not working.

(c) As a consequence, therefore, compared to non-working-wife families, home-ownership and mortgage indebtedness together would have resulted in a smaller, rather than larger, overall average wealth holding by the working-wife families if the wives were not working.

de la famille était le moins dissemblable dans le cas du dernier groupe, il ne serait pas déraisonnable d'attribuer la plus grande partie de cette différence au rôle que jouent les épouses qui travaillent de ce groupe.

Pour l'ensemble des familles, la valeur nette du logement occupé par le propriétaire ajoutait, en moyenne, $24,493 à la richesse de toutes les familles où l'épouse travaille et $26,988 à celle de toutes les familles où l'épouse ne travaille pas. Ainsi, la différence dans la valeur nette du logement a fait diminuer de $2,495 la richesse globale des familles où l'épouse travaille par rapport à celle des familles où l'épouse ne travaille pas. Toutefois, cette différence aurait probablement été plus grande en l'absence de l'apport des épouses qui travaillent.

À la lumière de ce qui précède dans la présente partie, on peut affirmer que si les épouses des familles où l'épouse travaille n'avaient pas travaillé:

a) d'une part, la fréquence de la propriété et la valeur marchande moyenne des propriétés auraient été encore moins élevées dans le cas des familles où l'épouse travaille. Ainsi, il est probable que, comparativement aux familles où l'épouse ne travaille pas, cet élément de l'avoir aurait réduit au lieu d'augmenter, comme il l'a fait effectivement, la moyenne globale de l'avoir total des familles où l'épouse travaille si l'épouse n'avait pas travaillé.

b) par contre, la fréquence de l'endettement hypothécaire et la dette hypothécaire moyenne par débiteur auraient toutes deux été moins élevées. Toutefois, si l'on tient compte de la composition selon l'âge de ces familles, il est probable que ces deux facteurs auraient tout de même été plus élevés pour les familles où l'épouse travaille que pour celles où l'épouse ne travaille pas. Ainsi, il est probable que, comparativement aux familles où l'épouse ne travaille pas, cet élément de la dette aurait accru, quoique dans une mesure moins importante qu'elle ne l'a fait en réalité, la dette totale moyenne globale des familles où l'épouse travaille si les épouses n'avaient pas travaillé.

c) par conséquent, comparativement aux familles où l'épouse ne travaille pas, la propriété et l'endettement hypothécaire réunis auraient donné une moyenne globale de richesse inférieure plutôt que supérieure aux familles où l'épouse travaille si les épouses n'avaient pas travaillé.

4.2 Business, Farm and Professional Interests by Wife's Work Status

There is a very high correlation between the presence of business, farm and professional interests in a family and the size of family's wealth. The following paragraphs investigate whether there was a difference in the incidence of these interests among working-wife and non-working-wife families, whether amounts of equities held by the two groups differred and, finally, the effect of business, farm and professsional interests on family wealth by wife's work status. Tables 4.5 and 4.6 present wealth and income size distributions and related data for the working- and non-working-wife families by the presence of business, farm and professional interests.

4.2 Parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels selon le statut d'activité de l'épouse

Il existe une très forte corrélation entre la présence de parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels dans une famille et la taille de la richesse familiale. Dans les paragraphes suivants, nous tenterons de découvrir s'il y a une différence dans la fréquence de ces intérêts chez les familles où l'épouse travaille et chez les familles où l'épouse ne travaille pas, si l'importance des actions détenues par les deux groupes différait, et enfin, quel est l'effet des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels sur la richesse de la famille selon le statut d'activité de l'épouse. Les tableaux 4.5 et 4.6 donnent les répartitions de la richesse et du revenu, et certaines données connexes, pour les familles où l'épouse travaille et pour celles où l'épouse ne travaille pas, selon la présence de parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels.

TABLE 4.5. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Presence of Business Equity and Size Groups of Wealth, Spring 1977[1]

TABLEAU 4.5. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse et où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la présence d'intérêts commerciaux et la tranche de la richesse, printemps 1977[1]

Wealth group / Tranche de la richesse	Working-wife families - Familles où l'épouse travaille					Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas				
	Incidence of business interests / Fréquence d'intérêts commerciaux	With business equity / Avec intérêts commerciaux	Without business equity / Sans intérêts commerciaux	Total: Excluding business equity / Intérêts commerciaux exclus	Total: Including business equity / Intérêts commerciaux inclus	Incidence of business interests / Fréquence d'intérêts commerciaux	With business equity / Avec intérêts commerciaux	Without business equity / Sans intérêts commerciaux	Total: Excluding business equity / Intérêts commerciaux exclus	Total: Including business equity / Intérêts commerciaux inclus
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k
	per cent - percentage									
Negative - Négative	5.8	2.4	9.1	8.8	7.8	3.4	1.3	8.5	8.3	7.2
Under $2,000 - Moins de $2,000	2.6	0.7	6.4	5.6	5.3	1.5	0.5	7.8	6.8	6.5
$ 2,000-$ 4,999	3.7	1.2	7.4	6.5	6.3	6.5	1.6	5.2	4.9	4.6
5,000- 9,999	4.1	1.8	9.9	9.4	8.4	7.1	2.1	6.3	6.1	5.5
10,000- 14,999	6.1	2.2	7.9	7.4	6.8	6.9	2.4	7.3	7.2	6.4
15,000- 24,999	11.8	6.1	10.7	10.8	9.8	12.9	6.7	10.2	10.7	9.5
25,000- 34,999	14.9	7.5	9.9	9.7	9.5	14.5	8.8	11.7	11.4	11.2
35,000- 49,999	14.6	9.2	12.6	12.7	12.0	16.1	11.7	13.7	13.2	13.3
50,000- 74,999	17.1	13.4	15.0	15.4	14.7	14.0	11.1	15.2	15.1	14.4
75,000- 99,999	30.1	10.8	5.9	6.0	6.8	24.3	9.1	6.4	6.7	6.9
100,000- 149,999	43.3	13.8	4.2	4.9	6.0	40.7	17.1	5.6	6.0	7.7
150,000- 249,999	81.2	15.0	0.8	1.8	3.5	64.9	11.3	1.4	2.2	3.2
250,000- 499,999	94.5	11.0	0.1	0.7	2.2	79.9	11.8	0.7	1.1	2.7
500,000 and over - et plus	99.8	4.8	-	0.3	0.9	93.0	4.2	0.1	0.3	0.8
Total	**18.9**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**18.3**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Sample size - Taille de l'échantillon	-	927	3,221	4,148	4,148	-	805	3,080	3,885	3,885
Estimated numbers - Nombre estimatif '000	-	472	2,026	2,498	2,498	-	402	1,792	2,193	2,193
Average - Moyenne:										
Wealth - Richesse $	-	168,281	33,534	42,735	58,995	-	141,629	39,294	43,978	58,029
Business equity - Intérêts commerciaux $	-	86,052	-	-	16,257	-	76,750	-	-	14,051
Wealth excluding business equity - Richesse, intérêts commercisux exclus $	-	82,229	33,534	42,735	42,735	-	64,879	39,294	43,978	43,978
Income - Revenu $	-	25,032	22,317	22,830	22,830	-	22,789	17,561	18,518	18,518

[1] The term "Business Equity" in this table denotes "Business, farm and professional equities".
[1] Dans ce tableau, "Intérêts commerciaux" signifie "Intérêts commerciaux, agricoles et professionnels".

TABLE 4.6. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Presence of Business Equity and 1976 Family Income Size Groups, Spring 1977[1]

TABLEAU 4.6. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, la présence d'intérêts commerciaux et les tranches de revenu familial en 1976, printemps 1977[1]

1976 Family income Revenu familial en 1976	Working-wife families Familles où l'épouse travaille				Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas			
	Incidence of business interest Fréquence d'intérêts commerciaux	With business equity Avec intérêts commerciaux		Without business equity Sans intérêts commerciaux	Incidence of business interest Fréquence d'intérêts commerciaux	With business equity Avec intérêts commerciaux		Without business equity Sans intérêts commerciaux
		Average business equity Intérêts commerciaux moyens	Distribution Répartition			Average business equity Intérêts commerciaux moyens	Distribution Répartition	
a	b	c	d	e	f	g	h	i
	%	$	%	%	%	$	%	%
Under $5,000 - Moins de $5,000	47.9	95,244	4.6	1.2	24.3	76,875	7.6	5.1
$ 5,000-$ 6,999	50.3	62,690	5.0	1.2	16.7	58,669	5.2	5.7
7,000- 10,999	29.4	87,518	11.1	6.2	17.4	60,705	13.5	14.4
11,000- 14,999	18.0	75,363	10.9	11.5	15.8	59,061	16.8	20.1
15,000- 19,999	16.4	44,165	19.7	23.4	15.5	56,571	18.7	22.9
20,000- 24,999	13.6	52,384	16.0	23.7	12.7	68,195	9.4	14.5
25,000- 34,999	12.4	63,494	14.8	24.3	18.7	80,253	12.8	12.5
35,000 and over - et plus	32.8	190,490	17.9	8.5	43.7	140,840	15.9	4.6
Total	**18.9**	**86,052**	**100.0**	**100.0**	**18.3**	**76,750**	**100.0**	**100.0**
Sample size - Taille de l'échantillon	-	-	927	3,221	-	-	805	3,080
Estimated numbers - Nombre estimatif '000	-	-	472	2,026	-	-	402	1,792
Average income - Revenu moyen $	-	-	25,032	22,317	-	-	22,789	17,561
Median income - Revenu médian $	-	-	19,662	21,369	-	-	16,836	15,970

[1] The term "Business Equity" in this table denotes "Business, farm and professional equities".
[1] Dans ce tableau, "Intérêts commerciaux" signifie "Intérêts commerciaux, agricoles et professionnels".

4.2.1 Incidence of Business, Farm and Professional Interests

On the average, less than one in every five husband-wife economic families reported some business, farm or professional interests in the Spring of 1977. The difference in the overall incidence of such interests among the two family types was less than a percentage point: 18.9% of working-wife families held an interest in a business, farm or profession compared to 18.3% of non-working-wife families. As is clear from the data in Tables 4.5 and 4.6, these incidence rates varied over a wide range by income and wealth size groups. However, other than taking note of the association between large wealth size and high incidence of business, farm and professional interests, it is not possible to establish a relationship between the presence of such interests and wife's work status. In fact, considering the similarities of the incidence of these interests between the two family groups, it

4.2.1 Fréquence des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels

En moyenne, moins d'une famille économique époux-épouse sur cinq a déclaré avoir des parts d'intérêts commerciaux, agricoles ou professionnels au printemps 1977. La différence dans la fréquence globale de tels intérêts parmi les deux types de familles était inférieure à un point de pourcentage: 18.9% des familles où l'épouse travaille avaient des parts d'intérêts commerciaux, agricoles ou professionnels, comparativement à 18.3% dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas. Comme l'indiquent clairement les données des tableaux 4.5 et 4.6, ces taux de fréquence varient énormément selon les tranches de revenu et la taille de la richesse. Toutefois, à part de souligner le rapport entre une richesse élevée et la fréquence élevée de parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, il est impossible d'établir un rapport entre la présence de tels intérêts et le statut d'activité de l'épouse. De fait, étant donné les points de ressemblance dans la fréquence de ces intérêts entre

would seem that the wife's work status does not have any marked effect on the overall involvement of the family in business or farm or professional activity.

4.2.2 Business, Farm and Professional Equities

Although the average incidence among the two family groups differed by less than a percentage point, the average business, farm and professional equity of working-wife families ($86,052) was greater by $9,302 or 12.1% than that of similar non-working-wife families ($76,750). This is a large difference, both in absolute and relative terms. It becomes even more significant when taken together with the fact that the "average wealth excluding business/farm/professional equities" of the working-wife families (with such interests) was 26.7% higher than that of similar non-working-wife families. Columns c and h of Table 4.5 give the distributions of the two family groups with business interests by wealth size groups. Economic families with working wives had not only an additional $9,302 in their average business/farm/professional equities but they also had an additional average amount of $17,350 in other components of wealth. These additions when distributed over all working-wife families lead to some significant changes in the overall wealth position of working-wife families. As can be seen from the distributions in columns d and i of Table 4.5, which exclude families with business/farm/professional interests, the average wealth ($33,534) of working-wife families without such interests was nearly 15% lower than the average wealth ($39,294) of similar non-working-wife families. However, it should be noted that this result stems largely from the differences in the age composition of the two family groups. As shown by Table 4.7, the average wealth of working-wife families without business/farm/professional interests was larger than that of non-working-wife families in four out of five age groups of wife. On the whole, there was a higher than average incidence of business/farm/professional interests among working-wife families in the middle and upper age groups. This resulted in the working-wife families without such interests being even younger than similar non-working-wife families. If the former families had the same age distribution as the latter, their overall average wealth would also have been higher than that of the latter group.

les deux groupes de familles, il semble que le statut d'activité de l'épouse n'a pas eu d'effet marqué sur la participation globale de la famille dans des activités commerciales, agricoles ou professionnelles.

4.2.2 Les valeurs nettes commerciales, agricoles et professionnelles

Bien que la fréquence moyenne des deux groupes de familles différait de moins d'un point de pourcentage, les valeurs nettes moyennes commerciales, agricoles et professionnelles des familles où l'épouse travaille ($86,052) étaient supérieures de $9,302, ou 12.1%, à celles de familles semblables où l'épouse ne travaille pas ($76,750). C'est là une différence importante, tant en chiffres absolus qu'en chiffres relatifs. Elle devient encore plus significative lorsque l'on considère aussi que la "richesse moyenne excluant les valeurs nettes commerciales, agricoles, et professionnelles" des familles où l'épouse travaille (et ayant de tels intérêts) était supérieure de 26.7% à celle des familles semblables où l'épouse ne travaille pas. Les colonnes c et h du tableau 4.5 donnent les répartitions des deux groupes de familles ayant des intérêts commerciaux, selon la tranche de richesse. Les familles économiques où l'épouse travaille avaient non seulement $9,302 de plus au titre de la valeur nette moyenne d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, mais elles avaient aussi une somme supplémentaire moyenne de $17,350 à d'autres composantes de leur richesse. Lorsque ces sommes supplémentaires sont réparties sur toutes les familles où les épouses travaillent, il se produit des changements importants dans la richesse globale des familles où l'épouse travaille. Comme le montre les répartitions des colonnes d et i du tableau 4.5, qui excluent les familles ayant des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, la richesse moyenne ($33,534) des familles où l'épouse travaille et n'ayant pas d'intérêts de ce genre était inférieure de près de 15% à la richesse moyenne ($39,294) des familles semblables où l'épouse ne travaille pas. Toutefois, il convient de noter que ce résultat est en grande partie imputable aux différences dans la structure par âge des deux groupes de familles. Comme on peut le voir au tableau 4.7, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille et n'ayant pas d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels était dans quatre des cinq groupes d'âge des épouses plus élevée que celle des familles où l'épouse ne travaille pas. Dans l'ensemble, il y avait une fréquence supérieure à la moyenne d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels parmi les familles où l'épouse travaille dans les groupes d'âge moyens et supérieurs, de sorte que les familles de ce type n'ayant pas d'intérêts de ce genre étaient encore plus jeunes que les familles semblables où l'épouse ne travaille pas. Si les familles où l'épouse travaille avaient eu la même répartition selon l'âge que les familles où l'épouse ne travaille pas, leur richesse moyenne globale aurait aussi été plus élevée que celle de ces dernières.

TABLE 4.7. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families by Presence of Business/Farm/Professional Interests and Wife's Work Status and Age, Spring 1977[1]

TABLEAU 4.7. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et l'âge et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977[1]

Characteristics Caractéristiques	Working-wife families Familles où l'épouse travaille						Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas					
	Total	Age of wife - Âge de l'épouse					Total	Age of wife - Âge de l'épouse				
		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
	per cent - pourcentage											
A. Percentage distribution - Répartition en pourcentage												
1. Total	100.0	17.1	33.2	22.6	18.3	8.9	100.0	8.2	28.6	22.2	22.2	18.8
2. With business interests - Avec intérêts commerciaux	100.0	8.6	28.0	32.1	21.6	9.7	100.0	7.1	30.7	25.8	23.5	12.9
3. Without business interests - Sans intérêts commerciaux	100.0	19.1	34.4	20.3	17.5	8.7	100.0	8.4	28.1	21.4	21.9	20.1
4. Incidence of business interests - Fréquence des intérêts commerciaux	18.9	9.5	15.9	26.9	22.4	20.7	18.3	15.9	19.6	21.2	19.4	12.6
	dollars - dollar											
B. Average net worth - Valeur nette moyenne												
1. Total	58,995	15,666	44,116	74,213	91,870	91,803	58,029	17,605	41,673	67,009	76,849	67,729
2. With business interests - Avec intérêts commerciaux	168,281	54,069	150,354	158,539	223,571	229,978	141,629	74,074	106,859	160,027	178,394	157,888
3. Without business interests - Sans intérêts commerciaux	33,534	11,639	24,000	43,218	53,954	55,681	39,294	6,930	25,745	41,938	52,460	54,708
C. Average business equity - Moyenne des intérêts commerciaux												
1. Total	16,259	3,352	8,585	23,092	31,372	21,364	14,051	8,912	12,428	17,216	17,946	10,412
2. With business interests - Avec intérêts commerciaux	86,052	35,316	53,925	85,916	140,338	103,087	76,750	56,054	63,293	81,089	92,668	82,508

[1] The term "Business Equity" in this table denotes "Business, farm and professional equities".
[1] Dans ce tableau, "intérêts commerciaux" signifie "intérêts commerciaux, agricoles et professionnels".

Finally, attention may be focussed on the lower end of the income distributions in Table 4.6. Both the incidence of business/farm/professional interests and the average equities were substantially higher among working-wife families. This would explain the larger wealth holdings of working-wife families in these income groups, as discussed earlier in Section 3.2.2.

4.2.3 Business, Farm and Professional Interests and Wealth by Wife's Work Status

Columns b and g of Table 4.6 show that economic families with very large wealth holdings were, irrespective of the wife's work status, primarily families with business, farm and professional interests. Although only 18.6% of all families held such interests, their share in the aggregate

Enfin, il convient d'accorder une attention particulière à la partie inférieure des répartitions du revenu présentées au tableau 4.6. La fréquence et la valeur nette moyenne des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels étaient toutes deux considérablement plus élevées chez les familles où l'épouse travaille. Comme nous l'avons indiqué plus haut dans la partie 3.2.2, ceci expliquerait la richesse plus élevée des familles de ces tranches de revenu où l'épouse travaille.

4.2.3 Parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et richesse, selon le statut d'activité de l'épouse

Les colonnes b et g du tableau 4.6 montrent que les familles économiques ayant une richesse très élevée étaient, indépendamment du statut d'activité de l'épouse, en grande partie des familles ayant des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels. Bien que 18.6% seulement de toutes les familles aient eu des

wealth of all families amounted to 49.6%. Thus, the 873,600 families with business/farm/professional interests had an aggregate wealth equal to that of the remaining 3,818,060 families. In other words, the average wealth of a family with business/farm/professional interests ($156,031) was more than four times the average wealth of a family without such interests ($36,237).

Another way to appreciate the disproportionately large effect of business, farm and professional equities on the overall financial position of all families can be obtained by a study of the various distributions in Tables 4.5 and 4.6. It has been shown previously that working wives make a very substantial contribution to the family income. This contribution is highlighted by distributions e and i in Table 4.6, which exclude families with business interests. Nearly one-third of all working-wife families (without business/farm/professional interests) had a family income of at least $25,000 compared to only one sixth of non-working-wife families. On the other hand, while over one-fourth of non-working-wife families had an income of less than $11,000, there were only one-twelfth of such working-wife families. However, the influence of wife's work status on the income distributions of families with business/farm/professional interests (columns d and h in Table 4.6) appears to have been submerged into the much stronger influence of business, farm and professional interests on income, while the combined effect of wife's work status and business/farm/professional activity is highlighted by a comparison between distributions d and e. The presence of business/farm/professional practices, and the concomitant large equities, have a much stronger effect on family wealth than the wife's work status as shown by the data in Table 4.6.

The indices of concordance between various wealth and income distributions in Tables 4.5 and 4.6 are presented in Table 4.8. The index of concordance between two percentage distributions is calculated as the sum of absolute differences between the proportions in each income/wealth size group. Two identical distributions will have a zero index value while total lack of agreement will lead to an index value of 200.0.

intérêts de ce genre, leur part de la richesse globale de toutes les familles atteignait 49.6%. Ainsi, les 873,600 familles ayant des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels détenaient une richesse globale égale à celle des autres 3,818,060 familles. En d'autres termes, la richesse moyenne d'une famille détenant des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels ($156,031) était près de quatre fois supérieure à la richesse moyenne d'une famille ne détenant pas d'intérêts de ce genre ($36,237).

L'étude des diverses répartitions des tableaux 4.5 et 4.6 nous permet d'évaluer d'une autre façon l'effet disproportionnellement grand des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels sur la situation financière globale de toutes les familles. Nous avons vu antérieurement que les épouses qui travaillent contribuent dans une mesure importante au revenu de la famille. Cet apport ressort clairement des répartitions e et i du tableau 4.6, qui excluent les familles ayant des intérêts commerciaux. Près du tiers de toutes les familles où l'épouse travaille (mais n'ayant pas de parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels) avaient un revenu familial d'au moins $25,000, comparativement à seulement un sixième des familles où l'épouse ne travaille pas. Par contre, bien que plus du quart des familles où l'épouse ne travaille pas avaient un revenu de moins de $11,000, il y avait seulement un douzième de ces familles où l'épouse travaille. Toutefois, l'influence du statut d'activité de l'épouse sur la répartition du revenu des familles ayant des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels (colonnes d et h du tableau 4.6) semble disparaître face à l'influence beaucoup plus forte des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels sur le revenu, alors que l'effet combiné du statut d'activité de l'épouse et des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels ressort de la comparaison des répartitions d et e. Comme l'indiquent les données du tableau 4.6, la participation aux activités commerciales, agricoles et professionnelles et les parts d'intérêts élevées qui en découlent ont un effet beaucoup plus marqué sur la richesse de la famille que le statut d'activité de l'épouse.

Les indices de concordance entre les diverses répartitions de la richesse et du revenu contenues dans les tableaux 4.5 et 4.6 paraissent au tableau 4.8. L'indice de concordance entre deux répartitions en pourcentage est la somme des différences absolues entre les proportions dans chaque tranche de revenu/richesse. La valeur de l'indice sera de zéro lorsque deux répartitions sont identiques, et de 200.0 lorsqu'il y a absence totale de concordance.

TABLE 4.8. Indices of Concordance Between Income and Wealth Size Distributions of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Presence of Business/Farm/Professional Interests and by Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 4.8. Indices de concordance entre les répartitions du revenu et de la richesse des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

Characteristics Caractéristiques	Index of concordance Indice de concordance	
	Wealth Richesse	Income Revenu
A. By presence of business/farm/professional interests - Selon la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels		
Families with working wives - Familles où l'épouse travaille	88.8	43.0
Families without working wives - Familles où l'épouse ne travaille pas	79.0	28.1
All families - Toutes les familles	82.4	34.2
B. By wife's work status - Selon le statut d'activité de l'épouse		
Families with business/farm/professional interests - Familles ayant des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels	18.0	23.1
Families without business/farm/professional interests - Familles sans intérêts commerciaux, agricoles et professionnels	15.0	50.1
All families - Toutes les familles	13.1	45.6

The indices in group A of Table 4.8 show the effect of the presence of business/farm/professional interests. As may be expected from the earlier discussion in this Section, the large business/farm/professional equities obviously lead to very major shifts in the wealth distributions of families with business/farm/professional interests regardless of the wife's work status. However, working-wife families would seem to gain more since their index of concordance is larger by about 10 points than that of non-working-wife families. Presence of business interests also causes shifts in income distributions, especially in the case of working-wife families where the proportions in both high and low income groups increase.

The indices in group B provide summary measures of differences between the wealth and income distributions by wife's work status. The index of concordance has the lowest value for wealth distributions regardless of

Les indices du groupe A du tableau 4.8 montrent l'effet de la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels. Comme on pouvait s'y attendre suite aux observations formulées plus tôt dans la présente partie, les parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels élevées entraînent d'importants changements dans les répartitions de la richesse des familles qui en détiennent, quel que soit le statut d'activité de l'épouse. Toutefois, il semble que les familles où l'épouse travaille enregistrent des gains plus considérables puisque leur indice de concordance est plus élevé d'environ 10 points de pourcentage que celui des familles où l'épouse ne travaille pas. La présence d'intérêts commerciaux entraîne aussi des changements dans les répartitions du revenu, surtout dans le cas des familles où l'épouse travaille, dont les proportions augmentent tant dans les tranches de revenu élevé que dans les tranches de faible revenu.

Les indices du groupe B donnent des mesures récapitulatives des différences entre les répartitions de la richesse et du revenu, selon le statut d'activité de l'épouse. La valeur de l'indice de concordance est la plus basse pour

the presence of business/farm/professional interests. However, it should be pointed out that a major part of the analysis in Section 3 argued that the wealth positions of working-wife and non-working-wife families were similar primarily because of the work status of wife and that the working-wife families would have had a lower wealth position had the wives not been working. The effect on income is substantial, especially in the case of families without any business, farm or professional interests which have the highest index value at 50.1.

Finally, it may be useful to have a brief look at the 874,000 families with these interests by type of interest. Table 4.9 presents distribution and financial data for these families by type of activity and wife's work status.

About 31% of these families held farms, about 7% had professional interests while the remaining 62% reported other business equities. Each of the three groups shows certain distinctive features:

(a) The average total wealth of families with farm equities showed the least difference by wife's work status. These equities accounted for a major part (around 70%) of the total wealth of these families. The equities of working-wife families were larger by only 2.2% than those of non-working-wife families.

(b) Although the group of families with professional interests was quite small, its average wealth holding was very large compared to all other groups. Furthermore, the average wealth of working-wife families in this group was 62% larger than that of non-working-wife families. For both working- and non-working-wife families, the professional equities accounted for less than one-fifth of their total wealth.

(c) The wealth of both the working-wife and non-working-wife families with other business interests was almost equally split (49:51) between business equities and other assets (net of debts). Moreover, both the business equities and other assets of working-wife families in this group were larger by about 24% than those of non-working-wife families.

les répartitions de la richesse, indépendamment de la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels. Toutefois, il convient de noter qu'une partie importante de l'analyse de la partie 3 soutenait que la richesse des familles où l'épouse travaille et de celle des familles où l'épouse ne travaille pas étaient semblables surtout en raison du statut d'activité de l'épouse et que les familles où l'épouse travaille auraient eu une richesse moins élevée si les épouses n'avaient pas travaillé. L'effet sur le revenu est considérable, surtout dans le cas des familles n'ayant aucun intérêt commercial, agricole ou professionnel et dont la valeur de l'indice, soit 50.1, est la plus élevée.

Enfin, il pourrait être utile d'examiner brièvement, par type d'intérêts, les 874,000 familles détenant ce genre d'intérêts. Le tableau 4.9 renferme la répartition et certaines données financières relatives à ces familles, selon le type d'activité et le statut d'activité de l'épouse.

Environ 31% de ces familles avaient des exploitations agricoles, environ 7% détenaient des intérêts professionnels et les autres 62% ont déclaré avoir d'autres intérêts commerciaux. Chacun de ces trois groupes affiche des caractéristiques qui lui sont propres:

a) c'est sur la richesse totale moyenne des familles ayant des intérêts agricoles que la différence selon le statut d'activité de l'épouse était la moins grande. Ces intérêts représentent une forte proportion (environ 70%) de la richesse totale de ces familles. Les intérêts des familles où l'épouse travaille étaient supérieurs de 2.2% seulement à ceux des familles où l'épouse ne travaille pas.

b) bien que le groupe des familles ayant des intérêts professionnels était très petit, sa richesse moyenne était très élevée si on la compare à tous les autres groupes. De plus, la richesse moyenne des familles de ce groupe où l'épouse travaille était supérieure de 62% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas, mais les intérêts professionnels des deux types de familles représentaient moins d'un cinquième de leur richesse totale.

c) la richesse des familles des deux types ayant d'autres intérêts commerciaux était divisée presque également (49:51) entre les intérêts commerciaux et d'autre intérêts (libres de toute dette). En outre, les intérêts commerciaux et autres éléments d'avoir des familles où l'épouse travaille étaient tous deux plus élevés d'environ 24% à ceux des familles où l'épouse ne travaille pas.

TABLE 4.9. Percentage Distribution and Average Wealth and Business/Farm/Professional Equity of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Type of Activity and Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 4.9. Répartition en pourcentage, richesse moyenne et valeur moyenne des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le type d'activité et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

Type of activity and wife's work status Type d'activité et statut d'activité de l'épouse	Distribution Répartition	Average total wealth Richesse totale moyenne	Average equity Intérêts moyens	Average wealth less equity Richesse moyenne moins les intérêts
	%	$	$	$
Total	**100.0**	**156,031**	**81,776**	**74,255**
Working wife - Épouse qui travaille	54.0	168,281	86,052	82,229
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	46.0	141,629	76,750	64,879
Percentage difference - Différence en pourcentage	-	18.8	12.1	26.7
Farm - Agricole	30.9	186,193	132,409	53,784
Working wife - Épouse qui travaille	16.4	192,273	133,760[1]	58,513
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	14.5	179,321	130,883[1]	48,438
Percentage difference - Différence en pourcentage	-	7.2	2.2	20.8
Profession - Profession	**6.9**	**337,875**	**60,417**	**277,458**
Working wife - Épouse qui travaille	3.3	421,513	73,092[2]	348,421
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	3.6	260,172	48,641[2]	211,531
Percentage difference - Différence en pourcentage	-	62.0[3]	50.3[3]	64.7[3]
Business - Commerciale	**62.2**	**120,974**	**59,011**	**61,963**
Working wife - Épouse qui travaille	34.3	132,407	64,532	67,875
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	27.9	106,906	52,218	54,688
Percentage difference - Différence en pourcentage	-	23.9	23.6	24.1

1 Includes a very small amount for professional/business interests.
1 Comprend un très faible montant pour intérêts professionnels et commerciaux.
2 Includes a very small amount for business interests.
2 Comprend un très faible montant pour intérêts commerciaux.
3 Based on small sample, to be interpreted with caution.
3 Chiffre fondé sur petit échantillon; à interpréter avec prudence.

It may be concluded, therefore, that the presence of business, farm or professional interests in a family indicates a possibility of large wealth holding. Although the incidence of such interests does not differ significantly by wife's work status, business/farm/professional equities as well as other assets of working-wife families were substantially larger than those of non-working-wife families.

As cautions to the above analysis, it must be added that:

(a) no distinction was made between working wives who may have contributed directly to family-owned businesses and farms as unpaid family workers and those who may have worked as paid workers in other jobs or in incorporated closely held family businesses;

(b) although the influence of business, farm and professional equities in raising average income and average wealth has been emphasized, there is a group of self-employed at the lower end of the distributions where working wives may be directly or indirectly (working outside as paid workers) supporting marginal self-employment of the husbands. This aspect of the phenomenon has not been analysed.

4.3 Miscellaneous Components of Family Assets and Debts by Wife's Work Status

The equities in the two asset items discussed in Sections 4.1 and 4.2 - owner-occupied homes and business, farm and professional interests - accounted for about 70% of the aggregate wealth of all husband-wife economic families in the Spring of 1977. There are other asset items which do not carry as heavy a weight in the total assets portfolio as business/farm/professional equities or market value of homes. Similarly, there are debt items which do not form as important a component of total debt as mortgages on owner-occupied homes. However, these items play an important role in the day-to-day life of families either in the short term or in the long run. This Section examines the Survey data to see if there were any major differences between working-wife and non-working-wife families in respect of some of these items.

On peut donc conclure que la présence de parts d'intérêts commerciaux, agricoles ou professionnels dans une famille indique la possibilité d'une richesse élevée. Bien que la fréquence de tels intérêts ne diffère pas beaucoup selon le statut d'activité de l'épouse, la valeur nette des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, ainsi que d'autres avoirs des familles où l'épouse travaille, était considérablement plus élevée que celle des familles où l'épouse ne travaille pas.

Il convient d'ajouter certaines mises en garde au sujet de l'analyse ci-haut:

a) nulle distinction n'a été faite entre les épouses qui contribuent directement, à titre de travailleur familial, à des exploitations agricoles ou à des entreprises commerciales appartenant à la famille, et les épouses occupant un emploi rémunéré à l'extérieur du foyer ou dans des entreprises familiales constituées en corporations fermées;

b) bien que l'accent ait été mis sur le fait que les intérêts commerciaux, agricoles et professionnels augmentent le revenu moyen et la richesse moyenne, il existe un groupe de travailleurs autonomes dans les tranches inférieures de la répartition où il se peut que les épouses qui travaillent soutiennent directement ou indirectement (en travaillant à l'extérieur du foyer comme travailleurs rémunérés) le travail autonome marginal de leurs époux. Cette facette du phénomène n'a pas été analysée.

4.3 Éléments divers de l'avoir et de la dette des familles, selon le statut d'activité de l'épouse

Au printemps de 1977, les intérêts compris dans les deux éléments de l'avoir dont nous avons parlé dans les parties 4.1 et 4.2 - logements occupés par leurs propriétaires et parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels - représentaient environ 70% de la richesse globale de toutes les familles économiques époux-épouse. Il existe d'autres éléments de l'avoir qui ne représente pas une part aussi importante de l'avoir total que les intérêts commerciaux, agricoles et professionnels ou la valeur marchande des logements. De même, il existe des éléments de la dette qui ne constituent pas une partie aussi importante de la dette totale que les hypothèques sur les logements occupés par leurs propriétaires. Toutefois, ces éléments jouent un rôle important dans la vie quotidienne des familles, soit à court ou à long terme. La partie suivante de l'étude scrute les données de l'enquête pour voir s'il y avait des différences importantes entre les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas en ce qui a trait à quelques-uns de ces éléments.

4.3.1 Liquid Assets

On the average, husband-wife economic families kept one out of every ten dollars of their total assets in the Spring of 1977 in liquid form, i.e., in cash, bank deposits and bonds. Table 4.10 presents distributions of working- and non-working-wife families by size groups of liquid assets and age of wife.

4.3.1 Avoirs liquides

En moyenne, les familles économiques époux-épouse gardaient, au printemps 1977, un dollar sur dix dollars de leur avoir total sous forme liquide, c.-à-d., en argent liquide, en dépôts bancaires et en obligations. Le tableau 4.10 donne les répartitions des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas selon la tranche d'avoir liquide et l'âge de l'épouse.

TABLE 4.10. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age and Liquid Asset Groups, Spring 1977

TABLEAU 4.10. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité et l'âge de l'épouse et la tranche de l'avoir liquide, printemps 1977

Liquid asset group Tranche de l'avoir liquide		Working-wife families Familles où l'épouse travaille						Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas					
		Total	Age of wife - Âge de l'épouse					Total	Age of wife - Âge de l'épouse				
			15-24	25-34	35-44	45-54	55-64		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
		per cent - pourcentage											
None - Nulle		1.7	2.1	1.6	1.4	2.4	1.2	3.5	5.3	3.9	4.2	2.8	2.0
$ 1-$ 99		4.4	5.5	5.7	3.2	2.9	3.9	8.3	16.4	9.9	7.4	5.9	6.2
100- 249		5.0	8.6	5.4	5.8	1.6	1.2	6.4	18.6	7.0	5.9	3.8	3.6
250- 499		6.6	8.7	8.9	5.0	3.8	3.2	7.5	15.4	9.8	7.6	4.3	4.2
500- 999		12.0	19.6	12.6	21.1	6.3	6.9	9.7	13.3	11.8	11.8	6.0	6.7
1,000- 1,999		17.4	21.4	22.8	14.6	10.8	9.9	13.4	12.6	18.7	13.0	11.6	8.2
2,000- 4,999		22.9	20.9	22.8	25.6	24.9	16.4	19.9	9.0	21.7	22.9	18.9	19.4
5,000- 9,999		13.1	5.7	11.2	15.6	19.3	14.8	12.7	6.0	9.3	12.2	17.4	15.8
10,000- 14,999		6.1	1.9	3.7	6.8	10.7	11.9	7.5	2.1	3.6	6.4	11.8	11.8
15,000 and over - et plus		10.9	5.6	5.4	9.9	17.4	30.8	11.3	1.2	4.3	8.5	17.6	22.2
Total		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Average liquid assets - Avoir liquide moyen	$	6,803	4,634	4,111	6,524	9,008	17,245	7,143	1,564	3,316	5,400	10,521	13,482
Median liquid assets - Avoir liquide médian	$	2,381	1,254	1,695	2,923	4,686	7,504	2,195	406	1,403	2,000	4,491	4,964
Average liquid assets (Holders only) - Avoir liquide moyen (détenteurs seulement)	$	6,922	4,732	4,176	6,615	9,229	17,450	7,401	1,651	3,450	5,639	10,828	13,753
Ratio of liquid assets to total assets - Rapport de l'avoir liquide à l'avoir total	%	9.2	15.4	6.5	7.2	8.9	18.0	10.4	5.6	5.9	6.8	12.5	18.8
Ratio of liquid assets to income - Rapport de l'avoir liquide au revenu	%	29.8	25.6	18.6	25.1	35.8	79.8	38.6	12.2	18.8	25.7	49.2	84.3
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	2,498	427	830	564	457	221	2,193	180	627	487	487	411
Sample size - Taille de l'échantillon		4,148	665	1,346	986	759	392	3,885	344	1,096	853	821	771

The overall average holding of liquid assets by working-wife families ($6,803) was about 5% lower than that held by non-working-wife families ($7,143). However, the average liquid assets of working-wife families were considerably higher in four of the five age groups. In the three younger age groups, where the differences in average holdings were substantial in favour of working-wife families, the differences in relative weights were also substantial. Since average holdings in these age groups

L'avoir liquide moyen global détenu par les familles où l'épouse travaille ($6,803) était inférieur d'environ 5% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($7,143). Toutefois, l'avoir liquide moyen des familles où l'épouse travaille était considérablement plus élevé dans quatre des cinq groupes d'âge. Dans les trois groupes d'âge inférieur, où les familles où l'épouse travaille avaient un avoir liquide considérablement plus élevé, les différences dans les poids relatifs étaient aussi considérables. L'avoir moyen moins élevé dans ces groupes d'âge

were smaller than in older age groups, the overall holding of liquid assets by working-wife families was depressed below that of non-working-wife families.

The position with respect to liquid assets by family income was the reverse of that by age groups. Columns b and g of Table 4.11 give the average liquid assets of the two family groups in each of the eight family income groups. In each case, the average liquid assets held by non-working-wife families were higher. It is possible that families with working wives may feel more confident about their ability to meet short term and urgent needs and, thus, keep a higher proportion of their assets in non-liquid forms. This is supported by the data in columns e and i which show that the ratio of liquid assets to current family income was lower for the working-wife families both on the whole as well as within the various family income groups.

que dans les groupes d'âge supérieurs a exercé une pression à la baisse sur l'avoir liquide global détenu par l'ensemble des familles où l'épouse travaille de sorte que cet avoir était inférieur à celui des familles où l'épouse ne travaille pas.

La situation relative à l'avoir liquide selon le revenu familial était l'inverse de la situation selon les groupes d'âge. Les colonnes b et g du tableau 4.11 donnent l'avoir liquide des deux groupes de familles dans chacune des huit tranches de revenu familial. Dans chaque cas, l'avoir liquide moyen détenu par les familles où l'épouse ne travaille pas était supérieur. Il est possible que les familles où l'épouse travaille se sentent plus sûres de leur aptitude à faire face aux besoins à court terme et urgents et par conséquent, gardent une plus forte proportion de leur avoir sous forme non liquide. Les données des colonnes e et i appuient cette hypothèse. Elles montrent que le rapport de l'avoir liquide au revenu familial courant était moins élevé dans le cas des familles où l'épouse travaille, tant pour l'ensemble de ces familles qu'à l'intérieur des diverses tranches de revenu familial.

TABLE 4.11. Average Liquid Assets and Consumer Debt of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and 1976 Family Income Groups, Spring 1977

TABLEAU 4.11. Avoir liquide moyen et dette à la consommation moyenne des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et le revenu familial en 1976, printemps 1977

1976 Family income / Revenu familial en 1976	Working-wife families / Familles où l'épouse travaille					Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas				
	Average - Moyenne			Ratio - Rapport de		Average - Moyenne			Ratio - Rapport de	
	Liquid assets / Avoir liquide	Consumer debt / Dette à la consommation	Net liquidity / Avoir liquide net	Liquid assets to income / L'avoir liquide au revenu	Consumer debt to income / La dette à la consommation au revenu	Liquid assets / Avoir liquide	Consumer debt / Dette à la consommation	Net liquidity / Avoir liquide net	Liquid assets to income / L'avoir liquide au revenu	Consumer debt to income / La dette à la consommation au revenu
a	b	c	d=b-c	e	f	g	h	i=g-h	j	k
	$			%		$			%	
Under $5,000 - Moins de $5,000	3,488	1,322	2,166	268.9	101.9	3,522	2,060	1,462	111.1	65.0
$ 5,000-$ 6,999	2,865	3,051	- 186	48.0	51.1	3,699	1,147	2,552	62.0	19.2
7,000- 10,999	3,185	2,507	678	35.3	27.8	4,913	1,767	3,146	53.5	19.2
11,000- 14,999	3,077	2,352	725	23.5	18.0	5,417	2,694	2,723	41.4	20.6
15,000- 19,999	4,149	2,610	1,539	23.8	15.0	5,447	2,279	3,168	31.4	13.1
20,000- 24,999	4,665	2,505	2,160	20.8	11.2	6,461	2,512	3,949	29.0	11.3
25,000- 34,999	9,372	2,542	6,830	32.3	8.8	10,172	2,236	7,936	35.2	7.7
35,000 and over - et plus	19,609	6,269	13,340	39.6	12.7	24,323	4,363	19,960	44.3	7.9
Total	6,803	2,897	3,906	29.8	12.7	7,143	2,375	4,768	38.6	12.8

4.3.2 Consumer Debt

On the average, one out of every five dollars of total family debt in the Spring of 1977 was held in the form of consumer debt, i.e., charge accounts, instalment debt

4.3.2 Dette à la consommation

En moyenne, un dollar sur chaque cinq dollars de dette familiale totale était détenu, au printemps 1977, sous forme de dette à la consommation, c.-à-d., comptes de crédit, dette sur achat

and selected bank loans. The distibutions of working- and non-working-wife families are presented in Table 4.12 by consumer debt groups and age of wife.

à tempérament et divers emprunts bancaires. Le tableau 4.12 donne les répartitions des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas selon les tranches de dette à la consommation et l'âge de l'épouse.

TABLE 4.12. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age and Consumer Debt Groups, Spring 1977

TABLEAU 4.12. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité et l'âge de l'épouse et la dette à la consommation, printemps 1977

Consumer debt group / Tranche de la dette à la consommation		Working-wife families / Familles où l'épouse travaille						Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas					
		Total	Age of wife - Âge de l'épouse					Total	Age of wife - Âge de l'épouse				
			15-24	25-34	35-44	45-54	55-64		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
		per cent - pourcentage											
None - Nulle		31.1	25.4	24.2	29.1	39.7	55.4	38.4	20.4	27.1	30.8	47.9	61.1
$ 1-$ 99		4.6	2.3	5.1	3.8	5.4	7.1	5.5	2.4	5.4	5.4	5.7	7.1
100- 249		6.0	4.9	5.3	6.5	7.9	5.6	6.0	3.2	6.2	7.1	5.7	5.8
250- 499		4.9	3.1	5.3	6.1	4.7	4.2	5.1	5.6	5.9	6.2	3.9	4.0
500- 999		8.4	13.9	7.9	7.5	7.0	4.7	6.9	8.5	7.4	7.9	6.8	4.3
1,000- 1,999		8.5	9.9	8.6	8.8	7.5	6.3	8.2	14.0	9.9	8.9	6.6	4.1
2,000- 4,999		20.1	23.2	24.6	18.7	14.8	11.4	16.0	25.1	19.4	18.4	12.8	7.9
5,000- 9,999		10.8	12.5	12.4	11.2	8.7	4.2	8.6	15.1	12.3	9.0	6.0	2.8
10,000- 14,999		2.9	2.3	3.8	4.0	1.8	0.3	2.6	2.6	3.5	3.7	2.0	0.8
15,000 and over - et plus		2.8	2.6	2.7	4.2	2.4	0.9	2.6	3.1	3.0	2.5	2.4	2.1
Total		**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Average consumer debt - Dette à la consommation moyenne	$	2,897	2,758	3,020	3,327	3,171	1,040	2,375	3,039	2,956	2,561	1,938	1,495
Median consumer debt - Dette à la consommation médiane	$	668	1,683	1,450	772	296	0	349	3,190	850	482	123	0
Average consumer debt (debtors only) - Dette à la consommation moyenne (débiteurs seulement)	$	4,205	3,695	3,986	4,693	5,257	2,333	3,854	3,818	4,054	3,703	3,720	3,846
Ratio of consumer debt to total debt - Rapport de la dette à la consommation à la dette totale	%	19.8	19.2	15.8	20.7	32.4	27.2	23.0	28.9	19.7	20.5	25.9	37.7
Ratio of consumer debt to income - Rapport de la dette à la consommation au revenu	%	12.7	15.2	13.6	12.8	12.6	4.8	12.8	23.6	16.8	12.2	9.1	9.3
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	2,498	427	830	564	457	221	2,193	180	627	487	487	411
Sample size - Taille de l'échantillon		4,148	665	1,346	986	759	392	3,885	344	1,096	853	821	771

On the average, a working-wife family carried about $500 more in consumer debt than a non-working wife family. The average consumer debt of working-wife families ($2,897) was about 22% higher than that of non-working-wife families ($2,375). Both the incidence and the size of consumer debt are generally higher in younger stages of life cycle as shown by Table 4.12. The working-wife families were not only younger than the non-working-wife families, both the incidence of debt and average consumer debt among the former families were also higher within most of the age groups. Thus, their higher overall consumer indebtedness is understandable.

En moyenne, une famille où l'épouse travaille avait environ $500 de dette à la consommation de plus qu'une famille où l'épouse ne travaille pas. La dette à la consommation moyenne des familles où l'épouse travaille ($2,897) était supérieure d'environ 22% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($2,375). La fréquence et la taille de la dette à la consommation sont toutes deux généralement supérieures dans les stades moins avancés du cycle vital, comme l'indique le tableau 4.12. Les familles où l'épouse travaille étaient non seulement plus jeunes que les familles où l'épouse ne travaille pas, mais la fréquence de la dette et la dette à la consommation moyenne parmi les premières étaient aussi plus élevées à l'intérieur de la plupart des groupes d'âge. On peut donc comprendre pourquoi leur dette globale à la consommation était élevée.

The role of the work status of wife with respect to consumer debt can be seen by comparing columns c and f with columns h and k in Table 4.11. Although, on the average, both family types carried consumer debt at about 13% of their current family income, working-wife families within most of the family income groups had higher consumer debt both in absolute terms and as a proportion of their current income. It is possible that the presence of more than one earner in these families provides them with an easier access to credit, especially in the lower income groups and, at the same time, encourages them to carry a heavier consumer debt.

The position of working- and non-working-wife families with respect to their liquid assets and consumer debt shows that, within a given family total income, net liquid holdings of working-wife families were lower. As columns d and i of Table 4.10 show, the working-wife families carried much smaller amounts of liquid assets in excess of their consumer debt than did the non-working-wife families. This was especially true in the case of families in the lower income groups since the consumer debt of these families as a proportion of their total income was much larger compared to similar non-working-wife families.

4.3.3 Registered Savings

Under the existing legislation, individuals can accumulate, tax free, their savings in certain plans registered with the government. At the time of the Survey, such plans could be grouped in two types: Registered Retirement Saving Plans (RRSP) and Registered Home Ownership Savings Plan (RHOSP). There were over a million husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years which reported savings under these two plans in the Spring of 1977. The distributions of working- and non-working-wife families by size of savings and by age of wife are presented in Tables 4.13 and 4.14. Because of small numbers involved, these distributions as well as the various related average statistics are restricted to families with registered savings.

About one in every five husband-wife economic families reported a Registered Retirement Savings Plan. The incidence of these plans was somewhat higher among working-wife families (20.0%) than among non-working-wife families (18.2%). There were proportionately more working- than non-

On peut voir quel rôle le statut d'activité de l'épouse joue en ce qui a trait à la dette à la consommation en comparant les colonnes c et f avec h et k du tableau 4.11. Bien qu'en moyenne, les deux types de familles avaient une dette à la consommation égale à environ 13% de leur revenu familial courant, les familles où l'épouse travaille à l'intérieur de la plupart des tranches de revenu familial avaient une dette à la consommation plus élevée, tant en chiffres absolus qu'en proportion de leur revenu courant. Il est possible que la présence de plus d'une personne gagnant un revenu dans ces familles leur permette un crédit plus facile, surtout dans les tranches de revenu inférieures, et que ceci les encourage en même temps à supporter une dette à la consommation plus élevée.

En ce qui a trait à leur avoir liquide et à la dette à la consommation, la situation des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas indique qu'à l'intérieur d'une tranche de revenu familial donnée, l'avoir liquide net détenu par les familles où l'épouse travaille était inférieur. Comme le montrent les colonnes d et i du tableau 4.10, l'excédent de l'avoir liquide sur la dette à la consommation détenu par les familles où l'épouse travaille était de beaucoup inférieur à celui des familles où l'épouse ne travaille pas. Ceci valait particulièrement dans le cas des familles des tranches inférieures de revenu, puisque la dette à la consommation de ces familles en proportion de leur revenu total était beaucoup plus élevée que dans le cas de familles semblables où l'épouse ne travaille pas.

4.3.3 Épargne enregistrée

En vertu des lois existantes, les particuliers peuvent accumuler sans imposition leur épargne dans certains régimes enregistrés auprès du gouvernement. Au moment de l'enquête, ces régimes se divisaient en deux groupes: les régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) et les régimes enregistrés d'épargne-logement (REEL). Plus d'un million de familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans ont déclaré avoir des dépôts dans ces deux régimes au printemps 1977. Les répartitions des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas selon la taille de l'épargne et l'âge de l'épouse, paraissent aux tableaux 4.13 et 4.14. En raison du faible nombre de participants à ces régimes, ces répartitions et les diverses statistiques moyennes connexes se limitent aux familles ayant des épargnes enregistrées.

Environ une famille économique époux-épouse sur cinq a déclaré participer à un régime enregistré d'épargne-retraite. La fréquence de ces régimes était légèrement plus élevée chez les familles où l'épouse travaille (20.0%) que chez les familles où l'épouse ne travaille pas (18.2%). Une proportion plus grande de familles

TABLE 4.13. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Registered Home Ownership and Retirement Savings Plans, Spring 1977

TABLEAU 4.13. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et les régimes enregistrés d'épargne-logement et d'épargne-retraite, printemps 1977

Savings group / Tranche d'épargne	Working-wife families / Familles où l'épouse travaille			Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas		
	Registered retirement saving plans / Régimes enregistrés d'épargne-retraite	Registered home ownership plans / Régimes enregistrés d'épargne-logement	Total	Registered retirement saving plans / Régimes enregistrés d'épargne-retraite	Registered home ownership plans / Régimes enregistrés d'épargne-logement	Total
	per cent - pourcentage					
$ 1-$ 499	9.0	4.4	7.4	7.4	5.9	7.1
500- 999	10.4	5.5	9.1	6.6	2.5	6.3
1,000- 1,999	16.8	35.3	20.4	14.3	40.8	16.3
2,000- 2,999	15.2	27.7	16.9	14.5	23.9	15.4
3,000- 4,999	18.2	19.2	18.8	17.9	24.0	17.1
5,000- 6,999	8.6	6.7	8.8	11.4	2.3	11.5
7,000- 9,999	6.3	0.7	5.3	7.6	-	7.6
10,000- 14,999	6.6	0.5	5.8	7.4	0.5	6.8
15,000- 24,999	4.5	-	3.9	6.9	-	6.3
25,000 and over - et plus	4.4	-	3.6	6.0	-	5.6
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Average saving - Épargne moyenne	$ 5,700	2,114	5,210	7,758	1,967	7,342
Median saving - Épargne médiane	$ 2,794	2,172	2,777	3,796	2,033	3,575
Incidence of saving - Fréquence de l'épargne	% 20.0	6.4	24.5	18.2	3.0	20.0
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000 499	161	611	399	67	439
Sample size - Taille de l'échantillon	826	279	1,016	688	123	760

working-wife families with RRSP below $5,000. On the whole, the average savings of non-working-wife families ($7,758) were higher by $2,058 or by 36.1% than those of working-wife families ($5,700). This is somewhat surprising. Since it is possible that at least some of the working-wife families must have been contributing to more than one retirement plan, their overall average savings in retirement plans were expected to be higher. However, it is recognized that such savings, like others and perhaps more so, are likely to increase with age. Since the non-working-wife families are relatively older, their average savings in retirement plans may be expected to be

où l'épouse travaille que de familles où l'épouse ne travaille pas avait moins de $5,000 dans un REER. Dans l'ensemble, l'épargne moyenne des familles où l'épouse ne travaille pas ($7,758) était plus élevée de $2,058, ou de 36.1%, que celle des familles où l'épouse travaille ($5,700). Ce fait est assez surprenant. Comme il est probable qu'au moins certaines familles où l'épouse travaille contribuaient à plus d'un régime de retraite, on s'attendait à ce que l'épargne moyenne globale de ces familles déposée dans les régimes de retraite soit plus élevée. Toutefois, nous reconnaissons que ce genre d'épargne, comme d'autres et peut-être encore plus que les autres, s'accroît probablement avec l'âge. Étant donnée que les familles où l'épouse

larger, other things being equal. However, there appear to be important differences within each age group as shown by the data in Table 4.14.

ne travaille pas sont relativement plus âgées, nous pouvons nous attendre à ce que leur épargne moyenne dans les régimes de retraite soit plus élevée, toutes chose étant égales par ailleurs. Toutefois, comme le montrent les données du tableau 4.14, il semble exister des différences importantes à l'intérieur de chaque groupe d'âge.

TABLE 4.14. Husband-wife Economic Families with Registered Savings Plans by Wife's Work Status and Age, Spring 1977

TABLEAU 4.14. Familles économiques époux-épouse participant à des régimes enregistrés d'épargne, selon le statut d'activité et l'âge de l'épouse, printemps 1977

Registered saving plan / Régime enregistré d'épargne		Working-wife families / Familles où l'épouse travaille						Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas					
		Total	Age of wife - Âge de l'épouse					Total	Age of wife - Âge de l'épouse				
			15-24	25-34	35-44	45-54	55-64		15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
RRSP - REER													
Incidence - Fréquence	%	20.0	9.5	17.3	23.9	25.7	28.1	18.2	4.9	14.6	22.1	21.8	20.6
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	499	41	144	135	117	62	399	9	92	108	106	85
Average RRSP - Moyenne REER	$	5,700	2,035	4,255	6,079	6,199	9,675	7,758	1,404	4,887	8,209	10,649	7,559
RHOSP - REEL													
Incidence - Fréquence	%	6.4	12.2	7.8	3.3	3.8	3.6	3.0	3.4	2.9	2.6	4.0	2.5
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	161	52	65	19	18	8	67	6	18	13	20	10
Average RHOSP - Moyenne REEL	$	2,114	1,676	2,327	2,443	2,341	1,990	1,907	1,687	1,650	1,878	2,078	2,231

On the one hand, the incidence of saving plans among working-wife families is higher in all age groups. The difference is quite large between the two family types in the 55-64 year age group. On the other hand, the non-working-wife families in the middle three age groups had higher average savings. Thus, the effect of working wives is positive on the incidence of retirement savings. Given their age distribution and the presence of more than one earner in family, the overall incidence of retirement savings among working-wife families would probably have been lower, while it is quite likely that their average retirement savings would have been even lower, if the wives in these families were not working.

The incidence of savings under RHOSP was very low among both family types. This is not unexpected. At the time of the survey in 1977, RHOSP was a relatively new measure. The Survey data show that, in the Spring of 1977, the incidence of RHOSP was twice as high among families with working wives (6.4%) than among non-working-wife families (3.0%). Furthermore, as shown in Table 4.14, wives in over 70% of working-wife families

D'une part, la fréquence des régimes d'épargne parmi les familles où l'épouse travaille est plus élevée dans tous les groupes d'âge. La différence entre les deux types de familles du groupe des épouses âgées de 55 à 64 ans est considérable. Par contre, les familles où l'épouse ne travaille pas et se situant dans les trois groupes d'âge moyen avaient une épargne moyenne plus élevée. Par conséquent, l'effet des épouses qui travaillent est positif sur la fréquence de l'épargne-retraite. Étant donnée leur répartition selon l'âge et la présence de plus d'une personne gagnant un revenu dans la famille, la fréquence globale de l'épargne-retraite parmi les familles où l'épouse travaille aurait probablement été plus basse et il est possible que leur épargne-retraite moyenne aurait été encore moins élevée si les épouses de ces familles n'avaient pas travaillé.

La fréquence de l'épargne déposée dans des REEL était très faible dans les deux types de familles. Ce résultat n'est pas inattendu. Au moment de l'enquête de 1977, les REEL étaient une mesure assez récente. Les données de l'enquête indiquent qu'au printemps 1977, la fréquence des REEL était deux fois plus élevée chez les familles où l'épouse travaille (6.4%) que chez les familles où l'épouse ne travaille pas (3.0%). De plus, comme l'indique le tableau 4.14, les

with RHOSP were less than 35 years of age. The average amount accumulated by different age groups was also higher for working-wife families.

épouses dans plus de 70% des familles ayant un REEL et où l'épouse travaille étaient âgées de moins de 35 ans. Les sommes moyennes accumulées selon les différents groupes d'âge étaient aussi plus élevées pour les familles où l'épouse travaille.

TABLE 4.15. Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, With Registered Savings Plans by Type of Plan and Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 4.15. Répartition des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, participant à des régimes enregistrés d'épargne, selon le type de régime et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

Savings plan / Régime d'épargne	Working-wife families / Familles où l'épouse travaille						Non-working-wife families / Familles où l'épouse ne travaille pas					
	Incidence / Fréquence	Distribution / Répartition		Average - Moyenne			Incidence / Fréquence	Distribution / Répartition		Average - Moyenne		
				RRSP / REER	RHOSP / REEL	Both / REER et REEL				RRSP / REER	RHOSP / REEL	Both / REER et REEL
	%	'000	%	$	$	$	%	'000	%	$	$	$
RRSP only - REER seulement	18.0	450	73.6	5,612	-	5,612	17.0	372	84.8	7,836	-	7,836
RHOSP only - REEL seulement	4.5	112	18.4	-	1,981	1,981	1.8	40	9.0	-	1,867	1,867
Both - REER et REEL	2.0	49	8.0	6,509	2,420	8,929	1.2	27	6.2	6,695	1,966	8,661
Total	24.5	611	100.0	5,700	2,114	5,210	20.0	439	100.0	7,758	1,907	7,349

The statistics in Table 4.15 provide a breakdown of the incidence of the two types of savings discussed above. The incidence of Registered Home Ownership Savings Plan was not only higher among working-wife families, the average savings of plan holders were also larger. Furthermore, the joint incidence of RRSP and RHOSP was also somewhat higher among working-wife families. On the other hand, although the incidence was somewhat lower, the average amount in retirement savings was higher for non-working-wife families.

Le tableau 4.15 décompose la fréquence des deux types d'épargne dont nous venons de parler. Non seulement la fréquence des régimes enregistrés d'épargne-logement était-elle plus élevée chez les familles où l'épouse travaille, mais l'épargne moyenne des participants au régime était aussi plus élevée. De plus, la fréquence combinée des REER et des REEL était aussi un peu plus élevée chez les familles où l'épouse travaille. Par contre, bien que la fréquence était légèrement inférieure, le montant moyen de l'épargne-retraite était plus élevé dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas.

4.3.4 Automobiles

Although the incidence of car ownership was very high in both family types, there were considerable differences between working- and non-working-wife families when these families are distributed by the number of cars owned as shown by Table 4.16.

On the average, 90.7% of working-wife families owned at least one car compared to 87.6% of non-working-wife families. The average value of cars owned by working-wife families was $3,364 per family and $2,598 per car compared to $2,821 and $2,392, respectively, for non-working-wife families. Both the incidence of car ownership

4.3.4 Automobiles

Si la fréquence de la propriété d'une automobile était très élevée pour les deux types de familles, il y avait des différences considérables entre les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas dans les cas où ces familles étaient réparties selon le nombre d'automobiles leur appartenant, comme on peut le voir au tableau 4.16.

En moyenne, 90.7% des familles où l'épouse travaille possédaient au moins une automobile, contre 87.6% des familles où l'épouse ne travaille pas. La valeur moyenne des automobiles appartenant aux familles où l'épouse travaille était de $3,364 par famille et de $2,598 par automobile, comparativement à $2,821 et $2,392 respectivement, pour les familles où l'épouse ne

TABLE 4.16. Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Number of Cars and Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 4.16. Répartition des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le nombre d'automobiles et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

Wife's work status / Statut d'activité de l'épouse		With cars - Avec automobiles				Without car / Sans automobile	Total
		1 car / 1 automobile	2 cars / 2 automobiles	3 or more cars / 3 automobiles ou plus	Total		
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille							
Distribution - Répartition:							
Sample size - Taille de l'échantillon		2,337	1,180	207	3,724	424	4,148
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	1,438	704	123	2,265	234	2,498
Per cent - Pourcentage	%	57.6	28.2	4.9	90.7	9.3	100.0
Average number of cars - Nombre moyen d'automobiles		1.00	2.00	3.17	1.43	-	1.29
Average value of cars - Valeur moyenne des automobiles:							
Per family - Par famille	$	2,739	4,975	7,834	3,710	-	3,364
Per car - Par automobile	$	2,739	2,483	2,471	2,597	-	2,598
Average family income - (1976) - Revenu familial moyen	$	21,233	26,225	30,738	23,300	18,272	22,830
Average family wealth - Richesse familiale moyenne	$	49,198	73,391	97,787	59,353	55,519	58,995
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas							
Distribution - Répartition:							
Sample size - Taille de l'échantillon		2,366	829	153	3,348	537	3,885
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	1,359	477	86	1,922	271	2,193
Per cent - Pourcentage	%	62.0	21.7	3.7	87.6	12.4	100.0
Average number of cars - Nombre moyen d'automobiles		1.00	2.00	3.19	1.35	-	1.18
Average value of cars - Valeur moyenne des automobiles:							
Per family - Par famille	$	2,331	4,796	8,544	3,220	-	2,821
Per car - Par automobile	$	2,331	2,398	2,678	2,393	-	2,392
Average family income - (1976) - Revenu familial moyen	$	16,607	24,733	34,495	19,421	12,122	18,518
Average family wealth - Richesse familiale moyenne	$	47,417	89,302	140,526	61,962	30,163	58,029

and the value of the automobiles as a proportion of total assets were higher for working-wife families. Although total assets of working-wife families were higher by over 7%, the value of cars accounted for a higher proportion of their total assets for two reasons: on the one hand, these families owned relatively more cars than the non-working-wife families and, on the other, they also owned more expensive cars. The proportion of working-wife families with two or more cars (33.1%) was significantly higher than that of non-working-wife families (25.4%).

travaille pas. La fréquence de la possession d'une automobile et la proportion de l'avoir total représenté par la valeur des automobiles étaient plus élevées pour les familles où l'épouse travaille. Bien que l'avoir total des familles où l'épouse travaille était supérieur de plus de 7%, la valeur des automobiles représentait une proportion plus élevée de leur avoir total pour deux raisons: premièrement, ces familles possédaient relativement plus d'automobiles que les familles où l'épouse ne travaille pas et, deuxièmement, elles possédaient aussi des automobiles plus chères. La proportion de familles où l'épouse travaille et ayant deux automobiles ou plus (33.1%) était considérablement plus élevée que celle des familles où l'épouse ne travaille pas (25.4%).

It also appears from the data that, in the case of working-wife families, the ownership of an automobile, and especially of two or more cars, is related to their needs rather than to their income. The non-working-wife families, on the other hand, were likely to own more than one automobile if their income and wealth were well above average.

4.4 Composition of Balance Sheets by Wife's Work Status

Table 4.17 presents relevant data on the balance sheets of working-wife and non-working-wife families. The various asset and debt items are listed in order of their importance in the balance sheet. The table shows the following three aspects of each item by wife's work status:

(a) the incidence of each asset/debt item among families;

(b) the average value of each asset/debt item for families with the asset/debt; and

(c) the relative position of each asset/debt item in the family balance sheet. This is determined as a percentage of the aggregate value of assets.

An asset item will enlarge the overall wealth of all working-wife families compared to non-working-wife families if either the incidence or the average value per holder of the asset is higher among the former families. The converse is true for debt items. The differences in the relative position of various items in the balance sheets of the two family types indicate if the wife's work status influences the composition of asset/debt portfolios of the family.[17]

Although the differences in the incidence of various items were not large, 11 of the 14 asset items were more prevalent among working-wife families, while every debt item had a higher incidence among working-wife families. In most cases, the average value of assets/debts per family with asset/debt was also larger for working-wife families. In some cases, these differences in average values were quite significant.

Owner-occupied homes were the most important asset item for both family types. The incidence of home-ownership among working-wife families was lower by 3-1/2 percentage points but the average value of owner-occupied homes of working-wife families was

See footnote(s) 17 on page 108.

Les données semblent aussi indiquer que dans le cas des familles où l'épouse travaille, la possession d'une automobile, et particulièrement de deux automobiles ou plus, est liée à leurs besoins plutôt qu'à leur revenu. Par contre, les familles où l'épouse ne travaille pas étaient plus susceptibles de posséder plus d'une automobile si leur revenu et leur richesse étaient bien au-dessus de la moyenne.

4.4 Composition du bilan selon le statut d'activité de l'épouse

Le tableau 4.17 renferme des données pertinente sur les bilans des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas. Les divers éléments de l'avoir et de la dette y figurent par ordre de leur importance dans le bilan. Le tableau présente les trois aspects suivants de chaque élément selon le statut d'activité de l'épouse:

a) la fréquence de chaque élément d'avoir et de dette chez les familles;

b) la valeur moyenne de chaque élément d'avoir et de dette pour les familles ayant cet avoir et cette dette; et

c) l'importance relative de chaque élément d'avoir et de dette dans le bilan de la famille. Cette position est exprimée en pourcentage de l'avoir total.

Un élément de l'avoir augmentera la richesse globale de toutes les familles où l'épouse travaille, comparativement à celui des familles où l'épouse ne travaille pas, si la fréquence ou la valeur moyenne par détenteur de l'avoir est plus élevée chez les premières. L'inverse se produit dans le cas des éléments de la dette. Les différences dans l'importance relative des divers éléments des bilans des deux types de familles nous indiquent si le statut d'activité de l'épouse influe sur la composition des portefeuilles d'avoir et de dette de la famille[17].

Bien que les différences dans la fréquence de divers éléments n'étaient pas grandes, 11 des 14 éléments d'avoir étaient plus prédominants chez les familles où l'épouse travaille, alors que chaque élément de la dette avait une fréquence plus élevée parmi ces familles. Dans la plupart des cas, la valeur moyenne de l'avoir et de la dette par famille ayant cet avoir et cette dette était aussi plus élevée pour les familles où l'épouse travaille. Dans certains cas, ces différences de la valeur moyenne étaient assez significatives.

Les logements occupés par leur propriétaire étaient l'élément d'avoir le plus important pour les deux types de familles. La fréquence de la propriété chez les familles où l'épouse travaille était inférieure de 3.5 points de pourcentage mais la valeur moyenne des logements habités par

Voir renvoi(s) 17 à la page 108.

higher by $3,584. The market value of these homes accounted for 48.0% and 50.1% of the aggregate value of all assets of working- and non-working-wife families respectively.

---

17 It is possible to segregate the contribution of these two factors, incidence and average per asset/debt, on the family wealth as follows:

If Pi = Proportion of working-wife families with the ith asset/debt item,
P'i = Proportion of non-working-wife families with the ith asset/debt item,
Ai/Di = Average value of the ith asset/debt item per working-wife family with the asset/debt,
A'i/D'i = Average value of the ith asset/debt item per non-working-wife family with the asset/debt,
pi = Pi - P'i,
ai = Ai - A'i, and
di = Di - D'i,

then (i) the differences in the incidence rates of various asset items and in the average holdings per holder will change average total assets of all working-wife families by:

$$\Sigma(pi)(A'i) + \Sigma(ai)(Pi);$$

(ii) the differences in the incidence rates of various debt items and in the average debts per debtor will change average total debts of all working-wife families by:

$$\Sigma(pi)(D'i) + \Sigma(di)(Pi);$$

(iii) the various differences in incidence rates and averages per holder/debtor will result in the average wealth of all working-wife families being larger or smaller than that of non-working-wife families by an amount equalling the differences between (i) and (ii) above.

les familles propriétaires où l'épouse travaille était plus élevée de $3,584. La valeur marchande de ces logements représentait 48.0% de la valeur globale de tous les avoirs des familles où l'épouse travaille, contre 50.1% dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas.

---

17 Il est possible d'isoler la part de chacun de ces deux facteurs, soit la fréquence et la moyenne par avoir et dette, sur la richesse de la famille, de la façon suivante:

Si Pi = Proportion des familles où l'épouse travaille ayant tel élément d'avoir ou de dette,
P'i = Proportion des familles où l'épouse ne travaille pas ayant tel élément d'avoir ou de dette,
Ai/Di = Valeur moyenne de tel élément d'avoir ou de dette par famille où l'épouse travaille et ayant cet avoir ou dette,
A'i/D'i = Valeur moyenne de tel élément d'avoir ou de dette par famille où l'épouse ne travaille pas et ayant cet avoir ou dette,
pi = Pi - P'i,
ai = Ai - A'i, et
di = Di - D'i,

alors (i) les différences dans les taux de fréquence des divers éléments de l'avoir et dans l'avoir moyen par détenteur changeront l'avoir total moyen de toutes les familles où l'épouse travaille de:

$$\Sigma(pi)(A'i) + \Sigma(ai)(Pi);$$

(ii) les différences dans les taux de fréquence des divers éléments de dette et dans la dette moyenne par débiteur changeront la dette totale moyenne de toutes les familles où l'épouse travaille de:

$$\Sigma(pi)(D'i) + \Sigma(di)(Pi);$$

(iii) les diverses différences dans les taux de fréquence et les moyennes par détenteur-débiteur feront en sorte que la richesse moyenne de toutes les familles où l'épouse travaille sera plus élevée ou moins élevée que celle des familles où l'épouse ne travaille pas d'un montant égal aux différences entre (i) et (ii) ci-haut.

TABLE 4.17. Balance Sheet of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU 4.17. Bilan des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

Asset/Debt items Éléments de l'avoir et de la dette	Composition Composition		Incidence Fréquence		Average per holder/debtor Moyenne par détenteur/débiteur	
	Working-wife families Familles où l'épouse travaille	Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas	Working-wife families Familles où l'épouse travaille	Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas	Working-wife families Familles où l'épouse travaille	Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas
	per cent - pourcentage				dollars	
Assets - Avoirs						
1. Market value of home - Valeur marchande du logement	48.0	50.1	73.6	77.1	48,022	44,438
2. Equity in business/farm/professional interests - Intérêts commerciaux, agricoles et professionnels	22.1	20.6	18.9	18.3	86,052	76,750
3. Equity in real estate - Valeur nette des biens immobiliers	6.2	6.2	15.2	15.0	29,774	28,296
4. Bank deposits - Dépôts bancaires	5.0	5.3	83.9	76.7	4,378	4,698
5. Automobiles	4.6	4.1	90.7	87.6	3,710	3,220
6. Miscellaneous financial assets - Avoirs financiers divers	4.9	2.7	7.9	7.6	46,216	24,043
7. Other (than bank) deposits - Autres dépôts (non bancaires)	2.4	2.8	39.2	38.5	4,559	4,932
8. Vacation home - Maison de villégiature	1.7	2.3	7.1	8.5	17,588	18,657
9. RRSP - REER	1.5	2.1	20.0	18.2	5,700	7,758
10. Canada savings bonds - Obligations d'épargne du Canada	1.5	1.8	27.9	23.8	3,836	5,199
11. Total stocks - Total des actions	1.5	1.4	10.5	9.8	10,672	9,842
12. Bonds (other than CSB) - Obligations (autres que les OEC)	0.2	0.4	3.3	4.2	4,138	6,874
13. Cash - Argent liquide	0.2	0.2	90.0	87.7	147	135
14. RHOSP - REEL	0.2	0.1	6.4	3.0	2,114	1,907
15. Total liquid assets - Avoir liquide total (4+7+10+12+13)	9.2	10.4	98.3	96.5	6,922	7,401
16. Total financial assets - Avoir financier total (15+6+9+11+14)	17.4	16.7	98.3	96.8	13,048	11,781
17. Total assets (Sum of 1 to 14) - Avoir total (Somme de 1 à 14)	100.0	100.0	99.8	99.5	73,720	68,719
Debts - Dettes						
18. Mortgage debt on home - Dette hypothécaire sur le logement	14.8	10.6	52.1	45.2	20,819	16,071
19. Selected bank loans - Certains emprunts bancaires	2.4	1.9	31.8	25.6	5,546	5,154
20. All other loans - Tous les autres emprunts	1.2	1.2	21.3	20.5	4,007	4,049
21. Other personal debt - Autre dette personnelle	1.0	0.9	13.6	10.2	5,452	5,927
22. Charge accounts and instalment debt - Comptes de crédit et dette sur achats à tempérament	0.4	0.3	49.6	43.5	558	519
23. Mortgage debt on vacation home - Dette hypothécaire sur les maisons de villégiature	0.1	0.1	1.0	0.9	10,302	9,579
24. Total consumer debt - Dette à la consommation totale (19+20+22)	3.9	3.5	68.9	61.6	4,205	3,854
25. Total personal debt - Dette personnelle totale (24+21)	4.9	4.4	72.7	64.7	5,006	4,607
26. Total debt (Sum of 18 to 23) - Dette totale (Somme de 18 à 23)	19.8	15.1	83.8	75.7	17,409	13,648
27. Wealth - Richesse	80.2	84.9	99.8	99.7	59,104	58,200

The second most important asset item, accounting for about one-fifth of the aggregate assets, consisted of business, farm and professional equities. Their incidence among working-wife and non-working-wife families differed by an insignificant 6/10ths of a percentage point but the average equity of working-wife families with such interests was higher by $9,302. These differences, when spread over all families, increased the average total assets of all working-wife families by $1,758. Thus, the working-wife families, by virtue of slightly higher incidence of business/farm/professional interests but significantly larger equities, added to their total assets as much as their aggregate holdings of Canada Saving Bonds and corporate stocks. The value of these equities amounted to 22.1% of the aggregate assets for working-wife families and 20.6% for non-working-wife families.

The above two items made up about 70% of the balance sheets of both family types and have been discussed in greater detail in Sections 4.1 and 4.2 respectively. Of the remaining asset items, bank deposits and Canada Saving Bonds were somewhat more common among working-wife families. However, the average holdings of non-working-wife families were substantially higher, although the two items accounted for about the same proportion of total assets of the two family groups. Another item, which deserves attention, is the "miscellaneous financial assets". The incidence of such assets was relatively low and about the same for the two family types but the average per holder was higher by $22,173 or 79.7% for working-wife families. The effect of this difference on the average total assets of all working-wife families was as large as that of business equities. The miscellaneous financial assets accounted for 4.9% of total assets of working-wife families and 2.7% for non-working-wife families.

The single most important debt item was mortgages on owner-occupied homes. It accounted for about 74.4% of the total debt of working-wife families and 70.3% of the total debt of non-working-wife families. Of all the debt items, the incidence of mortgage indebtedness was highest for both working-wife families (52.1%) and for non-working-wife families (45.2%). Not only the incidence of mortgage debt was higher by 7 percentage points among working-wife families, their average mortgage debt for debtors ($20,819) was also higher by 29.5% than that of non-working-wife families ($16,071).

Le deuxième élément de l'avoir en importance, qui représentait environ le cinquième de l'avoir total, était celui des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels. Leur fréquence chez les familles où l'épouse travaille et chez celles où l'épouse ne travaille pas différait d'un négligeable 6/10 de point de pourcentage, mais la valeur nette moyenne des familles où l'épouse travaille et ayant de tels intérêts était plus élevée de $9,302. Appliquées à l'ensemble des familles, ces différences accusent une augmentation de $1,758 de l'avoir total moyen de toutes les familles où l'épouse travaille. Ainsi, dans le cas des familles où l'épouse travaille, la fréquence légèrement plus élevée d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et les parts d'intérêts considérablement plus élevées ont augmenté leur avoir total autant que l'a fait l'ensemble de leurs obligations d'épargne du Canada et de leurs actions. La valeur de ces intérêts représentait 22.1% de l'avoir total des familles où l'épouse travaille et 20.6% de celui des familles où l'épouse ne travaille pas.

Les deux éléments dont il a été question dans les paragraphes précédents représentent environ 70% des bilans des deux types de familles et ont fait l'objet d'un examen plus détaillé dans les parties 4.1 et 4.2 respectivement. Parmi les autres éléments d'avoir, les dépôts bancaires et les obligations d'épargne du Canada étaient plus fréquents chez les familles où l'épouse travaille. Toutefois, la moyenne de ces éléments détenus par les familles où l'épouse ne travaille pas était considérablement plus élevée, bien qu'ensemble, les deux éléments représentaient environ la même proportion de l'avoir total dans les deux groupes de familles. Un autre élément, les "avoirs financiers divers", retient l'attention. La fréquence de tels avoirs était relativement faible et presque la même pour les deux types de familles, mais la moyenne par détenteur était plus élevée de $22,173, ou 79.7%, pour les familles où l'épouse travaille. L'effet de cette différence sur l'avoir total moyen de toutes les familles où l'épouse travaille était aussi important que celui des intérêts commerciaux. Les avoirs financiers divers représentaient 4.9% de l'avoir total des familles où l'épouse travaille et 2.7% de celui des familles où l'épouse ne travaille pas.

L'élément de dette le plus important était celui des hypothèques sur les logements occupés par leur propriétaire. Il représentait environ 74.4% de la dette total des familles où l'épouse travaille et 70.3% de la dette totale des familles où l'épouse ne travaille pas. La fréquence de l'endettement hypothécaire était, de tous les éléments de dette, celle qui était la plus élevée tant pour les familles où l'épouse travaille (52.1%) que pour les familles où l'épouse ne travaille pas (45.2%). Non seulement la fréquence de la dette hypothécaire était-elle plus élevée de 7 points de pourcentage chez les familles où l'épouse travaille, mais leur dette hypothécaire

These differences in one item alone accounted for 84.4% of the entire difference of $4,265 between the average total debt of working-wife and non-working-wife families. As a proportion of total assets in the balance sheet, mortgage debt of working-wife families amounted to 14.8% and that of non-working-wife families to 10.6%.

Although the incidence of the remaining debt items was higher among working-wife families, their relative share in the balance sheets of working- and non-working-wife families was about the same. Thus, but for the differences in mortgage indebtedness, both working- and non-working-wife families would have carried about the same proportion of their total assets in the form of net worth or wealth.

The above analysis indicates that the impact of wife's work status was relatively small on the incidence rates for most of the asset and debt items in the family balance sheets. However, on the average, the working-wife families held larger assets as well as larger debts, so that the net difference as shown by their average wealth holdings was quite small.

moyenne pour les débiteurs ($20,819) était aussi plus élevée de 29.5% que celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($16,071). Les différences à ce seul poste représentaient 84.4% de la différence globale de $4,265 entre la dette total moyenne des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas. En proportion de l'avoir total dans le bilan, l'endettement hypothécaire des familles où l'épouse travaille atteignait 14.8% et celui des familles où l'épouse ne travaille pas, 10.6%.

Bien que la fréquence des autres éléments de dette était plus élevée pour les familles où l'épouse travaille, leur part relative du bilan des deux types de familles était à peu près la même. Ainsi, sans ces différences au titre de l'endettement hypothécaire, les familles où l'épouse travaille et celles où l'épouse ne travaille pas auraient toutes deux détenu environ la même proportion de leur avoir total sous forme de valeur nette ou de richesse.

L'analyse qui précède indique que l'effet du statut d'activité de l'épouse sur les taux de fréquence de la plupart des éléments d'avoir et de dette du bilan des familles était relativement faible. Toutefois, en moyenne, les familles où l'épouse travaille détenaient à la fois un avoir et une dette plus élevés, de sorte que la différence nette, telle que le montre leur richesse moyenne, était très faible.

5. WEALTH OF FAMILIES WITH WIVES WORKING FULL TIME AND PART TIME

The discussion so far related to a comparison of the assets, debts and wealth holdings of working-wife and non-working-wife economic families. However, it should be noted that the group of families with working wives is not entirely homogeneous since the intensity of work among working wives varies considerably. This Section divides the husband-wife economic families with working wives into two groups - those in which the wives worked full time and those in which the wives worked part time in 1976 - and compares their financial positions.

Table 5.1 provides the criteria for the categorization of working wives into full time and part time workers along with their distribution and the average wealth of their families. Table 5.2 shows the rates of incidence of full time work among working wives as well as the distributions of full time and part time working-wife families by various characteristics. Table 5.3 provides selected summary statistics for these two types of working-wife families.

5. RICHESSE DES FAMILLES OÙ LES ÉPOUSES TRAVAILLENT À PLEIN TEMPS OU À TEMPS PARTIEL

Jusqu'à présent, notre étude a consisté à comparer l'avoir, la dette et la richesse des familles économiques où l'épouse travaille et de ceux des familles où l'épouse ne travaille pas. Toutefois, il convient de noter que le groupe de familles où l'épouse travaille n'est pas entièrement homogène, puisque l'intensité du travail chez ces épouses varie considérablement. Dans cette partie, nous divisons les familles économiques époux-épouse en deux groupes - les familles où l'épouse avait travaillé à plein temps en 1976 et les familles où l'épouse avait travaillé à temps partiel en 1976 - et nous comparons la situation financière.

Le tableau 5.1 donne les critères utilisés pour classer les épouses qui travaillent dans le groupe des travailleurs à plein temps ou dans celui des travailleurs à temps partiel, ainsi que leur répartition et la richesse moyenne de leurs familles. Le tableau 5.2 montre le taux de fréquence du travail à plein temps chez les épouses qui travaillent ainsi que les répartitions des familles où l'épouse travaille à plein temps et des familles où l'épouse travaille à temps partiel, selon diverses caractéristiques. Le tableau 5.3 donne diverses statistiques récapitulatives pour ces deux types de familles où l'épouse travaille.

5.1 Incidence of Full Time Work

Of all working wives, 43.8% worked full time in 1976. There were wide variations around this average by various characteristics, as shown by the data in Table 5.2. The variation was least pronounced by size of wealth. Except for negative or very small wealth holdings, the proportion of full time working wives was around the average of 44%. The relationship of family income in this respect shows that only in working-wife families with an income of $20,000 or more was the wife's participation in full time work above average. Below the family income level of $20,000, about 70% of working wives were doing only part time work. The opposite was the case by the income of husband. Although the proportion of full time working wives ranged from 33.4% to 46.7%, the above average participation in full time work occurred in the lower four income groups. It

5.1 Fréquence du travail à plein temps

De toutes les épouses qui travaillent, 43.8% travaillaient à plein temps en 1976. Comme l'indiquent les données du tableau 5.2, cette moyenne variait beaucoup selon diverses caractéristiques. Elle variait le moins selon la tranche de la richesse. Sauf dans le cas d'une richesse négative ou très faible, la proportion des épouses travaillant à plein temps se situait autour de la moyenne de 44%. Le rapport entre le revenu familial et l'intensité du travail de l'épouse indique que ce n'est que dans les familles où l'épouse travaille et ayant un revenu de $20,000 ou plus que le pourcentage d'épouses travaillant à plein temps se situait au-dessus de la moyenne. Dans le cas des familles ayant un revenu inférieur à $20,000, environ 70% des épouses qui travaillent n'occupaient qu'un emploi à temps partiel. L'inverse était vrai dans le cas du revenu de l'époux. Bien que la proportion des épouses travaillant à plein temps variait de

TABLE 5.1. Number and Average Wealth of Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Full/Part Time Work, Spring 1977

TABLEAU 5.1. Nombre et richesse moyenne des familles économiques où l'épouse travaille et où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon l'intensité du travail (plein temps ou temps partiel), printemps 1977

Status of working wife Intensité du travail de l'épouse	Estimated numbers[1] Nombre estimatif[1]		Average wealth Richesse moyenne	With business/farm/professionnal interests Avec intérêts commerciaux, agricoles et professionnels
	'000	%	$	%
1. Full time if worked in 50-52 weeks, mostly full time, in 1976, and - Travail à plein temps si elle a travaillé de 50 à 52 semaines, surtout à plein temps, en 1976, et si elle				
(a) reported non-zero earnings for 1976; or - déclare un gain autre que nul en 1976; ou	1,047	41.9	52,075	15.3
(b) reported zero earnings for 1976 but was unpaid family worker in Spring 1977 - si elle déclare un gain nul en 1976 mais était une travailleuse familiale non rémunérée au printemps de 1977	46	1.8	139,640	96.1
FULL TIME WORKING-WIFE FAMILIES - FAMILLES OÙ L'ÉPOUSE TRAVAILLE À PLEIN TEMPS	1,093	43.8	55,758	18.7
2. Part time if worked in 50-52 weeks, mostly part time, or in 1-49 weeks, whether full time or part time, in 1976, and - Travail à temps partiel si elle a travaillé de 50 à 52 semaines, surtout à temps partiel, ou de 1 à 49 semaines (plein temps ou temps partiel) en 1976, et si elle				
(a) reported non-zero earnings for 1976; or - déclare un gain autre que nul en 1976; ou	1,331	53.3	48,585	15.9
(b) reported zero earnings for 1976 but was unpaid family worker in Spring 1977 - si elle declare un gain nul en 1976 mais était une travailleuse familiale non rémunérée au printemps de 1977	41	1.7	148,062	94.1
3. Part time if did not work in 1976 but reported earnings for at least $2,000 for 1976 - Travail à temps partiel si elle n'a pas travaillée en 1976 mais a déclarée un revenu d'au moins $2,000 en 1976	32	1.3	481,899	51.0
PART TIME WORKING-WIFE FAMILIES - FAMILLES OÙ L'ÉPOUSE TRAVAILLE À TEMPS PARTIEL	1,405	56.2	61,513	19.0
ALL WORKING-WIFE FAMILIES - TOUTES LES FAMILLES OÙ L'ÉPOUSE TRAVAILLE	2,498	100.0	58,995	18.9

[1] Totals may not add due to rounding.
[1] Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

TABLE 5.2. Distribution of Full Time and Part Time Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Selected Characteristics, Spring 1977

TABLEAU 5.2. Répartition des familles économiques où l'épouse travaille à plein temps ou à temps partiel, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon certaines caractéristiques, printemps 1977

Characteristics Caractéristiques		Distribution - Répartition			Average wealth - Richesse moyenne		Proportion of full time working wives Proportion d'épouses travaillant à plein temps
		Total	Wife working full time Épouse qui travaille à plein temps	Wife working part time Épouse qui travaille à temps partiel	Wife working full time Épouse qui travaille à plein temps	Wife working part time Épouse qui travaille à temps partiel	
Sample size - Taille de l'échantillon		4,148	1,789	2,359	-	-	-
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	2,498	1,093	1,405	-	-	43.8
		%	%	%	$	$	%
A. Wealth (Spring 1977) - Richesse (printemps 1977)							
Negative - Négative		7.8	6.0	9.3	- 6,622	- 4,240	33.4
$ 0-$ 1,999		5.3	4.0	6.3	953	754	33.2
2,000- 4,999		6.3	6.3	6.2	3,387	3,271	43.9
5,000- 9,999		8.4	9.8	7.3	7,865	7,201	50.9
10,000- 14,999		6.8	6.2	7.3	12,620	12,671	39.9
15,000- 24,999		9.8	10.2	9.5	19,904	19,514	45.5
25,000- 34,999		9.5	10.6	8.6	29,823	29,768	48.9
35,000- 49,999		12.0	12.9	11.2	42,424	42,131	47.3
50,000- 74,999		14.7	14.8	14.7	61,398	63,006	43.9
75,000- 99,999		6.8	6.8	6.8	86,536	86,112	44.0
100,000- 149,999		6.0	5.9	6.1	119,960	120,371	42.9
150,000- 249,999		3.5	3.6	3.4	189,105	186,608	44.7
250,000 and over - et plus		3.1	2.9	3.3	507,665	681,495	41.1
Average wealth - Richesse moyenne	$	58,995	55,758	61,513	-	-	-
Median wealth - Richesse médiane	$	30,894	32,108	29,732	-	-	-
B. Family income - (1976) - Revenu familial							
Under $5,000 - Moins de $5,000		1.8	1.2	2.3	106,824	61,997	28.8
$ 5,000-$ 6,999		1.9	1.2	2.4	76,890	36,701	27.8
7,000- 10,999		7.2	4.4	9.3	65,264	39,319	27.1
11,000- 14,999		11.4	7.5	14.5	31,643	33,283	28.4
15,000- 19,999		22.7	19.3	25.4	30,443	38,159	37.1
20,000- 24,999		22.2	24.1	20.8	35,380	43,326	47.4
25,000- 34,999		22.5	29.1	17.3	53,150	61,487	56.7
35,000 and over - et plus		10.3	13.2	8.0	139,434	266,267	56.1
Average income - Revenu moyen	$	22,830	24,899	21,220	-	-	-
Median income - Revenu médian	$	21,127	23,409	19,236	-	-	-
C. Husband's income - (1976) - Revenu de l'époux							
Under $5,000 - Moins de $5,000		7.7	8.0	7.6	48,573	51,858	45.1
$ 5,000-$ 9,999		17.7	17.8	17.7	39,899	35,709	43.9
10,000- 14,999		33.3	34.2	32.6	37,767	38,920	45.0
15,000- 19,999		24.6	26.2	23.3	49,886	47,759	46.7
20,000- 24,999		8.3	7.4	9.1	82,842	57,185	38.7
25,000- 34,999		5.5	4.2	6.5	113,710	95,766	33.4
35,000 and over - et plus		2.8	2.2	3.2	358,527	493,348	34.6
Average income - Revenu moyen	$	15,012	14,287	15,577	-	-	-
Median income - Revenu médian	$	13,682	13,609	13,881	-	-	-
D. Wife's age (Spring 1977) - Âge de l'épouse (printemps 1977)							
15-24 years - ans		17.1	14.9	18.8	14,369	16,468	38.2
25-34 years - ans		33.2	32.1	34.1	31,540	53,318	42.3
35-44 years - ans		22.6	22.8	22.4	74,071	74,326	44.3
45-54 years - ans		18.3	20.6	16.5	89,314	94,364	49.4
55-64 years - ans		8.9	9.6	8.3	85,450	97,509	47.3
Average age of wife - Âge moyen de l'épouse		36	37	36	-	-	-
Average age of husband - Âge moyen de l'époux		39	40	39	-	-	-
E. Presence of children under 16 years (Spring 1977) - Présence d'enfants de moins de 16 ans (printemps 1977)							
None - Aucun		23.8	56.1	32.6	52,315	64,505	57.2
Under 6 years only - Moins de 6 ans seulement		22.8	9.6	24.8	32,203	34,101	23.3
6-15 years only - De 6 à 15 ans seulement		7.7	28.9	30.2	70,186	83,657	42.7
Both under 6 and 6-15 years - Moins de 6 et 6 à 15 ans		2.8	5.4	12.4	56,302	54,478	25.1
Average number of children - Nombre moyen d'enfants		1.05	0.77	1.28	-	-	-

TABLE 5.3. Selected Summary Statistics for Full Time and Part Time Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, Spring 1977

TABLEAU 5.3. Données statistiques récapitulatives choisies pour les familles économiques où l'épouse travaille à plein temps ou à temps partiel, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, printemps 1977

Characteristics Caractéristiques		All working-wife families Toutes les familles où l'épouse travaille	Full time working-wife families Familles où l'épouse travaille à plein temps	Part time working-wife families Familles où l'épouse travaille à temps partiel	Percentage difference between full time and part time Différence en pourcentage entre les deux types de familles
Sample size - Taille de l'échantillon		4,148	1,789	2,359	-
Estimated number - Nombre estimatif	'000	2,498	1,093	1,405	-
Distribution - Répartition	%	100.0	43.8	56.2	-
Average age of wife - Âge moyen de l'épouse		36	37	36	-
Average age of husband - Âge moyen de l'époux		39	40	39	-
Average number of persons - Nombre moyen de personnes		3.51	3.25	3.71	-
Average number of children under 16 - Nombre moyen d'enfants de moins de 16 ans		1.05	0.77	1.28	-
Average wealth - Richesse moyenne	$	58,995	55,758	61,513	- 9.4
Average total assets - Avoir total moyen	$	73,590	69,877	76,479	- 8.6
Average total debt - Dette totale moyenne	$	14,595	14,119	14,966	- 5.7
Average family income - Revenu familial moyen	$	22,830	24,899	21,220	17.3
Average income of husband - Revenu moyen de l'époux	$	15,012	14,287	15,577	- 8.3
Average income of wife - Revenu moyen de l'épouse	$	6,472	9,130	4,404	107.3
Professional/business interests - Intérêts professionnels, commerciaux:					
Incidence - Fréquence	%	18.9	18.7	19.0	-
Average equity (holders) - Valeur nette moyenne (détenteurs)	$	86,052	79,398	91,140	- 12.9
Home-ownership - Propriété du logement:					
Incidence - Fréquence	%	73.6	73.8	73.4	-
Average market value (owners) - Valeur marchande moyenne (propriétaires)	$	48,022	47,218	48,652	- 2.9
Mortgage on home - Dette hypothécaire aur le logement:					
Incidence (home-owners) - Fréquence (propriétaires)	%	70.8	71.7	70.2	-
Average debt (debtors) - Dette moyenne (débiteurs)	$	20,819	20,603	20,992	- 1.9
Liquid assets - Avoir liquide:					
Incidence - Fréquence	%	98.3	98.6	98.0	-
Average (holders) - Moyenne (détenteurs)	$	6,922	7,329	6,603	11.0
Consumer debt - Dette à la consommation:					
Incidence - Fréquence	%	68.9	66.5	70.8	-
Average (debtors) - Moyenne (débiteurs)	$	4,205	3,826	4,482	- 14.6
Automobiles - Automobiles:					
Incidence of 1 car - Fréquence de la propriété d'une voiture	%	90.7	91.3	90.3	-
Incidence of 2+ cars - Fréquence de la propriété de 2 voitures ou plus	%	33.1	36.4	30.5	-
Average value - Valeur moyenne	$	3,710	3,901	3,561	9.5
Registered Retirement Savings - Régimes enregistrés d'épargne-retraite:					
Incidence - Fréquence	%	20.0	20.9	19.3	-
Average savings - Épargne moyenne (épargnants)	$	5,700	5,799	5,616	3.3
Ratios (all families) - Rapports (toutes les familles):					
Liquid assets to income - Avoir liquide/revenu	%	29.8	29.0	30.5	-
Liquid assets to wealth - Avoir liquide/richesse	%	11.5	13.0	10.5	-
Consumer debt to income - Dette à la consommation/revenu	%	12.7	10.2	14.9	-
Consumer debt to wealth - Dette à la consommation/richesse	%	4.9	4.6	5.2	-
Consumer debt to liquid assets - Dette à la consommation/avoir liquide	%	42.6	35.2	49.0	-

would seem that the higher the husband's income, the less likely is the wife to work full time.[18]

By the age of wife, the proportion of full time working wives began at 38.2% for the 15-24-year group and increased to 49.4% for the 45-54-year group. In the 55-64-year group, the incidence of full time work dropped by two percentage points.[19] It is assumed that this pattern may be due to several factors. Firstly, wives with full time jobs at a very young age are likely to become career oriented and, thus, develop a permanent attachment with the labour force. As the years pass, the benefits accumulated by them in terms of training, superannuation, retirement funds, etc., are likely to become further inducements to stay in the labour force. Thus, the rate of full time work participation in the 15-24-year group is likely to become the floor. Secondly, once the child-bearing stage is over, many married women may enter or return to the labour force on a full time basis. Finally, the general trend towards increasing female participation in the labour force is likely to add fresh entrants at various stages of life cycle. The entries appear to be large enough to more than compensate for short term exits of some wives for child care or other reasons.

The presence of children seems to have the most important influence in this respect. In the absence of any child under 16 years of age, 57.2% of working wives worked full time, while only 33.6% of working wives did so if they had children under 16 years

18 Recalling the discussion in Section 3.1, it would seem that the lower the income of the husband, the more likely is the wife not only to work but also to work full time. Again, working-wife economic families are likely to have higher family income but families with full time working wives are likely to have even higher family income.

19 This pattern is the opposite of that shown in Section 3.1 for the overall incidence of work. There are proportionately more working wives in lower than in upper age groups but the incidence of full time work among working wives increases with age.

33.4% à 46.7%, la proportion des épouses travaillant à plein temps était supérieure à la moyenne dans les quatre tranches de revenu inférieures. Il semble donc que plus le revenu de l'époux est élevé, moins l'épouse est susceptible de travailler à plein temps[18].

En ce qui a trait à l'âge de l'épouse, la proportion des épouses travaillant à plein temps était de 38.2% dans le groupe des épouses âgées de 15 à 24 ans et passait à 49.4% dans celui des épouses âgées de 45 à 54 ans. Dans le groupe des épouses âgées de 55 à 64 ans, la fréquence du travail à plein temps tombait de 2 points de pourcentage[19]. On suppose que ces tendances peuvent être imputables à plusieurs facteurs. Premièrement, les épouses ayant très jeunes un emploi à temps plein sont susceptibles de s'intéresser davantage à faire carrière et, ainsi, à demeurer en permanence dans la population active. Avec le temps, les avantages qu'elles accumulent du point de vue de la formation, des pensions, des fonds de retraite, etc., peuvent les encourager à demeurer actives. Ainsi, le taux de fréquence du travail à plein temps dans le groupe des épouses âgées de 15 à 24 ans est probablement moins élevé. Deuxièmement, il est possible qu'une fois qu'elles ont dépassé l'âge de procréer, un grand nombre de femmes mariées entrent dans la vie active ou y retournent à plein temps. Enfin, il est probable que la tendance générale vers l'activité accrue des femmes ajoute de nouvelles arrivées sur le marché du travail à diverses étapes du cycle vital. Ces entrées semblent être suffisamment nombreuses pour plus que compenser les sorties à court terme de certaines épouses devant quitter la population active pour s'occuper de leurs enfants ou pour d'autres raisons.

La présence d'enfants semble avoir l'influence la plus importante à cet égard. En l'absence d'enfants âgés de moins de 16 ans, 57.2% des épouses qui travaillaient à plein temps, alors que seulement 33.6% des épouses travaillaient lorsqu'elles avaient des enfants âgés de moins de

18 Par rapport aux observations de la partie 3.1, il semble que plus le revenu de l'époux est faible, plus l'épouse est susceptible non seulement de travailler mais aussi de travailler à plein temps. Aussi, les familles économiques où l'épouse travaille ont plus souvent un revenu familial supérieur, mais les familles où l'épouse travaille à plein temps ont probablement un revenu familial encore plus élevé.

19 Cette situation est à l'inverse de celle qu'indique la partie 3.1 à l'égard de la fréquence globale de travail. Il y a proportionnellement plus d'épouses qui travaillent dans les groupes inférieurs d'âge que dans les groupes supérieurs, mais la fréquence du travail à plein temps chez les épouses qui travaillent augmente avec l'âge.

of age. The presence of an infant under 6 years of age was the strongest deterrent against full time work. Less than one in four working wives had a full time job in 1976 if they had children under 6 years of age.

5.2 Wealth of Full and Part Time Working-wife Families

It was argued earlier that family life cycle and income are the two most important determinants of the wealth of a family. When full time and part time working-wife families are compared by these characteristics, it is found that the age differences between full time and part time working wives were very small compared to those that existed between all working and non-working wives as shown by the distributions in Tables 3.1 and 5.2. The full time working-wife families had a slightly higher age distribution in that there were 30.2% of these families with wives aged 45 years and over compared to 24.8% of part time working wives.

However, there were substantial differences in the family incomes of full time and part time working-wife families. The contribution of full time working wives to the family income was more than twice as large as that of part time working wives. The 1976 average income of the husbands of full time working wives was $14,287 compared to $15,577 for the husbands of part time working wives. The full time working wives added an average of $9,130 compared to $4,404 by part time working wives to the incomes of their families. This addition, along with $1,482 and $1,236, respectively, by other members of family, increased the average family income of full time working-wife families to $24,899 compared to $21,220 for part time working-wife families. Thus, in spite of their husbands' average income being lower by 8.3%, the average family income of full time working-wife families was higher by over 17%. As Figure VII shows, the distributions of full time and part time working-wife families by husband's income are quite similar but by their family incomes, though similar in shape, have different concentrations. This difference is the result of the difference between the average incomes of full time and part time working wives.

16 ans. La présence d'un enfant de moins de 6 ans était ce qui dissuadait le plus les épouses de travailler à plein temps. Moins d'une épouse qui travaille sur quatre avait un emploi à plein temps en 1976 si elle avait des enfants âgés de moins de 6 ans.

5.2 Richesse des familles où l'épouse travaille à plein temps et des familles où l'épouse travaille à temps partiel

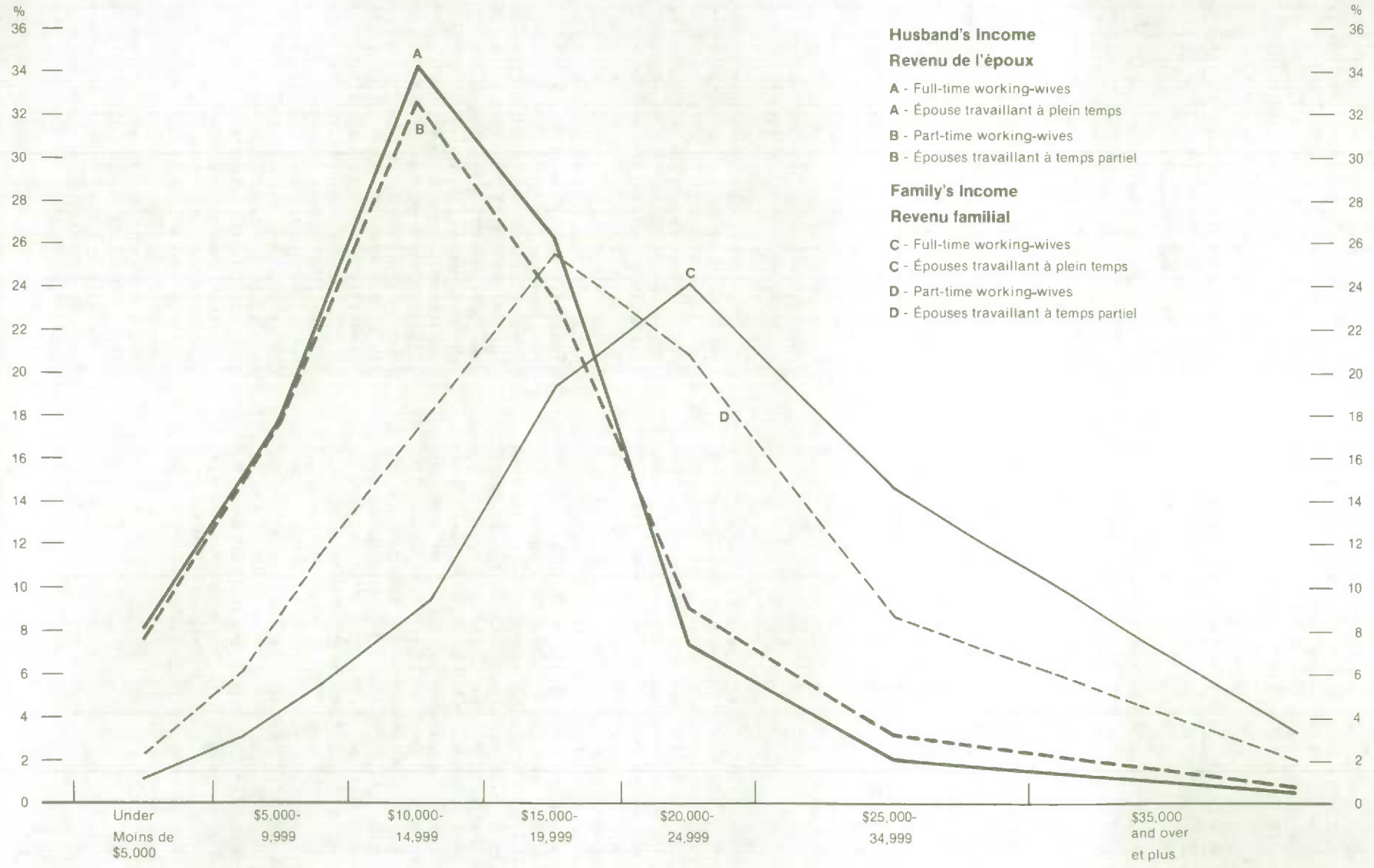
Nous avons fait valoir antérieurement que le cycle vital et le revenu de la famille sont les deux facteurs qui influent le plus sur le patrimoine d'une famille. Lorsque nous avons comparé les familles où l'épouse travaille à plein temps et celles où l'épouse travaille à temps partiel selon ces caractéristiques, nous avons trouvé que les différences d'âge entre les épouses travaillant à plein temps et à temps partiel étaient très petites comparativement à celles qui existaient entre les épouses qui travaillent et les épouses qui ne travaillent pas, comme le montrent les répartitions des tableaux 3.1 et 5.2. La répartition selon l'âge des familles où l'épouse travaille à plein temps était légèrement plus élevée: il y avait 30.2% de ces familles où les épouses étaient âgées de 45 ans et plus, comparativement à 24.8% dans le cas des familles où l'épouse travaillait à temps partiel.

Toutefois, il y avait des différences considérables dans les revenus familiaux des familles où l'épouse travaille à temps plein et de celles où l'épouse travaille à temps partiel. L'apport au revenu de la famille des épouses travaillant à plein temps était plus de deux fois plus élevé que celui des épouses travaillant à temps partiel. En 1976, le revenu moyen des époux des épouses travaillant à plein temps était de $14,287, comparativement à $15,577 pour les époux des épouses travaillant à temps partiel. Les épouses travaillant à plein temps ajoutaient une moyenne de $9,130 au revenu de leurs familles, comparativement à une moyenne de $4,404 dans le cas des épouses travaillant à temps partiel. Ce supplément, ajouté aux montants des $1,482 et $1,236 qui constituent dans chaque cas l'apport des autres membres de la famille, a fait passer le revenu familial moyen des familles où l'épouse travaille à plein temps à $24,899 comparativement à $21,220 dans le cas des familles où l'épouse travaille à temps partiel. Ainsi, même si le revenu moyen des époux était inférieur de 8.3%, le revenu familial moyen des familles où l'épouse travaille à plein temps était supérieur de plus de 17%. Comme l'illustre la figure VII, les répartitions des familles où l'épouse travaille à plein temps et des familles où l'épouse travaille à temps partiel selon le revenu de l'époux sont assez semblables mais selon le revenu familial, leurs concentrations sont différentes, même si leur forme est semblable. Cette différence est imputable à l'écart entre les revenus moyens des épouses travaillant à plein temps et des épouses travaillant à temps partiel.

Figure VII

Percentage Distribution of Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Husband's and Family's Income Groups, 1976

Répartition en pourcentage des familles économiques où l'épouse travaille, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le revenu de l'époux et de la famille, 1976



With an older age profile and generally higher incomes of full time working-wife families, it might be expected that the assets and wealth holdings of these families would be larger than those of the part time working-wife families. However, the data show that, in the Spring of 1977, average wealth holding of families with full time working wives was $55,758 compared to $61,513 for families with part time working wives. Although the average wealth of full time working-wife families was smaller by 9.4%, their median wealth was larger by 8%. These differences result largely from the differences in the lowest and highest size of wealth groups. On the one hand, compared to 2.9% of full time working-wife families, 3.3% of part time working-wife families had a wealth holding of $250,000 or more. However, the 2.9% full time working-wife families owned 26.6% of the aggregate wealth while the 3.3% part time working-wife families owned 36.1% of the aggregate wealth of these families. The very high wealth holdings of these part time working-wife families added substantially to the overall average wealth of all part time working-wife families. On the other hand, compared to 6% of full time working-wife families, 9.3% of part time working-wife families had a negative wealth. When all working-wife families in these two extreme wealth groups were removed, the average wealth holdings of the remaining full time and part time working-wife families turned out to be almost identical.

It should be pointed out that not only wives move in and out of labour force more often than other groups, as was pointed out in Section 1.3, it is possible that they also experience greater mobility between full time and part time work. In such a case, this classification is subject to the limitations imposed by the static nature of the work data collected by the Survey and the homogeneity within the two groups - full time and part time working-wife families - may be more apparent than real. When family wealth was regressed by dividing wife's work status into three dummies - did not work, worked part time and worked full time - it was found that the split between full time and part time work did not add anything to the R SQ value and the difference between the coefficients of full time work and part time work was statistically zero.

Étant donné le profil d'âge plus avancé et les revenus généralement plus élevés des familles où l'épouse travaille à plein temps, on pourrait s'attendre à ce que l'avoir et la richesse de ces familles soient plus élevés que ceux des familles où l'épouse travaille à temps partiel. Toutefois, les données montrent qu'au printemps de 1977, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille à plein temps était de $55,758, contre $61,513 pour les familles où l'épouse travaille à temps partiel. Bien que la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille à plein temps était moins élevée de 9.4%, leur richesse médiane était supérieure de 8%. Les différences sont surtout imputables aux différences entre les tranches inférieures et supérieures de richesse. D'une part, comparativement à 2.9% des familles où l'épouse travaille à plein temps, 3.3% des familles où l'épouse travaille à temps partiel avaient une richesse de $250,000 et plus. Toutefois, ces 2.9% des familles où l'épouse travaille à plein temps possédaient 26.6% de la richesse totale, alors que les 3.3% des familles où l'épouse travaille à temps partiel possédaient 36.1% de la richesse totale de ces familles. La richesse très élevée des familles où l'épouse travaille à temps partiel a ajouté considérablement à la richesse moyenne globale de toutes les familles où l'épouse travaille à temps partiel. Par contre, comparativement à 6% dans le cas des familles où l'épouse travaille à plein temps, 9.3% des familles où l'épouse travaille à temps partiel avaient une richesse négative. Si l'on ne tient pas compte des familles où l'épouse travaille et qui constituent ces deux tranches extrêmes de richesse, la richesse moyenne du reste des familles où l'épouse travaille à plein temps et celle des familles où l'épouse travaille à temps partiel était presque identique.

Comme il est indiqué à la partie 1.3, non seulement les épouses entrent-elles et resortent-elles de la population active plus souvent que d'autres groupes, mais il est possible aussi qu'elles passent plus souvent du travail à plein temps au travail à temps partiel et inversement. Si tel est le cas, la présente classification est assujettie aux restrictions que lui impose la nature statique des données sur le travail recueillies par l'enquête, et il se peut que l'homogénéité à l'intérieur des deux groupes - familles où l'épouse travaille à plein temps et familles où l'épouse travaille à temps partiel - soit plus apparente que réelle. Régression faite de la richesse familiale par la division du statut d'activité de l'épouse en trois variables auxiliaires - épouses qui ne travaillent pas, épouses travaillant à temps partiel et épouses travaillant à plein temps - il fut découvert que la division entre travail à plein temps et travail à temps partiel n'ajoutait rien à la valeur de r^2 et que la différence entre les coefficients du travail à plein temps et du travail à temps partiel était statistiquement égale à zéro.

However, it would be useful to point out that the wealth holdings of families with business, farm and professional interests differed significantly between full time and part time working-wife families with such interests. This is clear from the size of wealth distributions presented in Table 5.4. About 19% of all working-wife families reported business, farm and professional interests. The incidence rate was about the same for both full time and part time working-wife families. However, there were substantial differences between average equities in these interests and wealth holdings of full time and part time working-wife families involved in a business, farm or professional activity. Both the equities as well as the other assets of full time working-wife families with such equities were lower so that the average wealth of full time working-wife families was lowerby $33,272 or by 18.2%. This difference was so large that, when these families are combined with those without a business, farm or professional interest, it depressed the average wealth holding of all full time working-wife families below that of part time working-wife families.

When the families with business/farm/professional interests are excluded from the analysis, the position becomes clearer as shown by the data in Table 5.4. The average wealth of full time working-wife families ($34,195) was higher by 3.6% than that of part time working-wife families ($33,018). The main dissimilarities in their wealth distributions lie in the lower and middle parts of the distributions. There were smaller proportions of full time working-wife families with negative and under $2,000 wealth but their proportions in $25,000-$50,000 size of wealth groups were higher. These differences are reflected in the median wealth holdings of the two groups. The median wealth excluding business/farm/professional equities of full time working-wife families was larger by 21.1% than that of part time working-wife families.

5.3 Other Characteristics

Income and wealth differences as well as comparative positions with respect to equities in business, farm and professional activities between full time and part time working-wife families have been discussed above. There were no significant differences between the two groups of families in respect of most of the other major items.

Toutefois, il serait utile de mentionner que la richesse des familles ayant des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels différait considérablement selon l'intensité du travail des épouses faisant partie de familles où l'épouse travaille à plein temps et de familles où l'épouse travaille à temps partiel et qui possèdent de tels intérêts. C'est ce qui ressort clairement des répartitions des tranches de la richesse au tableau 5.4. Environ 19% de toutes les familles où l'épouse travaille ont déclaré avoir des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels. Le taux de fréquence était à peu près le même pour les familles où l'épouse travaille à plein temps et les familles où l'épouse travaille à temps partiel. Toutefois il y avait des différences considérables entre la valeur nette moyenne de ces intérêts et la richesse des deux types de familles participant à des activités commerciales, agricoles ou professionnelles. Les parts d'intérêts et autres avoirs des familles où l'épouse travaille à plein temps étaient moins élevées, de sorte que la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille à plein temps était inférieure de $33,272 ou de 18.2%. La différence était si grande que lorsque ces familles sont combinées à celles qui ne détenaient pas de parts d'intérêts commerciaux, agricoles ou professionnels, la richesse moyenne de toutes les familles où l'épouse travaille à plein temps tombe à un niveau inférieur à celui des familles où l'épouse travaille à temps partiel.

Si l'on exclut de l'analyse les familles ayant des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, la position devient plus claire, comme le montrent les données du tableau 5.4. La richesse moyenne des familles où l'épouse travaille à plein temps ($34,195) était supérieure de 3.6% à celle des familles où l'épouse travaille à temps partiel ($33,018). Les principales différences dans les répartitions de la richesse se situent dans les parties inférieure et centrale des répartitions. Des proportions plus faibles de familles où l'épouse travaille à plein temps avaient une richesse négative et inférieure à $2,000, mais leurs proportions dans la tranche de richesse de $25,000 à $50,000 étaient plus élevées. Ces différences se reflètent dans la richesse médiane des deux groupes. Si l'on exclut les parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, la richesse médiane des familles où l'épouse travaille à plein temps était supérieure de 21.1% à celle des familles où l'épouse travaille à temps partiel.

5.3 Autres caractéristiques

Nous avons parlé ci-haut des différences de revenu et de richesse entre les familles où l'épouse travaille à plein temps et les familles où l'épouse travaille à temps partiel, ainsi que leur position comparative en ce qui a trait aux activités commerciales, agricoles et professionnelles. Il n'y avait pas de différence significative entre les deux groupes de familles quant aux

TABLE 5.4. Percentage Distribution of Full Time and Part Time Working-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Size of Wealth Groups and Presence of Business/Farm/Professional Interests, Spring 1977

TABLEAU 5.4. Répartition en pourcentage des familles économiques où l'épouse travaille à plein temps ou à temps partiel, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la tranche de la taille de la richesse et la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, printemps 1977

Size of wealth group / Tranche de la taille de la richesse		All working-wife families / Toutes les familles où l'épouse travaille		Families without business[1] / Familles sans intérêts commerciaux[1]		Families with business[1] / Familles avec intérêts commerciaux[1]	
		Full time / À plein temps	Part time / À temps partiel	Full time / À plein temps	Part time / À temps partiel	Full time / À plein temps	Part time / À temps partiel
		per cent - pourcentage					
Negative - Négative		6.0	9.3	6.6	11.0	3.1	1.9
Under $2,000 - Moins de $2,000		4.0	6.3	4.9	7.5	0.1	1.2
$ 2,000-$ 4,999		6.3	6.2	7.5	7.3	0.9	1.5
5,000- 9,999		9.8	7.3	11.7	8.6	1.4	2.1
10,000- 14,999		6.2	7.3	7.0	8.6	2.9	1.7
15,000- 24,999		10.2	9.5	10.9	10.6	7.4	5.2
25,000- 34,999		10.6	8.6	11.7	8.6	5.7	8.8
35,000- 49,999		12.9	11.2	13.7	11.7	9.4	9.1
50,000- 74,999		14.8	14.7	14.9	15.1	14.2	12.7
75,000- 99,999		6.8	6.8	6.2	5.6	9.5	11.8
100,000- 149,999		5.9	6.1	3.9	4.4	14.6	13.1
150,000- 249,999		3.6	3.4	0.9	0.7	15.1	15.0
250,000 and over - et plus		2.9	3.3	-	0.3	15.6	16.0
Total		**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Average wealth - Richesse moyenne	$	55,758	61,513	34,195	33,018	149,428	182,701
Median wealth - Richesse médiane	$	32,108	29,732	26,198	21,635	87,616	87,543
Average total assets - Avoir total moyen	$	69,877	76,479	47,418	46,796	167,439	202,722
Average business equity - Intérêts commerciaux moyens	$	14,857	17,350	-	-	79,398	91,140
Average total debt - Dette totale moyenne	$	14,119	14,996	13,223	13,778	18,011	20,021
Estimated numbers - Nombre estimatif	'000	1,093	1,405	889	1,138	205	267
Sample size - Taille de l'échantillon		1,789	2,359	1,408	1,813	381	546

[1] Includes business, farm and professional interests.
[1] Comprend les parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels.

Home-ownership and mortgage indebtedness as well as average values of homes owned and mortgages owed were quite similar. Although there were no significant differences in the incidence of liquid assets and consumer debt, average liquid assets per holder and consumer debt per debtor family were quite different. As reflected in the various liquid assets and consumer debt ratios shown in Table 5.3, full time working-wife families held 11% larger liquid assets, while their average consumer debt was about 15% smaller than that of part time working-wife families.

autres éléments importants. La propriété du logement et l'endettement hypothécaire, de même que la valeur moyenne des logements et les hypothèques à payer étaient assez semblables. Bien qu'il n'y avait pas de différence significative dans la fréquence de l'avoir liquide et de la dette à la consommation, l'avoir liquide moyen par détenteur et la dette à la consommation par famille débitrice étaient assez différents. Comme l'indiquent les divers rapports entre l'avoir liquide et la dette à la consommation présentés dans le tableau 5.3, les familles où l'épouse travaille à plein temps détenaient un avoir liquide supérieur de 11%, alors que leur dette moyenne à la consommation était inférieure d'environ 15% à celle des familles où l'épouse travaille à temps partiel.

6. FAMILY WEALTH, 1970 AND 1977

An asset and debt survey, similar to the one taken in 1977, was also carried out in the Spring of 1970. It would be interesting to see the changes which have occurred in the financial position of families over the seven years.[20] The objective of this Section is rather limited. Since this report is concerned primarily with the impact of wife's work status on family wealth holdings, it is proposed to highlight changes in this status over the seven years. Furthermore, changes in financial variables (assets, debts and wealth) between 1970 and 1977 are analysed by wife's work status. For this purpose, both family types were divided into four age cohorts.

It should be noted that, for the purposes of comparisons in this Section, business, farm and professional equities are excluded from the total assets and wealth of families.

6.1 Overall Change, 1970-1977

Table 6.1 provides the distributions of husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years by size of wealth groups in current dollars in 1970 and 1977. It shows, for example, that wealth holdings of nearly two-thirds of all families were less than $15,625 in the Spring of 1970. This proportion was reduced by half in seven years in that about 36% of the families had wealth holdings of less than $15,000 in the Spring of 1977. However, it should be noted that $100 in 1970 were equal to about $160 in 1977. Therefore, the 1970 size of wealth groups in Table 6.1 are arranged in a manner that each group would be roughly comparable to the 1977 size of wealth group shown against it. While the procedure is crude, the comparison would be more realistic. The six distributions in the table clearly show a consistent pattern. Between 1970 and 1977, a large proportion of families moved out of lower wealth groups into upper groups. A measure of this shift is provided by the median values. The median wealth in 1977 was $28,364, which was over 200% larger than the

20 The brief discussion in this Section is restricted to husband-wife families with wives aged 15 to 64 years. For overall historical comparison of assets and debts of all family units, detailed data are available in the two relevant reports: **Incomes, Assets and Indebtedness of Families, 1969**, and **Incomes, Assets and Indebtedness of Families, 1977**, Catalogue Nos. 13-547 and 13-572, respectively.

6. RICHESSE FAMILIALE, 1970 ET 1977

On a aussi effectué au printemps 1970 une enquête sur l'avoir et la dette semblable à celle de 1977. Il serait intéressant de voir quels changements se sont produits dans la situation financière des familles au cours de ces sept années[20]. Le but de la présente partie est plutôt limité. Comme le présent rapport s'occupe surtout de l'effet du statut d'activité de l'épouse sur la richesse de la famille, le propos est de souligner les changements qui s'y sont produits au cours des sept années. De plus, cette partie analyse les changements qui sont survenus dans les variables financières (avoirs, dettes et richesse) entre 1970 et 1977, selon le statut d'activité de l'épouse. À cette fin, les deux types de familles ont été divisées en quatre cohortes d'âges.

À remarquer qu'aux fins des comparaisons dans la présente partie, les parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels ont été exclues de l'avoir total et de la richesse des familles.

6.1 Changement global, 1970 à 1977

Le tableau 6.1 donne les répartitions des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon les tranches de la richesse en dollars courants de 1970 et de 1977. Il montre, par exemple, que la richesse de près des deux tiers de toutes les familles était inférieure à $15,625 au printemps de 1970. Cette proportion a diminué de moitié en sept ans: au printemps de 1977, environ 36% des familles avaient une richesse inférieure à $15,000. Toutefois, il convient de noter que $100 en 1970 était égal à environ $160 en 1977. Par conséquent, les tranches de richesse de 1970 sont inscrites au tableau 6.1 de façon à ce que chaque groupe soit à peu près comparable au groupe de richesse correspondant de 1977. Bien que cette procédure soit assez grossière, la comparaison en est plus réaliste. Les six répartitions du tableau indiquent clairement l'existence d'une constante. De 1970 à 1977, une forte proportion des familles est passée des tranches de richesse inférieures aux tranches supérieures. Les valeurs médianes reflètent ce changement. En 1977, la richesse médiane était de $28,364, soit plus de 200% supérieure à la richesse médiane de 1970 ($9,313).

20 La brève analyse de la présente partie est limitée aux familles époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans. Pour toute comparaison historique des avoirs et dettes de toutes les unités familiales, les données détaillées se trouvent dans deux rapports pertinents: **Revenu, avoir et dette des familles au Canada, 1969** et **Revenu, avoir et dette des familles au Canada, 1977**, n°s 13-547 et 13-572 au catalogue.

TABLE 6.1. Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Wife's Work Status and Size of Wealth Groups, Spring 1970 and 1977

TABLEAU 6.1. Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon le statut d'activité de l'épouse et la tranche de richesse, printemps 1970 et 1977

1970 Wealth group Tranche de richesse en 1970	All families Toutes les familles		Working-wife families Familles où l'épouse travaille		Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas		1977 Wealth group Tranche de richesse en 1977
	1970	1977	1970	1977	1970	1977	
	per cent - pourcentage						
Negative - Négative	13.5	8.6	15.0	8.8	12.5	8.3	Negative - Négative
Under $1,250 - Moins de $1,250	10.7	6.2	10.3	5.6	10.9	6.8	Under $2,000 - Moins de $2,000
$ 1,250-$ 3,124	8.0	5.7	9.2	6.5	7.2	4.9	$ 2,000-$ 4,999
3,125- 6,249	9.6	7.9	9.5	9.4	9.6	6.1	5,000- 9,999
6,250- 9,374	8.3	7.3	7.9	7.4	8.6	7.2	10,000- 14,999
9,375- 15,624	14.8	10.8	15.2	10.8	14.5	10.7	15,000- 24,999
15,625- 21,874	11.6	10.5	11.6	9.7	11.6	11.4	25,000- 34,999
21,875- 31,249	10.2	12.9	10.1	12.7	10.2	13.2	35,000- 49,999
31,250- 46,874	7.2	15.3	6.2	15.4	8.0	15.1	50,000- 74,999
46,875- 62,499	2.5	6.3	2.2	6.0	2.8	6.7	75,000- 99,999
62,500- 93,749	2.0	5.4	1.9	4.9	2.1	6.0	100,000- 149,999
93,750- 156,249	0.9	2.0	0.4	1.8	1.2	2.2	150,000- 249,999
156,250 and over - et plus	0.6	1.1	0.4	0.9	0.7	1.4	250,000 and over - et plus
Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**Total**
Average wealth - Richesse moyenne $	15,958	43,316	13,971	42,735	17,350	43,978	
Median wealth - Richesse médiane $	9,313	28,364	8,598	26,484	9,847	30,171	
Average total assets - Avoir total moyen $	20,631	55,917	18,902	57,331	21,841	54,308	
Average total debts - Dette totale moyenne $	4,672	12,601	4,931	14,596	4,491	10,330	
Average income - Revenu moyen $	9,588	20,814	10,506	22,830	8,946	18,518	
Distribution by work status - Répartition selon le statut d'activité %	100.0	100.0	41.2	53.2	58.8	46.8	
Estimated numbers - Nombre estimatif '000	4,017	4,692	1,654	2,498	2,363	2,193	
Sample size - Taille de l'échantillon	6,666	8,033	2,667	4,148	3,999	3,885	

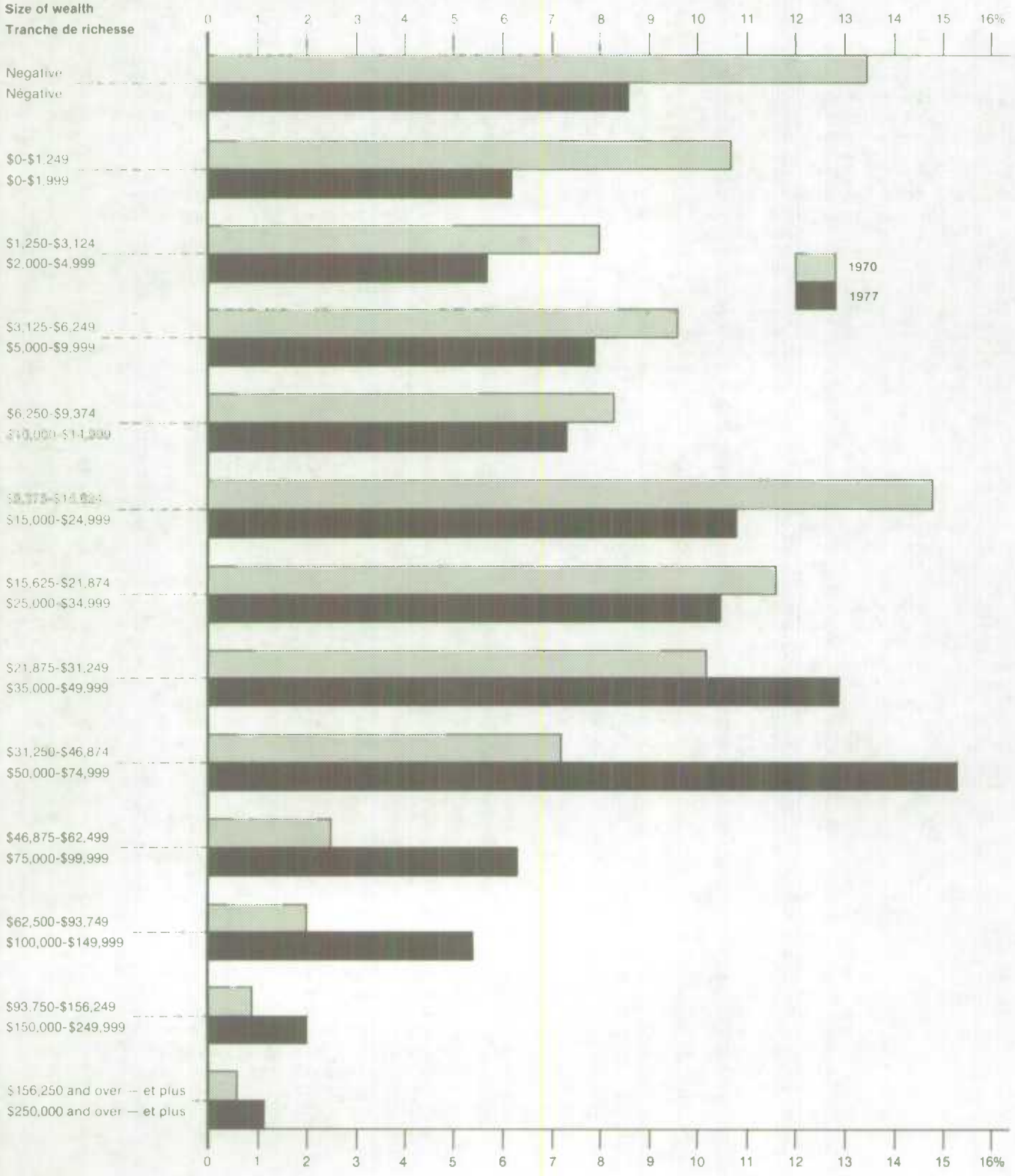
median wealth of $9,313 in 1970. Even when the 1977 value is deflated by the drop in the value of dollar, the increase is around 90%. The shifts by various comparable wealth groups can be seen more clearly in Figure VIII. The 1977 bars for the wealth groups beginning with $50,000 have doubled in height compared to the comparable bars for 1970.

Même lorsque la valeur de 1977 est dégonflée pour tenir compte de la baisse de la valeur du dollar, l'augmentation est d'environ 90%. Les changements qui se sont produits dans diverses tranches de richesse comparables sont plus perceptibles à la figure VIII. La hauteur des barres de 1977 pour les tranches de richesse supérieures à $50,000 a doublé par rapport à celles des barres comparables pour 1970.

Figure VIII

Percentage Distribution of Husband-wife Economic Families, Wives Aged 15 to 64 Years, by Size of Wealth Groups, Spring 1970 and 1977

Répartition en pourcentage des familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la tranche de richesse, printemps 1970 et 1977



The average wealth of husband-wife families with wives aged 15 to 64 years increased from $15,958 in 1970 to $43,316 in 1977. This amounted to an increase of about 171% over the seven years. Increases of about the same magnitude occured in both assets and debts so that the overall ratio of total debts to total assets in 1970 (22.6%) remained practically the same in 1977 (22.5%).

The 1970 data show that 41.2% of wives aged 15 to 64 years worked in 1969. There was a major shift in the participation rate over the seven years since it is estimated that 53.2% of the wives aged 15 to 64 years worked in 1976. Although both working-wife and non-working-wife families experienced increases (both in current and constant dollar terms) in the financial variables, the extent of increases differed between the two groups. The total assets, debts and wealth of working-wife families increased at a faster rate than that of non-working-wife families. In the Spring of 1970, average total assets of working-wife families ($18,902) were 13.5% lower than those of non-working-wife families ($21,841).[21] In 1977, the total assets of the former families ($57,331) were 5.6% larger than those of the latter ($54,308). On the other hand, the average total debt of working-wife families ($4,931) in 1970 was larger by 9.8% than that of non-working-wife families ($4,491). Over the seven years, the working-wife families increased their debts at a much faster rate so that their average total debt in 1977 ($14,595) was 41.3% higher than that of non-working-wife families ($10,330). However, because of the heavier weight of assets in the balance sheets, the working-wife families increased their wealth at a faster rate. In 1970, their average wealth ($13,971) was 19.5% lower than that of non-working-wife families ($17,350). Although still lower ($42,735 against $43,978), the working-wife families narrowed the difference to 2.8% in 1977.

La richesse moyenne des familles époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans est passée de $15,958 en 1970, à $43,316 en 1977, soit une augmentation d'environ 171% sur les sept ans. Des augmentations semblables se sont produites tant dans l'avoir que dans la dette de sorte que le rapport global de la dette totale à l'avoir total en 1970 (22.6%) est demeuré à peu près le même en 1977 (22.5%).

Les données de 1970 indiquent que 41.2% des épouses âgées de 15 à 64 ans travaillaient en 1969. Il y a eu un important changement dans le taux de participation au cours des sept années, puisqu'on évalue à 53.2% la proportion d'épouses âgées de 15 à 64 ans qui travaillaient en 1976. Bien qu'il y ait eu un accroissement (tant en dollars courants qu'en dollars constants) dans les variables financières à la fois des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas, l'importance de ces hausses dans les deux groupes était différente. L'avoir total, la dette totale et la richesse des familles où l'épouse travaille se sont accrus à un rythme plus rapide que ceux des familles où l'épouse ne travaille pas. Au printemps de 1970, l'avoir total moyen des familles où l'épouse travaille ($18,902) était inférieur de 13.5% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($21,841)[21]. En 1977, l'avoir total des familles où l'épouse travaille ($57,331) était plus élevé de 5.6% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($54,308). Par contre, la dette totale moyenne des familles où l'épouse travaille ($4,931) était supérieure de 9.8% en 1970 à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($4,491). Au cours des sept années en cause, les dettes des familles où l'épouse travaille ont augmenté à un rythme beaucoup plus rapide de sorte que leur dette totale moyenne en 1977 ($14,595) était supérieure de 41.3% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($10,330). Toutefois, en raison du poids supérieur de l'avoir dans les bilans, la richesse des familles où l'épouse travaille a augmenté à un rythme plus rapide. En 1970, leur richesse moyenne ($13,971) était inférieure de 19.5% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($17,350). Bien que la richesse des familles où l'épouse travaille était encore inférieure en 1977 ($42,735 contre $43,978), elles avaient pu, en sept ans, réduire l'écart à 2.8%.

---

21 The differences in the absolute values of various asset and debt items between working- and non-working-wife families were also a function of the differences in the related characteristics of the two family types. For example, the effects of age-income differences between working-wife and non-working-wife families in 1977, discussed in the previous Sections, appear to be equally pronounced for 1970.

21 Les différences dans les valeurs absolues de divers avoirs et dettes entre familles où l'épouse travaille et familles où l'épouse ne travaille pas étaient aussi le reflet des différences des caractéristiques connexes entre les deux types de familles. Par exemple, les effets des différences âge-revenu entre familles où l'épouse travaille et familles où l'épouse ne travaille pas, en 1977, et étudiées dans les parties qui précèdent, semblent être aussi marquées pour 1970.

6.2 Changes by Wife's Work Status and Age Cohorts, 1970-1977

In the context of this paper, it is more relevant to examine the changes which have taken place between 1970 and 1977 by wife's work status. For this purpose, it is necessary to make certain broad, even sweeping, assumptions. Ignoring the effects of changes which took place in the family composition, we assume that the families surveyed in 1977 are the same which were surveyed in 1970. Thus, a husband-wife economic family with wife aged 30 years in 1970 will be part of the families with wives aged 37 years in 1977.

The 1970 families were divided into five groups by wife's age: 14-24, 25-34, 35-44, 45-57 and 58 or more years. It was assumed that these groups transformed into 21-31, 32-41, 42-51, 52-64 and 65 or more years in 1977. For the purpose of this paper, only the first four age cohorts, consisting of families with wives aged 14 to 57 years in 1970 and 21 to 64 years in 1977, are analysed.

The number of families in the four age cohorts increased over the seven years by about 900,000 or 24.3%. As the data in Table 6.2 show, this increase resulted, primarily, from the injection of new families in the 21-31 years age group in 1977. This is not surprising. According to the 1971 Census, 26.3% of married women contracted their first marriage when they were 15 to 19 years of age and another 47.7% did so when they were 20 to 24 years of age.[22] Again, according to the 1971 Census, there were 1,374,290 females in these two age groups who were single (never married) in June 1971.[23] It is, therefore, suggested that the 1970 age cohort 14-24 tripled by 1977 because of new family formation. In the other cohorts, the changes are relatively small and should have come about as a net result of entries and exists from marriage contracts and emigration and immigration.

The data show some major shifts in the rates of work participation by wives in the various age cohorts. The incidence of work among wives in the first cohort is slightly lower in 1977 but this is understandable considering that this cohort has also a very high incidence of young children. The participation rate in fact was much higher when

22 **Persons Ever Married by Age at First Marriage,** 1971 Census Bulletin 1.5-10, Catalogue No. 92-750.

23 **Marital Status by Age Groups,** 1971 Census Bulletin 1.4-2, Catalogue No. 92-730.

6.2 Changements selon le statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge, 1970 à 1977

Dans le contexte du présent document, il convient plus d'examiner les changements qui se sont produits entre 1970 et 1977 selon le statut d'activité de l'épouse. À cette fin, il faut faire certaines suppositions générales, et même radicales. Laissant de côté les effets des changements qui se sont produits dans la composition de la famille, nous supposons que les familles visées par l'enquête de 1977 sont les mêmes que celles qui avaient fait l'objet de l'enquête en 1970. Ainsi, une famille économique époux-épouse où l'épouse est âgée de 30 ans en 1970 fera partie en 1977 des familles où les épouses sont âgées de 37 ans.

Les familles de 1970 ont été divisées en cinq groupes selon l'âge de l'épouse, soit 14 à 24 ans, 25 à 34 ans, 35 à 44 ans, 45 à 57 ans et 58 ans ou plus. Nous avons supposé qu'en 1977, elles s'étaient transformées en groupes de 21 à 31 ans, 32 à 41 ans, 42 à 51 ans, 52 à 64 ans et 65 ans ou plus. Aux fins de la présente étude, seules ont été analysées les quatre premières cohortes d'âges comprenant les familles où l'épouse était âgée de 14 à 57 ans en 1970 et de 21 à 64 ans en 1977.

Le nombre des familles des quatre cohortes s'est accru d'environ 900,000 ou 24.3% au cours des sept années. Comme l'indiquent les données du tableau 6.2, cette augmentation découle principalement de l'arrivée, en 1977, de nouvelles familles dans le groupe des 21 à 31 ans. Ceci n'a rien d'étonnant. Selon le recensement de 1971, 26.3% des femmes mariées ont contracté leur premier mariage entre 15 et 19 ans et 47.7% d'autres se sont mariées la première fois entre 20 et 24 ans[22]. De plus, selon le recensement de 1971, il y avait dans ces deux groupes d'âge 1,374,290 femmes qui étaient célibataires (ne s'étaient jamais mariées) en juin 1971[23]. Nous supposons donc que la cohorte des épouses âgées de 14 à 24 ans de 1970 avait triplé en 1977 en raison de la formation de nouvelles familles. Dans les autres cohortes, les changements sont relativement minimes et ont dû être le résultat net des mariages contractés et dissous et de l'émigration et de l'immigration.

Les données indiquent certains importants changements dans les taux de participation des épouses des diverses cohortes. La fréquence du travail chez les épouses de la première cohorte est légèrement inférieure en 1977 mais ceci est normal étant donné la fréquence très élevée de jeunes enfants dans cette cohorte. De fait, le taux de participation était beaucoup plus élevé

22 **Personnes non célibataires selon l'âge au premier mariage,** 1971, Bulletin de recensement 1.5-10, nº 92-750 au catalogue.

23 **État matrimonial par groupe d'âge,** 1971, Bulletin de recensement 1.4-2, nº 92-730 au catalogue.

compared to similar age group (as opposed to age cohort) in 1970. In the remaining age cohorts, the participation rates have increased. For the 25-34 and 35-44 age cohorts, the increases are substantial - from around 40% in 1970 to over 50% in 1977. The result of these increases in the participation rates was that the number of working-wife families in the four age cohorts increased by 53.9% while that of non-working-wife families increased by only 2.3%.

lorsqu'on le compare à celui du groupe d'âge (par opposition à la cohorte) semblable de 1970. Dans le reste des cohortes, les taux de participation ont augmenté. Dans les cohortes des épouses âgées de 25 à 34 ans et de 35 à 44 ans, les hausses sont considérables: le taux de participation est passé d'environ 40% en 1970 à plus de 50% en 1977. En raison de ces augmentations des taux de participation, le nombre des familles où l'épouse travaille dans les quatre cohortes s'est accru de 53.9%, alors que celui des familles où l'épouse ne travaille pas n'a augmenté que de 2.3%.

TABLE 6.2. Distribution of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age Cohorts, Spring 1970 and 1977

TABLEAU 6.2. Répartition des familles économiques époux-épouse selon le statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge, printemps 1970 et 1977

Wife's work status and age cohort Statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge	1970			1977			
	Distribution[1] Répartition[1]		Proportion with working wives Proportion des familles où l'épouse travaille	Distribution[1] Répartition[1]		Change from 1970 Changement depuis 1970	Proportion with working wives Proportion de familles où l'épouse travaille
	'000	%	%	'000	%	%	%
All families - Toutes les familles							
14-24 (21-31) years - ans	508	13.8	64.8	1,566	34.3	208.4	63.2
25-34 (32-41) years - ans	1,113	30.3	41.7	1,143	25.0	2.7	51.6
35-44 (42-51) years - ans	1,029	28.0	39.2	955	20.9	-7.1	51.0
45-57 (52-64) years - ans	1,025	27.9	36.1	903	19.8	-11.9	38.1
Total	**3,674**	**100.0**	**42.6**	**4,567**	**100.0**	**24.3**	**52.8**
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille							
14-24 (21-31) years - ans	329	21.0	-	990	41.1	200.9	-
25-34 (32-41) years - ans	464	29.6	-	590	24.5	27.0	-
35-44 (42-51) years - ans	403	25.7	-	487	20.2	21.0	-
45-57 (52-64) years - ans	370	23.6	-	344	14.3	-7.1	-
Total	**1,566**	**100.0**	**-**	**2,411**	**100.0**	**53.9**	**-**
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas							
14-24 (21-31) years - ans	179	8.5	-	576	26.7	222.4	-
25-34 (32-41) years - ans	649	30.8	-	553	25.7	-14.7	-
35-44 (42-51) years - ans	626	29.7	-	468	21.7	-25.3	-
45-57 (52-64) years - ans	655	31.1	-	559	25.9	-14.4	-
Total	**2,108**	**100.0**	**-**	**2,156**	**100.0**	**2.3**	**-**

[1] Totals may not add due to rounding; percentages have been calculated before rounding.
[1] Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux; les pourcentages ont été calculés avant l'arrondissement des chiffres.

The composition of these changes by age cohorts is quite revealing. There were over a million additional families in the youngest age cohort. These were split between working- and non-working-wife families in roughly the same proportion as existed in 1970. The next age cohort, 25-34 (32-41), received a total of about 30,000 new families. However, there were over 125,000 new working-wife families, an indication that a large proportion of non-working wives in 1969 worked in 1976. The shifts in the next cohort, 35-44 (42-51), were even more significant. On the whole, this cohort shrank by about 7% but this resulted from a 25.3% reduction in the non-working-wife families and a 21% expansion in the working-wife families.

Table 6.2 shows a very close agreement in the total number of families in the three age cohorts excluding the youngest. There were about 3.17 million families in 1970 with wives aged 25 to 57 years as against about 3.00 million families with wives aged 32 to 64 years in 1977. However, the number of working wives increased from 1.24 million to 1.42 million while the number of non-working wives decreased from 1.93 million to 1.58 million. In relative terms, an increase of 14.9% in working wives and a decrease of 18.1% in non-working wives took place among wives in these age groups during the seven years under review. These statistics and the above brief analysis clearly show significant behavioural changes in respect of work participation of married women.

Table 6.3 presents financial statistics for working-wife and non-working-wife families by the four age cohorts. The data are in current dollars and, therefore, the percentage changes shown appear very high. However, since the purpose is to compare the position of the working-wife and non-working-wife families, conversion to constant dollars would not affect their relative positions.

Both groups of families improved their wealth position over the seven years. The average wealth of working-wife families increased by 225.8% compared to 170.1% for non-working-wife families. Thus, the former families accumulated more wealth than the latter. In fact, the working-wife families experienced a higher rate of increase in their wealth in spite of the fact that their average total debt increased at a substantially faster rate (189.9%) than that of non-working-wife families (113.4%). As Table

La composition de ces changements par cohorte est assez révélateur. Il y avait plus d'un million de familles supplémentaires dans la cohorte inférieure. La proportion des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas y était à peu près la même qu'en 1970. Environ 30,000 nouvelles familles se sont ajoutées à la cohorte suivante, celle des épouses âgées de 25 à 34 ans (32 à 41 ans). Toutefois, il y avait plus de 125,000 nouvelles familles où l'épouse travaille, ce qui indique qu'une forte proportion des épouses qui ne travaillaient pas en 1969 travaillaient en 1976. Les changements qui se sont produits dans la cohorte suivante, celle des épouses âgées de 35 à 44 ans (42 à 51 ans), étaient encore plus significatifs. Dans l'ensemble, cette cohorte a diminué d'environ 7% mais ceci est le résultat de la réduction de 25.3% du nombre de familles où l'épouse ne travaille pas et de l'augmentation de 21% du nombre de familles où l'épouse travaille.

Le tableau 6.2 indique une concordance très forte du nombre total de familles dans les trois cohortes supérieures. Il y avait environ 3.17 millions de familles en 1970 où les épouses sont âgées de 25 à 57 ans, contre environ 3.00 millions de familles où les épouses sont âgées de 32 à 64 ans en 1977. Toutefois, le nombre d'épouses qui travaillent est passé de 1.24 million à 1.42 million, alors que le nombre d'épouses ne travaillant pas est tombé de 1.93 million à 1.58 million. En chiffres relatifs, il s'est produit dans ces trois groupes d'âge une augmentation de 14.9% des épouses qui travaillent et une diminution de 18.1% des épouses qui ne travaillent pas au cours des sept années à l'étude. Les statistiques et la brève analyse qui les précèdent indiquent clairement les changements de comportement qui ont eu lieu dans le domaine de l'activité des femmes mariées.

Le tableau 6.3 présente les statistiques financières des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas, selon les quatre cohortes d'âge. Les données sont en dollars courants de sorte que les changements en pourcentage semblent très élevés. Toutefois, puisque le but consiste à comparer la situation des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas, la conversion en dollars constants ne changera pas leur situation relative.

Quand à la richesse, la situation des deux groupes de familles s'est améliorée au cours des sept années à l'étude. La richesse moyenne des familles où l'épouse travaille s'est accrue de 225.8%, contre 170.1% dans le cas des familles où l'épouse ne travaille pas. Ainsi, les premières familles ont accumulé plus de richesse que les deuxièmes. De fait, le taux d'accroissement de la richesse des familles où l'épouse travaille a été plus élevé même si leur dette totale moyenne a augmenté à un rythme considérablement plus rapide (189.9%) que celui des familles où l'épouse ne

6.3 shows, this situation is true for all the four age cohorts. The working-wife families added to their average total debt at a higher rate in three of the four cohorts but at the same time gained enough in their assets so that their average wealth also increased at a faster rate.

travaille pas (113.4%). Comme le montre le tableau 6.3, cette situation prévaut dans les quatre cohortes. La dette totale moyenne des familles où l'épouse travaille s'est accrue à un rythme plus rapide dans trois des quatre cohortes, mais en même temps, leur avoir a augmenté de sorte que leur richesse moyenne s'est aussi accrue à un rythme plus rapide.

TABLE 6.3. Average Income, Assets, Debts and Wealth of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age Cohorts, Spring 1970 and 1977

TABLEAU 6.3. Moyenne du revenu, de l'avoir, de la dette et de la richesse des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge, printemps 1970 et 1977

Wife's work status and age cohorts / Statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge	1970				1977				Change (1977:1970) / Changement (1977:1970)			
	Average income / Revenu moyen	Average assets / Avoir moyen	Average debts / Dette moyenne	Average wealth / Richesse moyenne	Average income / Revenu moyen	Average assets / Avoir moyen	Average debts / Dette moyenne	Average wealth / Richesse moyenne	Average income / Revenu moyen	Average assets / Avoir moyen	Average debts / Dette moyenne	Average wealth / Richesse moyenne
	dollars								per cent - pourcentage			
All families - Toutes les familles												
14-24 (21-31) years - ans	7,829	6,150	3,141	3,009	19,028	42,807	16,909	25,898	143.0	596.0	438.3	760.7
25-34 (32-41) years - ans	9,149	15,375	5,901	9,474	22,500	58,319	15,312	43,006	145.9	279.3	159.5	353.9
35-44 (42-51) years - ans	10,613	24,249	6,131	18,117	24,304	69,815	10,542	59,273	129.0	187.9	71.9	227.2
45-57 (52-64) years - ans	10,588	28,496	3,764	24,732	19,134	67,056	4,707	62,349	80.7	135.3	25.1	152.1
Total	9,778	20,245	4,988	15,257	21,022	57,132	12,765	44,367	115.0	182.2	155.9	190.8
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille												
14-24 (21-31) years - ans	8,772	6,519	3,343	3,176	20,840	46,453	18,335	28,118	137.6	612.5	448.8	785.3
25-34 (32-41) years - ans	10,555	15,477	6,191	9,286	24,814	60,879	17,191	43,688	135.1	293.4	177.7	370.5
35-44 (42-51) years - ans	11,431	24,561	6,213	18,348	26,596	72,736	12,219	60,517	132.7	196.1	96.7	229.8
45-57 (52-64) years - ans	11,384	27,107	4,264	22,843	22,017	72,270	4,741	67,529	93.4	166.6	11.2	195.6
Total	**10,602**	**18,680**	**5,143**	**13,537**	**23,143**	**58,977**	**14,880**	**44,098**	**118.3**	**215.7**	**189.3**	**225.8**
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne ne travaille pas												
14-24 (21-31) years - ans	6,093	5,470	2,768	2,702	15,914	36,540	14,459	22,081	161.2	568.0	422.4	717.2
25-34 (32-41) years - ans	8,143	15,302	5,694	9,608	20,036	55,591	13,311	42,280	146.1	263.3	133.8	340.0
35-44 (42-51) years - ans	10,087	24,048	6,079	17,969	21,916	66,770	8,794	57,976	117.3	177.7	44.7	222.6
45-57 (52-64) years - ans	10,138	29,281	3,482	25,799	17,362	63,850	4,686	59,163	71.3	118.1	34.6	129.3
Total	**9,166**	**21,408**	**4,873**	**16,535**	**18,649**	**55,070**	**10,401**	**44,669**	**103.5**	**157.2**	**113.4**	**170.1**
Relative difference between working-wife and non-working-wife families - Différence relative entre les familles où l'épouse travaille et celles où l'épouse ne travaille pas	per cent - pourcentage											
14-24 (21-31) years - ans	44.0	19.2	20.8	17.5	31.0	27.1	26.8	27.3				
25-34 (32-41) years - ans	29.6	1.1	8.7	-3.4	23.8	9.5	29.1	3.3				
35-44 (42-51) years - ans	13.3	2.1	2.2	2.1	21.4	8.9	38.9	4.4				
45-57 (52-64) years - ans	12.3	-7.4	22.5	-11.5	26.8	13.2	1.2	14.1				
Total	**15.7**	**-12.7**	**5.5**	**-18.1**	**24.1**	**7.1**	**43.1**	**-1.3**				

These changes are summarized in the statistics on relative differences in Table 6.3. The average wealth of the working-wife families in 1970 was lower by 18.1% than that of non-working-wife families. This was the result of their average total assets being 12.7% lower and their average total debt being 5.5% higher. In 1977, average total debt of working-wife families was higher by 43.1% but their average total assets had also increased at a rate so as to become 7.1% higher than those of non-working-wife families. As a result of this large increase in their assets, their average wealth was lower by only 1.3% in 1977. This pattern is true for all age cohorts. The working-wife families in each of the four cohorts experienced changes in their assets and debts in a manner that the overall wealth position of each cohort improved more than that of the comparable non-working-wife families over the seven years. It may be noted that, although each of the four cohorts shows a positive difference in wealth holding in 1977, the overall result is negative. This is because the distribution of cohorts by wife's work status differs. If standardized by non-working-wife cohort distributions, the average wealth of working-wife families in 1970 would have been $15,670 (instead of $13,537) and $49,363 (instead of $44,098) in 1977. This would have resulted in a relative difference of -5.2% in 1970 and +10.5% in 1977.

Ownership of a home is the single most important asset item for most families. Table 6.4 presents data on the incidence of home-ownership and market values of homes by wife's work status and the four age cohorts. On the average, home-ownership among working-wife families increased from 57.1% in 1970 to 75.4% in 1977. As opposed to this gain of over 18 percentage points, the non-working-wife families gained about 12 percentage points from 66.1% in 1970 to 77.9% in 1977. When the data are compared by age cohorts, a clear pattern emerges. In the two younger cohorts, when most families might be expected to purchase their first home, the working-wife families increased their home-ownership significantly while the families in the third age cohort also experienced a faster rate of increase in the incidence of home-ownership. In the 45-57 (52-64) age cohort, the position appears to have reversed in that the non-working-wife families experienced a higher rate of increase in home-ownership. However, it should be noted that many of the working wives aged 45 to 57 years in 1970 are likely to form part of the group of non-working wives aged 52 to 64 years in 1977. Hence, the relationship of home-ownership with

Les statistiques sur les différences relatives au tableau 6.3 donnent un résumé de ces changements. La richesse moyenne des familles où l'épouse travaille était inférieure de 18.1% en 1970 à celui des familles où l'épouse ne travaille pas. Cette différence est due au fait que leur avoir total moyen était inférieur de 12.7% et leur dette totale moyenne, supérieure de 5.5%. En 1977, la dette totale moyenne des familles où l'épouse travaille était supérieure de 43.1%, mais leur avoir total moyen avait aussi augmenté à un rythme tel qu'il était supérieur de 7.1% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas. En raison de cette hausse importante de leur avoir, leur richesse moyenne était inférieure de seulement 1.3% en 1977. On retrouve la même tendance générale dans toutes les cohortes. Les changements dans la composition de l'avoir et de la dette des familles où l'épouse travaille appartenant à chacune des quatre cohortes ont fait en sorte que la richesse globale de chacune des cohortes a, au cours des sept années à l'étude, augmenté davantage que celle des familles comparables où l'épouse ne travaille pas. À signaler que, bien que chacune des quatre cohortes affiche une différence positive de la richesse en 1977, le résultat global est négatif. La raison en est que la répartition des cohortes selon le statut d'activité de l'épouse est différente. Lorsqu'on la normalise selon la répartition des cohortes où l'épouse ne travaille pas, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille est de $15,670 (au lieu de $13,537) en 1970, et de $49,363 (au lieu de $44,098) en 1977. Ceci donne une différence relative de -5.2% en 1970 et de +10.5% en 1977.

La propriété d'un logement est l'élément de l'avoir le plus important pour la plupart des familles. Le tableau 6.4 donne des données sur la fréquence de la propriété et la valeur marchande des logements selon le statut d'activité de l'épouse et les quatre cohortes. En moyenne, la propriété parmi les familles où l'épouse travaille est passée de 57.1% en 1970 à 75.4% en 1977. Comparativement à ce gain de plus de 18 points de pourcentage, les familles où l'épouse ne travaille pas ont gagné environ 12 points de pourcentage, la fréquence de la propriété étant passée de 66.1% en 1970 à 77.9% en 1977. Une tendance évidente apparaît lorsque les données sont comparées selon les cohortes. Dans les deux cohortes les plus jeunes, où l'on pourrait s'attendre à ce que la plupart des familles achète un premier logement, la fréquence de la propriété des familles où l'épouse travaille a augmenté considérablement. Les familles de la troisième cohorte ont aussi connu un taux plus rapide d'accroissement de la fréquence de la propriété. Dans la cohorte des épouses âgées de 45 à 57 ans (52 à 64 ans), la situation est à l'inverse: les familles où les épouses ne travaillent pas ont connu un taux d'accroissement plus rapide de la propriété du logement. Toutefois, il convient de noter qu'un grand nombre des épouses qui travaillent et sont âgées de 45 à 57

wife's work status is less reliable for this cohort. The net result of the various changes outlined above was that the working-wife families were able to narrow the difference in their home-ownership compared to non-working-wife families from 11 percentage points in 1970 to 2½ points in 1977. Finally, the average market value of the homes owned by working-wife families in 1970 was about 4.5% higher than that of the homes owned by non-working-wife families. Over the seven years, the workingwife families were able not only to maintain this advantage but to increase it to 8.3% in 1977.

ans en 1970 faisaient probablement partie du groupe des épouses qui, en 1977, étaient âgées de 52 à 64 ans, et ne travaillaient pas. Ainsi, le rapport entre la propriété du logement et le statut d'activité de l'épouse est moins fiable pour cette cohorte. Les divers changements dont nous avons donné un bref aperçu ci-haut ont eu pour résultat net de permettre aux familles où l'épouse travaille de réduire la différence dans la fréquence de la propriété du logement qui les séparait des familles où l'épouse ne travaille pas, pour la faire passer de 11 points de pourcentage en 1970 à 2½ points de pourcentage en 1977. Enfin, la valeur marchande moyenne des logements appartenant, en 1970, aux familles où l'épouse travaille était supérieure d'environ 4.5% à celle des logements appartenant aux familles où l'épouse ne travaille pas. Au cours des sept années à l'étude, les familles où l'épouse travaille ont pu non seulement conserver cette avance, mais aussi la faire passer à 8.3% en 1977.

TABLE 6.4. Incidence of Home-ownership and Average Market Value of Homes of Husband-wife Economic Families by Wife's Work Status and Age Cohorts, Spring 1970 and 1977

TABLEAU 6.4. Fréquence de la propriété du logement et valeur marchande moyenne des logements des familles économiques époux-épouse, selon le statut d'activité de l'épouse et la cohorte d'âge, printemps 1970 et 1977

Wife's age and work status Âge et statut d'activité de l'épouse	Incidence of home-ownership Fréquence de la propriété du logement			Average home market value Valeur marchande moyenne du logement		
	1970	1977	Difference in percentage points Différence en points de pourcentage	1970	1977	Percentage increase Augmentation en pourcentage
	%	%		$	$	
14-24 (21-31) years - ans						
Working wife - Épouse qui travaille	17.8	63.6	45.8	18,341	45,369	147.4
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	29.2	66.9	37.7	12,444	40,636	226.6
25-34 (32-41) years - ans						
Working wife - Épouse qui travaille	51.1	81.9	30.8	20,685	50,265	143.0
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	58.2	81.1	22.9	18,662	47,382	153.9
35-44 (42-51) years - ans						
Working wife - Épouse qui travaille	74.2	86.5	12.3	21,862	51,840	137.1
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	74.7	82.0	7.3	21,384	48,620	127.4
45-57 (52-64) years - ans						
Working wife - Épouse qui travaille	80.9	82.6	1.7	20,020	45,746	128.5
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	75.8	82.7	6.9	19,986	41,653	108.4
Total						
Working wife - Épouse qui travaille	57.1	75.4	18.3	20,702	48,229	133.0
Non-working wife - Épouse qui ne travaille pas	66.1	77.9	11.8	19,814	44,540	124.8

The above analysis confirms the general trend of increasing participation in work by wives. In this connection, the Survey data also show that not only the proportion of working wives in the four age cohorts increased over the seven years from 42.6% to 52.8% but the proportion of full time working wives also increased from 16.6% to 23.3%. Furthermore, the analysis, although rather sketchy, points to the conclusion that in the earlier stages of life cycle the working-wife's contribution is probably directed to current consumption and acquisition of a home and that the accumulation of savings over the life cycle is likely to be larger for working-wife families than for non-working-wife families.

L'analyse qui précède confirme la tendance générale vers la participation accrue des épouses sur le marché du travail. À cet égard, les données de l'enquête indiquent que non seulement la proportion des épouses qui travaillent dans les quatre cohortes est passée, au cours des sept années, de 42.6% à 52.8% mais, aussi, que la proportion des épouses travaillant à plein temps est passée de 16.6% à 23.3%. De plus, l'analyse, bien que sommaire, semble indiquer que pendant les premières étapes du cycle vital, l'apport financier de l'épouse qui travaille sert probablement à la consommation courante et à l'acquisition d'un logement, et que l'accumulation de l'épargne au cours du cycle vital est souvent plus élevée dans le cas des familles où l'épouse travaille que dans celui des familles où l'épouse ne travaille pas.

7. SUMMARY AND CONCLUSIONS

The consequences of increasing participation of females, especially the married women, in the labour force are important and permeate across all aspects of socio-economic life. This study explores one facet of these effects.

In the Spring of 1977, Statistics Canada conducted a Survey which collected information on incomes, assets and debts of families. Based on this information, the financial position of husband-wife economic families was analysed to determine the impact of wife's work status on family assets, debts and wealth holdings. For the purposes of this study, wives who reported having worked and earned income in 1976 or who worked as unpaid family workers in 1976 were treated as working wives. Since a vast majority of wives 65 years and over did not work in 1976 and the Survey did not collect any information on their past work histories, families with wives aged 65 years or over were excluded from the analysis. However, it was recognized that the dichotomy between working-wife and non-working-wife families was based on information related to wife's work activity in a single year and does not take into account long term labour force attachment of wives as the Survey did not collect data on the latter aspect. Certain other limitations were also noted, especially concerning the lack of information on consumption patterns of working-wife and non-working-wife families which will influence their respective savings and, therefore, wealth holdings. Furthermore, the Survey concept of wealth did not take into account the value of most consumer durables. (Section 1 and Appendix A)

The average wealth holding of all husband-wife economic families, wives aged 15 to 64 years, was $58,543. When classified by wife's work status, the average wealth holding of working-wife families was $58,995 and that of non-working-wife families was $58,029. Thus, the overall difference between the average wealth holdings of the two groups of families was less than $1,000 or about 1.7%. The Survey data showed that family assets, debts and wealth holdings were related to family life cycle and income and that the impact of wife's work status on these variables was through her contributions towards family income. An analytical model was developed depicting these relationships. (Section 2.1)

7. RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS

Les conséquences de la participation croissante des femmes, et surtout des femmes mariées (dans la population active), sont importantes et touchent à toutes les facettes de la vie socio-économique. La présente étude explore une de ces facettes.

Au printemps de 1977, Statistique Canada a mené une enquête qui a recueilli des renseignements sur les revenus, l'avoir et la dette des familles. On s'est appuyé sur ces données pour analyser la situation financière des familles économiques époux-épouse afin de déterminer l'effet du statut d'activité de l'épouse sur l'avoir, la dette et la richesse de la famille. Aux fins de cette étude, les épouses qui ont déclaré avoir travaillé et gagné un revenu en 1976, ou qui travaillaient sans rémunération pour le compte de leur famille au cours de la même année, étaient considérées comme des épouses qui travaillent. Étant donné que la vaste majorité des épouses âgées de 65 ans et plus ne travaillaient pas en 1976 et que l'enquête n'a pas réuni de données sur leurs antécédents de travail, les familles où les épouses étaient âgées de 65 ans ou plus ont été exclues de l'analyse. Toutefois, on a reconnu que la dichotomie entre familles où l'épouse travaille et familles où l'épouse ne travaille pas se fondait sur l'activité de l'épouse au cours d'une seule année et ne tenait pas compte de l'activité à long terme des épouses, étant donné que l'enquête n'avait pas recueilli de données à ce sujet. Nous avons aussi mentionné certaines autres restrictions, surout en ce qui a trait au manque d'information sur les habitudes de consommation des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas, habitudes qui influeraient sur leurs épargnes respectives et, par conséquent, sur leur richesse. De plus, le concept de la richesse utilisé pour l'enquête ne tenait pas compte de la valeur de la plupart des biens de consommation durables. (Partie 1 et annexe A)

La richesse moyenne de toutes les familles économiques époux-épouse ou les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans était de $58,543. Lorsque les familles étaient classées selon le statut d'activité de l'épouse, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille était de $58,995 et celle des familles où l'épouse ne travaille pas de $58,029. Ainsi, la différence globale entre la richesse moyenne des deux groupes de familles était de moins de $1,000, ou d'environ 1.7%. Les données de l'enquête ont révélé que l'avoir, la dette et la richesse de la famille sont reliés à son cycle vital et à son revenu et que l'effet du statut d'activité de l'épouse sur ces variables se faisait sentir par le biais de son apport au revenu de la famille. Un modèle analytique a été mis au point pour illustrer ces rapports. (Partie 2.1)

A set of regressions was run to estimate the impact of wife's work status. The impact of working was positive on both assets and debts, i.e., a working-wife family was likely to have larger assets and debts. The impact of non-working was negative on both variables. Since assets have a larger weight, the impact on net worth or wealth was positive for working-wife families and negative for non-working-wife families. It was estimated that, on the average, wife's work status would generate differences of $21,542 in total assets, $3,437 in total debts and $18,105 in wealth holdings of working-wife and non-working-wife families. It was also concluded that the positive impact of work status was neutralized by the negative impact of younger life cycle and lower incomes of husbands in the case of working-wife families. The work status effect was insignificant on the assets and wealth holdings of very young families but was significant in the case of their total family debt. In the remaining age groups, the impact of wife's work status grew with age. In wife's age group 45 to 54 years, it generated a difference between the wealth holdings of working-wife and non-working-wife families equal to about one-third of the average wealth holding in these families. The impact was strongest in the case of families with business, farm and professional equities, where the wife's work status generated an average difference of $50,673 in wealth holdings. Wife's work status had an effect on both the market values of homes and the mortgage debts on them. The working-wife families occupied higher valued homes and also carried a higher debt. The differences in wealth holdings by wife's work status were very substantial in rural and major metropolitan areas. (Section 2.2)

The cross-tabulated data from the Survey indicated that there were significant differences in the distributions of working-wife and non-working-wife families by certain socio-economic characteristics. Two of these were of special importance because of their high correlation with wealth. First, the working-wife families were relatively younger than the non-working-wife families. The average ages of husbands and wives in the former families were 39 and 36 years, respectively, compared to 44 and 41 years in the latter families. Since wealth and life cycle are positively related, the wealth holding of working-wife families, ceteris paribus, should have been lower. Secondly, the data showed that because of the contributions of working wives, family

Une série de régressions a été faite afin d'évaluer l'effet du statut d'activité de l'épouse. L'effet du travail était positif tant sur l'avoir que sur la dette, c.-à-d., qu'une famille où l'épouse travaille avait plus souvent un avoir et une dette plus élevés. L'effet de non-travail était négatif sur les deux variables. Puisque l'avoir a un poids plus grand, l'effet sur la valeur nette ou sur la richesse était positif pour les familles où l'épouse travaille et négatif pour les familles où l'épouse ne travaille pas. Nous avons évalué qu'en moyenne, le statut d'activité de l'épouse engendrait des différences de $21,542 dans l'avoir total, $3,437 dans la dette totale et $18,105 entre la richesse des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas. Nous avons aussi conclu que l'effet positif du statut d'activité était annulé par l'effet négatif du cycle vital très jeunes et des revenus moins élevés des époux dans le cas des familles où l'épouse travaille. L'effet du statut d'activité était négligeable sur l'avoir et la richesse des familles très jeunes, mais était important dans le cas de leur dette familiale totale. Dans les autres groupes d'âge, l'effet du statut d'activité de l'épouse augmentait avec l'âge. Dans le groupe des épouses âgées de 45 à 54 ans, le statut d'activité de l'épouse suscitait entre la richesse des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas une différence d'environ le tiers de la richesse moyenne de ces familles. L'effet était le plus marqué dans le cas des familles ayant des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels, où le statut d'activité de l'épouse engendrait une différence moyenne de la richesse de $50,673. Le statut d'activité de l'épouse avait un effet tant sur la valeur marchande des logements que sur les dettes hypothécaires sur ces propriétés. Les familles où l'épouse travaille occupaient des logements de valeur supérieure et avaient aussi une dette plus élevée. Les différences de la richesse selon le statut d'activité de l'épouse étaient très importantes dans les régions rurales et les grandes régions métropolitaines. (Partie 2.2)

Les données regroupées de l'enquête indiquent qu'il y avait des différences considérables dans les répartitions des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas selon certaines caractéristiques socio-économiques. Deux de ces traits étaient particulièrement importants en raison de leur forte corrélation avec la richesse. Premièrement, les familles où l'épouse travaille étaient relativement plus jeunes que les familles où l'épouse ne travaille pas. Dans le premier groupe de familles, l'âge moyen des époux et des épouses était de 39 et de 36 ans, respectivement, contre 44 et 41 ans dans le deuxième groupe de familles. Puisque la richesse et le cycle vital sont liés l'un à l'autre de façon positive, la richesse des familles où l'épouse travaille aurait dû, toutes choses étant égales par

incomes of working-wife families were significantly larger than those of non-working-wife families. However, this difference did not translate into a similar difference in their wealth holdings when summed over all families, although family income and wealth have a strong positive correlation. (Section 3.1)

To isolate the impact of various factors, the wealth holdings of the two groups of families were compared within five age groups separately. It was found that the working-wife families held, on the average, larger wealth in four out of five age groups. It was only the very young working-wife families which had a lower average wealth holding. Furthermore, compared to non-working-wife families, the position of working-wife families gained strength at an increasing rate with each succeeding stage of life cycle (denoted by wife's age). However, the relatively higher proportions of working-wife families in the younger age groups pulled the overall average wealth of all working-wife families down towards the overall average holding of non-working-wife families, thus neutralizing the positive impact of wife's work status. (Section 3.2.1)

When families were disaggregated by family income size groups, it was found that the working-wife families held lower wealth within most family income groups. It was determined that this was also due primarily to life cycle effects since working-wife families were younger compared to non-working-wife families in all income size groups and, therefore, did not have the same amount of time to accumulate savings. However, the relatively higher proportions of working-wife families in upper family income groups pushed the overall wealth holding of working-wife families above the overall average holding of non-working-wife families, thus neutralizing the negative impact of their younger life cycle profile. (Section 3.2.2)

Finally, since family income includes the effect of wife's work status, the wealth positions of working-wife and non-working-wife families were compared simultaneously within husband's income and wife's age groups in order to isolate the effects of wife's work status. Thus decomposed, it was determined that the working wives contributed about one-fifth of the wealth of their families. (Section 3.2.3)

ailleurs, être moins élevée. Deuxièmement, les données révélaient qu'en raison de l'apport des épouses qui travaillent, le revenu familial des familles où l'épouse travaille était considérablement plus élevé que celui des familles où l'épouse ne travaille pas. Toutefois, pour l'ensemble de toutes les familles, cette différence ne se traduisait pas par une différence semblable dans leur richesse, même s'il y a une forte corrélation positive entre le revenu familial et la richesse. (Partie 3.1)

Afin de déterminer l'effet de divers facteurs, nous avons comparé la richesse des deux groupes de familles dans chacun de cinq groupes d'âge et cette comparaison a révélé qu'en moyenne, les familles où l'épouse travaille avaient une richesse plus élevée dans quatre des cinq groupes d'âge. Seules les familles très jeunes où l'épouse travaille avaient une richesse moyenne inférieure. De plus, comparativement aux familles où l'épouse ne travaille pas, la situation des familles où l'épouse travaille s'améliorait à un rythme plus rapide à chaque stade successif du cycle vital (représenté par l'âge de l'épouse). Toutefois, les proportions relativement plus élevées de familles où l'épouse travaille, dans les groupes d'âge inférieurs, a abaissé la richesse moyenne globale de toutes les familles où l'épouse travaille à un niveau se rapprochant de la richesse moyenne des familles où l'épouse ne travaille pas, neutralisant ainsi l'effet positif du statut d'activité de l'épouse. (Partie 3.2.1)

Lorsque décomposées selon la tranche de revenu familial, les familles où l'épouse travaille avaient une richesse moins élevée dans la plupart des tranches de revenu familial. Il en est ressorti que ceci est aussi imputable en grande partie aux effets du cycle vital, étant donné que les familles où l'épouse travaille étaient plus jeunes comparativement aux familles où l'épouse ne travaille pas, dans toutes les tranches de revenu, et que, par conséquent, elles n'avaient pas eu autant de temps pour accumuler l'épargne. Toutefois, les proportions relativement plus élevées de familles où l'épouse travaille dans les tranches supérieures de revenu familial a fait passer la richesse globale de ces familles à un niveau supérieur à la richesse moyenne globale des familles où l'épouse ne travaille pas, annulant ainsi l'effet négatif de leur profil d'âge plus jeune. (Partie 3.2.2)

Enfin, puisque le revenu familial comprend l'effet du statut d'activité de l'épouse, il a fallu comparer simultanément la richesse des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas à l'intérieur des tranches de revenu de l'époux et des groupes d'âge de l'épouse afin de déterminer les effets du statut d'activité de l'épouse. De cette façon, on a pu déterminer que les épouses qui travaillent contribuaient pour environ un cinquième à la richesse de leur famille. (Partie 3.2.3)

When total assets of the two family groups were compared, similar conclusions were reached. Although the overall average holding of total assets by working-wife families ($73,590) was larger by 7.7% than that of non-working-wife families ($68,359), the differences were substantially higher within most age groups. Standardized for husband's income and wife's age, wife's work status accounted for about one-fifth of all assets of working-wife families with wives aged 15 to 64 years. (Section 3.3.1)

The working- and non-working-wife families differed most with respect to the total debt carried by them. Not only was the overall average total debt of working-wife families ($14,595) larger by 41.3% than that of non-working-wife families ($10,330), the working-wife families carried higher debts in most income and age groups. Furthermore, the differences were even higher in lower income groups and younger age groups. It was estimated that over one-fourth of the total debt of working-wife families could be attributed to the effect of wife's work status in these families. (Section 3.3.2)

Thus, the work status of wives had an impact on both assets and debts although the effect on debts appeared to be more pronounced in relative terms. The result of these asset-debt patterns was that working-wife families had higher debts to assets ratio in most cases and, especially, among younger working-wife families. (Section 3.4)

The analysis was extended to investigate differences between working-wife and non-working-wife families with respect to important asset and debt items. The most important asset item was owner-occupied homes which made up 43.8% of the aggregate wealth of all husband-wife economic families, wives aged 15 to 64 years. The incidence of home-ownership among working-wife families (73.6%) was lower than that among non-working-wife families (77.1%). It was estimated that this was due primarily to two factors. Working-wife families had higher concentrations, first, in younger stages of life cycle and, secondly, in urban centres, both of which were associated with lower home-ownership. Without working wives, the working-wife families would have had even a lower overall incidence of home-ownership. (Section 4.1.1)

La comparaison de l'avoir total des deux groupes de familles a donné des conclusions semblables. Bien que l'avoir total moyen détenu par l'ensemble des familles où l'épouse travaille ($73,590) était supérieur de 7.7% à celui des familles où l'épouse ne travaille pas ($68,359), les différences étaient considérablement plus élevées à l'intérieur de la plupart des groupes d'âge. Une fois l'avoir total normalisé pour tenir compte du revenu de l'époux et de l'âge de l'épouse, environ un cinquième de tous les avoirs des familles où l'épouse travaille et où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans était imputable au statut d'activité de l'épouse. (Partie 3.3.1)

La différence la plus marquée entre les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas se situait au niveau de leur dette totale. Non seulement la dette totale moyenne de toutes les familles où l'épouse travaille ($14,595) était-elle supérieure de 41.3% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($10,330), mais aussi les familles où l'épouse travaille, dans la plupart des tranches de revenu et groupes d'âge, avaient une dette plus élevée. De plus, les différences étaient encore plus grandes dans les tranches de revenu inférieurs et groupes d'âge très jeunes. On a estimé que plus du quart de la dette totale des familles où l'épouse travaille pouvait être attribué à l'effet du statut d'activité de l'épouse. (Partie 3.2.2)

Ainsi, le statut d'activité des épouses a eu un effet tant sur l'avoir que sur la dette, bien que l'effet sur la dette semblait plus marqué en chiffres relatifs. En raison de ces tendances de l'avoir et de la dette, les familles où l'épouse travaille avaient un rapport dette/avoir plus élevé dans la plupart des cas, et surtout parmi les familles plus jeunes. (Partie 3.4)

L'analyse a été poussée pour étudier les différences entre les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas en ce qui a trait à certains éléments de l'avoir et de la dette. L'élément de l'avoir le plus important était celui des logements occupés par leurs propriétaires, qui représentait 43.8% de la richesse globale de toutes les familles économiques époux-épouse, où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans. La fréquence de la propriété chez les familles où l'épouse travaille (73.6%) était inférieure à celle des familles où l'épouse ne travaille pas (77.1%). Cette différence serait surtout imputable à deux facteurs. Les familles où l'épouse travaille avaient une concentration plus élevée, premièrement, aux premiers stades du cycle vital et deuxièmement, dans les centres urbains, facteurs qui sont tous deux associés à une fréquence inférieure de propriété. Si les épouses n'avaient pas travaillé, ces familles auraient eu une fréquence de propriété globale encore plus basse. (Partie 4.1.1)

Furthermore, the average value of homes owned and occupied by working-wife families ($48,022) was higher by 8.1% than that of homes owned and occupied by non-working-wife families ($44,438). The market value of the homes of working-wife families were also higher within the various groups of husband's income and wife's ages. It was estimated that, without the working wives, these families would not have enjoyed this advantage. (Section 4.1.2)

There were significant differences in the incidence of mortgage indebtedness between working-wife and non-working-wife home-owning families. Not only the overall incidence of mortgage debt was higher by 12 percentage points among working-wife families (70.8%) compared to non-working-wife families (58.6%), the former families were more likely to carry such a debt when compared to latter families within age, area of residence or income groups. (Section 4.1.3)

In addition to higher incidence of mortgage indebtedness, the average mortgage debt carried by working-wife families was also higher within various characteristics. In certain cases such as in younger age groups and middle income groups, the differences were quite substantial. On the average, working-wife families ($20,819) carried about 29.5% larger mortgage debt than did the non-working-wife families ($16,071). (Section 4.1.4)

By influencing positively all aspects of home-ownership, the working wives increased both the total assets and debts of their families. Families which did not live in owner-occupied homes had very small wealth holdings irrespective of wife's work status. The average wealth holdings of working-wife families with mortgage debt was higher by 7% than that of non-working-wife families. The age composition of working-wife families without a mortgage debt was similar to non-working-wife families but the average wealth holding of the former families ($102,164) was higher by 15.8% than that of non-working-wife families ($88,207). (Section 4.1.5)

The second most important asset item consisted of business, farm and professional equities. There was a very high positive correlation between these equities and wealth holdings. Though only about 18% of all families had such equities, these families held about one-half of all wealth.

En outre, la valeur moyenne des logements occupés par des familles propriétaires où l'épouse travaille ($48,022) était plus élevée de 8.1% que celle des logements occupés par des familles propriétaires où l'épouse ne travaille pas ($44,438). La valeur marchande des logements des familles où l'épouse travaille était aussi plus élevée à l'intérieur des divers groupes de revenu de l'époux et d'âge de l'épouse. On estime que ces familles n'auraient pas joui de cette avantage si l'épouse n'avait pas travaillé. (Partie 4.1.2)

Il y avait des différences significatives dans la fréquence de l'endettement hypothécaire entre les familles propriétaires où l'épouse travaille et les familles propriétaires où l'épouse ne travaille pas. Non seulement la fréquence globale de l'endettement hypothécaire était-il plus élevé de 12 points de pourcentage chez les familles où l'épouse travaille (70.8%), comparativement à celle des familles où l'épouse ne travaille pas (58.6%), mais les premières familles étaient aussi plus susceptibles d'avoir ce genre de dettes que les deuxièmes familles à l'intérieur de divers groupes d'âge, régions de résidence ou tranches de revenu. (Partie 4.1.3)

Si les familles où l'épouse travaille affichaient une fréquence d'endettement hypothécaire plus élevée, leur dette hypothécaire moyenne était aussi plus élevée selon certaines caractéristiques. Dans certains cas, tels que dans les groupes d'âge inférieurs et les tranches de revenu moyen, les différences étaient considérables. En moyenne, la dette hypothécaire des familles où l'épouse travaille ($20,819) était supérieure d'environ 29.5% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($16,071). (Partie 4.1.4)

En agissant de façon positive sur tous les aspects de la propriété du logement, les épouses qui travaillent ont augmenté à la fois l'avoir total et la dette totale de leurs familles. Les familles qui ne possédaient pas les logements qu'elles occupaient avaient une richesse très peu élevée, indépendamment du statut d'activité de l'épouse. La richesse moyenne des familles où l'épouse travaille et ayant une dette hypothécaire était plus élevée de 7% que celle des familles où l'épouse ne travaille pas. La composition par âge des familles où l'épouse travaille et n'ayant pas de dette hypothécaire était semblable à celle des familles où l'épouse ne travaille pas, mais la richesse moyenne du premier groupe de familles ($102,164) était supérieure de 15.8% à celle des familles où l'épouse ne travaille pas ($88,207). (Partie 4.1.5)

Le deuxième élément de l'avoir par ordre d'importance était celui des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels. Il y avait une corrélation positive très forte entre ces intérêts et la richesse. Bien qu'environ 18% seulement de toutes les familles aient eu de tels intérêts, ces familles détenaient environ la

There was no clear relationship between the incidence of business, farm and professional interests and the incidence of work among wives. However, when the wealth holdings of families with such interests were compared by wife's work status, substantial differences emerged. The working-wife families had not only higher business, farm and professional equities, their average wealth holding excluding such equities was also higher. On the average, the wealth holding of a working-wife family with business, farm and professional interests ($168,281) was larger by $26,652 than that of a similar non-working-wife family ($141,629). (Section 4.2)

The liquid asset holdings of working-wife families formed, as a general rule, a lower proportion of their family incomes than was the case with non-working-wife families. On the other hand, the consumer debt to family income ratios, although similar on the whole, were substantially higher for working-wife families within various income groups and, especially, in the lower income groups. The incidence of Registered Retirement Saving Plans and Registered Home Ownership Savings Plans was somewhat higher among working-wife families but the non-working-wife families generally held larger amounts. The ownership of more than one car was more common among working-wife families. Furthermore, the average value of cars owned by these families was also higher. (Section 4.3)

A comparison between the balance sheets of working-wife and non-working-wife families showed that the incidence of most of the asset items and of all the debt items was higher among working-wife families. Of significance were the differences with respect to home-ownership. Not only the incidence of mortgage indebtedness was higher among working-wife families, this item also produced the most important difference in the balance sheets of the two family groups. The 4.2 percentage points difference in the incidence of this item showed up in the 4.7 percentage points difference in the wealth to total assets ratios for working-wife and non-working-wife families. (Section 4.4)

About 44% of all working wives worked full time in 1976. As a result of increasing participation of wives in, and probably growing long term attachment to, the labour force, the data showed a positive relationship between age and incidence of full time

moitié de toute la richesse. Il n'y avait pas de rapport bien défini entre la fréquence des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionels et la fréquence du travail chez les épouses. Toutefois, lorsque l'on comparait la richesse des familles et de tels intérêts selon le statut d'activité de l'épouse, des différences considérables apparaissaient. Les familles où l'épouse travaille avaient non seulement des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels plus élevées, mais leur richesse moyenne, sans compter ces intérêts, était aussi plus élevée. En moyenne, la richesse d'une famille où l'épouse travaille et ayant des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels ($168,281) était supérieure de $26,652 à celle d'une famille semblable où l'épouse ne travaille pas ($141,629). (Partie 4.2)

En général, l'avoir liquide des familles où l'épouse travaille représentait une proportion moins élevée de leur revenu familial que celui des familles où l'épouse ne travaille pas. Par contre, le rapport de la dette à la consommation au revenu familial, bien que semblable dans l'ensemble, était considérablement plus élevé pour les familles où l'épouse travaille à l'intérieur de diverses tranches de revenu, et particulièrement dans les tranches de revenu inférieures. La fréquence des régimes enregistrés d'épargne-retraite et des régimes enregistrés d'épargne-logement était légèrement plus élevée chez les familles où l'épouse travaille, mais en général, les familles où l'épouse ne travaille pas détenaient des sommes plus élevées. La propriété de plus d'une automobile était plus fréquente chez les familles où l'épouse travaille. En outre, la valeur moyenne des automobiles appartenant à ces familles était aussi plus élevée. (Partie 4.3)

La comparaison des bilans des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas a révélé que la fréquence de la plupart des éléments d'avoir et de tous les éléments de dette était plus élevée chez les familles où l'épouse travaille. Les différences en ce qui a trait à la propriété du logement étaient considérables. Non seulement la fréquence de l'endettement hypothécaire était-il plus élevé chez les familles où l'épouse travaille, mais cet élément a aussi entraîné la différence la plus importante dans les bilans des deux groupes de familles. La différence de 4.2 points de pourcentage dans la fréquence de cet élément s'est traduite par une différence de 4.7 points de pourcentage dans le rapport richesse/avoir total entre les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas. (Partie 4.4)

Environ 44% de toutes les épouses actives travaillaient à plein temps en 1976. En raison de la participation croissante des épouses et de la constance probablement accrue de cette participation, les données ont révélé un rapport positif entre l'âge et la fréquence du travail à plein

work among working wives. A comparison between wealth holdings of full time working-wife families ($55,758) and part time working-wife families ($61,513) did not show major differences, in spite of substantial differences in their family incomes. It was found that the wealth holdings of part time working-wife families with business, farm and professional interests were considerably larger than those of similar full time working-wife families. When families with such interests were excluded from the analysis, full time working-wife families were found to have, on the average, a somewhat larger wealth holding. However, if the incidence of movement between full and part time work was common among working wives over the life cycle, wealth data collected at a point in time would not portray the true impact of full time work. This hypothesis appeared to be confirmed when wealth holdings of working-wife families were regressed using full time and part time work as dummy variables and it was found that the difference was statistically insignificant. (Section 5)

Based on the asset and debt survey taken in 1970, changes over the seven years in family wealth position were briefly analysed by wife's work status. On the whole, the average wealth holding of husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years increased by about 171% from $15,958 in 1970 to $43,316 in 1977. (Compensating for the changes in the value of dollar, the increase amounted to about 70% over the seven years.) The overall ratio of total debts to total assets did not change from 1970 to 1977. By wife's work status, the working-wife families increased their average assets, debts and wealth holdings at a faster rate than the non-working-wife families. (Section 6.1)

The 1970 families, wives aged 14 to 57 years, were broken into four age cohorts aged 21 to 64 years in 1977. Some interesting results emerged from comparisons within these age cohorts. The upward moving labour force participation of married women increased the proportion of working-wife families by over 10 percentage points. Within each cohort, the working-wife families increased their wealth holdings at a faster rate than the non-working-wife families. Summed over the four age cohorts, average wealth holding of working-wife families increased by 225.8% compared to 170.1% for non-working-wife families over the seven years. (Section 6.2)

temps parmi les épouses qui travaillent. Une comparaison de la richesse des familles où l'épouse travaille à plein temps ($55,758) et des familles où l'épouse travaille à temps partiel ($61,513) n'a pas révélé de différences importantes, même s'il y avait des différences considérables dans les revenus des familles. La richesse des familles où l'épouse travaille à temps partiel et ayant des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels était beaucoup plus élevée que celle des familles semblables où l'épouse travaillait à plein temps. Lorsque l'on excluait de l'analyse les familles ayant de tels intérêts, les familles où l'épouse travaille à plein temps avaient, en moyenne, une richesse légèrement supérieure. Toutefois, si le degré d'activité (travail à plein temps ou travail à temps partiel) des épouses variait beaucoup au cours du cycle vital, les données sur la richesse recueillies à un moment donné ne reflèteraient pas le véritable effet du travail à plein temps. La validité de cette hypothèse semble avoir été confirmée lorsqu'on a fait la régression de la richesse des familles où l'épouse travaille en utilisant le travail à plein temps et le travail à temps partiel comme des variables auxiliaires et que la différence s'est révélée négligeable du point de vue statistique. (Partie 5)

On a fait, d'après l'enquête sur l'avoir et la dette menée en 1970, une brève analyse des changements qui se sont produits au cours des sept années dans la richesse des familles, selon le statut d'activité de l'épouse. Dans l'ensemble, la richesse moyenne des familles économiques époux-épouse où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans a augmenté d'environ 171%, passant de $15,958 en 1970 à $43,316 en 1977. (Compte tenu des changements de la valeur du dollar, l'augmentation se situe aux environs de 70% pour les sept années.) Le rapport global entre la dette totale et l'avoir total n'a pas changé de 1970 à 1977. Selon le statut d'activité de l'épouse, l'avoir moyen, la dette moyenne et la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille se sont accrus à un rythme plus rapide que ceux des familles où l'épouse ne travaille pas. (Partie 6.1)

Les familles de 1970 où les épouses étaient âgées de 14 à 57 ans, ont été réparties en quatre cohortes d'âge allant de 21 à 64 ans en 1977. Les comparaisons à l'intérieur de ces cohortes ont donné certains résultats intéressants. Le taux de participation croissant des femmes mariées a augmenté la proportion des familles où l'épouse travaille de plus de 10 points de pourcentage. À l'intérieur de chaque cohorte, la richesse des familles où l'épouse travaille s'est accrue à un rythme plus rapide que celle des familles où l'épouse ne travaille pas. Pour l'ensemble des quatre cohortes, la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille a augmenté, au cours des sept années à l'étude, de 225.8%, comparativement à 170.1% dans les cas des familles où l'épouse ne travaille pas. (Partie 6.2)

Lack of longitudinal information on the work status of wives was a serious limitation on the classification of economic families into working- and non-working-wife families as employed in this analysis. This and other limitations notwithstanding, the analysis of the data on family assets and debts, collected in the 1977 Survey of Consumer Finances, has shown important differences between the wealth positions of working-wife and non-working-wife families. These differences were quite substantial in the case of families past the middle stages of life cycle. The impact of wife's work status was traceable in most asset and debt items, especially in respect of the incidence and values of owner-occupied homes and mortgage debts on them. Regression estimates indicated that, on the average, wife's work status resulted in a significant difference in the wealth holdings of working-wife and non-working-wife families although, at the overall level, this difference was almost entirely neutralized by the impact of differences in other wealth-related factors among working- and non-working-wife families.

Le manque de donées longitudinales sur le statut d'activité des épouses a imposé de sérieuses restrictions à la catégorisation tel qu'on l'a fait dans la présente analyse, des familles économiques en familles où l'épouse travaille et en familles où l'épouse ne travaille pas. Mises à part cette limitation et d'autres encore, l'analyse de l'avoir et de la dette des familles à partir des données recueillies lors de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1977 a révélé des différences importantes entre la richesse des familles où l'épouse travaille et celle des familles où l'épouse ne travaille pas. Ces différences étaient très fortes dans le cas des familles des stades plus avancés du cycle vital. Il était possible de retrouver l'effet du statut d'activité de l'épouse dans la plupart des éléments de l'avoir et de la dette, surtout en ce qui a trait à la fréquence et aux valeurs des logements occupés par leurs propriétaires et des dettes hypothécaires sur ces logements. Les évaluations obtenues par régression ont indiqué qu'en moyenne, le statut d'activité de l'épouse produit une différence significative dans la richesse détenue par les deux types de familles bien que, dans l'ensemble, cette différence soit presque entièrement annulée par l'effet des différences entre les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas dans d'autres facteurs liés à la richesse.

APPENDIX A

APPENDICE A

NOTES AND DEFINITIONS

This appendix provides notes on the criteria used to select the universe, to determine wife's work status and to include business, farm and professional equities in wealth. Before doing so, it would be useful to provide some brief notes on other aspects.

A.1 Definitions

This study is based on the Survey of Consumer Finances taken in the Spring of 1977. Several publications containing data from this Survey have been released which contain detailed definitions of Survey concepts and notes on Survey methodology. In order to save space, only an abreviated version is given here. For details, see **Income Distributions by Size in Canada, 1976,** Catalogue No. 13-207 (Annual), and **The Distribution of Income and Wealth in Canada, 1977,** Catalogue No. 13-570 (Occasional).

A.1.1 Income and Its Components

Total income consists of money income from one or more of the following sources: wages and salaries, net income from farm self-employment, net income from non-farm self-employment, net income from roomers and boarders, investment income, government transfer payments, retirement pensions, annuities and superannuation, and miscellaneous income from scholarships, alimony, etc.

Total money income of a family consists of the incomes received by all individuals 15 years and over who at the time of the Survey formed one economic family.

Income data were collected (and so were data on personal assets, personal debts and money owed and equity in business, farms and professional practices) from each member and considered to be part of the family's income even if, in some cases, certain family members belonged to another family unit for the whole or part of the preceding calendar year. Also, no recall or adjustment was made to account for income of persons who were members of the family for part of the year and who left because of marriage, death or other reasons.

Families who had immigrated to Canada during 1976 and had earned some income abroad and some in Canada were classified by their Canadian income only. However, no such distinction was drawn as far as their wealth holdings were concerned, i.e., all of the savings and other wealth possessed at the

NOTES ET DÉFINITIONS

Le présent appendice explique les critères qui ont servi à choisir l'univers, à déterminer le statut d'activité de l'épouse et à inclure dans la richesse les parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels. Toutefois il serait utile au préalable de fournir quelques brèves explications sur d'autres aspects.

A.1 Définitions

Cette étude se fonde sur l'Enquête sur les finances des consommateurs effectuée au printemps de 1977. Plusieurs publications contenant les données de cette enquête donnent des définitions détaillées des concepts de l'enquête et des explications sur la méthodologie de l'enquête. Pour des motifs d'espace, on n'en donne ici qu'une version abrégée. Pour plus de détails, voir **Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, 1976,** n° 13-207 au catalogue (annuel), et **La répartition du revenu et de la richesse au Canada, 1977,** n° 13-570 au catalogue (hors série).

A.1.1 Revenu et composantes du revenu

Le revenu total comprend le revenu monétaire des sources suivantes: salaires et traitements, revenu net provenant d'un emploi autonome agricole, revenu net provenant d'un emploi autonome non agricole, revenu net provenant de l'hébergement de chambreurs et de pensionnaires, revenu de placements, transferts du gouvernement, pensions de retraite du secteur privé et celles du gouvernement, rentes, et revenus divers provenant de bourses d'études, de pensions alimentaires, etc.

Le revenu monétaire total de la famille se compose de tous les revenus reçus par tous les particuliers âgés de 15 ans ou plus qui, au moment de l'enquête, constituaient une famille économique.

Les données sur le revenu, l'avoir personnel, la dette personnelle et la valeur nette des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels ont été recueillies auprès de chaque membre et considérées comme portant sur le revenu de la famille même si, dans certains cas, certains membres de la famille avaient appartenu à une autre unité familiale durant toute l'année civile précédente ou une partie de cette année. En outre, on n'a effectué aucun retrait ou ajustement pour tenir compte du revenu des personnes qui ont été membres de la famille pendant une partie de l'année et qui ont cessé d'en faire partie pour cause de mariage, de décès ou toute autre raison.

Les familles qui ont immigré au Canada pendant l'année 1976 et dont le revenu a été gagné en partie à l'étranger et en partie au Canada ont été classées en fonction de leur revenu canadien seulement. On n'a toutefois établi aucune distinction semblable en ce qui concerne leur richesse; autrement dit, on a tenu compte de toute

time of the Survey were accepted. Income from abroad such as investment income or retirement pensions received by Canadian residents was included in income.

A.1.2 Asset Holding and Its Components

The following asset items are used in defining total asset holdings:

1. **Bank deposits.** Deposits with chartered banks held in the form of current, personal checking or savings accounts, savings certificates and deposit receipts.

2. **Other (savings) deposits.** Deposits with savings banks such as Post Office Savings Bank and provincial and district banks, with credit unions and caisses populaires, with trust, loan and insurance companies and deposits held with stock brokers, investment dealers and stores; the value of deposit and guaranteed investment certificates of trust companies and loan debentures of loan companies are also included here.

3. **Cash on hand.** Currency and such "near money" as uncashed cheques, money orders, etc.

4. **Government of Canada Bonds.** Holdings of Canada Savings Bonds including the value of matured uncashed coupons of these bonds; other Government of Canada Bonds including both direct issues by the federal government and issues of other bonds guaranteed by the Government of Canada.

5. **Other bonds.** Holdings of all other bonds and debenture issues such as provincial and municipal government bonds, public utilities bonds and industrial and other corporate bonds; value of foreign bonds and debentures are included here.

6. **Publicly traded stocks.** Current market value of all stocks, shares in mutual funds, rights and warrants that are traded on stock exchange or over the counter.

7. **Shares in investment clubs.** Value of shares in private investment clubs or non-traded (private) mutual funds.

8. **Registered savings plans.** Total amount including accrued interest held in Registered Retirement Savings Plans (RRSP) and Registered Home Ownership Savings Plans (RHOSP).

épargne et de tout autre élément de la richesse possédée au moment de l'enquête. Le revenu de résidents canadiens provenant de l'étranger (revenu de placements et pensions de retraite, par exemple) a été inclus.

A.1.2 L'avoir et ses éléments

Les avoirs suivants servent à définir l'avoir total:

1. **Dépôts bancaires.** Dépôts dans les banques à charte sous forme de comptes courants, de comptes de chèques personnels ou de comptes d'épargne, de certificats d'épargne et de reçus de dépôt.

2. **Autres dépôts (épargne).** Dépôts dans les banques d'épargne, comme la banque d'épargne des Postes et les banques provinciales et régionales, dans les caisses d'épargne et de crédit, auprès des sociétés de fiducie, de prêts et d'assurances, et les dépôts détenus par les courtiers et agents en valeurs mobilières et les magasins; sont compris aussi les certificats de dépôts et de placements garantis des sociétés de fiducie et les débentures de prêts des sociétés de prêts.

3. **Argent liquide.** Monnaie et "quasi-monnaie" sous forme de chèques, de mandats non encaissés, etc.

4. **Obligations du gouvernement du Canada.** Obligations d'épargne du Canada, y compris la valeur des coupons échus non encaissés; autres obligations du gouvernement fédéral, y compris les obligations émises directement par le gouvernement fédéral et les autres obligations garantis par le gouvernement du Canada.

5. **Autres obligations.** Toutes les autres obligations garanties et non garanties comme, par exemple, les obligations émises par les provinces et les municipalités, les services publics, les entreprises et autres sociétés; sont comprises aussi les obligations garanties et non garanties émises à l'étranger.

6. **Actions négociables sur le marché.** Valeur marchande courante de toutes les actions, unités de participation dans un fonds mutuel, droits de souscription et d'achat d'actions négociables à la bourse ou hors bourse.

7. **Parts dans les associations de placement.** Valeur des parts dans les associations privées de placement ou dans les fonds mutuels non négociables (privés).

8. **Régimes d'épargne enregistrés.** Valeur totale des régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) et des régimes enregistrés d'épargne-logement (REEL), y compris les intérêts courus.

9. **Other financial assets.** Mortgage holdings: mortgage held on residential or other types of property; loans to other persons and businesses: money loaned to other persons including family members who are not members of the household and to businesses; and other: includes such assets as those held in a trust fund or estate (provided the respondent is allowed to draw on the capital of the fund).

10. **Miscellaneous.** Includes other assets such as oil royalties, patents, copyrights, etc.

11. **Equity in all real estate other than home and vacation home.** Equity in other real estate and is also termed "Net Investment in Other Real Estate". It includes equity in a portion of property not used as residence for non-farm family units such as halves of duplexes or doubles that are rented out.

12. **Estimated market value of home.** Based on the owner's estimate for how much the property would sell at prices prevailing at the time of the survey. If only part of the property was owner-occupied, the value was prorated and the portion pertaining to rented or business premises was transferred to item 11 above. In case of farm households an estimate for the non-residential portion was transferred to item 14.

13. **Estimated market value of automobiles.** Refers to the estimated market value of automobiles owned by family units.

14. **Equity in business/farm/profession.** Net investment (estimated market value of assets less liabilities) in business or farm or professional practices in which a member(s) of a family was engaged at the time of the survey on the basis of sole proprietorship, partnership or a major shareholder in a private corporation. In cases of partnerships and private corporations, only the share of the family was taken into account **provided** information was available on the percentage share of business owned; otherwise, the total reported amount was accepted.

15. **Estimated market value of vacation home.** Market value of vacation home as estimated by the respondent.

9. **Autres avoirs financiers.** Hypothèques: hypothèques sur des propriétés résidentielles ou autres; prêts à des particuliers ou à des entreprises: prêts consentis à des particuliers, y compris les membres de la famille qui ne font pas partie du ménage, et à des entreprises; autres: notamment les avoirs financiers dans un fonds de fiducie ou une succession (pourvu que le répondant puisse faire des prélèvements sur le capital du fonds).

10. **Divers.** Redevances pétrolières, brevets, droits d'auteur, etc.

11. **Valeur nette des biens immobiliers autres que le logement et la maison de villégiature.** Valeur nette des autres biens immobiliers, qu'on appelle aussi "Placements nets sous forme d'autres biens immobiliers". Comprend la valeur nette de la partie de la propriété qui ne sert pas au logement de l'unité familiale non agricole (par exemple, la partie d'un duplex ou d'une maison jumelée qui est laissée en location).

12. **Valeur marchande estimative du logement.** C'est le propriétaire qui a estimé le prix de vente éventuel de sa propriété selon le marché au moment de l'enquête. Si une partie seulement de la propriété était occupée par son propriétaire, la valeur a été calculée au prorata et la partie ayant trait aux locaux commerciaux ou locatifs a été reportée au poste 11. Dans le cas des ménages agricoles, l'estimation relative à la partie non résidentielle a été reportée au poste 14.

13. **Valeur marchande estimative des automobiles.** Valeur marchande estimative des automobiles appartenant aux unités familiales.

14. **Les valeurs nettes commerciales, agricoles ou professionnelles.** Intérêts nets (valeur marchande estimative de l'avoir moins la dette) dans les activités commerciales, agricoles ou professionnelles exercées au moment de l'enquête par un ou plusieurs membres de la famille sous forme d'entreprise individuelle, de société en nom collectif ou de société privée (participation importante). Dans les deux derniers cas, seule la part de la famille a été retenue lorsque l'on **disposait** d'information sur la proportion de l'affaire possédée; autrement, on acceptait le montant total déclaré.

15. **Valeur marchande estimative de la maison de villégiature.** Valeur marchande des maisons de villégiature, d'après l'estimation du répondant.

A.1.3 Indebtedness and Its Sources

The following debt items are used in defining total debt:

1. **Credit cards issued by banks.** Amount outstanding on credit cards, namely "Chargex" (or "Visa") and "Mastercharge".

2. **Other universal credit cards.** Amounts owed on non-bank **universal** credit cards such as American Express, Diners' Club and Carte Blanche.

3. **Charge accounts and instalment debt.** Amount outstanding on credit cards issued by department stores, gasoline, airline and automobile rental companies as well as charge accounts at various department and retail stores. Included here are purchases made on continuous instalment account basis.

4. **Secured bank loans.** Loans obtained from chartered banks against the security of marketable stocks and bonds.

5. **Other collateral bank loans.** Loans obtained from chartered banks against the security of automobiles or other household goods, e.g., furniture. Mortgage loans are excluded.

6. **Student loans.** Principal outstanding on student loans, including amounts outstanding on loans not yet subject to repayment. These loans are fully secured by the federal government and are issued to individuals for the purpose of financing their continued education.

7. **Other bank loans.** All other personal loans obtained from chartered banks whether unsecured or secured by such collateral as the cash surrender value of life insurance policies; also included here are home improvement loans which are long term loans authorized under the National Housing Act and obtained from chartered banks in order to make additions or alterations to a home.

8. **Loans from sales finance and consumer loan companies.** Amounts outstanding on cash loans obtained from consumer loan companies and licenced money lenders; also included here are loans taken from sales finance companies for financing the purchase of automobiles and other retail goods.

9. **Loans from credit unions and caisses populaires.** Amounts owing on cash borrowed from credit unions and caisses populaires. Mortgage loans are excluded.

A.1.3 La dette et ses origines

Les éléments de dette suivants servent à définir la dette totale:

1. **Cartes de crédit émises par les banques.** Montant impayé sur les cartes "Chargex" (ou "Visa") et "Mastercharge".

2. **Autres cartes de crédit universelles.** Montant impayé sur les cartes de crédit **universelles** non bancaires (American Express, Diners' Club et Carte Blanche, par ex.).

3. **Comptes de crédit et dette sur achats à tempérament.** Montant impayé sur les cartes de crédit émises par les grands magasins et les sociétés pétrolières, aériennes et de location de voitures, ainsi que sur les comptes de crédit dans les grands magasins et dans les magasins de détail; sont aussi comptés les achats faits à tempérament.

4. **Emprunts bancaires garantis.** Prêts consentis par les banques à charte et garantis par des actions et des obligations négociables.

5. **Autres emprunts bancaires garantis.** Prêts consentis par les banques à charte et garantis par une automobile ou des biens ménagers (des meubles, par exemple). Les prêts hypothécaires sont exclus.

6. **Prêts aux étudiants.** Principal impayé des prêts aux étudiants, y compris les montants dus sur les prêts qui ne sont pas encore remboursables. Ces prêts sont entièrement garantis par le gouvernement fédéral et ils sont consentis aux particuliers désireux de poursuivre leurs études.

7. **Autres emprunts bancaires.** Tous les autres prêts personnels consentis par les banques à charte, garantis ou non par un nantissement tel que la valeur de rachat des polices d'assurance-vie; sont aussi comptés les emprunts pour amélioration de logements, qui sont des prêts à long terme autorisés par la Loi nationale sur l'habitation et consentis par les banques à charte pour l'agrandissement ou la rénovation d'un logement.

8. **Emprunts des sociétés de financement des ventes et de prêts à la consommation.** Montants dus sur les prêts en espèces consentis par les sociétés de prêts à la consommation et les prêteurs autorisés; sont également retenus les prêts obtenus d'une société de financement des ventes afin d'acheter une automobile ou autre bien de consommation.

9. **Emprunts des caisses d'épargne et de crédit.** Montants dus sur les prêts en espèces consentis par les coopératives de crédit et les caisses populaires. Les prêts hypothécaires sont exclus.

10. **Other institutional loans.** Amounts outstanding on loans from stock brokers, insurance and trust companies, savings banks, farm-credit unions, bonds dealers, etc.

11. **Other debts and loans.** Excepting mortgage debt, amounts owing on all other debts such as unpaid medical bills, loans from other persons outside the family unit, unpaid taxes, etc.

12. **Mortgage debt on vacation homes.** Principal outstanding on all mortgages on vacation homes.

13. **Mortgage debt on homes.** In cases where only part of the property was owner-occupied, a prorating procedure was followed along the same lines as described above for asset Item 12.

A.2 Sources and Methods

Almost all Canadian family units are included in the universe of potential respondents to the Survey. The three groups of exclusions are: first, residents of the Yukon and Nortwest Territories; second, members of households located on Indian reserves; and, third, inmates of institutions such as prisons, penitentiaries, jails, reformatories, mental hospitals, tuberculosis hospitals, sanatoriums, orphanages or homes for the aged. Initially, the sample included 17,066 dwellings but due to reasons such as vacancies, refusals, etc., 12,846 family units provided usable data. The exclusion of 112 family units who had military pay and allowances as their major source of income left 12,734 family units. Of these 12,734 family units, there were 8,033 husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years whose responses to income, asset and debt questions provide the data for this report.

For a detailed discussion of sampling and corresponding methodology, readers are referred to the "Sources and Methods" section (pages 61 to 64) of the 1977 wealth report (Catalogue No. 13-570) as well as a non-catalogued publication entitled "Evaluation of Data on Family Assets and Debts, 1977". In these two publications, various topics concerning the quality of the data are discussed. Topics include number of "good" records for various sections, exclusions, imputations, response rates and reliability of estimates. Furthermore, since income data are such a vital component of this publication, the "Sources and Methods"

10. **Autres emprunts d'établissements financiers.** Montants dus sur les prêts consentis par les courtiers en valeurs mobilières, les compagnies d'assurances et les sociétés de fiducie, les banques d'épargne, les caisses de crédit agricoles, les courtiers en obligations, etc.

11. **Autres dettes et emprunts.** Montants dus sur toutes les autres dettes, sauf la dette hypothécaire: comptes de médecin impayés, prêts consentis par des personnes ne faisant pas partie de l'unité familiale, et impôts impayés, etc.

12. **Dette hypothécaire sur les maisons de villégiature.** Principal impayé de toutes les hypothèques sur les maisons de villégiature.

13. Dette **hypothécaire sur le logement.** Lorsqu'une partie seulement du logement était occupée par son propriétaire, on a adopté la méthode de calcul proportionnel utilisée pour le poste 12 de l'avoir.

A.2 Sources et méthodes

La presque totalité des unités familiales canadiennes fait partie de l'univers des répondants éventuels, sauf les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, les membres des ménages vivant dans les réserves indiennes et les pensionnaires d'institutions telles que les prisons, les pénitenciers, les maisons de correction, les hôpitaux pour malades mentaux, les hôpitaux pour tuberculeux, les sanatoriums, les orphelinats et les foyers pour vieillards. L'échantillon initial comptait 17,066 logements, mais des facteurs tels que les logements vacants et les refus ont fait que 12,846 unités familiales ont fourni des données utilisables. Si l'on exclut 112 unités familiales qui ont tiré la majeure partie de leur revenu de soldes et d'indemnités militaires, il reste 12,734 unités familiales. Parmi ces 12,734 unités familiales, il y avait 8,033 familles économiques époux-épouse où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans et dont les réponses aux questions sur le revenu, l'avoir et la dette constituent la base des données de ce rapport.

Pour une description détaillée de l'échantillon et de la méthodologie utilisés, le lecteur consultera la section sur les "Sources et méthodes" aux pages 61 à 64 de la publication de 1977 sur la richesse (n° 13-570 au catalogue), de même que le document non publié intitulé "Évaluation des données sur l'avoir et la dette des familles, 1977". Ces deux publications abordent diverses questions intéressant la qualité des données, notamment le nombre de "bons" résultats par section, les exclusions, les imputations, les taux de réponses et la fiabilité des estimations. En outre, puisque les données sur le revenu sont si vitales, il y aurait lieu d'étudier la section sur les "Sources et méthodes" de

section of **Income Distributions by Size in Canada, 1976,** Catalogue No. 13-207 (pages 26 to 33) should also be examined.

A.3 Universe Selection

The family in this publication is defined as a married couple along with persons related to them by blood, marriage or adoption who live with them. Thus, a husband, wife and their relatives living together at the time of the Survey (May 1977) were considered to comprise one family whatever the degree of family relationship. No recall or adjustment was made to account for persons who were members of the family for part of the year and who left because of marriage, death or other reasons.

Some family units existing at the time of the Survey were not family units during the whole year, as for example, a couple who married in the middle of 1976. Aside from single sons and daughters, other relatives most commonly found living in the household were married sons and daughters and widowed parents.

Since the purpose of the study was to investigate the wealth position of husband-wife economic families in the Spring of 1977 by wife's work status in 1976, it was necessary to determine if any particular group of families did not follow the general pattern. As summarized in Table A.1, the preliminary investigation pointed to two features:

(a) Participation in work, as defined below in Section A.4, began at a very high level among young wives (70.3% for wives aged 15-24 years) but declined steadily with age. However, there was a sudden and major drop in the rate of work participation among wives aged 65 years and over. Since 65 is the normal retirement age, this is not unexpected.

(b) Both the actual average wealth holdings and the differences between the average wealth holdings of working-wife and non-working-wife families showed a more or less consistent pattern over the life cycle until the retirement age. However, the data showed a sudden and major jump in the case of families with working wives aged 65 years and over.

la publication **Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, 1976,** n° 13-207 au catalogue (pages 26 à 33).

A.3 Sélection de l'univers

On définit ici la famille comme un couple marié et les personnes qui lui sont unies par filiation, mariage ou adoption et qui habitent avec lui. Ainsi, un époux, une épouse et les parents qui vivaient ensemble au moment de l'enquête (mai 1977) sont considérés comme une unité familiale, quel que soit leur lien de parenté. N'ont pas été retenus les membres d'une famille qui ont quitté celle-ci pour une raison ou pour une autre (mariage, décès, etc.), pour une partie de l'année.

Certaines unités familiales n'ont pas existé pendant toute l'année (un couple marié au milieu de 1976, par exemple). Outre les enfants célibataires, les autres personnes qui composent le plus souvent les ménages sont des enfants mariés, un père veuf ou une mère veuve.

Puisque le but de ce rapport était d'étudier la richesse des familles économiques époux-épouse au printemps de 1977, selon le statut d'activité de l'épouse en 1976, il était nécessaire de déterminer si quelque groupe particulier de familles ne se conformait pas à la structure générale. Le tableau A.1 illustre les résultats de l'enquête préliminaire qui a fait ressortir deux caractéristiques:

a) le niveau de la participation au travail tel que défini dans la partie A.4 était très élevé chez les jeunes épouses (70.3% des épouses âgées de 15 à 24 ans) mais diminuait progressivement avec l'âge. Toutefois, il y avait une baisse soudaine et importante du taux de participation parmi les épouses âgées de 65 ans et plus. Puisque 65 ans est l'âge normal de la retraite, ce résultat n'a rien d'étonnant.

b) la richesse moyenne réelle et les différences entre la richesse moyenne des familles où l'épouse travaille et des familles où l'épouse ne travaille pas ont tous deux suivi une tendance plus ou moins uniforme au cours du cycle vital, jusqu'à l'âge de la retraite. Toutefois, les données montrent une augmentation soudaine et importante dans le cas des familles où les épouses travaillent et sont âgées de 65 ans et plus.

TABLE A.1. Number, 1976 Work Participation by Wife and Average Wealth of Husband-wife Economic Families by Age of Wife, Spring 1977

TABLEAU A.1. Nombre, taux de participation des épouses en 1976 et richesse moyenne des familles économiques époux-épouse, selon l'âge de l'épouse, printemps 1977

Age of wife Âge de l'épouse	Sample size Taille de l'échantillon	Estimated numbers[1] Nombre estimatif[1]	Wife's work participation rate, 1976 Taux de participation de l'épouse, 1976	Average wealth Richesse moyenne Working-wife families Familles où l'épouse travaille	Average wealth Richesse moyenne Non-working-wife families Familles où l'épouse ne travaille pas
		'000	%	$	$
15-24 years - ans	1,009	607	70.3	15,666	17,605
25-34 years - ans	2,442	1,458	57.0	44,116	41,673
35-44 years - ans	1,839	1,051	53.6	74,213	67,009
45-54 years - ans	1,580	944	48.4	91,870	76,849
55-64 years - ans	1,163	633	35.0	91,803	67,729
65 and over - et plus	774	479	5.8	138,027	60,567
Total	**8,807**	**5,171**	**48.9**	**59,859**	**58,462**
Wife 15-64 - Épouse âgée de 15-64 ans	**8,033**	**4,692**	**53.2**	**58,995**	**58,029**
Husband 15-64 - Époux âgé de 15-64 ans	7,634	4,480	54.3	58,607	57,601
Husband 65 and over - Époux âgé de 65 ans et plus	399	212	30.4	73,632	63,948
Wife 65 and over - Épouse âgée de 65 ans et plus	**774**	**479**	**5.8**	**138,027**	**60,567**
Husband 15-64 - Époux âgé de 15-64 ans	68	58	5.2	77,101	96,702
Husband 65 and over - Époux âgé de 65 ans et plus	706	421	5.8	145,507	55,514

[1] Totals may not add due to rounding.
[1] Les chiffres ayant été arrondis, leurs sommes peuvent ne pas correspondre aux totaux indiqués.

It was considered that, if all families were included in the analysis, the first feature would depress the overall work participation rate while the second would augment the wealth of working-wife families upwards. The Survey which collected wealth data did not investigate work histories of wives. It is, therefore, quite possible that a non-working-wife, as defined for the purposes of this study, might have worked in the years prior to 1976. While this limitation was accepted in other cases, it was deemed to be too severe in the case of families with wives aged 65 years and over. Wife's work participation rate in this age group was only 5.8%. It was considered highly unlikely that the remaining 94.2% did not work at any time before 1976. Accordingly, it was decided that, for the purposes of this study, husband-wife economic families with wives aged 65 years and over will be excluded from the analysis.

There were 8,807 husband-wife economic families in the Survey sample. For reasons explained above, 774 families were dropped. Thus, the analyses in this paper are based on a sample of 8,033 husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years.

A.4 Work Status[24]

Conceptually, it is possible to designate a wife as a working wife according to one of the following criteria:

(a) Current Labour Force Status

If a wife reported being in the current labour force at the time of the Survey in Spring 1977, it could be assumed that she was a working wife in 1976. However, this criterion was not given serious consideration since it was least related to the previous year's income or to the wealth accumulated by the family over the previous years.

(b) Worked in 1976

The Survey respondents were asked to report the number of weeks in which they worked in 1976. Prima facie, it would be an objective criterion to designate a wife as a working wife if she reported having worked in one or more weeks

[24] The term "work" as used in this study relates to the activity which influences the financial position of the family in a direct manner. In a broader sense, however, all wives work - be it in the marketplace or at the home.

Nous avons supposé que, si toutes les familles étaient incluses dans l'analyse, la première caractéristique aurait pour effet de faire baisser le taux de participation globale, alors que la deuxième augmenterait la richesse des familles où l'épouse travaille. L'enquête qui a recueilli des données sur la richesse n'a pas étudié les antécédents professionnels de l'épouse. Par conséquent, il est possible qu'une épouse qui ne travaille pas, telle que définie aux fins de cette étude, avait travaillé dans les années antérieures à 1976. Bien qu'on ait accepté cette limitation dans d'autres cas, on a jugé qu'elle était trop rigoureuse dans le cas des familles où les épouses étaient âgées de 65 ans et plus. Le taux de participation des épouses de ce groupe d'âge n'était que de 5.8%. On a jugé qu'il était très improbable que les autres 94.2% des épouses n'avaient travaillé à aucun moment avant 1976. Ainsi, on a décidé aux fins de cette étude d'exclure de l'analyse les familles économiques époux-épouse où les épouses étaient âgées de 65 ans et plus.

Il y avait 8,807 familles économiques époux-épouse dans l'échantillon. Pour les raisons citées plus haut, il a fallu exclure 774 familles. Ainsi, les analyses présentées dans ce document se fondent sur un échantillon de 8,033 familles économiques époux-épouse où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans.

A.4 Statut de travail[24]

En théorie, on peut classer une épouse comme étant une épouse qui travaille d'après l'un quelconque des critères suivants:

a) Statut d'activité courante

Si une épouse déclarait faire partie de la population active au moment de l'enquête au printemps de 1977, on pouvait supposer qu'elle était une épouse qui travaille en 1976. Toutefois, on n'a pas accordé beaucoup d'importance à ce critère puisqu'il était le moins lié au revenu de l'année antérieure ou à la richesse accumulée par la famille dans le passé.

b) Travail en 1976

On a demandé aux répondants à l'enquête de déclarer le nombre de semaines pendant lesquelles ils avaient travaillé en 1976. De prime abord, il semblait objectif de classer une épouse comme étant une épouse qui travaille si elle avait déclaré avoir travaillé

[24] Le mot "travail" utilisé dans la présente étude ont trait à l'activité qui influe directement sur la situation financière de la famille. En termes plus généraux, cependant, toutes les épouses travaillent, que ce soit sur le marché du travail ou au foyer.

during 1976. However, some evaluation studies showed that the Survey data on weeks worked were qualitatively weaker than the earnings data. It was, therefore, not considered advisable to use weeks worked in 1976 as the primary criterion to designate working wives.

(c) Earnings in 1976

Traditionally, receipt of earnings in a particular year has been used as a proxy for work in that year, i.e., if a wife has received income from wages and salaries, non-farm self-employment or self-employment in farming, she would be designated as a working wife. This criterion presented two problems. On the one hand, this concept includes wives who may have undertaken a casual job for a short while (say, during pre-Christmas season only). Income from such employment would be more likely for immediate consumption and would be unlikely to have an effect on either wealth or expectations of income. In other words, the marginal propensity to save from this transitory income may be close to zero. There were also cases where earnings were reported without reporting any weeks worked. These may include individuals who did not work in 1976 but were paid in 1976 for work performed in 1975. On the other hand, this concept excludes wives who reported "unpaid family work". Since these wives worked mostly in business or farm or professional interests owned by the family, it is almost certain that they contributed towards the financial position of the family.

To arrive at a decision, different facets of this question were analysed. After some detailed consideration, it was decided to designate a wife as a "working wife" for the purposes of this study if:

(i) she reported some earnings and some weeks worked in 1976. There were 4,047 families in the sample where wives reported earnings. Of these, 3,907 satisfied this condition.

(ii) she reported earnings amounting to at least $2,000 although she did not report any weeks worked in 1976. There were 140 families in which wives reported no weeks worked but reported earnings for 1976. After careful analysis of each record, it was decided that 60 of these families in which wives had reported earnings of at least $2,000 in 1976 will be

une semaine ou plus au cours de 1976. Toutefois, certaines études d'évaluation ont montré que les données de l'enquête sur le nombre de semaines travaillées étaient de qualité inférieure à celles qui portaient sur les gains. Par conséquent, on a jugé préférable de ne pas utiliser le nombre de semaines travaillées en 1976 comme premier critère servant à définir les épouses qui travaillent.

c) Gains en 1976

Dans le passé, on a utilisé l'entrée des gains dans une année donnée comme étant un élément représentatif du travail au cours de l'année, c.-à-d., que, si une épouse avait tiré un revenu sous forme de salaire ou traitement, ou d'un emploi autonome agricole ou non agricole, elle aurait été classée comme épouse qui travaille. Ce critère présentait deux problèmes. Premièrement, ce concept comprend les épouses qui auraient pu avoir occupé un emploi occasionnel pour une courte période seulement (par exemple, au cours de la saison précédant les Fêtes). Il est probable que le revenu d'un tel emploi serait plutôt destiné à la consommation immédiate et n'aurait pas d'effet sur la richesse ou les revenus prévus. En d'autres termes, la propension marginale à l'épargne d'une partie de ces revenus temporaires pourrait se situer aux environs de zéro. Il y avait aussi des cas où les répondants avaient déclaré des gains mais aucune semaine travaillée. Il se peut que ce groupe comprenne des particuliers qui n'avaient pas travaillé en 1976 mais qui avaient été payées au cours de l'année pour du travail accompli en 1975. Deuxièmement, ce concept exclut les épouses qui ont déclaré avoir travaillé sans "rémunération pour la famille". Étant donné que ces épouses ont surtout travaillé dans des activités commerciales, agricoles ou professionnelles appartenant à la famille, il est presque certain qu'elles ont contribué à la situation financière de la famille.

Pour trancher la question, on en a analysé différentes facettes. Après mûre réflexion, on a décidé qu'aux fins de cette étude, une épouse serait considérée comme une "épouse qui travaille" si:

i) elle déclarait certaines gains et certaines semaines en 1976. L'échantillon comprenait 4,047 familles où l'épouse avait déclaré des gains. De ce nombre, 3,907 familles répondaient à ce critère.

ii) elle déclarait des gains d'au moins $2,000, bien qu'elle ait dit n'avoir travaillé aucune semaine en 1976. Il y avait 140 familles où les épouses ne déclaraient aucune semaine travaillée mais qui avaient gagné un revenu en 1976. Après une analyse approfondie de chaque réponse, on a décidé de considérer comme famille où l'épouse travaille, 60 des familles où l'épouse avait déclaré un gain d'au moins $2,000 en 1976. (On a

treated as working-wife families. (It was found that 33 of these 60 families had substantial equities in business, farm and professional interests.)

établi que 33 de ces 60 familles avaient des parts d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels considérables.)

(iii) she did not report any earnings in 1976 but was an unpaid family worker at the time of the Survey and also reported weeks worked in 1976. There were a total of 238 families where wives were unpaid family workers at the time of the Survey. Of these, 31 have already been included under (i) above while 26 had reported neither earnings nor work in 1976. The remaining 181 reported having worked in 1976 and were included as "working wives". (It may be pointed out that 173 of these 181 families had business, farm or professional equities.)

iii) elle n'avait déclaré aucun gain en 1976 mais travaillait sans rémunération pour la famille au moment de l'enquête et avait déclaré des semaines travaillées en 1976. Il y avait 238 familles où les épouses étaient des travailleurs familiaux non rémunérés au moment de l'enquête. De ce nombre, 31 avaient déjà été incluses en vertu de i) ci-dessus, alors que 26 n'avaient déclaré ni revenu, ni travail en 1976. Les 181 épouses restantes déclaraient avoir travaillé en 1976 et ont été incluses parmi les "épouses qui travaille", (à souligner que 173 de ces 181 familles avaient des parts d'intérêts commerciaux, agricoles ou professionnels).

TABLE A.2. Husband-wife Economic Families, With Wives Aged 15-64 Years by Wife's 1976 Earnings and Weeks Worked, Spring 1977

TABLEAU A.2. Familles économiques époux-épouse, où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon les gains et les semaines travaillées par l'épouse en 1976, printemps 1977

Wife's earnings and weeks worked in 1976 Gains et semaines travaillées par l'épouse en 1976	Sample size Taille de l'échantillon	Estimated numbers Nombre estimatif	Average wealth Richesse moyenne
		'000	$
Non-zero earnings and non-zero weeks - Gains et semaines travaillées supérieurs à zéro	3,907	2,379	50,178
Earnings of $2,000 or more and zero weeks - Gains d'au moins $2,000 et aucune semaine travaillée	60	32	481,899
Zero earnings and non-zero weeks and currently unpaid family worker - Aucun gain et un certain nombre de semaines de travail et présentement travailleuse familiale non rémunérée	181	87	143,634
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille	**4,148**	**2,498**	**58,995**
Zero earnings and zero weeks - Aucun gain et aucune semaine travaillée	3,671	2,073	57,134
Earnings less than $2,000 and zero weeks - Gains inférieur à $2,000 et aucune semaine travaillé	80	44	48,096
Zero earnings and non-zero weeks and currently not unpaid family worker - Aucun gain et aucune semaine travaillée et n'est pas actuellement une travailleuse familiale non rémunérée	134	76	88,123
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas	**3,885**	**2,193**	**58,029**

Thus, with the traditional concept where earnings are used as a proxy for work, there would have been 4,047 families with working wives. The conceptual modifications outlined above resulted, as summarized in Table A.2, in an addition of 181 families (with an average wealth of $143,634) and a deletion of 80 families (with an average wealth of $48,096) resulting in a net addition of 101 families with working wives. Thus, the 8,033 husband-wife economic families with wives aged 15 to 64 years in the sample were divided into 4,148 working-wife and 3,885 non-working-wife families.

Originally, it was intended to divide working wives into full time and part time working wives and conduct the analysis in terms of full time, part time and non-working wives. The differences between the impact of full time and part time work on family wealth did not appear to be significant enough to warrant this split. Accordingly, the main analysis are by working and non-working status while the difference in full time and part time working-wife families are discussed in Section 5. The criteria used to subdivide working wives into full and part time is shown in Table 5.1.

Ainsi, selon le concept traditionnel où l'on utilise les gains pour représenter le travail, il y aurait 4,047 familles où l'épouse travaille. Les modifications à ce concept qui sont décrites brièvement ci-dessus et résumées dans le tableau A.2 ont mené à l'inclusion de 181 familles additionnelles (ayant une richesse moyenne de $143,634) et à l'exclusion de 80 familles (ayant une richesse moyenne de $48,096), ce qui représente l'addition nette de 101 familles où l'épouse travaille. Ainsi, les 8,033 familles économiques époux-épouse où les épouses étaient âgées de 15 à 64 ans qui faisaient partie de l'échantillon ont été divisées en 4,148 familles où l'épouse travaille et 3,885 familles où l'épouse ne travaille pas.

Au départ, on avait l'intention de diviser les épouses qui travaillent en épouses travaillant à plein temps et en épouses travaillant à temps partiel et de fonder l'analyse sur trois catégories, soit les épouses travaillant à plein temps, les épouses travaillant à temps partiel, et les épouses ne travaillant pas. Toutefois, les différences entre l'effet du travail à plein temps et l'effet du travail à temps partiel sur la richesse de la famille ne semblaient pas suffisamment importantes pour justifier cette division. Par conséquent, l'analyse principale se fonde sur deux grandes catégories, soit les familles où l'épouse travaille et les familles où l'épouse ne travaille pas, alors que la différence entre les familles où l'épouse travaille à plein temps et celles où l'épouse travaille à temps partiel fait l'objet de la partie 5. Les critères dont on s'est servi pour subdiviser les épouses qui travaillent en épouses travaillant à plein temps et en épouses travaillant à temps partiel paraissent au tableau 5.1.

A.5 Inclusion of Business, Farm and Professional Equities in Wealth

Wealth is the difference between total assets owned and debts owed. The items which entered the balance sheet to calculate the wealth of families are listed and defined above. It is important to single out one item in this Section. This related to the business, farm and professional equities of families. Whether or not these equities should be included in the family balance sheet was considered due to the following factors:

(a) The average business/farm/professional equity ($156,031) was so large compared to the average value of all other assets that it makes the analysis of other components quite difficult and reduces their influence on the overall position considerably.

A.5 Inclusion des valeurs nettes commerciales, agricoles et professionnelles dans la richesse

La richesse est la différence entre l'avoir total et la dette totale. On a mentionné et défini plus haut les éléments du bilan dont on s'est servi pour calculer la richesse des familles. Il est important d'accorder, dans cette partie, une attention particulière à un de ces éléments. Il s'agit des valeurs nettes commerciales, agricoles et professionnelles des familles. On a hésité à inclure ces intérêts dans les bilans des familles pour les raisons suivantes:

a) les valeurs nettes commerciales, agricoles et professionnelles moyennes ($156,031) étaient si élevées comparativement à la valeur moyenne de tous les autres avoirs qu'elles rendaient très difficile l'analyse des autres composantes et réduisaient considérablement leur influence sur la situation globale.

TABLE A.3. Husband-wife Economic Families, With Wives Aged 15 to 64 Years, by Presence of Business/Farm/Professional Interests and Wife's Work Status, Spring 1977

TABLEAU A.3. Familles économiques époux-épouse où les épouses sont âgées de 15 à 64 ans, selon la présence d'intérêts commerciaux, agricoles et professionnels et le statut d'activité de l'épouse, printemps 1977

Presence of business and wife's work status / Présence d'intérêts commerciaux et statut d'activité de l'épouse	Sample size / Taille de l'échantillon	Estimated numbers[1] / Nombre estimatif[1]	Average wealth / Richesse moyenne	Average business equity / Moyenne des intérêts commerciaux	Ratio of total debts to total assets / Rapport de la dette totale à l'avoir total
		'000	$	$	%
Without business/farm/professional interests - Sans intérêts commerciaux, agricoles et professionnels					
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille	3,221	2,026	33,534	-	28.8
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas	3,080	1,792	39,294	-	18.8
Total	**6,301**	**3,818**	**36,237**	-	**24.0**
With business/farm/professional interests - Avec intérêts commerciaux, agricoles et professionnels					
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille	927	472	168,281	86,052	10.2
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas	805	402	141,629	76,750	10.0
Total	**1,732**	**874**	**156,031**	**81,776**	**10.1**
All families - Toutes les familles					
Working-wife families - Familles où l'épouse travaille	4,148	2,498	58,995	16,259	19.8
Non-working-wife families - Familles où l'épouse ne travaille pas	3,885	2,193	58,029	14,051	15.1
Total	**8,033**	**4,692**	**58,543**	**15,227**	**17.7**

[1] Totals may not add due to rounding.
[1] Les chiffres ayant été arrondis, leurs sommes peuvent ne pas correspondre aux totaux indiqués.

(b) Although only about one-fifth of all families had such interests, about one-half of all wealth belonged to these families. Their inclusion in the analysis, thus, complicated the situation since there did not appear to be any close relationship between the incidence of work among wives and the incidence of business/farm/professional interests among families.

(c) For reasons of difficulties of collection, only data on equities in business, farm and professional interests are available. Thus, the assets of families with such interests do not include the assets and debts of these families related to business/farm/profession but only net equities are added to their assets. Because of the very heavy weight of these equities, they tend to distort the asset and debt ratios.

Table A.3 summarizes the above points. However, in spite of these factors, it was honsidered that one-fifth was a significantly large part of the total universe and, therefore, the exclusion of families with business/farm/professional equities would not present a complete picture even if it would clarify some of the relationships between the variables. Accordingly, it was decided to retain these families in the sample and point out their special effect, wherever possible, in the analysis.

b) bien qu'environ un cinquième seulement de toutes les familles possédait de tels intérêts, environ la moitié de toute la richesse appartenait à ces familles. Par conséquent, l'inclusion de ces intérêts dans l'analyse compliquait la situation puisqu'il ne semblait pas y avoir de rapport étroit entre la fréquence du travail chez les épouses et la fréquence des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels chez les familles.

c) pour des raisons liées aux difficultés de la collecte de tels renseignements, seules les données sur la valeur nette des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels sont disponibles. Ainsi, l'avoir des familles ayant de tels intérêts ne comprend pas l'avoir et la dette de ces familles liées aux activités commerciales, agricoles et professionnelles, mais seules les valeurs nettes qui sont ajoutées à leur avoir. Ces intérêts ont tendance à fausser les rapports entre l'avoir et la dette en raison de leur poids important.

Le tableau A.3 résume ce qui précède. Toutefois, malgré ces facteurs, on a jugé qu'un cinquième était une part significative de l'univers total et par conséquent, que l'exclusion des familles ayant des intérêts commerciaux, agricoles et professionnels ne présenterait pas un tableau complet de la situation, bien qu'elle aurait rendu plus clairs certains des rapports entre les variables. Pour cette raison, on a décidé d'inclure ces familles dans l'échantillon et de souligner autant que possible au cours de l'analyse leur effet spécial.

SELECTED PUBLICATIONS

The following are some other selected publications of Statistics Canada dealing with incomes, assets and indebtedness.

Catalogue

Occasional

13-525 Incomes, Assets and Indebtedness of Non-farm Families in Canada, 1963, E.
13-529 Incomes of Non-farm Families and Individuals in Canada, Selected Years 1951-1965, E and F.
13-547 Incomes, Assets and Indebtedness of Families in Canada, 1969, Bil.
13-550 Survey of Consumer Finances, Volume I, Selected Reports, 1970, Bil.

13-551 Survey of Consumer Finances, Volume II, Selected Reports, 1970, Bil.

13-553 Statistics on Low Income in Canada, 1969, Bil.
13-559 Income Inequality: Statistical Methodology and Canadian Illustrations, Bil.
13-567 Household Facilities by Income and Other Characteristics, 1976, Bil.
13-570 The Distribution of Income and Wealth in Canada, 1977, Bil.
13-572 Incomes, Assets and Indebtedness of Families in Canada, 1977, Bil.

Annual

13-206 Income Distributions by Size in Canada, Preliminary Estimates, annual since 1971, Bil.
13-207 Income Distributions by Size in Canada, annual since 1971, Bil.

13-208 Family Incomes (Census Families), annual since 1971, Bil.
13-210 Income After Tax, Distributions by Size in Canada, annual since 1971, Bil.

E. - English F. - French Bil. - Bilingual

In addition to the selected publications listed above, Statistics Canada publishes a wide range of statistical reports on Canadian economic and social affairs. A comprehensive catalogue of all current publications is available free on request from Statistics Canada, Ottawa (Canada), K1A 0T6.

Revenue Canada (Taxation) publishes annually "Taxation Statistics, Part 1 - Individuals", which may be obtained from local authorized agents and other community bookstores or by mail order.

PUBLICATIONS CHOISIES

Voici quelques-unes des publications de Statistique Canada portant sur le revenu, avoir et endettement.

Catalogue

Hors série

13-525 **Incomes, Assets and Indebtedness of Non-farm Families in Canada, 1963, A.**
13-529F Revenu des familles et des particuliers non agricoles au Canada, certaines années, 1951-1965, A et F.
13-547 Revenu, avoir et dette des familles au Canada, 1969, Bil.
13-550 Enquête sur les finances des consommateurs, volume I, certains comptes rendus, 1970, Bil.
13-551 Enquête sur les finances des consommateurs, volume II, certains comptes rendus, 1970, Bil.
13-553 Faibles revenus au Canada, 1969, Bil.

13-559 Inégalité des revenus: Méthodologie statistique et exemples canadiens, Bil.

13-567 Équipement ménager selon le revenu et d'autres caractéristiques, 1976, Bil.
13-570 La répartition du revenu et de la richesse au Canada, 1977, Bil.
13-572 Revenu, avoir et dette des familles au Canada, 1977, Bil.

Annuel

13-206 Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, premières estimations, annuel depuis 1971, Bil.
13-207 Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, annuel depuis 1971, Bil.
13-208 Revenu des familles (Familles de recensement), annuel depuis 1971, Bil.
13-210 Revenu après impôt, répartition selon la taille du revenu au Canada, annuel depuis 1971, Bil.

A. - Anglais F. - Français Bil. - Bilingue

Outre les publications ci-dessus énumérées, Statistique Canada publie une grande variété de rapports statistiques sur le Canada tant dans le domaine économique que social. On peut se procurer gratuitement un catalogue complet des publications courantes à Statistique Canada, Ottawa (Canada), K1A 0T6.

Revenu Canada (Impôt) publie un bulletin annuel intitulé "Statistique fiscal, partie 1 - Particuliers". Il peut être obtenu auprès des agents autorisés locaux, dans les librairies ordinaires ou par la poste.

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada
1010015619

LIBRARY,
STATISTICS CANADA,
OTTAWA, CANADA.
K1A 0T6

STATISTICS CANADA,
OTTAWA, CANADA.
K1A 0T6

Canada